This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

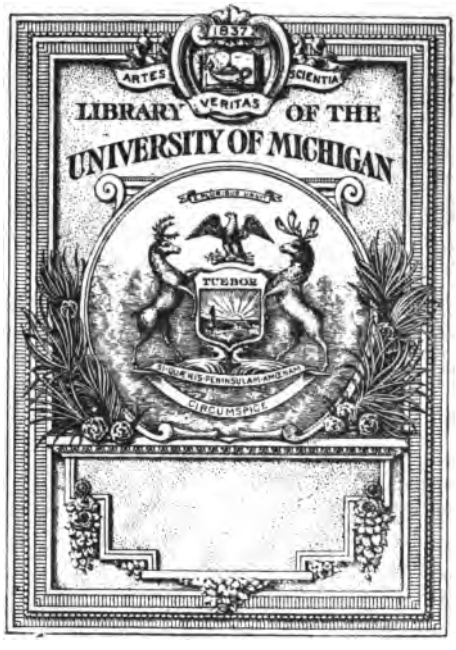
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 998,322


1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

Z
53B
.H39

BIBLIOGRAPHIE

DE LA

Sténographie

Française

RENÉ HAVETTE

BIBLIOGRAPHIE

DE LA

Sténographie

Française

PARIS
DORBON-AINÉ
53 ter, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS
1906

RENE HAYETTE

Sténographie

Française

INTRODUCTION

Cette Bibliographie est une œuvre nouvelle sans précédent en France. Elle n'a de similaire que la *Bibliography of Shorthand* de M. Westby-Gibson, publiée en Angleterre en 1887 et d'ailleurs consacrée aux seuls ouvrages anglais.

Elle répond à un besoin professionnel maintes fois signalé dans les Congrès de sténographie; plus spécialement elle donne satisfaction à un vœu nettement formulé à Luxembourg en 1902, puis à Bordeaux en 1903, et à Paris en 1904, par le Comité de Jonction des Congrès internationaux. Les bibliothèques publiques, le monde de la librairie, les collectionneurs en apprécieront eux-mêmes l'utilité. L'initiative que nous prenons de sa publication n'a donc pas à être justifiée.

Aussi bien une courte introduction doit-elle suffire.

Nous y remplirons tout d'abord un devoir : celui d'exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui nous ont aidé dans notre tâche et en particulier au savant et très bienveillant M. E. Chatelain, Conservateur de la Bibliothèque de l'Université à la Sorbonne, qui voulut bien faire venir de l'étranger, pour nous les communiquer, divers ouvrages introuvables en France; à M. J. Depoin, secrétaire général du Comité de Jonction, et à M. D. Grand, archiviste-paléographe, qui ne nous ont ménagé ni leurs encouragements, ni leurs conseils.

Nous avons fait tout le nécessaire pour former de cette bibliographie un catalogue aussi complet que possible des publications concernant l'art abréviatif. Cependant notre témérité serait grande de prétendre que nous n'avons rien oublié. L'expérience commande de reconnaître qu'une bibliographie même spéciale comme la nôtre, n'est jamais complète. Le fût-elle aujourd'hui, elle ne le serait plus demain.

L'établissement d'une liste raisonnée d'ouvrages sténographiques n'est d'ailleurs pas aussi simple que cela paraît à première vue. On ne peut se borner à mentionner dans un semblable recueil, les seules méthodes de sténographie et les livres d'exercices qui les accompagnent généralement; on doit y comprendre encore une sélection des travaux exécutés à l'aide de la sténographie : comptes-rendus d'assemblées, de réunions, de procès, etc. Les études historiques ou critiques sur « l'art d'écrire aussi vite qu'on parle » et ses applications rentrent également dans le cadre d'un

tel ouvrage. Les recherches sur la tachygraphie ancienne, sur les Notes tironiennes, et les abréviations du Moyen-Age doivent y être encore relatées.

Pour notre classement, nous avons adopté l'ordre alphabétique par noms d'auteurs, comme étant le plus simple et celui qui facilite le mieux les recherches.

De nombreuses notes biographiques et bibliographiques atténuent l'aridité d'une sèche énumération de titres.

Enfin, des portraits, des reproductions d'alphabets sténographiques anciens, d'*ex-libris*, de titres et frontispices, des *fac-simile* de documents curieux ou rares, agrémentent quelque peu ce livre de travail; ils lui ménageront (nous en formons le vœu), le bon accueil du lecteur que peut-être nous eût valu notre seul désir d'être utile.

N.-B. — Les ouvrages marqués d'un astérisque sont ceux qui existent dans notre collection personnelle.

Frontispice du 2e vol. des « *Rieurs Anglais* »,
Traduction de Bertin

BIBLIOGRAPHIE

DE LA

STÉNOGRAPHIE

FRANÇAISE

A

* Abrégé des Transactions philosophiques. (V. Jeakes).

Adams (James). — The Trial of John Peltier, Esq., for a Libel against Napoleon Bonaparte, First Consul of the French Republic... Queen's Bench, Middlesex, 21st Feb. 1803. Taken in Shorthand by Mr Adams, and the Defence revised by Mr Makintosh. — London, Printed... for Mr Peltier, 1803. In-8°, 312 p. et appendix clii (Brit. mus.)

Cet ouvrage ne traite pas de sténographie; c'est seulement le compte-rendu sténographique d'un procès plaidé en Angleterre, mais intéressant la France.

X. Adrien. — Nouveau traité de sténographie à l'usage des humanistes et des élèves d'universités, par X. Adrien, ancien sténographe. — Namur, A. Wesmael-Legros, imp. de l'évêché. 1853. In-12, VI-21 p. et 1 planche.

* **Alexievitch.** — Photographie de la parole ou science sténographique, par Ivan Alexievitch. — Paris, Dubos, 1898. In-16, 58 p. autogr.

Cette brochure contient une étude sur la sténographie Prévost-Delaunay.

Alquier. — Nouvelle méthode de sténographie de M. Alquier (publiée dans *La Tribune des Sténographes*, mai-juin 1887).

* **Ambsc Ml de St-Denis.** — Art poétique français écrit en caractères sténographiques d'après une nouvelle méthode appelée sonographie (description du son articulé) qui paraîtra incessamment, suivi de différentes pièces, etc., de trois tableaux dont l'un contient tous les signes de cette nouvelle abréviation et leur valeur déterminée, par Ambsc Michel de St-Denis, breveté. — Se trouve à Bordeaux chez M. Filiâtre et neveu, près la

Bourse; chez M. Lawalle, cours de Tourni, et les autres libraires de la ville. In-8°, s. d. (vers 1830) 48 p. et 3 pl.

Le système exposé dans les trois tableaux joints à cet ouvrage est celui de Taylor-Bertin, modifié en vue d'une lisibilité plus grande.

---

* **D'Amoy.** — La sténographie pour tous apprise sans maître en 4 leçons, par A. d'Amoy, membre de plusieurs sociétés sténographiques. — Paris-Montmartre; l'auteur, 59, rue Lepic; tous les libraires. S. d. (1892). In-8°. 8 p. autogr.

* — La sténographie pour tous apprise « sans maître » en 5 leçons, par A. d'Amoy, sténographe; enseignée aux cours publics et gratuits de l'Association philotechnique et de la Société Montmartroise d'enseign. populaire, par L. A. Bouchet, directeur du *Sténographe*, membre de plus. sociétés sténogr. franç. et étrangères. etc. 1 fr. 25. — En vente chez l'auteur, 5 impasse Descoins (St-Ouen), (123 avenue des Batignolles) et chez les princip. libr. Paris, impr. F. Champion. 13 rue des Abbesses, 1894. In-8° 16 p. autogr.

Méthode dérivée de Duployé, avec des changements dans la signification des signes, mais sans amélioration.

---

* **Anderson Thomas.** — History of Shorthand, with a Rewiew of its present condition and prospects in Europe and America. By Thomas Anderson, parliamentary reporter, fellow of the Shorthand Society, and formerly Shorthand-writer in the Glascow law courts. — London : W. H. Allen et Co., 13 Waterloo place, S. W., publishers to the India Office. Price 12 s. 6 d. 1882. In-8° VIII et 311 pp., 1 illustration et 4 portraits.

Cet ouvrage comprend une partie très développée relative à la tachygraphie ancienne, avec des tracés nombreux dans le texte. Il est également intéressant à consulter sur la sténographie française et contient notamment un portrait d'Hippolyte Prévost.

— Parliamentary reporting in France, England and the United states by T. Anderson of the Paris *Morning News*, mars 1884.

* — Anderson's systematic abbreviations, English and French for Handwriting, Machine-writing, Shorthand, Telegraphy, by Thomas Anderson. — Paris, Galignani library ; imp. Schlaeber ; London, James Wade, 1885. In-8°, 24 p.

* — Thomas Anderson. L'art d'abréger en écriture ordinaire et avec la machine à écrire ; nouvelle écriture simplifiée et sténographie, avec un supplément de 3 feuilles lithogr. Prix 1 fr. — Paris, Boyveau, Baudry, Galignani. 1891. In-16, 16 p. et 3 pl. lithogr.

---

* **André.** — Méthode de sténographie simplifiée, par M. M. André, sténographe du Sénat et M. Louis André, avocat à la

Cour d'appel de Paris, secrétaire particulier du président de la Chambre des Députés. -- Paris, 1887. In-8°, 44 p.

MM. André, père et fils se servent, dans leur traité, de l'alphabet de Coulon-Thévenot. C'est la résurrection d'un système que l'on pouvait croire depuis longtemps définitivement disparu.

Angell (John). — Sténographie latine et française. Illustrata cum Plates annexa. Signé « Dabati, octobris anno 1800. Johannes Angell » 8°, 6 p. en latin et 6 en français, suivies de 21 pl. (British Museum).

---

* **Annuaire** sténographique international publié par la Société française de sténographie Duployé, sous la direction de M. J. Depoin, sténographe de la Chambre des Députés, officier d'Académie, président de l'Institut sténographique. — Paris au siège de la Société française de sténographie Duployé, 62, rue Bonaparte. 1886. In-8°, 216 p.

* **Annuaire** sténographique international pour 1889. — Paris, Institut sténographique, 1889. In-8°, 100 — 54 p.

* **Annuaire** sténographique international présenté au VIIe Congrès de sténographie, par J. Depoin, président de l'Institut sténographique, directeur de l'Ecriture-France. — Paris, Institut sténographique, 150, boulevard St-Germain. 1900. In-4°, 84 p.

---

* **Annuaire** sténographique pour 1894, publié par la *Gazette Sténographique* et l'*Union des Ecoliers sténographes*. Sténographie et dactylographie. — Rouen, bureaux de la *Gazette Sténographique*, 85, rue Lafayette, et Doudeville (Seine-Inférieure). Juin 1894. Prix 1 fr. 50. In-16, 36-78 p.

A quoi sert la sténographie. — 1884 (Tract. de l'école Duployé).

Arbois de Jubainville (d'). — Liste des diplômes mérovingiens renfermant des notes tironiennes. — (*Biblioth. de l'Ecole des Chartes*, t. XLI, p. 85). 1850.

Arends. — V. Grosse.

---

* **Aretz.** — Tout le monde sténographe! ou la sténographie sans maître. Résumé d'un cours élémentaire de sténographie (système Hippolyte Prévost) avec de très nombreux exemples et exercices d'application. Méthode simple, facile et pratique, suivant un plan entièrement nouveau, à l'usage des Athénées, etc., par H.-J. Aretz, traducteur juré, président honoraire du Cercle polyglotte et d'études commerciales de Liège. — Namur, imp. Lambert de Roisin, 28, rue de l'Ange. 1899. In-16, 120-24 p.

Armand. — Sténographie ou art d'écrire dans toutes les langues aussi vite que la parole. 1 fr. 50. In-8°, s. l. n. d. (1859).

---

* **L'Art d'écrire** aussi vite qu'on parle, ou la tachygraphie applicable à tous les idiomes et fondée sur des principes si simples et si faciles à saisir, qu'on peut connaître, dans un jour les éléments de cet art et se mettre en état, en très peu de temps, de suivre la parole d'un orateur. Suivie de l'art de converser sans parler, etc.; terminée par une nouvelle manière de peindre à l'huile, etc, — A Paris, s. d. (1793), chez le citoyen Charon, rue de Chabanois, n° 3. In-8°, 32+16 p. et 3 pl.

Cet ouvrage contient un exposé de la tachygraphie de Coulon-Thévenot.

---

* **Association** générale de la presse sténographique. Siège : Bureau sténographique du Parlement, Luxembourg; secrétariat général : 16, rue Duvivier. Paris VIIe. Statuts. — In-8°. 8 p., s. d. (1901).

---

* **Astier.** — Graphodromie, ou écriture cursive, applicable à tous les idiomes, à la portée de tous les âges, etc. Inventée et adaptée à la langue française par F.-S. Astier. Prix 10 fr., avec 13 pl. gravées au burin par Ambroise Tardieu. — Paris, l'auteur, rue Saint-Thomas du Louvre, 24; Imp. Pillet r. Christine, 5; Grav. A. Tardieu, 9, quai des Grands Augustins, 59; lib. Vve Courcier, etc. 1816, In-8°, VIII-128 p.

Système dérivé de Bertin-Taylor, mais avec d'importants changements.

* — Sténographie d'Astier. Nouveau système imité de l'écriture usuelle et propre sans changements aux langues française et latine, comparé avec la sténographie de Taylor et celle de M. Conen de Prépéan, etc. — Paris, Imp. Huzard, 7, rue de l'Eperon; l'auteur, rue des 2 portes Saint-Sauveur, 31; lib. Dentu, Palais Royal, etc.; 1826. In-8°, 42 p. et 12 pl.

Dans cet ouvrage et dans les suivants, l'auteur, abandonnant son premier système, se sert de la portée musicale pour multiplier la signification de ses signes par leur déplacement sur les lignes de cette portée.

— Sténographie d'Astier. — Paris, Imp. lith. Leprelle: l'auteur, rue des 2 portes Saint-Sauveur, 31. 1827. In plano de 1 f. (Zeibig).

* — Cours de sténographie d'Astier, (Prospectus in-4°), 1831.

* — Nouvelle sténographie d'Astier, d'un cinquième plus expéditive que le plus abrégé des procédés connus, propre à l'impress. typograph. et comparée avec les sténogr. de Taylor, Conen de Prépéan, Prévost, etc. — Paris, l'auteur, pass. du Saumon, 15; Imp. Huzard; lib. Hautecœur, rue du Coq Saint-Honoré. 1831. In-8°, 41 p. et 8 pl.

— Sténographie rationnelle, par J.-F. Astier. — Paris, imp. Montizon, 1837. 5/8 de feuille d'inégale dimension. (Indiqué par Zeibig.)

— Sténographie rationnelle. Nouveau système, par J.-F. Astier. — Paris, imp. Herhan, 1838 In-f° de 1/2 f. (Zeibig).

Austin (J.). — A System of stenographic music invented by J. Austin, Glasgow, dedicated to the musical World, in English French, Italian, German, and other languages. — Price 21 shillings (1820). — Grand in-f° obl. de 50 feuilles (charts) gravées; joli frontispice et portrait de l'auteur. Les pages 19 et 20 forment une grande planche pliée. (Bristish museum).

---

* **Azevedo.** — M. Aimé Paris et ses inventions. Trois feuilletons de M. Alexis Azevedo dans l'*Opinion Nationale* (25 août, 1er et 8 septemb. 1863). — Dieppe, s. d. In-12, 24 p.

Dans cette brochure, l'auteur s'occupe surtout de A. Paris, mnémoniste et musicien.

B

Barbier. — Tableau d'expédiographie, 1808. 1 feuille gravée. (Indiqué par Zeibig).

* — Principes d'expéditive française pour écrire aussi vite que la parole. 2e édition considérablement augmentée par l'auteur; suivie d'un procédé d'écriture coupée, pour suppléer la plume ou le crayon et exécuter plusieurs copies à la fois sans tracer de caractères ; par Ch. Barbier. — Paris, imp. Gillé fils; 1809. In-8°, 60 p. et 1 pl.

— Lettre de Charles Barbier. — In-f° de 1 feuille. Imp. Hocquet, Paris.

* — Essai sur divers procédés d'expéditive française, contenant 12 écritures différentes, avec une planche pour chaque procédé. — Paris, imp. Gueffier, rue Guénégaud, 31; les princip. libr. 1815. In-8°, 33 p. et 12 pl.

* — De la formule générale d'expéditive française, et des avantages qu'elle présente pour l'état militaire et la diplomatie. Extrait des Annales de l'Industrie. — Paris, libr. Bachelier, quai des Augustins, 55. 1822. In-8°, 22 p. et 1 pl.

— Tableau de typographie universelle de poche et d'ambulance, moyen facile, à la portée de toutes les intelligences, pour figurer la parole, exécuter sans préparation plusieurs copies à la fois et les multiplier à volonté, lors même que l'on ignore nos procédés d'écriture et d'impression. — In-plano de 1/2 f. Imp. de Didot jeune à Paris. 1828. A Paris, chez Bachelier, quai des Augustins. Prix 1,25.

— Tachygraphie typographique; par Ch. Barbier. — Paris, 1830. In-12.

* — Emancipation intellectuelle d'expéditive française. N° 1er. Typographie privée de poche et d'ambulance. Approuvée par l'Acad. royale des sciences, etc.; par Ch. Barbier. — Paris, libr. Bachelier; l'auteur, rue des Mathurins St Jacques, 24; les principaux libraires. 1832. In-8°, 28 p.

M. Ch. Barbier a combiné divers moyens de reproduire et de transmettre sa pensée alors même qu'on est privé des instruments habituels de l'écriture.

Il a proposé :

Une écriture formée de points et qui se trace à l'aide d'une épingle ou d'une pointe perforante quelconque. Elle est principalement destinée aux aveugles, mais elle peut servir aussi à l'armée et dans les hôpitaux.

Une écriture qu'il appelle « Ecriture coupée ». Le signe unique de cette écriture a la forme d'un accent ou d'un angle très aigu. Il acquiert ses diverses significations par sa longueur, par sa position verticale, oblique ou horizontale (la pointe en haut, la pointe en bas, la pointe tournée à droite ou à gauche) et par sa situation sur, au-dessus ou au-dessous de la ligne. Ce caractère se trace avec la pointe d'un canif ou d'un couteau, que l'on enfonce verticalement.

Une autre écriture qui tient beaucoup de la précédente et que l'on trace avec un crayon ou une plume. Mais, on se sert de deux seuls signes verticaux, l'un droit, l'autre courbe. Ces deux traits peuvent avoir deux longueurs et leur signification change d'après leur situation par rapport à la ligne d'écriture.

M. Barbier a encore proposé des moyens de représenter sa pensée avec des couleurs et des appareils de son invention qui permettent d'écrire, même dans l'obscurité.

Tous ces moyens sont ingénieux et témoignent d'un esprit particulier de recherche, et de sentiments humanitaires. *(Rapport de M. Jomard.)*

La sténographie de M. Barbier bien que dérivée de Bertin, présente des moyens originaux mais peu pratiques. L'auteur conserve les distinctions orthographiques.

---

* **Barbier (Ch.-Ad.)** — Sténographie Aimé Paris. Manuel de lectures choisies à l'usage des écoles et des cours d'adultes, précédé de l'exposé d'une nouvelle méthode d'enseignement, par Ch.-Ad. Barbier, professeur de sténographie à l'Ecole de Commerce de la Chaux-de-Fonds. Préface de Jean-P.-A. Martin, chef du service sténographique de l'agence Reuter de Londres. Sténographie scolaire, commerciale, professionnelle. 2 fr. — En vente chez l'auteur, 7, Montbrillant, la Chaux-de-Fonds. Tous droits réservés. In-8°, XII-68 pp. s. d. (1902).

Bardenheuer (G.). — Cours de la sténographie simplifiée française. — Berlin, 1895. Gr. in-8°, 10 p. imp. et 12 pl. autogr.

---

* **Barrué.** — La sténographie apprise sans professeur. Phonographie Isaac Pitman, appropriée à la langue française, avec autorisation de l'auteur; par P. Barrué, licencié en droit, sténographe de la Chambre des Députés. — Paris, Dentu, 1881. In-12, 24 p.

Barter (John). — Eléments de sténographie sans maître. — Londres, s. d.

---

* **Bathias.** — Traité de sténographie ou l'art d'écrire aussi vite que la parole, mis à la portée de toutes les intelligences. pour être appris sans maître en très peu de temps, etc., donnant la traduction en sténog. de nombreux exemples et des notions les plus intéressantes qui constituent un cours complet d'astronomie amusante, par Claude Bathias. Prix, 3 francs. — Chalon-sur-Saône, imprimerie Dejussieu; l'auteur, rue du Chatelet, n° 14. 1857. In-16, 75 p.

* — Sténographie universelle par B [athias], ou l'art d'écrire aussi vite que la parole, simplifié pour être vulgarisé dans la littérature, la presse, le barreau, etc. — Amiens, imp. T. Jeunet; Paris, Remyon, 8, rue Poulet, Montmartre. Tableau, in plano, s. d.

Système dérivé d'Aimé Paris. Les changements apportés par l'auteur sont défavorables à la pratique.

---

* **Baugey.** — VIIe Congrès international de 1900. Section III. Question V : Du droit de reproduire et de publier les leçons, cours et discours publics. Rapport présenté au nom de la commission d'organisation du Congrès par G. Baugey, docteur en droit, sténographe de la Chambre des Députés. — Paris, imprimerie de la Bourse du Commerce, 1900. In-8°, 8 p.

Baurès. — Sténographie par P.-L. Baurès. — Foix, imprimerie de Vve Pamiès. In-4°.

---

* **Bazin.** — Extrait du cours raisonné d'instruction générale, de M. Eugène Bazin. Etude de la sténographie. 3 fascicules de chacun 20 pages, in-8° oblong; prix de chaque fascicule 1 fr. — Versailles, imp. Aubert et les princip. librairies, s. d. (1871).

1er Fascicule : La sténographie Bazin bien apprise sans maître et très vite sue, même par les enfants. Nouveau système tachygraphique bien plus rapide que la parole. Partie théorique.

2e Fascicule : Nombreux exercices pratiques, gradués, raisonnés et faciles, avec lesquels n'importe qui connaît vite toute la sténographie Bazin bien apprise sans maître.

3e Fascicule : Plus de mille mots facilement sténographiés en sept minutes. Recueil de phrases choisies servant de manuel pratique pour obtenir aisément le diplôme de sténographe. Ce fascicule contient plus de 1000 mots variés, avec les corrigés de chacun d'eux.

— La sténographie Bazin popularisée, avec laquelle n'importe qui peut savoir en peu de temps et sans maître écrire lisiblement aussi vite que l'on parle. Nouveau traité complet de

tachygraphie pratique; par M. Eugène Bazin (✻ O.), auteur de plusieurs ouvrages d'instruction en différentes langues, fondateur-professeur de plus de cent cours publics et gratuits, officier d'Académie, etc. 9e édition. 6 fascicules in-8°, formant en tout 220 pages. Prix de chaque fascicule, 1 fr. — Versailles, 1882-1883. Autogr. par Eug. Bazin; imp. Manceau et Kouppferschmitt.

* — Aux écoles et aux lycées. La sténographie Bazin, avec laquelle n'importe qui peut savoir en peu de temps, sans maître, écrire lisiblement aussi vite que l'on parle. Nouvelle méthode tachygraphique pratique; par M. Eug. Bazin, ancien professeur dans des Académies, en Angleterre, fondateur de plusieurs centaines de cours publics et gratuits (depuis 1859) etc.. 16e Edition. Autogr. par Eug. Bazin. — 1893. Imp. Manceau, Versailles. Partie théorique. In-8°, 20 p.; prix 1 fr.

* — Partie pratique. In-8°, 92 p. Prix 3 fr.

* — La sténographie Bazin à l'aide de laquelle n'importe qui peut savoir en peu de temps, sans maître, écrire lisiblement aussi vite que l'on parle (230 mots et plus à la minute). Nouveau système tachygraphique pratique, avec des milliers d'exercices bien gradués; par M. Eug. Bazin, ancien professeur, etc. 18e édition. Prix de la méthode complète, 12 fascicules (de 16 p. environ chacun) et un appendice : 6 francs. — Versailles, impr. Manceau; autogr. par Eug. Bazin. 1901-1902.

---

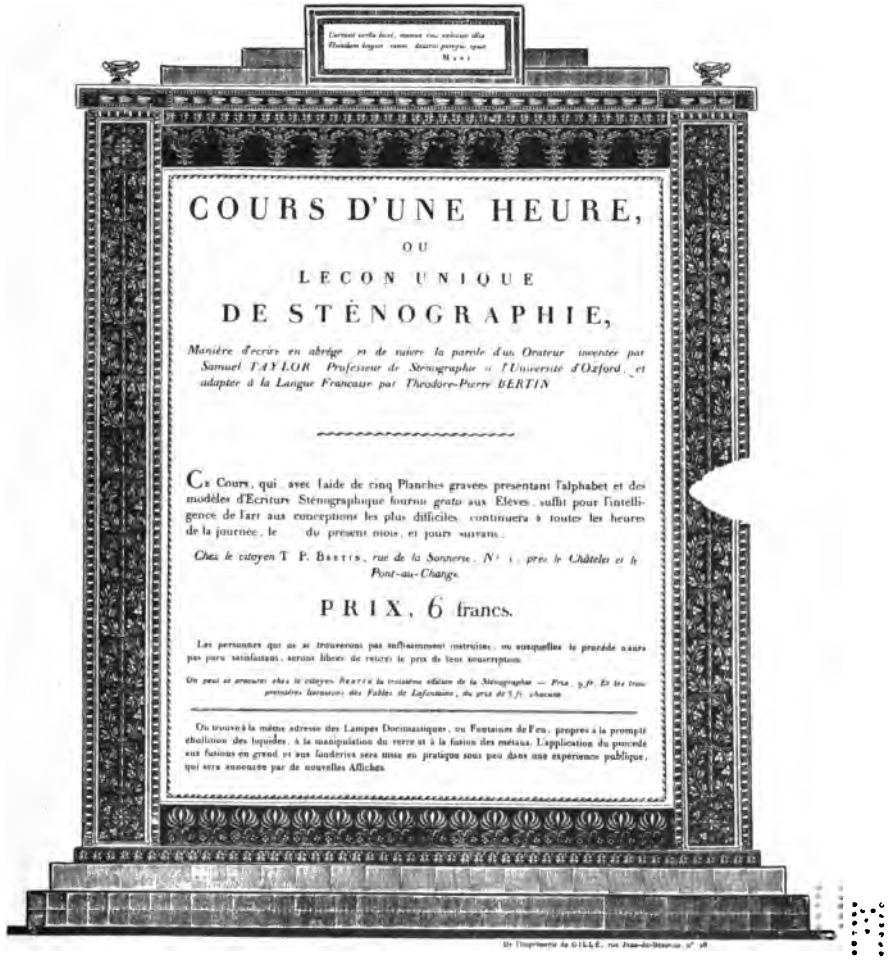
* **Bébian**. — Mimographie ou essai d'écriture mimique propre à régulariser le langage des sourds-muets. — Paris, libr. Louis Colas, rue Dauphine, 32; 1825. In-8° VI — 42 p. et 3 pl.

— Mimographie, etc., par Bébian. In-8° de 1/2 feuille. Impr. de Rignoux à Paris. (Article sur le précédent ouvrage, extrait de la *Revue Encyclopédique*, 1826).

La mimographie de M. Bébian est destinée plus spécialement aux infortunés sourds-muets. L'auteur a analysé la philosophie du langage d'action, comme celle du langage parlé. Pendant que les sténographes cherchent à fixer les signes de celui-ci, il s'attache à exprimer celui-là. Il y a certainement un rapport entre les uns et les autres, puisqu'ils expriment également la pensée. M. Bébian part de cette idée que, pour écrire un geste, il suffit de deux éléments; un caractère pour l'organe qui agit, et un pour le mouvement que l'organe exécute. Le cercle et le demi-cercle lui servent à peindre ce mouvement dans six sens, et certains traits imitatifs (mais linéaires et très abrégés), les différents agents du mouvement. Le rayon joint à l'arc se courbe en crochet ou en anneau, si le mouvement est courbe ou circulaire, et il se penche en quatre sens si le mouvement est oblique. Voilà 72 combinaisons, applicables chacune au signe de l'organe. L'addition des accents indique encore si le mouvement est vif ou lent, successif ou réitéré, etc., etc. *(Rapport de M. Jomard)*. M. Bébian fut un des collaborateurs habiles de l'abbé Sicard.

---

* **Benâtre.** — Leçons de sténographie (méthode Riom); d'après Edouard Benâtre, docteur en droit, président de la société du Progrès sténographique, 59, rue Monge. — Paris, impr. et libr. Larousse. 1896. In-8°, 16 p.



COURS D'UNE HEURE,

OU

LECON UNIQUE

DE STÉNOGRAPHIE,

Manière d'écrire en abrégé et de suivre la parole d'un Orateur, inventée par Samuel TAYLOR, Professeur de Sténographie à l'Université d'Oxford, et adaptée à la Langue Française par Théodore-Pierre BERTIN.

Ce Cours, qui, avec l'aide de cinq Planches gravées présentant l'alphabet et des modèles d'Ecritures Sténographique fournis *gratis* aux Elèves, suffit pour l'intelligence de l'art aux conceptions les plus difficiles, continuera à toutes les heures de la journée, le du présent mois, et jours suivans.

Chez le citoyen T. P. BERTIN, *rue de la Sonnerie, N° 1, près le Châtelet et le Pont-au-Change.*

PRIX, 6 francs.

Les personnes qui en se trouveront pas suffisamment instruites, ou auxquelles le procédé n'aura pas paru satisfaisant, seront libres de retirer le prix de leur souscription.

On peut se procurer chez le citoyen BERTIN la troisième édition de la Sténographie — Prix, 3 fr. Et les trois premières livraisons des Fables de Lafontaine, du prix de 3 fr. chacune.

On trouve à la même adresse des Lampes Docimastiques, ou Fontaines de Feu, propres à la prompte ébullition des liquides, à la manipulation du verre et à la fusion des métaux. L'application du procédé aux fusions en grand et aux fonderies sera mise en pratique sous peu dans une expérience publique, qui sera annoncée par de nouvelles Affiches.

De l'Imprimerie de GILLÉ, rue Jean-de-Beauvais, n° 18.

Réduction d'une affiche murale de T.-P. Bertin

* **Berger (Philippe).** — Histoire de l'Ecriture dans l'antiquité. Paris, Imprimerie Nationale, 1891. In-4°. Pl. en héliogr., fig.
— Autre édition in-8°.

Cet ouvrage, publié par les soins du ministère de l'Instruction publique, traite des transformations de l'écriture d'une façon générale. Il est extrêmement intéressant à consulter à ce point de vue. Il ne parle qu'incidemment de la sténographie.

Bergh (Van den). — Méthode de Phonographie pour la langue française complétée d'exercices en langues : espagnole, italienne, etc. ; par Thomas van den Bergh. Prix : 2 fr. 50. — Anvers, imp. J.-J. Ratinckx, 1893. In-8°, 40 p.

---

* **Bertin.** — Système universel et complet de sténographie ou manière abrégée d'écrire applicable à tous les idiomes, et fondée sur des principes si simples et si faciles à saisir qu'on peut connaître en un jour les éléments de cet art et se mettre en état dans très peu de tems, de suivre la parole d'un orateur. Inventé par Samuel Taylor, professeur de sténographie à Oxford et dans les Universités d'Ecosse et d'Irlande, et adapté à la langue française par Théodore Pierre Bertin, traducteur des Satires d'Young et autres ouvrages anglais. Prix : six livres. — Paris, 1792, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné. In-8° de 91 p., 11 pl. et 1 frontispice gravés par Dien, rue du Foin St-Jacques n° 13, pour M. Bertin, rue de la Sonnerie, au coin du quai de la Mégisserie.

* — Système universel et complet de sténographie, etc. inventé par Samuel Taylor, etc., et adapté à la langue française par Théodore Pierre Bertin. — 2e édition revue et augmentée de deux planches dont l'une présente un index d'adversaria ou de répertoire littéraire plus avantageux que celui de Locke avec lequel il est comparé. — Paris, l'An III de l'Ere françoise. De l'imprimerie de P. Didot l'aîné. Prix huit livres. In-8° de VIII-106 p., 12 pl. et 1 frontispice gravés.

Il existe quelques exemplaires de cette édition tirés dans le format in-4°.

* — Système universel et complet de sténographie, etc. par Théodore Pierre Bertin. Troisième édition, revue et corrigée, etc. — Paris, l'An IV de l'Ere françoise, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné. Chez T. P. Bertin, rue de la Sonnerie, au coin du quai de la Mégisserie, n° 1, près le Chatelet, et à Provins-en-Brie, chez sa sœur, rue de la Table Ronde. In-8°, 117 p., 13 pl. et 1 frontispice gravés.

* — Système universel et complet de sténographie, etc. — Quatrième édition revue et corrigée, etc. — Paris, l'An XII de l'Ere françoise. De l'imprimerie de la République. Chez T.

P. Bertin, au coin du quai de la Mégisserie, n° 1, près le Pont au Change. Prix : 9 francs. In-8° de VIII-132 p., 12 pl. et 2 frontispices gravés.

ENCYCLOPÉDIE
COMIQUE
ou
RECUEIL ANGLOIS

de Gaietés, de Plaisanteries, de Traits d'esprit, de Bons mots, d'Anecdotes, de Portraits, d'Originalités, d'Aventures, de Naïvetés, de Balourdises, de Calembourgs et de Pensées graves et sérieuses.

Version libre de l'Anglois

Par T. P. Bertin, traducteur en Prose des Satires d'Young, ornée de Figures, et d'une planche gravée en Sténographie.

Si foret in terris rideret Heraclitus. Juv.

Suivie d'une dissertation critique et curieuse sur l'Okigraphie et autres traités d'abréviation.

* — Fables de La Fontaine, gravées en caractères sténographiques, et ornées du portrait de l'auteur, et de vignettes représentant les attributs de la célérité. — Petit in-12 de 138 p. gravées par Dien. Publié en livraisons de 12 pages, à 3 francs la livraison. La 1e livraison porte : A Paris, chez T. P. Bertin, éditeur et libraire, rue ci-devant Saint-Louis du Palais, bâtiment neuf. An IV, 1796 ; les autres livraisons : A Paris, chez T. P. Bertin, etc., rue de la Sonnerie, n° 1, où se trouve le système de sténographie.

— Cet ouvrage est resté la plus élégante et la plus jolie publication qui ait été faite en écriture sténographique.

* — Encyclopédie comique, ou recueil anglais de gaietés, plaisanteries, etc., version libre de l'anglais par T. P. Bertin, etc., ornée de figures et d'une planche gravée en sténographie. — Paris, s. d., 2 vol. in-12. (Au t. II, p. 185 à 207 : « Dissertation critique et curieuse sur l'Okygraphie et autres traités d'abréviation. »).

* — Les Rieurs Anglais, ou supplément à l'Encyclopédie comique, traduction libre de l'anglais par T. P. Bertin, ornée de planches en taille douce, dont une présente une maxime sténographique. — Paris, An X, 2 vol. in-12.

— L'iconographie sténographique est très restreinte, et les gravures qui accompagnent ces deux ouvrages et dont nous donnons la reproduction, en sont de très curieux spécimens.

Biographie. — Bertin (Théodore Pierre) est né à Provins, rue de la Table-ronde, le 2 novembre 1751 ; il est mort à Paris le 25 janvier 1819.

Son père, avocat au Parlement, cumulait à Provins un emploi dans les aides et les fonctions de juge de la Prévôté des Bénédictins de St-Ayoul.

T. P. Bertin se livra particulièrement à l'étude de la langue anglaise ; il traduisit et publia en français, dès 1787, les Satires d'Young ; en 1788, la Vie de Bacon, de D. Mallet, etc.

Il fut employé dans la Ferme Générale.

Privé de son emploi en 1791, par suite du vote de la Constituante, et resté sans ressources, il sollicita et obtint, de la section de la Butte des Moulins d'être chargé de recopier les registres de recensement de cette section.

L'insuffisance des moyens usités ou connus à cette époque pour noter les discours, lui donna l'idée d'adapter à la langue française la sténographie de l'anglais Taylor. D'après le baron Ernouf et le biographe Michaud, il se serait, dès 1790, servi de cette sténographie pour recueillir des discours, et son talent de sténographe aurait été utilisé par Maret pour la rédaction de son Bulletin de l'Assemblée Constituante.

Deux ans plus tard, il publia la première édition de son adaptation de la sténographie de Taylor à la langue française.

A cette époque, il tenait un magasin de librairie, rue de la Sonnerie ; il en eut un autre rue St-Louis du Palais.

Il fut compris, en 1795 parmi les gens de lettres auxquels la Convention accorda des secours, et reçut 1.500 francs.

Il s'occupait de physique. En 1799, il prit un brevet pour une « Lampe docimastique » dont la flamme est activée par un éolypile. (Description et gravure dans : Bibliothèque physico économique, instructive et amusante, etc. — Paris, Buisson, An XI, in-12, p. 255.)

Il en prit un second en 1811 pour l'application à la reliure des livres d'un cartonnage verni. Aidé de Frochot, il établit un vaste atelier de reliure dans l'ancien bâtiment du Châtelet. Cette entreprise fut malheureuse et il dut l'abandonner.

Sur la fin de sa carrière Bertin était chef de bureau dans l'administration des Droits réunis.

Ses traductions d'ouvrages anglais sont nombreuses et considérées comme imparfaites. En voir la liste dans Quérard, « La France littéraire ».

Son œuvre principale est son ouvrage sur la Sténographie.

Bertin ne fut pas à vrai dire un praticien sténographe ; mais il en forma plusieurs : Breton, Igonel, Lorin, etc. qui exécutèrent dans les dernières années du XVIIIe siècle et dans les premières du XIXe des travaux sténographiques fort importants.

Le petit fils de Bertin fut en 1852 gérant de la Gazette des Tribunaux.

Voir en outre sur Bertin :

— Quérard, La France Littéraire.

— Michaud, Biographie des hommes vivants, 1816.
— id. Biographie générale.
— Biographie universelle (Duquesnoy).
— Dictionnaire de la convers. et de la Lecture.
— « La Chronique de la sténographie, » numéros des 15 juillet, 1er et 15 août 1901

---

* **Bertini.** — Stigmatographie ou l'art d'écrire avec des points, suivie de la mélographie, nouvelle manière de noter la musique. Par A. Bertini. — Paris, s. d. (1811), Libr. Martinet, rue du Coq. Déposé à la Biblioth. impériale. In-8° 11 p. gravées.

---

* **Bilande.** — La sténographie sans professeur. Ouvrage rédigé sur un plan tout nouveau ; par Ch. Bilande, sténographe et expert en écritures. — Bruxelles, impr. L.-G. Laurent, 29, rue Camusel.

Partie théorique, in-8°, 44 p.
Partie pratique, in-8°, 32 p.

Système de Prévost, avec des changements peu heureux. (Voir plus loin Jacquet).

---

* **Blanc.** — Okygraphie, ou l'art de fixer par écrit tous les sons de la parole, avec autant de facilité, de promptitude et de clarté que la bouche les exprime. Nouvelle méthode adaptée à la langue française et applicable à tous les idiomes, présentant des moyens aussi vastes, aussi sûrs que nouveaux d'entretenir un correspondance secrète dont les signes sont absolument indéchiffrables ; par Honoré Blanc. — Prix 6 francs. A Paris, chez Bidault, rue et Hôtel Serpente, n° 14. An 9. In-8°, LX-67 p. et 15 pl. gravées.

* — d° — Par H. Blanc, sous-chef de bureau de l'Instruction publique de la Préfecture de la Seine. Seconde édition. — Paris, libr. Lefèvre, rue Hautefeuille, n° 16, 1808. In-8°, LXVIII-67 p. et 15 pl.

* — d° — Par H. Blanc, ancien examinateur des aspirants à l'Ecole polytechnique, professeur de langues et de littérature. 3e édition, revue, corrigée et enrichie d'un abrégé okygraphique mis à la portée de tout le monde et d'une exécution facile. — Paris, Locard et Davi, rue de Seine, St-Germain, n° 54 ; Saintain, rue du Foin St-Jacques, 111 ; Mongie, Bd. Poissonnière, 18, 1819. In-8°, L-56 p. et 16 pl.

L'okygraphie du citoyen Blanc est une sténographie de position : le déplacement des signes sur une portée musicale permet d'en multiplier la signification.

---

* **Boisduval et Lecoq.** — Tacholographie enseignée en 4 leçons, ou nouvelle méthode d'écrire aussi vite que la parole et d'une exécution très facile ; par A. Boisduval et H. Lecoq. — Paris, au Dieu Mars, libr. française et étrangère, Palais Royal, 1825. In-8°, 28 p.

* — Tachologrаphie enseignée en 5 leçons et n'employant que les lettres de l'alphabet ordinaire; par A. Boisduval et H. Lecoq. 2e éd. corrigée et augm. Prix : 1 fr. 50. — Paris, au Dieu Mars, 1826. In-8°, 35 p.

La Tachologrаphie est un système d'abréviations appliqué à l'écriture ordinaire. Le phonétisme en est la base.

---

* **Boissier (Gaston).** — Cicéron et ses amis. Etude sur la société romaine du temps de César. — Paris, Hachette, 1874, in-12, 413 p.

Contient des détails intéressants sur Tiron, l'inventeur présumé des « notes tironiennes » (tachygraphie romaine).

Boissière. — ..... 1880 (Indiqué par M. Boutillier).

---

* **Bonvoux.** — Rapport sur les associations professionnelles de sténographie présenté au Congrès international de sténographie de 1900, au nom de la section II de la Commission d'organisation du Congrès; par Henri Bonvoux, sténographe reviseur du Sénat. — In-8°, 12 p. (Tirage à part).

---

* **Bossuyt.** — Stenographia exacta methodus nova D. Conen de Prepean e gallica lingua in latinam deducta. Studio J. Bossuyt. — Gandavi, Typis B.-J. Bogaert de Clercq, in platea dictâ, Ouder-Straat. 1814. In-8°, 66 p. et 6 pl.

Le traité de M. Bossuyt est une adaptation au latin de la Sténographie exacte de Conen de Prépéan (1re édition). On croit que M. Bossuyt, étudiant en médecine, était le fils du libraire du même nom, rue St-Jacques, n° 58, qui avait en dépôt le traité de Conen.

---

* **Bouclon.** — La sténographie Bouclon rationnelle, basée sur les organes de la prononciation; aussi facile à lire que l'écriture ordinaire, s'apprenant sans maître, après une seconde lecture de la méthode, par Adolphe de Bouclon, curé de Sacqueville. Prix 2 fr. — Evreux, libr.-édit. Blot. 1869. In-8°. IV — 21 p. et 8 pl.

— Autre édition, 1870. 1 fr.

Système d'Aimé Paris, avec un léger changement dans l'alphabet.

---

* **Boulanger.** — Sténographie rationnelle réduite à la plus simple expression. Abrégé servant d'introduction à la méthode complète, etc.; par E.-J. Boulanger. Prix 1 fr. — Paris, libr Drocourt; typogr. Plon & Cie. 1877. In-16, 32 p.

Sténographie de position. La voyelle seule est exprimée. La consonne est indiquée par l'éloignement plus ou moins grand du signe de la voyelle d'une ligne horizontale tracée.

Boulay. — Sténographie universelle applicable aux langues étrangères, par Victor Boulay, sténographe, membre la Société de Géographie commerciale. 1re édition. In-18, 56 p. — Paris, imp. et libr. Chaix. 1 fr. 50. 1896.

---

* **Bourguin.** — Auguste Grosselin. Notice biographique par L.-A. Bourguin, ancien membre du Conseil sup. de la Sté centrale d'éducation et d'assist. pour les sourds-muets. — Paris, Alph. Picard, 1870. In-12, 82 p.; avec portrait timbre-poste de M. Aug. Grosselin.

* — Manuel complet de la phonomimie, etc., inventée par Auguste Grosselin. Première partie. Paris, Alph. Picard, 1871. In-16, 76 p.

A la page 61 : « De la sténographie comme instrument scolaire. »

---

* **Boutillier.** — Résumé des procédés d'abréviation, méthode Prévost-Delaunay; par A. Boutillier, professeur à l'Association polytechnique. Prix, 0,20; franco 0,25. 1886.

* — Eléments de sténographie Prévost-Delaunay; par A. Boutillier, vice-président de l'Association sténographique unitaire. In-18, 35 p. — Bar-le-Duc, impr. Comte-Jacquet; Paris, libr. Nony et Cie. 50 cent. 1895.

* — Eléments de sténographie Prévost-Delaunay, par A. Boutillier, licencié en Droit, officier de l'Instruction publique, vice-président de l'Ass. sténographique unitaire, etc. 2e édon. — Paris, Nony, 1898. In-12, 36 p.

* — Notions générales sur la sténographie, ses origines, son histoire, ses services, son état actuel, son avenir, ses principes et ses méthodes ; par A. Boutillier, licencié en droit. In-8°, 64 p. — Bar-le-Duc, imprimerie Facdonel; Paris, libr. Nony et Cie. 1896.

Ouvrage fort sommaire et ayant comme le suivant pour but de présenter la méthode Prévost-Dalaunay comme prédominante.

* — Pourquoi doit-on apprendre la sténographie et quelle sténographie ? par A. Boutillier. Prix, 1 fr. 25.

---

* **Boutin.** — Leçons de sténogr. d'un précepteur à son élève, à l'usage des collèges et des maisons d'éducation de l'un et de l'autre sexe; par M. Boutin. Prix 2 fr. 25. — Toulouse, Bon et Privat, libr.-édit., Hôtel Castellane. 1840. In-12, 89 p.

Système d'Aimé Paris. Même alphabet de consonnes. Moyens particuliers pour l'expression des sons « labiaux » et « liquides ».

Brandt (C.). — Duployan Shorthand adapted to english by C. Brandt, S. J., Author of the Latin and Danish adaptation. Adaptation authorized and approved by M. E. Duployé. One Shilling seven pence, post free. Franco : 2 francs. — E. Duployé, à Sainceny (Aisne), France. Depot in Paris : 36 rue de Rivoli. In 8°.

Breton. — Article « Sténographie » dans le *Dictionnaire de la Conversation et de la lecture.*

Dans cet article, Breton, qui fut un professionnel émérite, expose les modifications qu'il a fait subir à la sténographie de Bertin pour la rendre pratique.

Biographie. — Breton Jean-Baptiste-Joseph, est né à Paris le 16 novembre 1777. Il appartenait à une excellente famille de la bourgeoisie parisienne. Son père était fils du lieutenant général civil et criminel de Pont-à-Mousson.

Breton poursuivait le cours de fortes études au Collège Mazarin lorsque survint le grand mouvement révolutionnaire qui devait bouleverser son avenir comme celui du pays. De concert avec un frère, son aîné de deux ans, il se livra à l'étude de la sténographie que Bertin venait d'approprier aux exigences de la langue française. Il avait alors 15 ou 16 ans.

Obligés par la succession rapide des événements, de chercher une ressource dans leur travail, les frères Breton appliquèrent parmi les premiers, leurs aptitudes de sténographes aux besoins de publicité que venait de créer l'introduction dans nos mœurs des harangues publiques et des discussions de tribune.

Dès l'année 1792, ils travaillaient tous deux aux journaux de l'époque, notamment à la « Feuille du Soir », le journal à 2 sous des frères Chaigneau.

Au commencement de l'année 1795, Breton, qui n'avait pas atteint sa vingtième année, entreprit un travail extrêmement important. La Convention venait de créer les Ecoles normales ; le décret portait que les leçons seraient orales et seraient recueillies par des sténographes. Breton, sans se dissimuler l'insuffisance de ses études premières, mais fort de sa bonne volonté et de son désir d'apprendre, accepta avec son frère et deux autres sténographes, Igonel et Lorin, de se charger de ce travail.

De ce moment, pas un grand procès, pas un débat digne de fixer l'attention publique ne s'engageait sans que Breton n'en recueillit les détails publiés aussitôt en feuilles volantes par d'intelligents éditeurs qui suppléaient ainsi à l'insuffisance et à l'exiguité du format des journaux du temps.

Attaché successivement à la « Gazette de France », au « Journal Général », au « Journal de Paris », M. Breton, en 1815, entra, comme rédacteur des séances parlementaires et du compte-rendu des tribunaux, au « Journal des Débats » à la rédaction duquel il n'a plus cessé d'être attaché. Il appartint en outre, comme sténographe, à la rédaction collective du « Moniteur ».

En 1825, il fut un des fondateurs de la « Gazette des Tribunaux ». Pendant 27 ans, il fit dans ce journal le compte-rendu des débats judiciaires, et il le dirigea en qualité de gérant.

En 1831, il fut un des fondateurs du « Sténographe des Chambres ».

En 1832, à l'époque où le choléra sévissait dans les hôpitaux, M. Breton fut chargé par Casimir Périer, de recueillir, avec ses collaborateurs du « Sténographe », MM. Wollis, Horace Raison et Flocon, les leçons que fit Broussais dans les salles de sa clinique, au Val-de-Grâce, au milieu des malades.

En 1847, M. Breton, sur la proposition du ministre de l'Intérieur et sur l'initiative du ministre de l'Instruction publique, fut décoré de l'ordre de la Légion d'honneur.

Breton était d'une assiduité infatigable et d'une exactitude qui ne fut jamais en défaut.

« Comme souvenir personnel, dit M. John Lemoine, je me rappelle qu'à la séance du 15 mai 1848, quand l'Assemblée constituante fut envahie par MM. Blanqui, Raspail, Huber et leurs amis, voyant le bureau escaladé, les tribunes publiques et celles des journaux prises d'assaut et ne sachant pas trop ce que pouvait être devenu Breton et la sténographie dans ce pandemonium, je me mis à prendre des notes au crayon pour pouvoir raconter tant bien que mal la séance. Mais Breton avait imperturbablement sténographié tous les discours, toutes les interruptions, tous les cris, avec son sang-froid septuagénaire, et

le lendemain, la séance paraissait tout entière dans le « Journal des Débats ».

« Breton était d'une ressource inépuisable ; c'était une mine précieuse de souvenirs et de documents. Il fut le témoin intelligent et désintéressé de plusieurs révolutions et de nombreux changements de pouvoir; ce même homme qui avait assisté à la déchéance de Louis XVI a assisté aussi à la séance du 24 février 1848. Il avait vu le 18 brumaire, il y était comme sténographe; et le premier décembre 1851, il sténographiait encore la dernière séance de l'Assemblée nationale. »

Pendant toute sa vie il a sténographié. « On frémit, dit encore M. J. Lemoine, quand on songe à tout ce que ce vieillard avait entendu pendant plus de 60 années et quand on se figure toutes les voix dont il avait recueilli les sons se mettant à parler ensemble et répétant ce concert à la fois sublime et monstrueux qui a rempli les échos de ce siècle ! »

Il a écrit un grand nombre d'ouvrages dont le catalogue seul remplirait plus d'une de nos pages ; indiquons les plus connus : L'abrégé du voyage d'Anacharsis, publié avec le concours de l'abbé Barthélemy ; La Chine en miniature ; L'Egypte et la Syrie ; L'Histoire des Républiques romaines, traduit de Fergusson et Beck ; le Retour de Bourbons (1814) ; la Russie, ses mœurs, etc. ; Voyage en Suisse (1802), etc ; puis des traductions de l'anglais, de l'allemand et de l'espagnol en quantité innombrable.

Breton qui, dans son érudition immense, possédait presque toutes les langues de l'Europe était interprète près les cours et tribunaux pour les langues anglaise, allemande, italienne, espagnole, hollandaise et flamande.

Il était surtout chargé par les magistrats des missions de confiance relatives à la traduction des pièces d'état, des testaments étrangers, etc. Ce fut ainsi qu'il fut chargé de traduire les pièces de procédure annexées au testament du roi Louis Philippe.

Breton est mort le 6 janvier 1852. Ses obsèques eurent lieu au milieu d'un nombreux concours de collaborateurs et d'amis.

Un buste a été fait de lui par M. Lemaire, membre de l'Institut.

Il fut remplacé à la gérance de la « Gazette des Tribunaux » par son gendre M. Bertin, petit-fils de Bertin le sténographe.

— *V. plus loin :* Séances des Ecoles normales ; — Procès.

— *Comparez :* Article « Breton » dans le Dictionnaire de la Conversation et de la lecture.

— Allocution de M. Faverie, avocat, aux obsèques de Breton.

— Note de M. H. Baudouin, à cette occasion.

Bridoux. — Sténographie française. — Bruxelles 1872.

Briec (Esprit). — Recueil de récréations instructives et de calligraphie, de sténographie, d'orthographe, etc. ; rédigé par Esprit Briec, In 12 de 5/6 de feuille, plus un tableau. — Imprimerie de Chassaignon, à Paris 1830. Prix 0,20,

— Recueil de récréations instructives de calligraphie, de sténographie, d'orthographe, etc. In 12 de 1 f. — Imp. d'Idt, à Lyon. 1832.

* — Recueil de connaissances utiles de calligraphie, de sténographie et d'orthographe, augmenté de divers modèles d'actes relatifs aux affaires, etc., dédié à la jeunesse ; par Esprit Briec. — Angers, imp. de Ernest Le Sourd, 1833. Se trouve à Paris chez l'auteur, barrière St-Denis, n° 82. In-8°, 56 p., et 1 planche pour la sténographie intitulée :

J.-B.-J. Breton

— Sténographie ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, méthode Briec, revue et perfectionnée par l'auteur.

Dans ce système de sténographie, il n'y a pas de signes de consonnes, mais seulement des signes de voyelles dont la position par rapport à une ligne verticale, tracée pour chaque syllabe, indique la consonne.

Brenas. — La sténographie ordinaire et de la musique, extrêmement expéditive et complètement neuve. — Paris, 1869. In-8°, 30 p. dont 8 consacrées à la sténographie. Dessins et lettres dorés.

Système d'Aimé Paris, avec cependant des différences assez importantes.

Briggett. — Ecriture tachygraphique et cryptographique, par Josua Briggett. — La Haye, 1800. In-12°.

Chaque mot s'écrit au moyen de deux nombres (en chiffres arabes) dont l'un représente la racine, l'autre la désinence.

Briod. — Système sténographique, par M. U. Briod, instituteur à Vennes-s/-Lausanne (Suisse). 20 février 1890. (*L'Instituteur Sténographe,* 1890, p. 57.)

Brosses (Président de). — Traité de la formation méchanique des langues et des principes physiques de l'Etymologie ; par le président de Brosses. — Paris, 1765.

* — Réédité en l'an IX de la République, en 2 vol. in-12 de 500 p. environ chacun, et des planches.

L'auteur, dans cet ouvrage, a posé, notamment au sujet de la classification des consonnes et des voyelles, des principes qui, plus tard ont été repris par des sténographes. Il propose différents systèmes d'écriture qui peuvent être comparés à des sténographies. Bien que n'ayant pas pour but de permettre d'écrire aussi vite qu'on parle, il a eu nettement en vue, en particulier pour l'un de ses alphabets « l'extrême simplicité, la méthode et la facile expédition d'écriture courante. »

Charles de Brosses, premier président du Parlement de Dijon, né en cette ville, le 7 février 1709, est mort à Paris le 7 mai 1778.

---

* **Brouaye.** — Méthode de sténographie syllabique, par monogrammes et sans traits parasites, ayant pour base les sons de la langue française et non les consonnes et les voyelles qui entrent dans la composition de ces sons, approuvée par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Amiens, etc. ; par Brouaye, sténographe. — Amiens, imp. Duval et Herment. Octobre 1848. In-8°, 64 p. et 3 pl.

Méthode Bertin-Prévost modifiée de manière à indiquer les voyelles médiales. La voyelle s'exprime par un changement dans la longueur du signe de consonne, ou par la superposition de ce signe.

— Ecriture accélérée n'exigeant qu'une lettre alphabétique ordinaire par syllabe et permettant de faire en une heure le tra-

vail graphique qu'on fait habituellement en trois. 1863. In-8°, 2 fr.
Abréviation de l'écriture ordinaire.

Bruce (J. Randall). — La sténographie phonétique. Pitman's Phonography adapted to the French. — London and Bath. — Pitman & Sons. 1886. 1886. 1 s. 6 d.

* — Sténographie phonétique. Phonographie Pitman, adaptée à la langue française, par J. Randall Bruce. — London, I. Pitman & Sons, Amen Corner. S. d. (1894).

Bryois. — Sténographe imprimeur. (Description dans *Bulletin de la Sté d'Encouragement pour l'Industrie nationale*. Décemb., 1855).

---

* **Buisson.** — Le Pantosténographe, merveilleux dictionnaire contenant, en une seule page, la prononciation de tous les mots de toutes les langues qui existent à la surface du globe, etc.; par Georges Buisson, ancien sténographe du Parlement d'Alsace-Lorraine, directeur-fondateur de la librairie sténographique. Prix, 1 fr. — Librairie sténographique de Georges Buisson. Vergt (Dordogne). 1883. In-8°, 16 p. et 1 pl. autogr.
Essai ayant pour base l'alphabet de la sténographie Duployé.

* — Instructions et conseils pour l'emploi et l'entretien de « La Calligraphe », édition revue et corrigée, suivie de la méthode pratique de Dactylographie et Miméographie de M. Georges Buisson, président-fondateur de l'Association Amicale des Sténo-Dactylographes, directeur-fondateur de l'Ecole pratique de Sténographie et de Machine à écrire, etc. Première édition. Prix: 2 fr. — Poitiers, typogr. Oudin & Cie, 1894. In-8°, 48 p. et gr.
Cette brochure ne traite pas de sténographie, mais bien du travail à la machine à écrire.

* — La sténographie et la machine à écrire en Angleterre (compte-rendu d'une mission confiée par M. le Ministre du Commerce), par Georges Buisson, Sténographe de la Chambre des Députés. — In-8°, 48 p. Compiègne, imp. Lefèvre; Paris, Libr. des publications sténographiques. 1896. 2 fr.

* — Cours de sténographie, méthode Georges Buisson; par Georges Buisson, sténographe de la Chambre des Députés. 1re épon. In-8°, 132 p. autogr. — Compiègne, impr. Lefèvre. Paris, Libr. des publications sténographiques. 3 fr. 50. 1896.

* — d° — 3e Edition (quatrième mille). Prix 3 fr. — Librairie Sténographique, Paris, 17, rue d'Arcole. 1900. In-8°, 131 p. autogr.
La sténographie de M. G. Buisson est une combinaison du système Duployé, pour l'alphabet des consonnes, avec le système Prévost, pour les signes d'articulations composées et de terminaisons.
M. G. Buisson est président de l'Union des Sociétés de Sténographie de France, chevalier de la Légion d'honneur.

* **Bully.** — Simplification de l'écriture et de l'orthographe de la langue française; par Jér. Bully, professeur de sténographie. — Paris. Imp. Ed. Proux & Cie. 1840. In-8°, 16 p. et 1 pl. intitulée : Sténographie et orthographe. Ecritures et orthographes nouvelles et abréviatives, mises à la portée de tout le monde.

— Autre édition, 1841.

La sténographie de M. Bully, est une sténographie cursive ou à pente uniforme. L'auteur propose divers moyens de simplification de l'écriture dont l'analyse serait trop longue et dont l'exécution d'ailleurs n'est point pratique. L'autographie du tableau est très mauvaise.

C

* **Cadrès-Marmet (E.).** — La sténographie simplifiée ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, réduit à ses plus simples principes. Traité complet d'écriture abrégée mise à la portée de tout le monde, exprimant les voyelles, d'une exécution facile; par E. Cadrès-Marmet, sténographe de S. A. R. Mgr le Duc d'Orléans, rédacteur à la Chambre des Députés, sténographe près les Tribunaux. Seconde édition, entièrement refondue, accompagnée de deux planches gravées. — Paris, Vve Ballard, imprimeur du Roi, rue J.-J. Rousseau, n° 8; Mansut, rue de l'Ecole-de-Médecine, n° 4; et chez l'auteur, rue Crébillon, n° 2, près de l'Odéon. 1830. In-8°, 103 p. et 2 pl.

* — d° — par E. Cadrès-Marmet, sténographe du Roi, rédacteur à la Chambre des Députés, sténographe près les Tribunaux. Troisième édition, accompagnée de deux planches gravées. — Paris, à la librairie pour l'Enseignement universel, chez Mansut fils, libraire-éditeur, rue de l'Ecole-de-Médecine, n° 4; imprimerie de Mme Vve Poussin, rue et Hôtel Mignon, n° 2. S. d. In-8°, 99 p. et 2 pl.

— V. aussi : Marmet.

Cadrès (E.). et Prévost (Hipp.). — Leçons sur le choléra-morbus, faites au Collège de France, par M. Magendie, revues par le professeur, recueillies et publiées avec son autorisation par M. Eugène Cadrès, étudiant en médecine, sténographe-rédacteur au *Moniteur*, et M. Hippolyte Prévost, sténographe-rédacteur au *Moniteur*. Conditions de la souscription : Le cours complet se composera de huit leçons environ, qui, réunies, formeront un vol. in-8° de 16 feuilles. Le prix est de 5 fr. et franco de port par la poste, 5,75. — On souscrit à Paris, chez Méquigno-Marvit, lib.-éditeur, rue du Jardinet, n° 13. Mai, 1832.

Il nous a paru intéressant et de nature à servir utilement à l'histoire de la Sténographie, de signaler cette application de notre art à une époque déjà reculée de nous.

Cagnat (René). — Cours d'épigraphie latine. 3e édition 1899. — **Paris, Fontemoing. In-8°.**

Ouvrage intéressant à consulter sur les anciennes abréviations de l'écriture latine.

---

* **Calay** (Odilon). — Cours de sténographie par M. Odilon Calay, professeur de sténographie au Cercle Polyglotte de Liège. — Liège, H. Dessain, imprimeur-éditeur, rue Trappé, 7. 1901. In-16 j. 115 p.

Système d'Aimé-Paris, avec les abréviations de M. L.-P. Guénin.

---

* **Calmus**. — Brevet d'invention s. g. d. g. Néotypographie ou nouvelle méthode de lecture, écriture, orthographe, sténographie, etc., apprises en quelques jours sans maître, par l'anatomie de la voix et la régénération de l'écriture. Prix, 50 c. — Paris, impr. Vve Bouchard-Huzard; libr. Dentu, et tous les libr. 1863. In-8°, 32 p.

Dans son brevet, déposé le 23 décembre 1862, M. Calmus Jean-Baptiste-Isidore, courtier en librairie, dit que son système de néo-typographie a pour but de fournir à l'imprimerie un nouveau moyen de peindre tous les mots de la langue, en représentant chaque son et chaque articulation de la voix humaine par un signe particulier, aussi simple que possible et qui devra conserver toujours la même valeur.

Les voyelles sont représentées par une ligne droite, les consonnes par une ligne courbe.

Les signes se distinguent les uns des autres, soit par la place du point qui accompagne le plus grand nombre, soit par leur position verticale, parallèle ou différemment inclinée, relativement à une droite horizontale.

---

* **Canton**. — La sténographie sans maître en dix leçons, s'apprenant en quelques heures et permettant de suivre la parole; par P.-M.-F. Canton, président de l'Union sténographique française. — Bordeaux, impr. Bellier & Cie; l'auteur, 5, rue Citran. S. d. (1888). In-8°, 32 p.

* — Petite méthode de sténographie s'apprenant sans maître, etc., par F. Canton, nouvelle édition revue et corrigée, à l'usage des lycées, collèges, pensions, gens du monde. Prix 1 fr. — Bordeaux, impr. Gounouilhou; l'auteur, rue Turenne, 183. 1890. In-8°, 16 p.

— Sténographie pratique. — Bordeaux, 1892.

* — Cours complet de sténog. pratique, s'apprenant sans maître et permettant de suivre la parole (système abréviatif greffé sur l'alphabet Duployé); par F. Canton, sténographe de la presse. — In-8°, 32 p.; Bordeaux, impr. Delmas, 2 fr. 1894.

M. Canton se sert pour alphabet des signes de la méthode Duployé et, comme abréviations, d'un système de terminaisons analogues à celles de Prévost.

---

* **Canton** et **Delmas**. — Système d'écriture abrégée applicable aux machines à écrire et permettant de recueillir sous la dictée une centaine de mots à la minute (d'après les règles de la méthode de sténogr. Canton); par F. Canton & G. Delmas. — In-8° 16 p., Bordeaux, impr. & libr. G. Delmas, les principaux libraires. 1893.

– Méthode d'écriture abrégée à la main et à la machine à écrire, en 15 règles très simples et absolument fixes, d'après les règles de la sténo. Canton; par F. Canton & G. Delmas, 9e éd.; in-18, 40 p. — Bordeaux, impr. et libr. Delmas, 1 fr. 1894.

* — d°. — 3e édition, 1896.

Carabasse. — Cours abrégé de sténographie professionnelle en 40 leçons, par L. Carabasse, chef du service sténographique de la Chambre de Commerce de Paris. — In-8°, VIII-136 p. Paris, impr. Jutet, 3,50 (14 8bre 1899).

Système d'abréviations greffé sur la sténographie Duployé.

---

* **Cardon** (Mlle J.) & **Ligneul** (Mlle G.). — VIIe Congrès internat. de Sténogr., Paris, 1900. — Section II, question V du progr.: « Accession des femmes aux emplois sténographiques. » Rapport présenté au nom de la commission d'organisation du Congrès et du Conseil du Syndicat des Dames sténographes de France; par Mlle Jeanne Cardon, présidente du syndicat, membre de l'Institut sténogr. de France, et Mlle Gabrielle Ligneul, secrétaire du syndicat, membre de l'Association professionnelle. — Villefranche-de-Rouergue, J. Bardoux, imprimeur. In-8° 7 p. (Tirage à part).

---

* **Carpentier** (Dom P.). — Alphabetum tironianum seu notas tironis explicandi methodus, cum pluribus Ludovici Pii Chartis, quœ notis iisdem exaratæ sunt & hactenus ineditœ, ad Historiam & jurisdictionem cum ecclesiasticam, tum civilem pertinentibus. Ad D. Joannis mabillonii de Re Diplomatica libros supplementum alter. Labore et studio D. P. Carpentier, O. S. B. Præpositi S. Onesimi Doncheriensis. — Lutetiæ Parisiorum, Apud Hippolytum-Ludovicum Guerin, & Jacobum Guerin, viâ San-Jacobæâ, ad insigne Sancti Thomæ Aquitanis. M.DCC.XLVII. Avec approbation et privilège du Roi. In-f°, 108 p.

Premier essai de lecture du formulaire en notes tironiennes de la Chancellerie de Louis le Pieux, comprenant un capitulaire et 54 chartes, qui existe à la Bibliothèque Nationale de Paris (manuscrit latin 2718). D. Carpentier ne sut cependant discerner ni la nature ni le système de combinaison des notes. Son livre contient de nombreuses erreurs de déchiffrement; il présente néanmoins un haut intérêt de curiosité.

Carpentier (fils). — Sténographie inventée par S. Taylor, applicable à tous les idiomes, adaptée à la langue française par T. P. Bertin, et mise à la portée de tout le monde, avec quelques changements et améliorations, par Carpentier fils. — Paris, imp. Carpentier-Méricourt, 1832. Prix, 1 fr. In-12, 12 p. et 3 pl.

---

* **Cassagnes**. — La sténo-télégraphie, par G.-A. Cassagnes, ingénieur civil, directeur des « Annales industrielles ». — Paris, imprimerie Chaix, 1884. In-8°, 12 p. et 2 pl.

* — La sténo-télégraphie, nouveau système de télégraphie rapide, par G.-A. Cassagnes, ingénieur civil, rue Rossini, 1, Paris. Extrait de l'*Electricien* du 4 mai 1890. — Paris, imprimerie Chaix, 1890. In-8°, 16 p.

---

* **Castilho.** — Traité de Sténographie par J.-F. de Castilho et A.-M. de Castilho. — Bruxelles, de l'imprimerie de P.-J. Voglet, rue de l'Empereur, n° 20. 1833. In-18, XV-67 p. et 7 pl.

— Traité de sténographie; par José Feliciano de Castilho. 2e édition. prix 2 fr. — Tarascon, imprimerie J. Bastide et Gondard, 1835. In-8°, VII-26 p. et 4 pl.

Le système de sténographie exposé par les frères de Castilho est celui d'Aimé Paris.

Les frères de Castilho, à l'exemple d'Aimé Paris, s'occupèrent également de mnémotechnie. Ils ont publié :

* — Recueil de souvenirs du cours de mnémotechnie, de M. de Castilho. — Saint-Malo, L. Hovius, imprim.-libr. 1831. In-8°, 160 p.

Catalogue général des manuscrits des bibliothèques des départements.

Au T. 1 (1849, in-4°) p. 234 : Fac simile du ms. 444 de Laon contenant des notes tironiennes.

---

* **Cattet et Gardet.** — L'art d'écrire aussi vite que l'on parle réduit à ses vrais éléments et divisé en quatre leçons d'une étude facile ; ou méthode perfectionnée de sténographie pratique, exprimant les consonnes, un assez grand nombre de voyelles ou diphtongues, même médiantes et présentant constamment une lecture simple et dégagée de toute difficulté. Par les citoyens Cattet et Gardet l'aîné, membres de la ci-devant Université de Paris. — Paris, an VIII. In-8°, VIII-70 pages, et 1 pl. gravée.

Les citoyens Cattet et Gardet étaient des savants et des théoriciens livrés à des occupations très différentes de la pratique de l'art abréviatif. Ils ont cherché à remédier à l'inconvénient de la sténographie de Bertin-Taylor qui était d'être insuffisamment lisible. La peinture des sons est la base de leur méthode. Leurs signes consonnes sont pour la plupart ceux du cit. Bertin, « aux talents duquel ils rendent un hommage sincère, car il est le premier qui, en France, ait su présenter la sténographie avec intérêt ». Leur notation des voyelles est fort compliquée et diffère suivant que le son est isolé, au commencement d'un mot, après la première consonne, dans le corps d'un mot ou à la fin.

Cercle sténographique de Boisguillaume. Rapports des instituteurs de la Seine-Inférieure sur l'utilité d'introduire la sténographie dans l'enseignement primaire. — Rouen, 1885.

Chabé. — Méthode de lecture par l'écriture et la sténographie; par M. Chabé, préface de M. David, Paris, 1898.

---

* **Chambre des Députés.** — Règlements intérieurs délibérés par le bureau de l'Assemblée nationale et modifiés par le bureau de la Chambre des Députés. — Versailles, Cerf et fils, impr. de la Chambre des députés. 1876. In-8°, 59 p.

* — (Administration de la). Règlements intérieurs. Organisation des services; admission, traitements et avancement; discipline; pensions de retraite; etc. — Paris, imprimerie de la Chambre des députés, Motteroz, 7, rue St-Benoit. 1893. In-12, 220 p.

A consulter à propos de l'organisation du service sténographique de la Chambre.

---

* **Chambre des Sténographes judiciaires de Paris** (constituée le 3 février 1900). Siège social : 3, rue de Lutèce, Paris. Statuts et règlement. — Cahors, impr. typogr. A. Coueslant. 1902. In-8°, 10 p.

---

* **Ch. Chancerel.** — Oïdapa (sans nationalité). Cum lingua nativa. Ch. Chancerel. 15 septembre 1888. Prix 2 fr. — Librairie Raimon et Roudhoff, 61, rue Rodier, Paris. In-8°, 96 p. autogr.

Système de langue universelle dans lequel l'auteur se sert, pour son écriture, de caractères compliqués mais comparables aux signes de la sténographie.

---

* **Chansard.** — Leçons de sténographie pratique et de métagraphie (selon la méthode Duployé) par Francis Chansard. — Paris, Institut Commercial, 1896. In-8°, 32 p. autogr.

---

* **Chardonnet.** — Méthode Prévost-Delaunay. Sténographie commerciale simplifiée et raisonnée. Cours spéciaux indiquant les termes et formules employés dans le commerce et contenant une lecture sur le Fonds de Commerce; par Madame Chardonnet, professeur de sténographie de la ville de Paris. Prix : 1 fr. 25. Envoi franco contre 1 fr. 50. — Paris 1899. Dépôt chez l'auteur, 19, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris. — In-8°, 110 p. autogr.

---

* **Charpentier.** — Typographie géométrique. Découverte ayant pour but de reproduire certaines figures géométriques avec des filets, par Jean-Baptiste-Alexandre Charpentier, inventeur, en 1829, du caractère mobile représentant la sténographie de Bertin (4 p. in-8°).

Curieux essai de reproduction de la sténographie à l'aide de types mobiles.

— Du jeu des échecs à la portée des jeunes gens, etc. Numération sténographique de Bertin. Mnémonique à l'aide de laquelle on pourra copier une partie d'échecs en la voyant jouer.

Ouvrage annoncé dans le précédent.

Chassant (L.-Alph.). — Dictionnaire des abréviations latines et françaises usitées dans les inscriptions lapidaires et métalliques, les manuscrits et les chartes du moyen-âge. — Paris, 1884, 5e édit. In-12°.

Cet ouvrage traite incidemment de la tachygraphie; il est intéressant à consulter sur la brachygraphie du moyen-âge.

Chatelain (Emile). — Paléographie des classiques latins. — Paris, Hachette, 1884-1900, in-fol.

Pl. 67 et 73, Virgile. — Pl. 94, Ovide.

— Notes tironiennes d'un manuscrit de Genève *(Mélanges Julien Havet.* — Paris, Leroux, 1895, in-8°, p. 81-86).

* — La tachygraphie syllabique [mariage Tribalet-Tournier]. — Paris, Delalain, 31 janvier 1899. 11 p, in-16 et 1 pl. autogr.

* — Introduction à la lecture des notes tironiennes, par Emile Chatelain (avec 18 planches). — Rennes, Fr. Simon, successeur de A. Le Roy, imp. breveté. Paris, chez l'auteur. 1900. In-8°, XVI-232 p. et les pl. en héliogravure.

* — Une messe en notes tironiennes, par Emile Chatelain. — Imprimé pour le mariage Citoleux-Dejob, par Delalain frères, 18, rue Séguier. In-8°, 14 p. et 1 pl. (La couverture porte : « Per le nozze del distinto professore Marco Citoleux e della gracioza signorina Suzanna Dejob. Addi 2 di Giulio 1901 »).

* — Un manuscrit de Solin révélé par les notes tironiennes; par Emile Chatelain. (Tirage à part « ne pouvant être mis dans le commerce » d'un article paru dans la *Rev. de Philologie*, en janv. 1902). In-8°, 6. p. — Paris, libr. C. Klincksieck, 11, rue de Lille.

* — La tachygraphie latine des manuscrits de Vérone, par Emile Chatelain. — Paris, lib. Emile Bouillon, éditeur, 67, rue de Richelieu, au premier, 1902. (Extrait de la *Revue des Bibliothèques*, janvier-mars 1902). In-8°, 32 p, typogr. et 8 p, autogr.

Les ouvrages de M. Chatelain, bien que sévèrement appréciés par nos confrères allemands sont on ne peut plus intéressants à consulter sur l'ancienne tachygraphie romaine. Son introduction à la lecture des notes tironiennes est, en France, le travail qui permet le mieux, sans connaissances spéciales, de se rendre compte de la nature de cette écriture rapide. En outre, M. Chatelain a continué les recherches de Julien Havet sur la tachygraphie syllabique dérivée des notes.

---

* **Chauvin.** — Nouveau système de sténogr. avec 6 planches. Par L.-P.-L. Chauvin, licencié en droit, ancien avoué. Prix 3 fr. — Paris, libr. Pissin, Videcocq, Delaunay; impr. Guiraudet et Jouaust 1836. In-8°, 96 p. et 6 pl.

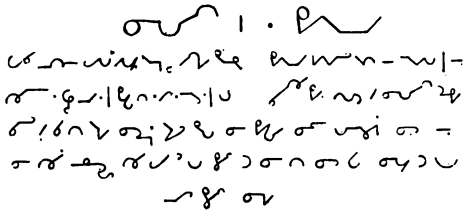
* — Nouveau système de sténog., ou l'art d'écrire aussi vite que la parole, avec 6 pl., etc., par L.-P.-L. Chauvin, etc. Prix, 3,50. — Paris, libr. Universelle; Meulan, imp. Hiard 1847. In-8°, 96 p. et 6 pl.

* — d° — 1853. In-8°, 96 p. et 6 pl.

ANECDOTE

la plus intéressante

du livre



Les personnes qui desireront la clé de cette Enigme la trouveront chez l'éditeur Rue de la Sonnerie, N°1 à Paris

Frontispice de l'*Encyclopédie comique*, traduction de Bertin

Dans la première partie de son ouvrage, M. Chauvin se livre à une étude approfondie pour arriver à déterminer les signes les plus faciles à tracer et à lier ensemble. Dans le but de conserver autant que possible à sa sténographie une pente uniforme, il a éliminé de son alphabet les signes qui se tracent dans l'oblique contraire à la pente de l'écriture.

La dernière partie est consacrée à « l'application de la sténographie à l'écriture usuelle ». On représente à l'aide de caractères sténographiques un certain nombre de mots fréquents et on écrit le reste en écriture ordinaire.

Chavagneux. — Nouveau système d'écriture sténographique.

M. Chavagneux a soumis, en 1841, au jugement de l'Académie des sciences, un nouveau système de sténographie, auquel il donnait le nom de « calisténographie », et qui devait, suivant lui, réunir rapidité, correction et élégance. Les commissaires de l'Académie nommés pour examiner cette écriture ont été MM. Silvestre, Puissant et Séguier.

---

* **Chesnier-D** — Les Hiéroglyphes français ou méthode figurative appliquée à l'instruction primaire; contenant en outre: 1° Un essai sur la prononciation des langues étrangères; 2° la plus simple des sténographies; 3° un nouveau système de Blason; 4° l'art d'écrire avec des points, et de transmettre la pensée par la seule indication de quelques hiéroglyphes; par C. Chesnier-D[uchesne]. — Paris, librairie encyclopédique de Roret, rue Hautefeuille, 10 bis. 1843. In-8°, 137 p., 1 frontispice et 11 pl. (dont 2 de sténographie, 2 de calligraphie et 1 de médénographie).

Cet ouvrage est consacré surtout à un système d'écriture conventionnelle dans lequel on représente chaque lettre ou chaque son par une image dont le nom contient le son ou l'articulation qu'on veut exprimer. Un seul tableau de 2 pages est consacré à la sténographie. L'alphabet est celui de Bertin, avec addition de quelques autres signes.

---

* **Chevalier** (Mlle **J.**). — Abrégé de sténographie selon la méthode Prévost-Delaunay, par Mlle J. Chevalier, professeur aux Cours commerciaux de la Ville de Paris et à l'Association Philotechnique, Membre du Jury à l'Union des Sténographes et au Syndicat général des Sténographes et Dactylographes. Prix: 2 fr. 50. — Imp. Paillard & Cie, 6, quai des Orfèvres, Paris. Dépôts à Paris: Archambault, rue de Charenton, 220; Marguery, rue de Vanves, 75; Michel, rue Louis-Blanc, 38; Vve Pourchaire, rue Ramey, 11; mairies des 6e et 14e arrond^ts^. 1899. In-8°, 133 p.

Choquenet (E.). — Du rôle de la phonétique dans l'enseignement de la langue française, par E. Choquenet. 0 fr. 30.

— Rapport sur l'exposition de 1896, par E. Choquenet. 0 fr. 30.

Choquenet (E.) & Velex (G.). — Cours de Métagraphie. Exercices méthodiques pour l'étude de la métagraphie. Versions et thèmes par MM. E. Choquenet, directeur d'école primaire supé-

rieure & G. Velex, instituteur. — En vente : à Paris, M. Richardet, directeur de l'*Enseignement sténographique;* à Arras, M. David, rédacteur en chef de l'*Enseignement sténographique.*

---

* **Christophle.** — Sténographie lucrative, suivie d'une sténographie musicale. — Nancy, l'auteur, faub. St-Pierre, 194; impr. Hinzelin & Cie. 1839. In-8°, 24 p.

Cette plaquette très mauvaise d'exécution et assez rare, contient des idées originales mais non pratiques consistant, notamment, en deux moyens d'abréviation que l'auteur appelle « gain de dimension » et « gain de position ».

Cipolla (Carlo). — La tachygraphie ligurienne au XIe siècle. (Mélanges Julien Havet, p. 87-96).

Classiques de la Sténographie (Les). Recueil de documents concernant l'art abréviatif (publications du Cercle sténographique de l'Ile-de-France).

* I. — Rapport des commissaires nommés par l'Académie royale des Sciences pour l'examen de la « Méthode d'écrire aussi vite qu'on parle » de M. Coulon. — Prix : 50 cent. Pontoise, imp. Amédée Paris. 1884. In-12, 12 p.

Cette publication est incomplète; elle ne contient pas les 3 planches qui accompagnent le rapport, dans l'Histoire de l'Académie royale des Sciences, année M.DCC.LXXXVII.

— N° 2. Discours prononcés aux différents parlements d'Europe pour l'introduction de la sténographie dans les programmes officiels.

---

* **Clément.** — La sténographie ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle; nouveau système fondé sur 22 caractères qui expriment clairement et distinctement toutes les voyelles, toutes les consonnes, etc. Par Clément. — Paris, l'auteur, r. Guénégaud, n° 32. In-8°, 70 p. et 4 pl.

— Sténographie ou l'art d'écrire à la plume la parole d'un orateur. Nouveau système fondé sur 22 caractères et dont les règles sont si faciles qu'on peut apprendre sans maître cet art intéressant; par Clément. — In-8° de 1 feuille 1/2 plus 2 pl. Imp. de Carnaud, à Marseille. — A Marseille, chez l'auteur, Marché des Capucins, 5. 1835.

M. Clément, comme plusieurs autres auteurs de la même époque, frappé du manque de « lisibilité » de la sténographie de Bertin, a cherché à y remédier en modifiant l'alphabet des consonnes et en adoptant des signes de voyelles qui pussent se tracer dans l'intérieur des monogrammes.

Clodius (B.). — Sténographie populaire, applicable à toutes les langues, en 3 leçons, par B. Clodius. In-8°, 1870.

Clouzet (P.-A.) aîné. — Mélanges en prose et en vers écrits en caractères sténographiques. Par P.-A. Clouzet aîné, professeur de sténographie. Petit in-8° de 1/4 de f., plus 40 p. lithogr. Imp. de Swerinck, à Bordeaux. — A Bordeaux, chez l'auteur, rue des Ayres, n° 55. Prix : 3 fr. 1826.

* — Résumé des principes de la sténographie, ou art d'écrire aussi vite que l'on parle (système de M. A. Paris), par M. A. Clouzet aîné, professeur de sténographie. Prix, 2 fr. — Paris, in-8°, 16 p. Lithographie libr. Emler Fr., rue Guénégaud, 23; lith. de Gaulon, à Bordeaux, 1828.

— Pensées morales et poésies écrites en caractères sténographiques, d'après le Système de M. Aimé Paris ; par M. P.-A. Clouzet aîné. — Bordeaux, imprim. de Swerinck. Paris, libr. Emler. In-12 de 1 f. 1/4.

* — Résumé des principes de la sténographie (système de M. Aimé Paris). Prix, 1 fr. Par P.-A. Clouzet aîné, prof., auteur de plus. ouvrages de grammaire et de sténogr. 2e éd. 1833. Litho. de Légé, à Bordeaux. Tableau, in-plano.

Le premier ouvrage de M. Clouzet était écrit en sténographie de Bertin; mais l'auteur ne tarda pas à abandonner ce système pour adopter et même enseigner celui d'Aimé-Paris.

---

* **Cochinal (Camille).** — Méthode Prévost-Delaunay. Adaptation à l'anglais; par Camille Cochinal. Nouvelle édition. Prix, 1 fr. — Lille, imp. Danel. Principaux dépositaires : C. Cochinal, 93, boulevard Voltaire, Paris, XIe ; B. Lanissol, etc. In-8°, 64 p.

---

* **Cochinal & Schaufelberger.** — Méthode Prévost-Delaunay-Pulchra, recueil de versions graduées; par C. Cochinal & A. Schaufelberger. Prix, 50 cent. — Paris, 18, rue Keller. 1899. In-18°, 32 p.

Colomb-Ménard. — Quatre nouveaux systèmes de sténographie ne demandant chacun qu'une heure au plus d'étude et pouvant être appliqués soit horizontalement, soit verticalement; par M. Ed. Colomb-Ménard. Texte et exemples. — Montpellier, impr. libr. Boehm; Lodève, libr, Barthez, 1850. In-8°, 68 p.

* — Quatre nouveaux systèmes de sténographie basés sur la phonétique du langage, etc. 2e édon conforme à la première pour les planches, mais abrégée et simplifiée dans l'exposé de la méthode ainsi mise à la portée de tout le monde. — Montpellier, imp. libr. Boehm. 1852. In-12, 24 p. et 5 pl.

Sténographie de position. On écrit sur trois hauteurs différentes par rapport à une ligne tracée.

Colombières (L. des). — Duployé ou Delaunay? Etude com-

parative des deux principaux systèmes sténographiques enseignés en France ; par L. des Colombières. — Imp. Bellin, Montdidier; Institut sténographique, 150, boulevard St-Germain, Paris. 1901. In-8°, 32 p.

Combes. — L'art d'écrire aussi vite qu'on parle, ou exposé méthodique et raisonné des principes de la tachygraphie inventée par M. Coulon de Thévenot. 1818.

Ce traité, d'après M. L.-P Guénin, dans ses « Recherches sur l'Histoire de la Sténographie », serait resté à l'état de manuscrit.

---

* **Comiers.** — Traité de la parole, langues et écritures contenant la stéganographie impénétrable ou l'art d'écrire et de parler occultement de loin et sans soupçon avec tout ce qui concerne les encres, cachets et cires à cacheter, par Monsieur Comiers d'Ambrun, prêtre, docteur en théologie, chevalier du St-Office, protonotaire du St-Siège apostolique, et l'un des frères aveugles de l'Hôtel Royal des Quinze-Vingts. — A Bruxelles, chez Jean Léonard, libraire et imprimeur, rue de la Cour, 1691.

Compadre. — Le Tachygraphomètre, appareil inventé pour calculer la vitesse des dictées sténographiques. *(L'Instituteur Sténographe*, 1888, p. 403).

* — Notions élémentaires de sténographie et de rhétorique démontrées par M. Compadre, professeur à l'Association Polytechnique, président de la Société française de Sténographie, 2 bis, rue des Lavandières Ste-Opportune.

Tableau in-4°, imprimé sur la couverture des statuts de la Société française de Sténographie.

— Méthode Sténographique, par M. Compadre, 2 bis, rue des Lavandières, Paris. *(L'Instituteur Sténographe*, 1890, p. 31).

---

* **Concours international** de Sténographie Duployé et de machines à écrire organisé par la Société d'instruction sténographique du Pas-de-Calais, autorisée par arrêté préfectoral du 15 octobre 1900, etc. Palmarès. — Arras, imp. F. Guyot, successeur de Rohard-Courtin. 1902. In-8°, 32 p.

---

* **Conen de Prépéan.** — Sténographie exacte, ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, nouvelle méthode plus facile à lire que l'écriture usuelle et plus rapide qu'aucun des procédés connus jusqu'à présent. Cette sténographie, malgré son extrême célérité, est encore aidée d'un système d'abréviations applicable à toutes les langues et à toutes les écritures. Tous ces moyens sont pratiqués avec neuf signes, connus de tous les hommes et les plus simples qu'il soit possible d'imaginer, savoir : I / \ — ⌣ ⌒ ( ) o; par M Conen de Prépéan. — De l'imprimerie de Dondey-Dupré. A Paris, chez Méquignon-Marvis, libraire, rue de l'Ecole de Médecine. 1813. In-8°, 96 p. et 8 pl. (Tiré à 1500 exempl.)

* — Sténographie exacte, etc. Nouvelle méthode, plus facile à lire que l'écriture usuelle, et plus rapide qu'aucun des procédés connus. Cette sténographie est aidée d'un système d'abréviations, applicable à tous les idiomes, à toutes les écritures, et présente un mode général de simplification des langues parlées et écrites. Tous ces moyens sont pratiqués avec les neuf figures primitives connues de tous les hommes, etc. Deuxième édition, contenant douze planches en taille douce, revue avec soin, augmentée de plusieurs chapitres, de développements utiles, de nouveaux moyens d'abréviations, du rapport de la Société des Sciences de Paris, etc., etc. — Prix, 6 fr. A Paris, chez l'auteur, rue Saint-Jacques, n° 29; Brunot-Labbé, libraire de l'Université, quai des Augustins, n° 33. 1815. In-8°, XVIII-117 p. et 12 pl.

* — Sténographie exacte, ou l'art d'écrire fidèlement aussi vite que parle un orateur. Méthode qui n'omet aucun des éléments de la parole, jugée, par les savants et les praticiens, plus rapide qu'aucun des procédés connus, et plus facile à lire que l'écriture usuelle. Cette sténographie, aidée d'un système d'abréviation applicable à tous les idiomes, à toutes les écritures, présente un mode général de simplification des langues écrites. Par M. Conen de Prépéan. La Commission de l'Instruction publique, après délibération spéciale, a autorisé la propagation de cet ouvrage. Troisième édition, contenant les améliorations auxquelles l'auteur s'est invariablement arrêté, et qui donnent à cette édition une très grande supériorité sur les précédentes, avec des planches d'exercices dont l'objet est de rendre l'étude de la sténographie si facile, qu'on peut l'apprendre seul en fort peu de temps. — Prix, 7 fr. A Paris, chez l'auteur, rue du Cimetière St-André-des-Arts, 13; Jombert, libraire, rue du Paon; et les principaux libraires, chez lesquels on trouve aussi Atala imprimé en sténographie. 1817. In-8°, 224 p. et 10 pl.

* — Sténographie ou l'art d'écrire aussi vite que parle un orateur. Méthode qui n'omet aucun des éléments de la parole, jugée, par les savants et les praticiens, le plus rapide des procédés connus, et plus facile à lire que l'écriture usuelle, etc. Quatrième édition, contenant des améliorations qui rendent cette édition plus méthodique, plus complète et plus facile que les précédentes, avec des planches d'exercices pour apprendre seul la sténographie et s'en servir en peu de temps. — Prix, 7 francs. A Paris, chez l'auteur, rue Guénégaud, n° 19; etc. 1822. In-8°, 205 p. et 10 pl.

* — Sténographie ou l'art d'écrire aussi vite que parle un orateur; méthode exprimant fidèlement tous les sons, jugée. par les savans et les praticiens, le plus rapide et le plus lisible des procédés connus, par M. Conen de Prépéan. Cinquième édition, simplifiée et très améliorée par les changements de l'auteur

aux différentes éditions de sa sténographie, et par les progrès de l'art; augmentée d'un recueil de traits d'histoire, d'éloquence et de littérature, imprimé en caractères sténographiques, avec la traduction, pour faciliter l'étude de cet art, et l'apprendre en peu de temps, sans le secours d'aucun maître. — Prix, 5 fr. la méthode, et 9 fr. avec le recueil. A Paris, chez l'auteur, rue St-Jean-de-Beauvais, n° 6. 1825. In-8°, 90 p. et 7 pl.

Nous ne pensons pas que le *Recueil* annoncé ait paru.

* — Sténographie ou l'art d'écrire aussi vite que parle un orateur; plus rapide et plus lisible qu'aucune des méthodes connues; par M. Conen de Prépéan. Sixième édition, entièrement refondue, d'après un système neuf et supérieur à tout ce qui a été publié, jusqu'à ce jour, sur la sténographie. — Paris, Joubert, libr.-éditeur, rue des Grès, n° 14, au coin de celle de Cluny; Roret, libr., rue Hautefeuille, n° 10; l'auteur, rue Saint-Jacques, n° 177. Juin 1833. In-8°, VIII-64 p. et 5 pl. (dont 1 gravée, 1 typogr. et 3 autogr.)

— Atala, en sténographie, lithographié.

— Paul et Virginie, en sténographie, lithographié.

Annoncés dans la préface de l'édition de 1817.

* — Dissertation sur quelques changements faits par M. Paris à la sténographie exacte de M. C. de Prépéan, édition de 1817. In-8°, 8 p., s. d.

BIOGRAPHIE : Conen Louis-Marie-Félix, est né le 21 mars 1777, à Poitiers (Vienne), d'une ancienne famille bretonne qui disait descendre des souverains d'Irlande. Son père, Alain-Félix de Conen, chevalier, seigneur de Prépéan, avait été officier au régiment de Roi-Infanterie.

Son père le fit d'abord admettre chez les Oratoriens, puis dans les Pages, enfin à l'école militaire de Pontlevoy, près Blois.

Il servit ensuite en qualité d'officier d'infanterie et fut attaché au commissariat des guerres.

Il quitta l'armée en 1810, n'étant encore que lieutenant.

Conen de Prépéan avait eu une certaine fortune personnelle; mais il l'avait rapidement perdue ou dissipée. Sous le Directoire, il était reçu chez Barras et était un des familiers de la maison Tallien.

Devenu pauvre, il vivait du produit de leçons; il collaborait aussi à la *Biographie des Contemporains* et à la *Revue Encyclopédique*.

Déjà, alors qu'il était officier, il s'occupait de littérature et de linguistique, de télégraphie et de pasigraphie; aimant beaucoup la musique, qu'il cultiva jusqu'à sa mort, il chercha les moyens de la noter par de nouveaux procédés.

Ses recherches sur l'art abréviatif remontent à l'année 1808. Il étudia les diverses méthodes publiées en France jusqu'à lui.

Il eut d'abord l'idée d'écrire sur trois hauteurs déterminées par deux lignes parallèles, ce qui lui permettait « de représenter simultanément trois lettres par un même signe ». Mais il abandonna ce procédé à la suite de réflexions et de conseils et à cause de l'embarras de se servir de papier réglé.

Il adopta alors le système plus rationnel qui est exposé dans la première édition de son traité, parue en 1813.

Dans la préface de sa seconde édition (1815), il rend ainsi hommage aux travaux de ses prédécesseurs : « Loin d'être offensé de la présomption de ses prédécesseurs, un auteur leur doit au contraire un juste tribut de reconnais-

sance. Ils ont surmonté les plus pénibles obstacles, ils ont frayé les premiers sentiers ; leurs défauts et leurs erreurs même ont été pour lui un phare lumineux qui l'a préservé de l'écueil... » Et il ajoute, à propos des méthodes antérieures : « Toutes ces méthodes n'ont pas le même degré de mérite, mais il n'en est pas où l'on ne trouve d'excellentes choses dont j'ai tâché de profiter. »

Conen de Prépéan, par sa *Sténographie Exacte*, avait surtout pour but de remédier aux inconvénients de la sténographie de Bertin au point de vue de la facilité de lecture.

Si le système qu'il a donné n'offre, à l'analyse, rien de nouveau, car on peut en retrouver les éléments épars dans les méthodes antérieures, soit françaises, soit anglaises, et si Conen n'est pas à proprement parler un inventeur, on doit reconnaître qu'il a réalisé une combinaison très heureuse d'éléments connus, et que son travail marque une étape dans les progrès de l'art sténographique en France.

Dès son apparition, son traité eut un grand succès. Il est précédé d'un rapport favorable de l'Académie des Sciences de Paris.

Le 2 janvier 1816, la Commission de l'instruction publique autorisa l'auteur à faire à Paris un cours public de sténographie.

En 1816, puis en 1817, il sollicita le poste de sténographe de la Chambre. Le budget, pour ce service, comprenait alors un crédit de 2.700 francs. M. Lainé et M. Pasquier, présidents, tout en réservant l'avenir répondirent successivement par un refus.

A cette époque aussi, il soutint contre un autre sténographe, Aimé Paris, qui avait apporté à son système des modifications importantes et, disons-le, des plus heureuses, une très vive polémique.

Vers 1820, Conen, fatigué de lutter contre la mauvaise fortune, alla, dit-on, à Odessa, rejoindre le général Andrault, comte de Langeron, son ami d'enfance, émigré lors de la Révolution et passé au service de la Russie. Là, il professa la littérature au collège Richelieu ; il aurait aussi fait jouer une tragédie.

Brouillé ensuite avec le général Andrault il revint à Paris et publia alors, en 1822, la quatrième édition de son traité.

Cette édition, aussi soignée que les précédentes, eut en librairie autant de succès et fut suivie d'une cinquième, datée de 1825.

Dans ces éditions successives, de Prépéan, tout en conservant les mêmes bases, modifia, retoucha, améliora successivement son alphabet et ses procédés d'abréviation. Passionné pour son œuvre, il n'en était jamais complétement satisfait.

Mais ces changements continuels ne lui permirent pas de devenir un praticien. Par contre, il forma des sténographes distingués qui ont compté dans l'élite des sténographes officiels.

En 1833, Conen de Prépéan, transformant son système quant aux signes alphabétiques, cherchant l'idéal par une autre voie que celle qu'il avait suivie, publia encore, une sixième édition dont quelques exemplaires seulement furent vendus en librairie.

Conen de Prépéan, était sobre de détails sur sa vie et ne parlait jamais de sa famille. Il était resté célibataire et avait eu un frère mort avant lui.

D'une imagination riche et variée, les diverses branches des sciences et des arts lui étaient familières. De petite taille et maigre, il avait la physionomie fine et expressive, le front large, les yeux gris vifs et perçants, le teint pâle. L'ensemble de ses traits dénotait l'intelligence.

Vers la fin de sa vie, Conen était tombé dans un extrême dénûment.

Il n'avait pour logis qu'une petite chambre presque nue, un usurier ayant fait vendre ses meubles ; et pour distraction que des visites que lui faisaient d'anciens élèves à lui.

L'un de ces derniers, M. Le Mansois du Prey, qui, en 1848, fut secrétaire général de l'Assemblée Constituante, obtint pour lui une audience du ministre de l'Instruction publique, M. de Salvandy. Conen voulait demander au

ministre la création d'une chaire d'enseignement de la sténographie. M. de Salvandy lui offrit une aumône qu'il refusa.

Il mourut le 8 ou le 9 novembre 1837, d'anémie sénile provoquée par la misère et les privations.

Les sténographes du *Moniteur*, MM. Breton, Compigné, Delsart, Grosselin, Lagache, de Linage, se cotisèrent pour subvenir aux frais de ses obsèques.

Cf. : Guénin. — Cours de sténographie française, 1884 ; page 19.

---

* **Congrès.** — Congrès sténogr. de Rennes. Compte-rendu. — Rennes, Sté Sténogr. de Bretagne, 1885. In-12, 30 p.

* — Deuxième Congrès international de sténographie, tenu à Paris, du 12 au 17 août 1889. Procès-verbaux sommaires. — Paris, 1889. In-8°, 28 p.

* — Compte-rendu du deuxième Congrès international de sténographie, tenu à Paris, du 11 au 17 août 1889. — Paris, libr. Charles Delagrave, 15, rue Soufflot, 1890. In-8°, 276 pages.

* — Premier Congrès national de sténographie. Compte-rendu. — Rouen, imp. Léon Gy. 1897. In-8°, 97 p.

* — Congrès Duployen, Paris, 1897. Compte-rendu officiel des séances. — Paris, Institut Sténographique, 1898.

* — VIIe Congrès international de sténographie, tenu à Paris du 9 au 14 août 1900. Procès-verbaux sommaires, par M. J. Depoin, secrétaire général. — Paris, Imprimerie Nationale, 1901. In-8°, 40 p.

* — Compte-rendu du septième Congrès international de sténographie, tenu à Paris, au Palais des Congrès, sous les auspices du Ministère du commerce et de l'industrie, du 9 au 14 août 1900. — Paris, librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot. In-8°, 356 p.

Conrot. — Méthode de lecture sténographique, par A.-C. Conrot, 3e édition. — Sedan, imp. Laroche-Jacob, 1850. In-12, 16 p.

Contet. — Phonégraphie, par Timothée Contet. 1865.

Conti. — Méthode sténographique, 1827 (signalée dans : Bulletin de la Société pour l'Encouragement à l'Industrie nationale, octobre, 1831.)

---

* **Contreras Y Vilches** (Andrès). — Mémoire sur la sténographie judiciaire en Espagne, par Andrès Contreras y Vilches, sténographe de la Chambre des députés d'Espagne. — Villefranche-de-Rouergue, J. Bardoux, imp. In-8°, 9 p. (Tirage à part d'un mémoire présenté au VIIe Congrès sténographique international de 1900.)

---

* **Correspondance** commerciale par la sténographie et la machine à écrire. Publication de l'Association amicale des Sténo-Dactylographes, 17, rue d'Arcole, Paris, s. d. (1893). In-8°, 32 p.

Brochure de propagande.

Vignette de la *Méthode pour escrire aussi vite qu'on parle* de l'abbé J. Cossard, 1651

Correspondance Commerciale (La), sténographie et machine à écrire. Chamerot, éditeur, 19, r. des Saints-Pères. 1897.

Cossard (Jacques). —

METHODE
POVR ESCRIRE
AVSSI VITE QV'ON PARLE.

En suite duquel est vn traicté, contenant La bonne prononciation des mots Francois, & des mots equiuoques, de l'escriture des mots prononcez; ensemble des Synonimes.

Par Me IACQVES COSSARD
Prestre, Bachelier en Theologie.

A PARIS,
Chez l'Autheur, au College
de la Marche.

M. DC. LI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

In-12, de 36 pages, imprimé sur velin. Une vignette, au dos du titre, représente le Roi Louis XIV, l'auteur et des personnages de différentes classes, considérant trois tableaux sur lesquels sont tracés les alphabets hébreu, grec et latin, dont l'auteur paraît donner l'explication.

La Bibliothèque Nationale possède deux exemplaires de cet ouvrage.

Le premier (coté: velin. 2017) a été donné par Cossard au Roi Louis XIV dont les armes et le chiffre sont frappés en or sur les deux plats de la couver-

ture. Il est relié entièrement en velin blanc; le dos est fleurdelysé. Les feuillets mesurent 165 x 105 millimètres.

Le second exemplaire, (coté 2018) semblable au premier pour le contexte, en diffère seulement par la reliure : les plats sont en velin vert, le dos en veau. Une pièce rapportée au dos porte :

M. P.
ESC
VITE

C'est-à-dire : « Méthode pour escrire vite. »

L'impression typographique de l'un comme de l'autre exemplaire est très irrégulière.

Ce sont les deux seuls exemplaires connus de ce petit volume.

Nous devons ajouter que l'ouvrage a figuré en 1763, à la vente Falconet (catalogue, t. I, n° 9013) sous cette mention :

— Méthode pour écrire aussi vite qu'on parle, par Jacq. Cossart. Paris. 1651. In-8°, sur vélin.

Il a été adjugé 17 livres 19 sous.

De là, l'exemplaire est passé dans la Bibliothèque Millet (cat. 1781, n° 3086) puis dans celle de Chardin (cat., p. 174, n° 65). A la vente de cette collection, en 1823 (cat. 1823, n° 957) il a atteint le prix de 39 fr. 95.

Nous sommes très porté à penser qu'il est ensuite entré dans la Bibliothèque Nationale où il est devenu le n° 2018 dont nous avons parlé. En effet, Van Praet, dans son « Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du Roi », mentionne, en 1822, le n° 2017 et non le n° 2018. Au contraire, il porte celui-ci dans son supplément, en 1824, après la vente Chardin qui avait eu lieu en 1823.

La « Méthode pour escrire aussi vite qu'on parle » a été réimprimée en fac-simile par nos soins, sous ce titre :

— Contribution à l'Histoire de la Sténographie. Le Premier Traité français de Sténographie, ou Méthode povr escrire avssi vite qv'on parle, par l'abbé J. Cossard. Réimpression fac-simile avec avant-propos, par R. Havette. — Sur l'imprimé à Paris, 1651. Revue Internationale de Sténographie, 27, rue Monge; Dorbon aîné, libraire, 53ter, Quai des Gds-Augustins. Paris M CM III. In-16, XII-36 p. (Tiré à 200 exemplaires sur papier de Hollande, au prix de 5 francs.)

De plus, il a été tiré, au prix de 50 francs, sept exemplaires reproduisant seulement mais complètement l'original (n° 2017 de la B. N.) même pour la matière d'impression et la reliure.

L'abbé Cossard est regardé comme le rénovateur de l'art abréviatif en France. Deux auteurs l'ont devancé, Schenkel, et Adrien Le Cuirot, traducteur du précédent. Mais si les ouvrages de Schenkel et de Le Cuirot indiquent divers moyens « d'escrire aussi viste qu'il est prononcé », ils ne donnent pas d'alphabets de signes.

La méthode de l'abbé Cossard au contraire est complète : elle formule des règles, fixe le tracé des signes à employer, précise les abréviations dont il faut se servir. Elle est bien le premier traité français moderne de sténographie alphabétique. De plus, elle est originale ; elle n'a point subi l'influence des méthodes anglaises déjà parues.

En outre de sa méthode de sténographie, l'abbé Cossard a donné :

— Méthodes pour apprendre à escrire et à lire, chanter le plain-chant, et compter avec plusieurs petites tablettes et explications d'icelle *(sic)*, par Me

Jacques Cossard, prestre, bachelier en Théologie, curé de Dormans. A Paris, chez l'auteur du présent, au Collège de la Marche. 1633. In-16.

Le volume est dédié à Mlle de Montpensier. A la fin est une partie de 16 pages consacrée aux alphabets grec et hébreu, qui parut ensuite séparément, avec un curieux frontispice gravé, sous ce titre :

— Alphabet des lettres et points de la langue Hébraïque, à l'aide duquel on peut apprendre à lire l'hébreu sans maître, par M. Jacques Cossard, prestre, curé de Dormans (Marne). Paris, en vente chez l'auteur, au collège de la Marche. 1647.

On n'a pas, sur cet auteur, d'autre renseignement biographique que ceux que contiennent les titres de ses ouvrages. (V. cependant notre Avant-propos à la réédition de la « Méthode pour escrire aussi vite qu'on parle ».)

Costadeau. — Traité historique et critique des principaux signes dont nous nous servons pour manifester nos pensées, par le P. Costadeau, dominicain.

Sur les notes tironiennes, voir : t. 2, p. 162 et suiv.

Coulon. — Discours lus à l'Académie Royale des Sciences, par M. Coulon, écrivain-juré-vérificateur de l'Académie Royale d'Ecriture, sur un moyen mécanique de perfectionner l'art d'écrire, d'en faciliter l'acquisition plus promptement et plus facilement que par l'imitation des lettres, et de rendre les écritures plus lisibles. A Paris, chez Gueffier, 1767, in-4°, avec approb. et privilège du Roi.

Contient 3 discours qui ont été lus à l'Académie à la fin de l'année 1766. Le tableau qui accompagne le premier a pour titre :

— L'art d'écrire réduit en parallélogrammes rectangles et non rectangles, à l'aide d'un papier mécanique, par Coulon, juré expert.

* — Approbation de l'Académie. Extrait des Registres de l'Académie royale des Sciences du 11 mars 1767. (Approbation donnée aux moyens proposés par M. Coulon, juré-expert, vérificateur de l'Académie royale d'Ecriture, pour perfectionner l'art d'écrire).

Pièce originale sur parchemin.

* — Supplique à Son Altesse Sérénissime, Madame la Comtesse de Brionne. (Coulon, juré-expert vérificateur, seul approuvé par l'Académie Royale des Sciences, sollicite la charge de Maître d'écriture des Pages de la Grande Ecurie du Roi, à Versailles.)

Pièce originale manuscrite sur papier fort. s. d. (1767.)

— La vérité sans art, discours sur les talents frivoles. Paris, 1764.

— L'Aurore, nouveau jeu français dédié à ceux qui jouent plus pour s'amuser et gagner l'estime des honnêtes gens que pour tout autre motif. Paris, 1773. In-8°.

Les ouvrages qui précèdent, habituellement attribués à Coulon-Thévenot, sont de son père.

Aucun de ces ouvrages ne traite de sténographie. Nous ne les avons mentionnés qu'à cause de l'erreur bibliographique à laquelle il ont donné lieu.

BIOGRAPHIE. — Coulon, père de Coulon-Thévenot est assez généralement représenté comme un riche propriétaire. Il possédait, il est vrai, à Vaugirard, à ce moment village voisin de Paris, quelques immeubles qu'il perdit, par suite de mauvaises spéculations, pendant le cours de la Révolution. Il avait aussi, rue des Mauvais-Garçons St-Jean, un hôtel, l'hôtel de Brégy, qu'il habitait et qu'une première femme, Mlle Thévenot lui avait apporté en dot.

En réalité Coulon était maître d'écriture. Il soumit, en 1766, à l'Académie des Sciences qui l'approuva, l'idée de régler le papier en parallélogrammes rectangles ou non rectangles, « pour former la main des élèves à une écriture bonne, bien proportionnée et surtout très lisible ». Par ce procédé, il se flattait d'apprendre à bien écrire aux enfants en moins de trois mois.

Il était membre de l'Académie d'Ecriture.

Il était encore quelque peu homme d'affaires. Il annonce, en 1776 et en 1787, dans le journal *Les Petites Affiches*, « aux personnes qui recherchent des successions de parents morts loin d'eux » qu'il a fait le relevé des successions vacantes à recueillir.

Au dire de Madame Marnier, fille de Coulon-Thévenot, petite-fille de l'auteur qui nous occupe en ce moment, « Coulon père était sévère et sardonique; il élevait son fils avec une dureté qui n'a pas peu contribué à la timidité de son caractère ». Lorsqu'il vit les premiers succès tachygraphiques de son fils « il en éprouva une espèce de jalousie et fit tous ses efforts pour que cette découverte fut publiée sous son nom, prétextant que son âge inspirerait plus de confiance au public ».

Il ne persista pas dans cette idée; au contraire, il assistait aux séances publiques dans lesquelles son fils exposait sa méthode, et y remplissait le rôle d'appariteur de la salle, invitant les assistants au silence.

Nous ne connaissons ni la date de sa naissance, ni celle de son décès : il dut mourir cependant après 1796, c'est-à-dire après la naissance de sa petite-fille, Mlle Coulon-Thévenot.

Coulon-Thévenot. — Table tachygraphique ou moyen simple et facile d'apprendre de soi-même à écrire aussi vite que l'on parle; par M. Coulon de Thévenot, à Paris, chez l'auteur, rue des Roziers, la première porte cochère à gauche, en entrant par la rue de Grenelle, F. S. G. Prix, 6 livres. (Manuscrit.)

Annonce au *Journal de Paris*, du 18 juillet 1779.

— Table tachygraphique, ou moyen d'apprendre de soi-même à écrire aussi vite que l'on parle, utile à ceux qui suivent des cours ou qui sont curieux de prendre copie de discours en même temps qu'on les prononce; par M. Coulon de Thévenot. Chez l'auteur, rue des Mauvais Garçons St-Jean, à l'hôtel de Brégny. (Manuscrit.)

Annonce aux *Petites-Affiches*, du 24 septembre 1779.

— Table tachygraphique ou moyen d'apprendre de soi-même cet art avec des modèles d'abréviations en français, italien, espagnol, anglais, latin; utile aux personnes qui suivent les cours ou les tribunaux et qui sont curieuses d'écrire aussi vite que la parole. A Paris, hôtel de Brégy, rue des Mauvais Garçons, Cimetière St-Jean, chez M. Coulon de Thévenot. (Manuscrit.)

Annonce au *Journal de Paris*, 31 mai 1780.

* — L'Art d'écrire ausi vite que la parole. Table tachygraphique. Explication.

Pièce manuscrite sur velin contenant un des premiers essais tachygraphiques de Coulon Thévenot (1782). Nous la reproduisons ci-contre.

— On lit dans les *Petites Affiches* de 1780, page 1333.

« L'auteur de l'art d'écrire aussi vite que l'on parle désirant faire paraître à la fin de l'année *un traité sur la Tachygraphie, avec les notes tironiennes et leur explication, ainsi que les méthodes françaises et anglaises* qui ont été imaginées depuis deux siècles et dont quelques-unes n'ont jamais été publiées, il prie ceux qui auraient quelques ouvrages et quelques observations à lui communiquer, de les adresser au sieur Coulon père, rue des Mauvais-Garçons St-Jean, à l'Hôtel de Brégy. Le produit de la Table tachygraphique qui contient tous les principes de l'auteur, étant destiné aux frais de gravure et d'impression du traité en question, ceux qui prendront une de ces tables recevront, en la représentant, un exemplaire du traité. »

Ce traité ne parut certainement pas à l'époque où Coulon voulait le publier, et dans les années suivantes Coulon s'absenta de Paris et fit subir de nombreuses et importantes modifications à son système qui n'acquit sa forme définitive qu'en 1787. En 1789 il annonce encore son « grand ouvrage ». Il ne le fit paraître qu'en 1794, mais sans les notes tironiennes et avec une ampleur moindre que celle qu'il paraît avoir eu l'intention de lui donner.

— Nouvelle manière d'apprendre de soi-même à écrire aussi vite que la parole, ou Table tachygraphique mise à la portée de tout le monde. 1782 (manuscrit).

Signalé dans: Mercier de St-Léger, *Notice raisonnée des ouvrages de Gaspar Schott*, p. 57.

— Table tachygraphique ou manière d'apprendre soi-même et sans maître l'art d'écrire aussi vite que la parole, inventée par le sieur C. de Thévenot, Hôtel de la Feutrière, rue de l'Ancienne Comédie, chez le portier (manuscrit).

Annonce aux *Petites Affiches* du 13 janvier 1783.

— Tableau tachygraphique. — Toulouse, 1783, in-8°.

Signalé dans la *Nouvelle Biographie*.

Coulon, en 1783 était en cours du voyage qu'il accomplit de 1782 à 1785 et dont les stations qui nous sont connues ont été Dijon, Lyon, Montpellier, Toulouse, Bordeaux, La Rochelle, Nantes. Dans chaque ville il présentait son système aux Académies ou aux Sociétés littéraires, donnait des leçons et vendait des tableaux, qu'il confectionnait lui-même, où son système était exposé.

— Table tachigraphique, ou moyen d'apprendre de soi-même à écrire dans toutes les langues, aussi vite que la parole, par M. Coulon de Thévenot, vérificateur des titres contestés. — Chez l'auteur, maison du Vitrier, rue Porte-Dijaux, près le Gouvernement (à Bordeaux).

Annonce au *Journal de Guienne* du 10 septembre 1784, p. 39.

— Table tachygraphique. Prix 12 livres. — Nantes, 1785 (manuscrit).

Tous les ouvrages de Coulon-Thévenot qui précèdent sont des tableaux manuscrits que l'auteur traçait, pour la plupart lui-même, et qui contenaient un court aperçu de sa méthode. On conçoit que les titres pourraient en être multipliés à l'infini, l'auteur apportant très souvent un changement dans son titre comme d'ailleurs dans son système.

— Table tachygraphique ou moyen d'apprendre de soi-même

à écrire aussi vite que la parole, toutes les langues. Prix 6 livres. — Paris, 1786, gravé.

Annonce au *Journal de Paris*, 25 mai 1786.

— (Table tachygraphique). — A Paris, 1786, Coulon de Thévenot, auteur de cette méthode, ancien hôtel de Brégy, rue des Mauvais-Garçons St-Jean. Manuscrit.

Un exemplaire de cette table auquel est joint un manuscrit de 24 pages en tachygraphie existe dans la Bibliothèque fidéi-commis princière Oettingen-Vallersteineheim, à Machingen. (Junge).

— L'art d'écrire aussi vite qu'on parle toutes les langues; par le sieur Coulon de Thévenot, correspondant du musée de Bordeaux, encouragé par l'Académie royale de Paris et approuvé par celle de Toulouse, comme auteur de cette écriture. On trouvera ce tableau tachygraphique et tout ce qui a rapport à cette écriture, à Paris, chez l'auteur, à l'ancien hôtel de Brégy, rue des Mauvais-Garçons St-Jean. 1786. Avec approbation et privilège du Roi. Tableau gravé; signes à la main.

Un exemplaire de cette table, auquel est joint un manuscrit de 24 p. en tachygr. existe dans la Bibliothèque ducale de Gotha. (Junge).

— Tableau tachygraphique, contenant l'art d'écrire aussi vite que la parole toutes les langues, par M. Coulon de Thévenot, correspondant de la Société littéraire du musée de Bordeaux, etc. (Tableau gravé).

Un exempl. de ce tabl. existe dans la Biblioth. fidéi-commis princière Oettingen-Vallersteineheim à Machingen. (Junge).

— Art d'écrire aussi vite que l'on parle. Imprimé le 2 mars 1787.

Prospectus in-4°, reproduit en grande partie dans : *Journal Encyclopédique ou Universel*, dédié à S. A. S. Mgr le duc de Bouillon, à Bouillon, 1787.

— Almanach tachygraphique ou de l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, selon la méthode approuvée par l'Académie des Sciences, par Coulon de Thévenot. 1788.

Leichtlen, dans *Vollständige Anleitung zur Geschwindschreibekuntz;* Freiburg, 1819, donne à cet opuscule le format in-12; Anders, dans *Entwurf einer allgemeinen Geschichte und Literatur der Stenographie*, Coeslin, 1855, lui attribue le format in-8°.

— Almanach tachygraphique ou de l'art d'écrire aussi vite que la parole, selon la méthode approuvée par l'Académie des Sciences et dédiée et présentée au Roi par M. Coulon de Thévenot, ancien hôtel de Brégy, rue des Mauvais-Garçons St-Jean, près de celle de la Verrerie n° 21; prix 3 livres, franco de port par tout le royaume. Le calendrier est en tachygraphie.

Annonce au *Mercure de France*, 28 mars 1789, vraisemblablement relative à l'ouvrage qui suit.

* — Méthode tachygraphique ou l'art d'écrire aussi vite que la parole, approuvée par l'Académie R. des Sciences de Paris; — avec un Almanach tachygraphique, pour l'année 1789, à l'usage des personnes qui désireraient apprendre seules ce

nouveau genre d'écriture d'après la méthode; dédié et présenté au Roi, par M. Coulon de Thévenot. — A Paris, chez l'auteur, rue des Mauvais-Garçons St-Jean, n° 21. Avec approbation et privilège du Roi. 1789. De l'imprimerie de L. Jorry, libraire-imprimeur de Mgr le Dauphin et des Enfants de France, rue de la Huchette. 1788. In-16, 16 p. et 3 pl., plus l'Almanach tachygr., in-16, gravé, 12 p.

* — L'art d'écrire aussi vite qu'on parle, dédié au Roi en 1787, par Jean-Félicité Coulon, correspondant du Musée de Bordeaux. — Paris, l'auteur, rue...; 1790. In-8°, 16-26 p. et 6 pl.

— L'art d'écrire aussi vite qu'on parle, adopté par l'Académie des Sciences de Paris; par M. Coulon, rue de Bourbon, maison des Théatins St-Germain, n° 36, à Paris, chez l'auteur. Prix 6 livres.

Annonce au *Moniteur Universel*, 17 janvier 1791.

* — Rapport des Commissaires de l'Académie Royale des Sciences de Paris, sur la Méthode tachygraphique de M. Coulon. — A Paris, chez M. Coulon, professeur de l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, rue de Bourbon-St-Germain, vis-à-vis la petite rue Ste-Marie, n° 648, au premier. 1792. In-8°, 17 p.

Ne contient pas les 3 planches qui accompagnent le mémoire dans l'*Histoire de l'Académie des Sciences*, 1787.

* — L'art d'écrire aussi vite qu'on parle, ou la Tachygraphie française dégagée de toute équivoque, méthode simple, facile, etc. Avec la liste des personnes qui ont appris ce genre d'écriture, etc.; suivie du rapport fait, en 1787 à la ci-devant Académie des Sciences de Paris, etc., précédée de l'explication de la meilleure méthode d'écrire avec célérité, usitée en Angleterre; terminée par le développement de trois procédés très simples et nullement dispendieux, de correspondre rapidement, même dans la nuit la plus obscure, à des distances éloignées, etc. Nouvelle édition. Par le citoyen Coulon, de la Société des inventions et découvertes. — A Paris, chez l'auteur, rue Honoré, près Roch, n° 1431. In-8°, 62 p. et 6 pl.; s. d.

— L'art d'écrire aussi vite qu'on parle, méthode simple, facile et surtout lisible, approuvée par l'Académie des Sciences de Paris; par le cit. Coulon. de la Société des inventions et découvertes, rue Honoré, près Roch, en face du bureau général des Remontes, entre un restaurateur et un magasin d'indienne, maison d'un vannier, n° 1431 à l'entresol, prix 12 livres, franc de port dans tous les départements.

Annonce au *Journal de Paris*, 3 octobre 1794, probablement relative à l'ouvrage précédent.

— Almanach tachygraphique ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, selon la méthode approuvée par l'Académie des Sciences. Par Jean-Félicité Coulon de Thévenot. — Paris, 1794, in-8°.

Indiqué par M. le Dr Zeibig, p. 251 de *Geschichte Literatur der Geschwindschreibkunst.*

* — L'art d'écrire aussi vite qu'on parle, ou la Tachygraphie française dégagée de toute équivoque. Méthode simple, facile, & surtout lisible, à la portée des moins intelligents, & à l'usage de ceux qui désirent écrire les discours des orateurs, en même temps qu'ils les prononcent, ou copier un livre de 3 à 400 pages en moins d'un jour. Dix-neuvième édition; par le citoyen Coulon-Thévenot. — A Paris, chez l'auteur, grande rue Taranne, près le carrefour St-Benoit, n° 5, faubourg St-Germain. 1795. L'an IVe de l'Ere républicaine. In-8° XV-18 p. et 7 pl.

Notre exemplaire est en outre suivi de 22 p. manuscrites en tachygraphie. Coulon indique cette édition comme la dix-neuvième. Ce n'est certainement pas la dix-neuvième des éditions imprimées, mais, comme nous l'avons dit, jusqu'en 1789, il ne donna que des tableaux manuscrits (sauf les trois tableaux imprimés de l'année 1786) et le chiffre de 19 éditions ne nous semble pas exagéré. D'ailleurs, déjà en 1787 il écrivait (dans l'Avant-propos à son édition de 1790): « J'ai composé plus de vingt méthodes et par huit différentes. »

— L'art d'écrire aussi vite qu'on parle, dégagé de toute équivoque, méthode simple et facile où toutes les voyelles sont conservées, composée de quinze signes élémentaires aussi lisibles que l'écriture vulgaire et avec lesquels on peut suivre la parole, par le citoyen Coulon-Thévenot. — A Paris, chez l'auteur, grande rue Taranne, près le carrefour Benoît, n° 5. Prix 6 liv. franc de port pour tous les départements où se trouvent également les véritables plumes sans fin, portées à leur dernière perfection, dont le prix est de 6 livres.

Ann. au *Moniteur Universel*, 21 pluviose an V [9 février 1797].

— Le Tachygraphe à la Convention nationale, ou recueil exact des discours, opinions et débats relatifs à la Constitution de 1795, par Jean-Félicité Coulon-Thévenot, auteur de la méthode d'écrire aussi vite qu'on parle insérée dans l'Histoire de l'Académie des Sciences de Paris, année 1787. Première partie. Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen. — Paris, chez le rédacteur, rue Taranne St-Germain, près le carrefour Benoît. An V. In-8°, 91 p.

— Le Tachygraphe, journal des séances du Corps législatif, renfermant tous les discours, motions et débats qui ont eu lieu dans les séances du Conseil des 500, recueillis mot à mot à l'aide de la méthode d'écrire aussi vite qu'on parle, par le citoyen Coulon-Thévenot, auteur de la Tachygraphie française (1er frimaire à 28 nivôse an VI [21 novembre 1797 à 18 janvier 1798]). — Paris, chez le rédacteur, rue Feydeau, près celle Montmartre; et à l'imprimerie du *Tachygraphe*, passage des Petits-Pères, près de la rue Neuve des Petits-Champs, nos 5 et 9. 2 volumes in-8°.

L'Art d'écrire aussi

Table Tachygraphique.

N°. 1.er Voyelles.

a	e	i	o	u	ou	an	in	on	un	eu

N°. 2. Consonnes.

	a	e	i	o	u	ou	an	in	on	un	eu
B											
ckq											
D											
F											
G											
gn											
ch											
J											
L											
M											
N											
P											
R											
S											
T											
V											

N.os. Terminaisons muettes.

b		m		x		br		vr		il	
ckq		n		z		cr		gn		ism	
d		p		bl		dr		gu		oye	
f		r		cl		fr		flr		lt	
g		s		fl		gr		ft		ct	
ch		t		gl		pr		rft		flm	
l		v		pl		tr		rf		lm	

vite que la parôle

Explication.

Il y a onze sons principaux a, e, i, o, u, ou, an, in, on, un, est. Lorsqu'ils feront des syllabes ils s'écriront par les signes du N.° 2. a, e, i, o, u, ou, an, in, on, un, est, [illegible]. Mais quand ils se joindront avec les consonnes, chacune sera differenciée autant de fois qu'il y a de sons. La lettre B. par exemple dans ba, be, bi, bo, bu, bou, ban, bin, bon, bun, best [illegible]. Le N.° 2. contient 12. colonnes sur 17. lignes. La 1.re colonne renferme les lettres indicatives b, ckq, d, &c. La 2.me colonne est celle de l'A, la 3.me l'E, la 4.me l'I. &c. Je veux ecrire amusement, a, s'écrira par le premier signe des voyelles N.° 1. (a) mu, je cherche à la 1.re ligne du N.° 2. la voyelle u, que je trouve à la 6.me colonne, je la suis jusqu'à la onzieme ligne, où se trouve le signe demu (s) se, se trouvera à la 3.me colonne ligne 15. (s) ment, à la 8.me colonne ligne onze (7) La réunion de ces 4. figures formera amusement, [illegible]. Le N.° 3. renferme les terminaisons muettes des syllabes comme l'ame, ville, four; j'ecris par les signes du N.° 2. la, vi, fou, [illegible] ensuitte je cherche au N.° 3. les syllabes m o, l o, r o que je trouve ainsy exprimées m o. l o r o. je mets ces points dans la même situation sur la, vi, fou [illegible] pour les faire prononcer l'ame, ville, four [illegible]: les doubles lettres br, cr, dr, dans bri, cro, dru, on écrira dabord bi, co, du, [illegible] et on y ajoutera ce signe (.) pour leur donner le son de bri, cro, dru [illegible]: celles bl, cl, fl, dans blan, clou, flot on ecrira ban, cou, fo, [illegible] et on barrera ces signes pour les faire prononcer blan, clou, flot [illegible]. Une virgule au bas des signes li, di, mi, [illegible] les fera prononcer lieu, dieu, mieu, [illegible]. Un point sur la base de lo, lu, so, su, les fera prononcer loi, lui, soi, sui, [illegible].

Exemple. Les Bonzes nous dit on employent des moyens bizares et extraordinaires pour tirer de grandes aumones des particuliers. Un deux que se faisait porter dans une chaise armée de longues pointes et de cloux, disait en passant: je suis icy pour le bien de vos ames et le rachat de vos fautes, je n'en sortirai que lorsque vous aurez acheté tous ces cloux dont chacun vaut dix sols./.

[illegible]

Thévenot en 1781

— Tableau Melo-tachygraphique ou Brachygraphie musicale. Prix 6 francs. Coulon-Thévenot, quai Pelletier, n° 36.

Annonces au *Moniteur Universel*, 7 messidor, an VIII, et au *Jal de Paris*, 13 messidor, an VIII.

— Actes du Second Concile National de France tenu l'an 1801 de J.-C. (An IX de la République Française) dans l'église métropolitaine de Paris. — A Paris, imprimerie-librairie chrétienne, rue des Bernardins. An IX. In-8°. « On trouvera des exemplaires chez le cit. Coulon-Thévenot, rue de Grenelle-St-Honoré, maison du plumassier, n° 41. Prix de chaque volume, 3 fr. 50. »

Annonce au *Journal de Paris*, 8 vendémiaire, an X. Devait avoir 3 volumes.

* — Tachygraphie fondée sur les principes du langage, de la grammaire et de la géométrie, présentée à Napoléon Bonaparte, premier Consul de la République Française. Par Jean-Félicité Coulon-Thévenot. Prix : 15 francs. — A Paris, chez l'auteur, rue Saint-Guillaume, au coin de celle des Saints-Pères, faubourg Saint-Germain, n° 997. An X-1802. In-4° de 67 p.

Suivi de :

Sémiographie, ou nouveau système d'abréviations extrêmement rapide; par Jean-Félicité Coulon-Thévenot, 4 p., in-4°.

Les signes, dans tout l'ouvrage, sont tracés à la main; et de plus, dans l'un de nos exemplaires, les signes du tableau intitulé : « Dictionnaire tachygraphique » sont tracés à l'encre rouge, pour les consonnes, à l'encre noire pour les voyelles.

Cet exemplaire est suivi de 12 pages, in-4°, de tachygraphie manuscrite; l'autre, de 166 p., intitulées : « Contes moraux » (16 p.) et « L'heureux divorce » (150 p.).

Zeibig indique la Sémiographie comme ayant été publiée déjà en 1782. C'est une erreur ; voici ce que dit à ce propos Coulon lui-même :

« Cette méthode fut composée en 1782; comme elle ne me présentait qu'un moyen d'abréger l'écriture ordinaire en supprimant à peu près les deux tiers des lettres, et qu'elle ne remplissait pas entièrement le but que je m'étais proposé d'écrire aussi vite qu'on parle, je m'étais seulement contenté de la faire connaître à quelques amateurs. »

* — Tachygraphie ou art d'écrire aussi vite qu'on parle, fondée sur les règles du langage. Ouvrage avec lequel on peut apprendre seul et sans maître les véritables principes de ce genre d'écriture. Par Jean-Félicité Coulon de Thévenot. — A Paris, chez l'auteur, rue Ste-Marguerite, faubourg St-Germain, n° 954. An XI (1803). In-16 de 16 p., et manuscrit de 30 p.

— Abrégé de la Tachygraphie ou de l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, avec lequel on peut apprendre de soi-même les véritables principes de ce genre d'écrire; par M. Coulon de Thévenot. Prix 3 fr., et 4 fr. par la poste. — Chez l'auteur, rue de Ste-Marguerite, faubourg de St-Germain, n° 954, maison du fourreur. In-16°.

Ann. au *Journal de Paris* du 2 fructidor, an XI [20 août 1803]

Il est vraisemblable, bien que le titre diffère, que cette annonce est relative à l'ouvrage précédent.

* — Tachygraphie ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, selon la méthode française, adaptée à la langue russe, dédiée à S. M. Impériale Alexandre Ier, par Jean-Félicité Coulon de Thévenot, auteur de la Tachygraphie française, insérée dans l'histoire de l'Académie Royale des Sciences de Paris. An 1804 (Manusc. de 48 p. in-4°).

— Tachygraphie des Français, ou traité complet de l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, dédié et présenté à sa Majesté impériale et royale Napoléon Ier ; contenant les rapports et approbations des Commissaires nommés par le Gouvernement, le paradigme ou dictionnaire tachygraphique et des exemples qui fournissent au lecteur les moyens d'apprendre cet art de soi-même et sans maître ; terminé par la méthode d'abréviations adaptée tant à la tachygraphie des Français qu'à l'écriture vulgaire, ou l'art de simplifier l'écriture usuelle et de tachygraphier plus vite qu'on parle, développé théoriquement et mis ensuite en pratique à l'aide d'une traduction de l'Enfer de Dante donnée pour exemple. Par M. Coulon de Thévenot, inventeur de la Tachygraphie adaptée à la langue russe et à celle italienne, présentée au pape Pie VII. Prix 18 fr. et 25 fr., franc de port. — A Paris, chez l'auteur, rue St-Jacques, à côté de la Fontaine St-Séverin, n° 4. MDCCCVI.

* — Méthode d'abréviations adaptée tant à la tachygraphie des français qu'à l'écriture vulgaire; ou l'art de simplifier l'écriture usuelle et de tachygraphier plus vite qu'on ne parle; développé théoriquement et mis ensuite en pratique à l'aide d'une traduction du poëme de l'Enfer, du Dante, donnée pour exemple. Par M. Coulon de Thévenot, auteur de la Tachygraphie des Français. Prix 9 francs. — A Paris, chez l'auteur, rue St-Jacques, à côté de la fontaine St-Séverin, n° 4. MDCCCVI. In-4° de 28 p. et 8 p. d'exemples.

* — Calendrier tachygraphique. Année 1808. An du monde 5808. (Tableau manuscrit, en tachygraphie.)

— Tachygraphie de la Tachygraphie, ou l'art d'écrire beaucoup plus vite qu'on ne parle, système d'abréviations, lesquelles sont à la Tachygraphie ce que cette dernière est à l'écriture vulgaire, par M. Coulon de Thévenot, auteur de la Tachygraphie des Français, adoptée par les commissaires du Gouvernement, et de celles russe et italienne, présentée à Pie VII. — A Paris, chez l'éditeur, rue Tiquetonne, près celle Montmartre, n° 17. In-4°. Prix 9 fr.

Annonce au *Moniteur*, 17 8bre 1809.

— Tachygraphie ou art d'écrire aussi vite qu'on parle, adapté à la langue anglaise par M. Coulon de Thévenot, auteur de la

Tachygraphie insérée dans l'Histoire de l'Académie des Sciences de Paris; ancien tachygraphe du Gouvernement, et professeur au Louvre; de la Société du Musée de Bordeaux, et de celle des Inventions et découvertes de Paris. 1810. Manuscrit in-4° de 61 pages.

Coulon a aussi adapté sa tachygraphie à l'italien. Deux exemplaires manuscrits ont été faits de cette adaptation, dont l'un fut offert par l'auteur au pape Pie VII, et dont l'autre a été pendant quelque temps entre les mains de M. Jomard, académicien.

* — Notice sur M. Coulon de Thévenot, memb. de la Sté des invent. et découvertes, correspond. du Musée de Bordeaux etc., disparu aux armées en 1814. Manusc. de 19 p. in-f°.

* — Notice sur M. Coulon de Thévenot, auteur de la Tachygraphie, mort au commencement de 1814. Manusc. de 7 p. in-f°.

Coulon a fait de nombreux manuscrits tachygraphiques qu'il vendait à ses élèves. Nous citerons les suivants:

* — Œuvres d'Evariste Parny. La Guerre des Dieux. Poème en 10 chants, nouv. édon complète. — Paris, 1807. (113 p. tachygraphiées par Coulon-Thévenot.)

* — Les soirée du Bois de Boulogne, ou nouvelles françaises et anglaises, par M. le Comte de Caylus. Ecrites en tachygr., par J.-F. Coulon de Thévenot, inventeur de cette écriture. — Paris, 1808. 199 p.

* — Colifichet ou le favori des Dames. Recueil de chansons, etc. Copié en tachygraphie par Jean-Félicité Coulon de Thévenot, inventeur de cette écriture. 1810. 89 p. in-16.

* — Cahier de tachygraphie (recueil de pièces), chez M. Coulon de Thévenot, rue de la Harpe, 78. 36 p.

* — Les quatre parties du jour par le cardinal de Bernis. Ecrit par M. Coulon de Thévenot. 28 p. en tachygr. microscopique.

* — Rosa ou la fille mendiante. 174 et 185 p. in-8°.

* — Les Amours pastorales de Daphnis & Cloé, écrites en tachygraphie selon la méthode de monsieur Coulon de Thévenot, inventeur de cette écriture; par madame Coulon de Thévenot, son épouse. 1803. In-8°, 80 p.

* — Œuvres choisies de Gresset. Ecrit en caractères tachygraphiques (art d'écrire aussi vite qu'on parle), par la veuve de M. Coulon de Thévenot, fondateur en France de cet art précieux et auteur d'une méthode anglaise et russe, etc. Paris, le 12 mai 1836. 132 p.

Biographie. — Jean Félicité Coulon est né à Paris le 19 septembre 1754. Le nom de Coulon-Thévenot, ou Coulon de Thévenot, qu'il s'est donné, vient de l'addition au nom de son père, « Coulon », du nom de sa mère « Thévenot ». La particule est usurpée.

Son père lui reconnaissait, dès l'âge de 13 ans. « toutes les dispositions que l'on peut désirer pour devenir un grand sujet », et il le destinait à continuer sa profession de maître d'écriture. En effet, quelques années plus tard, Coulon-Thévenot « entreprend les belles écritures, les comptes de marchands et autres, et la tenue des livres en partie double et simple ; il déchiffre les écritures les plus anciennes et enseigne l'art de faire reparaître celles qui sont effacées.» A 20 ans, il entre à l'Académie royale d'écriture.

L'idée de faire un système de tachygraphie lui est venue dès l'âge de onze ans, en lisant à sa mère aveugle l'Histoire ecclésiastique de l'abbé Fleury, où il est parlé des notes tironiennes.

Après avoir consulté les ouvrages de Gruter, Mabillon, Carpentier, etc., sur les notes tironiennes il fit un dictionnaire de plus de 7.000 mots où à chaque mot correspondait un caractère abrégé.

Puis, voyant un jour un amateur relever un morceau de musique que l'on jouait lentement à peu de distance, il conçut l'idée d'une sténographie phonétique. Chacun des signes, encore nombreux et pris au hasard, de son alphabet, représentait une syllabe.

Il communiqua son plan, en 1776, à d'Alembert, qui lui conseilla de l'exécuter, et il présenta, la même année, sa méthode à l'Académie des sciences qui, sur le rapport de d'Alembert, Condorcet et Vandermonde, encouragea ses efforts.

« Je fis bientôt, dit-il, dans cette méthode, de tels progrès, que je pris, au Parlement de Paris, plusieurs plaidoyers. »

Il commence à enseigner son système en 1777. Il fait des conférences, ouvre des cours publics, donne des leçons particulières, vend des tables manuscrites où l'on trouve l'alphabet et les quelques règles de sa tachygraphie.

En 1779, le lieutenant de police Lenoir charge le Bureau académique d'écriture de lui faire un rapport sur le système de Coulon.

En 1780, Coulon se rend à Orléans et tient une séance publique à l'Hôtel-de-Ville, devant les maire et échevins de la ville.

En 1781, il soumet son système à l'Académie des sciences de Dijon.

En 1782, il change la base de son système qui, de syllabique, devient alphabétique.

Mais le public ne semble point s'intéresser à sa découverte « qui ne fait qu'éveiller l'attention sans paraître la fixer ». Coulon songe alors à faire une propagande active en province. Il commence, en 1782, un voyage qui va durer quatre ans. Il se rend près des académies ou des sociétés savantes de diverses villes, leur soumet sa méthode, sollicite leur approbation, ouvre des cours et forme quelques élèves.

Au cours de ce voyage, etant à Bordeaux, en 1784, il se trouve très démuni d'argent : il expose sa détresse à la Société du Musée qui l'emploie à copier des pièces de divers auteurs, lui permet d'ouvrir un cours dans la salle du musée et lui donne des lettres de correspondant. L'Abbé Sicard, membre de cette Société, fait un long et très élogieux rapport sur les procédés de Coulon.

A la Rochelle, en 1785, il forme un élève, Dupont, qui, dès l'année suivante, devient pour lui un concurrent. De même à Nantes, un sieur Lafeuillade modifie son système aussitôt après l'avoir appris, et se met à enseigner.

De retour à Paris au commencement de 1786, Coulon fait graver sa table tachygraphique. Mais bientôt il modifie encore son alphabet.

Il présente son nouveau système à l'Académie des Sciences, laquelle nomme des commissaires qui établissent un premier rapport en juillet 1786. Coulon profite des indications qui sont contenues dans ce rapport pour « rendre son écriture plus simple et la purger de toutes équivoques ».

Enfin, un nouveau rapport, en date du 17 janvier 1787, de Vandermonde, Cousin et Leroy, fixe les règles sur lesquelles, d'après ces savants, doit reposer un bon système de tachygraphie, et conclut ainsi : « La méthode (du sieur Coulon) nous paraît préférable aux méthodes anglaises qui nous ont été com-

muniquées. Il est difficile d'espérer qu'on en répande une meilleure et surtout une plus facile à apprendre... et nous croyons qu'elle mérite l'approbation de l'Académie ». Cependant l'Académie constate que le sieur Coulon met à écrire un discours deux fois le temps qu'il faut pour le prononcer.

Coulon n'en considère pas moins sa tachygraphie comme fixée dans sa forme définitive. Il conserva intact son alphabet et ne fit plus tard que chercher à greffer sur son système des abréviations qui accélèrent la vitesse de son écriture.

Dans le système tachygraphique de Coulon, les mots s'écrivent par syllabes détachées, le signe de la voyelle s'attachant à l'extrémité du signe de consonne ou le continuant.

Le 27 octobre 1787, Coulon présenta sa méthode à Louis XVI, à Versailles.

En 1788, d'après l'ordre du roi, l'archevêque de Sens, premier ministre, « envoya Coulon à M. d'Alembert, contrôleur général des finances, à l'effet de lui accorder une gratification provisoire de 3,000 francs avec le brevet de secrétaire-tachygraphe de Sa Majesté ». Les évènements subséquents empêchèrent de réaliser les promesses qui furent faites à cet égard.

Dès l'ouverture des Etats-Généraux, au mois de mai 1789, Coulon ouvrit à Versailles un cours de tachygraphie qu'il faisait l'après-midi, dans l'intervalle des séances ; il revenait faire le soir un autre cours à son domicile, rue des Mauvais Garçons Saint-Jean, à l'hôtel de Brégy.

Il espérait que la Révolution assurerait le succès de sa méthode. Il se déclara dès le commencement, un des plus zélés propagateurs de l'idée révolutionnaire. Il était secrétaire de son district. « On le vit, dit le biographe Michaud, dans toutes les assemblées, principalement dans celle des Jacobins dont il recueillait les séances qu'il vendait à plusieurs journaux ; ne se bornant point à cette industrie, il parcourait les lieux publics, s'arrêtant derrière les groupes, un crayon à la main. Il finit même par se mettre aux gages de plusieurs partis et notamment du général de la garde nationale La Fayette à qui il faisait ses rapports quotidiens sur ce qu'il entendait. »

Indiquons que dès cette époque et depuis longtemps déjà, Coulon était atteint de surdité, ce qui devait le gêner beaucoup dans la besogne à laquelle il s'astreignait.

Il tenta, mais en vain de se faire charger par l'Assemblée Nationale d'établir le compte-rendu officiel de ses travaux.

Au mois d'août 1789, Coulon fut attaché comme secrétaire tachygraphe à l'état-major de la garde nationale parisienne. Il y resta jusqu'à la fin de 1791.

Il fut, en 1790, au dire de sa fille, chargé de rédiger le procès-verbal de la Fédération générale.

En 1791, son activité se manifesta par l'ouverture de plusieurs cours.

Au commencement de 1792, il fut appelé à l'Armée du Nord en qualité de secrétaire du quartier général. « Les fatigues, le délabrement de sa santé et les évènements de l'époque », l'obligèrent à abandonner cette place.

Dénoncé au Tribunal révolutionnaire par un élève de Bertin, et sous le coup de la proscription à cause de son titre de secrétaire tachygraphe du Roi, il se cacha pendant quelque temps et finit par échapper aux terroristes.

Il fut requis en 1794 par un arrêté du Comité de Salut public, pour travailler, en qualité de premier commis au secrétariat de la Commission des Secours publics. Depuis 1789 les extraits mortuaires des hôpitaux de l'armée s'étaient accumulés sans être classés : Coulon, seul, parvint en vingt deux jours, en s'aidant de sa tachygraphie, à classer ces extraits, au nombre de plus de 250.000.

En 1795, il fut de nouveau requis pour recueillir à l'Ecole des Travaux publics, aujourd'hui Ecole Polytechnique, les discours des professeurs. Il ne reçut pour ce travail aucune indemnité. Sa mission achevée, il revint aux bureaux de la Guerre où il resta jusqu'en l'An X.

Il a fait à l'école des Travaux Publics des cours de tachygraphie ; parmi ses élèves citons MM. Jomard et Rendu, devenus célèbres.

Dans cette même année, il entreprit de donner le compte-rendu de quelques

séances de la Convention. Son travail ne fut publié que 13 mois après, sous le titre de « Le tachygraphe à la Convention ».

En 1797, il proposa aux Conseils de fonder un journal qui rendrait un compte officiel des débats législatifs. Sa proposition fut agréée par les Cinq-Cents, et le journal parut, à titre d'essai, rendant compte des débats de ce Conseil, pendant 2 mois. Finalement le projet fut repoussé par les Anciens.

Déjà à ce moment, sa fortune était considérablement ébranlée, et bien qu'il ait touché une indemnité de 3,000 fr, cet échec acheva de le ruiner.

Nous le voyons cependant encore, le 1er Messidor an 8, autorisé par le Ministre de l'Intérieur, ouvrir un cours dans la « Salle des ci-devant Ducs et Pairs » au Louvre.

Coulon devait y enseigner un perfectionnement qui était à la tachygraphie « ce que l'expédition est à l'écriture courante » et les leçons devaient être terminées par l'exposition d'une nouvelle méthode pour écrire la musique aussi promptement qu'on l'exécute.

Il recueillit et publia en 3 volumes les « Actes du second concile national de France » tenu en 1801.

Dans les années suivantes, il chercha à réaliser l'idée qu'il avait toujours eue de faire une tachygraphie universelle, et adapta son système aux langues anglaise, italienne et russe ; ces adaptations sont restées à l'état de manuscrits.

En 1806 eut lieu à Paris une exposition. Coulon y fit figurer ses ouvrages sténographiques et quelques autres inventions.

En effet, en dehors de sa tachygraphie, il avait inventé divers objets : une sorte de plume avec laquelle on pouvait écrire six heures sans prendre d'encre, et « qui n'avait jamais besoin d'être taillée » ; un encrier, un pupitre tachygraphiques ; un papier sur lequel on pouvait écrire avec de l'eau ; des « pastilles d'encre », des « crayons d'encre ineffaçable », etc.

Mais sa situation n'avait fait qu'empirer.

Ne trouvant plus dans ses leçons, dans ses travaux et dans la vente de ses ouvrages, les ressources nécessaires pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille, il dût, en 1813, à l'âge de 60 ans, reprendre du service dans l'armée.

Il fut affecté au service des subsistances.

Il mourut le 31 décembre 1813 dans l'auberge de Schobata « par suite d'une fièvre nerveuse » et fut enterré le 2 janvier 1814 dans le cimetière d'Aumistowitz, en Allemagne.

Coulon-Thévenot (Mlle). — Le Tachygraphe, par Mlle Coulon de Thévenot. 1806.

Signalé par M. Junge, p. 83 de son livre.

* — Les étrennes du tachygraphe, par Mlle Coulon de Thévenot. Ce recueil renferme des chansons en caractères tachygraphiques avec une explication pour apprendre de soi-même l'art d'écrire aussi vite qu'on parle. Prix, 3 francs. — A Paris, chez l'auteur, rue Saint-Jacques, près la fontaine St-Severin, n° 4. An 1807. In-32, 16 p. typogr. avec signes à la main, 70 p. manuscrites et 16 p. grav.

C'est l'ouvrage du format le plus minuscule que je connaisse sur la sténographie; il mesure 105 × 60 millim., et la justification typographique 74 × 45 millim. Les caractères tachygraphiques de la partie gravée aussi bien que ceux de la partie manuscrite sont également très petits et très serrés.

— Les étrennes du tachygraphe, 3e année. Calendrier pour la présente année : abrégé de la tachygraphie, dictionnaire, poésies, chansons, etc., par Mlle Coulon de Thévenot. — A Paris, chez l'auteur, rue Chabanais, au coin de celle Helvétius.

Annonce au *Moniteur*, 25 janvier 1808.

* — Les Etrennes du Tachygraphe, précédées de l'explication pour apprendre de soi-même l'art d'écrire aussi vite qu'on parle. 4e année, dédiée à S. A. S. le Prince Archi-Chancelier ; par Mlle Coulon de Thévenot. — A Paris, chez l'auteur, rue d'Argenteuil, Butte St-Roch, n° 19, 1809. Gravé par Billet, rue J.-J. Rousseau, n° 20. Prix : 6 francs. In-16 de 32 p. gravées

Gravure des « Etrennes tachygraphiques »

* — Calendrier de 1809. Pièce gravée de 8 c/m × 11 c/m.

Au dos : Dictionnaire de la Langue française (Paradigme tachygraphique).

— Abrégé de la tachygraphie divisé en deux leçons dans lesquelles sont renfermées les démonstrations relatives à la prosodie et au dictionnaire tachygraphique de la langue française, faites à l'Athénée de Paris, par Mlle Coulon de Thévenot, âgée de 14 ans.

* — Œuvres de Racine, nouvelle édition, tome 3e, expédiées en tachygr. par Mademoiselle Coulon de Thévenot, en mai, année 1813. — 201 p. à la main.

* — Etrennes tachygraphiques et musicales par Mlle F. Coulon de Thévenot, professeur de tachygraphie, brevetée par LL. AA. RR. Mme la duchesse d'Orléans, etc., etc., rue de la Harpe, n° 78. — Paris, 1821. In-16, gravé. 8 planches, 8 pages, 1 titre & 1 frontispice.

— *A la suite :*

* — Romances avec accompagnement de piano et guitare, par Mlle Coulon de Thévenot, tachygraphe, professeur de musique. Rue de la Harpe, n° 78. Le titre et la musique gravés par Billet. — In-16, 20 p., 1 titre & 1 frontisp. gravés.

— Etrennes tachygraphiques & musicales; par mademoiselle F. Coulon de Thévenot, professeur de Tachygraphie. Deuxième édition. In-16 de 1 f. 1/8, plus 48 p. gravées. Imp. de Hardy, à Paris. — A Paris, chez l'auteur, rue de la Harpe, n° 78 (1823).

Le titre se trouve avant le faux titre. En revanche, après le faux-titre est un onglet vacant.

* — Brevet du 29 septemb. 1821 par lequel Mlle Eugène Adélaïde-Louise d'Orléans nomme Mlle F. Coulon de Thévenot, son professeur de Tachygraphie (Pièce orig. signée. Cachet de cire).

— Lettre d'envci de M. A. Pieyre, secr. des commandements de S. A. S. Mlle d'Orléans.

* — Brevet du 29 sept. 1821, par lequel Louis-Philippe d'Orléans nomme Mlle Félicité Coulon de Thévenot, professeur de tachygraphie de S. A. R. Mme la Duchesse d'Orléans et de S. A. S. M. le Duc de Chartres (Pièce orig. signée, et timbr. à sec).

— Lettre d'envoi du Chev. de Broval.

— La Nouvelle Muse ou recueil inédit de poésies & romances notées. — Paris, Garnier, 1825. In-18° avec planches et 16 pages de musique. 3 fr. (par Mlle Coulon de Thévenot).

Indiqué par Quérard, *France littéraire*, 1835-39.

* — Abrégé de la Tachygraphie, divisé en deux leçons, dans lesquelles sont renfermées les démonstrations relatives à la prosodie et au dictionnaire tachygraphique de la langue française, faites à l'Athénée de Paris; par Mlle Coulon de Thévenot, âgée de 14 ans. 3e éd^on augmentée de planches et de modèles gravés sur cuivre. — Paris, l'auteur, rue Saint-Honoré, n° 108; 1826. In-12, 24 p., 7 pl. et 5 p. d'exercices.

* — 4e éd^on. — Paris, l'auteur, rue du Bouloy, n° 2; 1827. In-12. 24 p., 7 pl. et 5 p. d'exercices.

* — Principes de Tachygraphie, par Jean-Félicité Coulon de Thévenot, publiés par Mme Marnier, fille de l'auteur. Chez M. Cassin, rue Taranne, n° 12. 32 p., in-16. Prix: 1 fr. 25. 1835.

* — Diplôme de membre résident de l'Athénée des Arts, délivré le 3 sept. 1832 à Mme Marnier de Créchy, née Félicité Coulon de Thévenot (Pièce orig.).

Mademoiselle
Coulon de Thévenot

— Reçu de 36 fr. pour droits de cotisation et de diplôme.

* — Autorisation du Conseil Royal de l'Instruction publique pour l'usage dans les Ecoles primaires des ouvrages ci-après Tachygraphie fondée, etc., par J.-F. Coulon-Thévenot; Principes de Tachygraph.; Abrégé de la Tachygr., par Mlle Coulon de Thévenot. — (Pièce originale, 1844.)

* — Tachygraphie fondée sur les principes du langage, de la grammaire et de la géométrie, par J.-F. Coulon Thévenot, 20e éd., avec fac-simile de l'auteur. Prix: 15 fr. (en surcharge à la main: 7 fr. 50). — Paris, chez Mlle Coulon de Thévenot, éditeur, rue du Bouloy, n° 2. 1827. In-4°, 64 p. et fac.-sim. de 4 p.

Sur les exemplaires mis en vente après 1844, la date a été recouverte par une étiquette portant la mention: « Autorisé par le Conseil royal de l'Université, séance du 5 mars 1844. »

* — Tableau analytique pour apprendre de soi-même la tachygr., par Mlle Coulon de Thévenot. Grand tableau typogr.; signes à la main. s. d.

Mlle Coulon-Thévenot était assez habile musicienne. Elle a composé nombre de morceaux de musique, parmi lesquels nous citerons:

* — Les Souvenirs, romance. Paroles de M. Pajot de la Forêt, musique et acc^t de Mlle Félicité Coulon de Thévenot, professeur de chant, piano et guitare. — Paris, chez Mlle Coulon de Thévenot, rue de la Harpe, n° 78.

* — La Défaite, romance. — Idem.

* — Ma mère n'est pas là. — Composé en fa pour être chanté par Mme W...

* — A la mémoire de Madame la Ctesse de Genlis. Romance avec accomp^t de harpe ou piano, dédiée à S. A. R. Madame Princesse Adélaïde. Paroles et musique par Madame Marnier, née Coulon de Thévenot. — A. Paris, chez J. Frey, éditeur de musique, place des Victoires, n° 8.

* — Le Déclin, romance avec accompagnement de piano. Paroles et musique de Mademoiselle Coulon de Thévenot, professeur de musique. Prix: 1 fr. 50. Propriété de l'auteur. — A Paris, chez l'auteur, rue de la Harpe, n° 78, et chez les principaux marchands de musique.

* — Le passage du sergent. Chansonnette avec accompagnement de piano. Paroles et musique, par Mme Marnier de Créchez (sic), née Coulon de Thévenot. Propriété de l'auteur. Prix: 2 fr. — A Paris, chez Launer, marchand de musique et de pianos, Boul^d Montmartre, 14.

BIOGRAPHIE. — Marie-Félicie-Victoire Coulon de Thévenot est née à Paris à la fin de l'année 1796. Son père lui enseigna la tachygraphie dès son plus jeune âge. Il fit lui-même son éducation; il lui faisait copier en tachygraphie des ouvrages entiers, jusqu'à des dictionnaires. Ses lettres manifestent un profond amour paternel.

Il lui fit donner au dehors des leçons de musique, et elle devint par la suite habile musicienne.

Elle était très vive d'intelligence.

Elle aurait, dès l'âge de 6 ans, fait des démonstrations sur la Tachygraphie à l'Athénée des Arts. Des ouvrages ont paru sous son nom alors qu'elle avait à peine 12 ans; son père y aida probablement. Cependant de bonne heure — Coulon étant sourd et ayant subi de graves maladies — elle dut chercher à gagner sa vie, et pour cela elle s'occupa de la confection et de la vente d'ouvrages tachygraphiques.

Lorsque son père, eut péri, en 1813, dans la retraite de l'armée, restée seule avec sa mère, elle dût déployer une activité plus grande encore.

En 1815 elle adressa à MM. les questeurs du Corps législatif une lettre dans laquelle exposant « qu'elle se trouve maintenant l'unique soutien d'une » mère infirme », elle sollicite « d'être employée comme tachygraphe du » Corps législatif où, par la vélocité de sa main elle pourra recueillir fidèle- » ment tous les discours de cette auguste assemblée ». Il n'apparaît pas que cette demande ait reçu une suite favorable.

En 1817 nous la voyons recueillir avec Breton des débats judiciaires, puis essayer de former un bureau de tachygraphes.

Le 29 septembre 1821, elle obtient le diplôme de professeur de tachygraphie de S. A. R. Mme la duchesse d'Orléans et de S. A. S. M. le duc de Chartres ; à la même date, Mme Eugène Adelaïde d'Orléans la nomme également son professeur de tachygraphie.

Puis elle se marie à un sieur Marnier, officier de l'armée.

Elle continue à s'occuper de répandre la tachygraphie de son père. Elle publie, de 1821 à 1835, divers opuscules et méthodes d'enseignement.

En 1832, elle est membre résident de l'Athénée des Arts.

Elle donne des leçons en province, particulièrement dans le département de l'Allier, où son mari a des propriétés. Elle y enseigne la tachygraphie aux enfants de l'école du village de Créchy (son mari se faisait appeler Marnier de Créchy : c'est un faible de la famille).

En 1844, sous la pression de hautes influences, le Conseil Royal de l'Instruction publique autorise l'usage dans les écoles primaires, de 3 ouvrages tachygraphiques de Mlle Coulon de Thévenot ou de son père, et le ministre Villemain ordonne l'acquisition par son département, d'un certain nombre de ces ouvrages.

Par contre, en 1848, le ministre rejette une proposition de Mme Marnier d'introduire l'enseignement de la tachygraphie dans les établissements d'instruction ; à la même époque, le préfet de la Seine refuse d'attacher un professeur de tachygraphie à l'Ecole municipale Colbert.

Mais Mme Marnier est devenue veuve. Elle vit alors d'une petite rente que, m'a dit quelqu'un qui l'a connue, lui fait une maison de produits chimiques, pour une découverte de son père ou de son mari dont cette maison tire profit.

Sous l'Empire, elle sollicite des secours, rappelant que son père a enseigné la tachygraphie aux frères de Napoléon Ier. Du reste, à plusieurs reprises, durant sa vie, elle fit valoir, suivant le régime existant alors, tels ou tels services rendus par son père pour tâcher d'obtenir des subventions.

Nous trouvons de ces sortes de demandes en 1824, 1833, 1834, 1847, 1848, 1849, 1850, 1852, 1866.

Les dernières années de sa vie furent pénibles. Elle vécut de peu ; son livre journalier, écrit en tachygraphie, accuse des dépenses extrêmement minimes.

Sa vie, comme celle de son père, fut consacrée à la propagation de la tachygraphie. Pendant longtemps, grâce à de hautes approbations et de bienveillants appuis de savants, de littérateurs, de magistrats ou d'hommes publics, comme MM. de Lafayette, de Gérando, Jomard, Rendu, Villemain, Cropp, Vasse de St-Ouen, etc., Mme Marnier soutint l'attention publique sur la tachygraphie. Aujourd'hui, ce système est totalement abandonné et il faut citer comme une curiosité la réédition qui en fut faite il y a 20 ans par M. M. André.

La fille de Coulon-Thévenot mourut à Paris, en son domicile, rue Jean de

Beauvais, n° 11, le 7 août 1869, à l'âge de 72 ans. Elle fut enterrée au cimetière Montparnasse, et sur sa tombe, on mit, suivant son désir, une inscription en caractères tachygraphiques.

Coupé (Joseph). — Petite méthode de sténographie Duployé appliquée à la langue flamande, avec exercices. — Paris, in-12.

Courboulès (J.-T.). — Méthode professeur de sténographie téléphonique ; par J.-T. Courboulès, de l'Institut sténographique des Deux-Mondes. In-4°, 43 p. — Montpellier, autographie Arles. 1 fr. 50. 1881.

— Traité de sténographie des études et du commerce à l'aide de l'écriture ordinaire, en trois leçons seulement, par J.-T. Courboulès, ancien instituteur, sténographe Duployen. In-4°, 12 pages. — Montpellier, imp. Dezenze, s. d. (1901).

Cours complet de sténographie, par un praticien, à l'usage des élèves des lycées, pensionnats de jeunes garçons ou de jeunes filles, des hommes de négoce, d'affaires ou de lettres, ainsi que de toutes les personnes qui, aux cours, conférences, réunions publiques, académies, etc., veulent suivre la parole de l'orateur. Méthode adoptée au Corps législatif par les sténographes de l'Etat. Prix : 1 fr. 50. En vente chez le professeur. — Genève, s. d. (1871). (Tableau).

Cours de sténographie à l'usage des élèves des lycées. In-16. s. d.

---

* **Cours de sténographie parlementaire,** publié avec l'autorisation de M. Duployé. Edition nouvelle, rédigée par la Commission d'examen. — Paris, aux Bureaux de l'Institut sténographique, 62, rue Bonaparte. 1895. In-8°, 10-96 pages.

* — d° — Edition définitive. — Paris, aux bureaux de l'Institut sténographique, 150, B^d^ St-Germain. 1898. Grand in-8°, 136-22 p. et 4 tabl.

Couvrat. — Nouveaux éléments de sténographie à l'usage des maisons d'instruction, des étudiants & des journalistes ; par G. Couvrat, maître de pension. — Paris, 1846. In-8°, IV-56 p.

---

* **Cuchet (Albert).** — La Sténographie. Travail lu dans la séance du 20 décembre 1898, Groupe d'économie sociale.

Extrait du *Bulletin de l'Institut national Genevois,* t. XXXV. Sans nom d'imprimeur. In-8°, 15 p.

---

* **Cucheval-Clarigny.** — Histoire de la Presse en Angleterre & aux Etats-Unis, par Cucheval-Clarigny, ancien rédacteur en chef du *Constitutionnel.* — Paris, Amyot, 1857. In-16, 550 p.

Contient des indications utiles sur le développement, au XVIIIe siècle, en Angleterre, de l'usage de la sténographie au compte-rendu des débats parlementaires.

D

Daman (G.). — Méthode de sténographie musicale; par Guillaume Daman. — Paris, 1885. In-8°.

Danel Duplan. — La sténotypie, procédé de sténographie mécanique à la portée de tout le monde. — Langres, Dejussieu, s. d. (vers 1840).

* **Dasseville.** — Traité de Dassevillégraphie, ou l'art de peindre sa pensée aussi vite que la parole, démontrée en quatre leçons, par B.-H. Dasseville, breveté, membre de l'Académie de l'Industrie. 1re édition. — Roüen, Impr. Surville; l'auteur, rue St-Vivien, 128 et 130. 1843-1844. In-12, 101 p., 2 fr.
S énographie cursive.

David. — Lectures sténographiques graduées ; par F. David. Publié avec l'autorisation de M. Duployé, par la Sté française d'Enseignement par la sténographie. — Montdidier, Imp. Belin. Paris, Institut Sténographique, 62, rue Bonaparte ; Sinceny (Aisne), M. Duployé ; Arras, M. David. 1896. In-8°, 59 p., avec vignettes.

— Métagraphie duployenne, cours préparatoire. L'A. B. C. du petit sténographe. Nouveaux exercices de Lecture et de Calligraphie sténographique. — Arras, Bureau de la *Revue de l'Enseignement sténographique*. S. d. In-8°, 16 p.

— Exercices sténo-orthographiques. Cours préparatoire.

— d° — Cours élémentaire.

— d° — Cours moyen.

— Exercices métagraphiques.

— Lectures métagraphiques.

— La sténographie à l'École normale, par David. 0 fr. 30.

David et Chabé. — Exercices sténo-orthographiques (cours préparatoire) par MM. David et Chabé. 0 fr. 60.

David et Fauconnier. — Guide pour l'enseignement et les applications de la Sténographie à l'Ecole primaire; par MM. F. David et Fr. Fauconnier, secrét. de la Sté d'enseignement par la Sténographie. — Montdidier, imp. Belin ; Paris, Hôtel des Sociétés Savantes, 1897. In-8°, 16 p.

* **Decaisne.** — VIIe Congrès internatal de sténographie. Rapport présenté au nom de la Section III de la Commission d'organisation du Congrès (Question IV. — Formation de syndicats de sténographes judiciaires), par Emile Decaisne, sténographe judiciaire, trésorier de l'Association professionnelle des sténographes français. — Villefranche-de-Rouergue, imp. J. Bardoux. In-8°, 6 p. (Tirage à part.)

Débats du procès instruit par la Haute-Cour de Justice contre Drouet Babeuf et autres, recueillis par des sténographes. — Paris, Baudouin, s. d. (1796). 2 vol. in-8°.

---

* **Débats** relatifs à un faux quaterne de la somme de 814.200 francs; recueillis par le cit. Breton, sténographe. — A Paris, chez le citoyen Renaudière, imprimeur, rue Croix-des-Petits-Champs, n° 69, près la place des Victoires, vis-à-vis la maison de la Marine. An VII de la République. In-8°, 2 parties en 1 volume (1re partie, 216 p.; 2e partie, 190 p.).

Un des premiers travaux sténographiques connus, exécuté par Breton (v. ce nom).

Voici, à titre documentaire, l' « avis » de l'imprimeur qui se trouve en tête du volume :

« La célébrité que cette Cause s'est acquise, autant par l'astucieuse combinaison des faussaires, que par les moyens de défense dont ils se sont servis, ainsi que les Plaidoyers intéressans de leurs défenseurs, les charges présentées par l'accusateur public dans le cours des débats qui ont eu lieu, le résumé du président du tribunal, et les observations des jurés, l'a rendue digne d'être littéralement transmise au public : et pour y parvenir, le citoyen G.-B.-J. Breton, sténographe, connu pour avoir recueilli les séances de l'Ecole normale, les débats de la Haute-Cour de justice, et pour recueillir journellement près les tribunaux les plaidoiries des défenseurs les plus célèbres, s'est chargé de ce pénible et intéressant travail.

» Son procédé, aussi simple que sûr, est une conquête de la France sur l'Angleterre : l'institution du jury, établi depuis longtemps dans ce pays, l'y a rendu presque indispensable. Aussi y existe-t-il une foule de systèmes de sténographie (Short hand writing). Le plus moderne et le plus accrédité est celui de Samuel Taylor. C'est ce dernier que T.-P. Bertin a imité et adapté à la langue française.

» Il sembleroit que l'art merveilleux qui rend la main rivale de la voix, et fixe sur le papier des sons si fugitifs, doit être le fruit, ou d'une méthode très compliquée, ou au moins d'une pratique de plusieurs années. Cependant un quart d'heure de démonstration suffit pour en donner la théorie. Le citoyen Breton n'a jamais, dans ses cours publics, employé plus de tems pour convaincre.

» Quant à la pratique, elle ne paroît pas difficile à acquérir. A l'âge de dix-sept ans, le même sténographe, ayant à peine huit ou dix mois d'exercice, recueilloit les séances de l'Ecole normale. Son frère, âgé de quinze ans, a donné au public les débats du conseil de guerre de la dix-septième division, dans l'affaire de Brothier, Lavilheurnois, etc.

» Ces succès sont de sûrs garans de l'exactitude de l'ouvrage que nous publions. Les personnes qui ont assisté aux audiences, y reconnoîtront sans peine le texte des débats. Celles qui n'y ont pas assisté, trouveront dans l'enchaînement des questions, des réponses et des observations dans l'ensemble et la marche générale de l'affaire, le cachet de la plus scrupuleuse fidélité ».

---

* **Degerando.** — Des signes et de l'art de penser considérés dans leurs rapports mutuels ; par Jh-M. Degerando. — Paris, an VIII ; 4 vol. in-8° (Le 4e vol. contient l'analyse de q.q. syst. sténogr.).

---

* **Dehée.** — Essai d'alphométrie, ou la théorie des lignes unitives appliquée à la sténographie, par l'abbé Dehée, ex-pro-

fesseur de l'Université. — Paris, libr. Mansut, Béchet ; imp. Le Clère & Cie. 1842. In-8°, 56 p. et 4 pl. lith.

* **Deispeissis.** — La sténo-télégraphie, nouveau système de télégraphie breveté par C.-A. Cassagnes, etc., etc. ; par L.-H. Deispeissis, ingénieur-électricien. — Paris, 1889. Imp. Bourdarie, 27, rue du faubg Montmartre. In-4°, 20 p.

Delafontaine (Alfred). — Comment doit-on étudier la Sténographie ? Rapport présenté à l'Assemblée générale de la Fédération sténographique romande, le 5 juin 1898, à Lausanne. — Imp. Courvoisier, Locle. 1898. In-8°, 8 p.

* **Delaunay (Albert).** — Discours sur la sténographie, son usage privé et les conditions de son étude, prononcé au Cercle Catholique du Luxembourg, par M. Albert Delaunay, docteur en droit, avocat à la Cour impériale de Paris, le 14 décembre 1866, sténographié par M. Gallet, élève de M. Delaunay. — Paris, imp. Renou et Maulde. 1866. In-8°, 15 p.

* — Enseignement de la Sténographie dans trois lycées et un collège de l'Académie de Paris, par M. Albert Delaunay, avocat, docteur en droit, sténogr. reviseur au Sénat (Expériences autorisées). Réunions générales des élèves. 4 août 1867 : Présidence de M. Hippolyte Prévost. 19 juillet 1868 : Présidence de M. Marie. — Paris, Renou et Maulde. 1868. In-8°, 31 p. (Extrait du Bulletin du ministère de l'Instruction publique).

* — Entretien sur la Sténogr. par M. Albert Delaunay, etc. — Paris, Renou & Maulde. 1876. In-8°, 12 p.

* — Conférence sur la sténographie faite dans une des salles du Grand-Orient, le 21 décembre 1876, par M. Albert Delaunay (supplément au n° 1 [janvier 1877] de l'*Unité Sténographique*, Bulletin de l'Association Sténographique Unitaire). In-8°, 8 p. autogr.

* — Conférence sur la question de l'enseignement public de la Sténographie en France, par M. Albert Delaunay, etc. — Prix : Un franc. Paris, impr. Renou, Maulde et Coche. 1877. In-8°, 21 p.

* — Résumé de la Méthode Prévost-Delaunay, présenté à l'Association sténographique Unitaire, par M. Albert Delaunay. (*Unité Sténographique*, nos de mai et juin 1877). — In-8°, 32+32 p. autogr.

* — Conférence sur l'utilité et les diverses applications de la Sténographie, par M. Albert Delaunay, docteur en droit, ex-sténographe reviseur officiel, etc. Prix : 50 cent. — Paris, libr. Picard ; Assoc. Sién. Unitaire, 17, rue Jean Lantier. 1878. In-12. 57 p.

* — Cours de sténographie (méthode Prévost-Delaunay)

rédigé sur ses leçons orales et suivi d'une clef des exercices, par Albert Delaunay, docteur en droit, ex-sténographe reviseur du Sénat, ancien avocat à la Cour de Paris et rédacteur du *Droit*, président de l'Association Sténographique Unitaire, avec l'approbation de cette Association et le concours de plusieurs de ses membres. — Paris, chez Picard, libraire-éditeur, 37, boulevard St-Michel. 1878. In-16, XIV-388 p. Typographie reportée et autogr.

* — Cours de sténographie (méthode Prévost-Delaunay), 2e édition; par Albert Delaunay, docteur en droit, ex-sténographe reviseur du Sénat, ancien avocat à la Cour de Paris et rédacteur du *Droit*, président honoraire de l'Association Sténographique Unitaire, ex-professeur de sténographie dans plusieurs lycées de Paris, au Lycée de Versailles, et au Collège Stanislas (de Paris), élève d'Hippolyte Prévost. Autographie des signes par B. Lanissol, secrétaire-général de l'Association Sténographique Unitaire. Prix : 4 francs. — Paris, impr. Dubos. 1892. In-16, 381 p.

* — M. Albert Delaunay. 1828-1892. — Paris, L. Baudoin. In-8°, 15 p. et portrait (Notice nécrologique).

BIOGRAPHIE. — M. Albert Delaunay est né à Paris le 4 mai 1828. Son père, libraire au Palais-Royal, a édité plusieurs ouvrages sur la sténographie, au commencement du siècle.

Albert Delaunay reçut une éducation soignée au Lycée Louis le Grand; il entreprit ensuite l'étude du droit qu'il poursuivit jusqu'au doctorat, et se fit inscrire au barreau de Paris en 1849; mais il plaida peu et n'exerça guère la profession d'avocat que comme secrétaire d'un maître du barreau.

En 1861, il entra, comme sténographe reviseur, dans le service du Sénat, dont Prévost était le chef.

Vers cette époque il conçut l'idée de vulgariser un art dont jusque-là la pratique avait été réservée à un petit nombre de professionnels.

En 1864, il se rendit en Autriche et en Allemagne pour y étudier la façon dont la sténographie y était enseignée. Il se rencontra, à Vienne, avec MM. Léopold Conn, directeur du service sténographique des deux Chambres, et Kühnet, à Dresde, avec MM. le Dr Zeibig, Heyde, Ratzsch, etc. Il en revint avec la pensée que les exemples qu'il avait rencontrés dans ces pays où, « dans l'espace de huit mois, six mois même, des jeunes gens de quatorze à seize ans doués de l'intelligence nécessaire acquéraient un usage pratique très utile de la sténographie », pouvaient être non-seulement imités, mais surpassés chez nous.

Il en rapporta également l'idée de réaliser l'unité d'écriture, c'est-à-dire, de faire en sorte d'abord que les praticiens d'une même méthode eussent une même orthographe sténographique, et de chercher ensuite à faire prédominer en France un système à l'exclusion de tous autres.

Elève de Prévost, praticien du système de ce dernier, peu enclin d'ailleurs à l'étude scientifique des théories sténographiques, M. Delaunay s'appliqua à répandre la méthode qu'il avait apprise.

Au préalable, il voulut en fixer les éléments en y apportant quelques retouches; il déterminait ainsi, en 1868, la limite des modifications qu'il voulait apporter à la méthode de son professeur.

« Nous ne prétendons pas, écrivait-il, mes élèves et moi, qu'en dehors du développement prudent, mais fécond, des « incompatibilités », le système sténographique de M. Hippolyte Prévost ne soit susceptible d'aucune

amélioration; mais praticiens avant tout (non pas routiniers) nous nous interdisons rigoureusement : 1° tout changement dans un élément essentiel; 2° Tout changement dans un élément accessoire, s'il ne repose pas sur l'expérience et l'adhésion communes. »

M. Delaunay ne voulut d'ailleurs pas entreprendre seul ce travail et s'assura la collaboration active de ses meilleurs élèves : MM. Gallet, sténographe officiel, Paul Turin, avocat à la Cour de Paris, Eugène Legrand, sténographe du Sénat, et quelques autres.

Un premier essai d'enseignement public fut tenté en 1867-1868 par M. Delaunay, dans trois lycées et un collège de l'Académie de Paris, où il avait obtenu l'autorisation de faire des cours.

Cet essai ne semble pas avoir été poursuivi au-delà de ces deux années.

Mais, en 1876, après la mort de Prévost, M. Delaunay groupa de nouveau ses anciens élèves et constitua avec eux et avec ceux formés plus récemment par MM. Labonne et Fontaine, sous le nom de Conférence des Sténographes Prévost-Delaunay, une association destinée à propager la méthode sténographique que, joignant son nom à celui de son maître, il appela alors « Méthode Prévost-Delaunay ».

Cette association reçut un an plus tard, et porte encore aujourd'hui le nom d'Association Sténographique Unitaire.

Elle a un organe, *L'Unité Sténographique*, fondé le 1er janvier 1877, dont M. Delaunay fut pendant quelque temps le gérant, et dont il rédigea et autographia lui-même plusieurs numéros.

La méthode Prévost-Delaunay fut publiée d'abord sous forme de résumé en mars 1876, par M. Fontaine, élève de M. Delaunay, puis en mai et juin 1877, dans deux numéros de l'*Unité Sténographique;* enfin, dans une édition plus complète, en 1878, par M. Delaunay lui-même.

M. Delaunay avait d'abord accepté la présidence effective de l'association qu'il avait fondée ; mais en 1882, il demanda à y être remplacé. Son successeur fut son élève M. Fontaine. M. Delaunay se retira à Raizeux (près de Rambouillet).

Il s'y maria, en 1888, à l'âge de 60 ans, et eut trois enfants, deux fils et une fille. Il se consacra alors presque entièrement à l'éducation de ses enfants et à la direction d'une exploitation agricole qu'il avait créée autour de sa propriété.

Il mourut le 24 juin 1892 d'une maladie de poitrine laissant une somme de 10.000 francs à l'Association Sténographique Unitaire.

Cette Association Sténographique a apporté à la méthode de son fondateur des modifications qui ne sont pas toutes heureuses ; et comme d'autre part quelques professeurs, parmi les plus estimés, ont continué à enseigner la méthode Prévost-Delaunay telle que l'avait publiée son auteur; comme enfin une autre association agissant toujours sous le nom de Prévost-Delaunay, a adopté des changements différents de ceux de l'Association Sténographique Unitaire, il en résulte que l'orthographe sténographique a perdu l'*unité* qui avait été le rêve de M. Delaunay.

---

* **Delaunay et Turin.** — Résumé du Cours de Sténographie. Exercices pratiques et gradués de sténographie (méthode Prévost-Delaunay); par A. Delaunay et Paul Turin. Autographie de M. Victor Galliand. — Paris, s. d. (vers 1880). In-f°.

Delsart (Aug.). — Important article sur l'origine des services sténographiques officiels, dans : *L'Artiste, Revue de Paris,* n°s des 24 et 31 octobre 1847.

Suivant une note initiale, cette étude devait servir d'introduction à un sys-

Brevet de Professeur de Tachygraphie.

Aujourd'hui vingt-cinq Septembre de l'An de grace mil huit cent vingt-un.

MONSEIGNEUR LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS

Duc d'Orléans, de Valois, de Chartres de Nemours, de Montpensier, Prince de Joinville, Comte de Vermandois, de Soissons, &c. &c. premier Prince du Sang & Pair de France.

Colonel général des Hussards

étant au Château de Neuilly sur Seine.

a nommé Mademoiselle Felicité Coulon de Thevenot, demeurant rue de la harpe, n° 78 Professeur de Tachygraphie de S. A. R.le Madame la Duchesse d'Orléans et de S. A. S. M. le Duc de Chartres

lui permettant d'en apposer le Tableau aux Armes de L. L. A. A. R.le et S.me au devant de sa maison, et d'en prendre la qualité dans toutes les assemblées et en tous actes publics et particuliers, tant en jugemens que dehors, et voulant qu'elle jouisse des honneurs et avantages attribués aux personnes pourvues de pareils titres. Mayant, mondit Seigneur, pour témoignage de sa volonté, commandé d'expédier le présent Brevet, qu'il a signé de sa main et fait contresigner par moi, son Conseiller, Secrétaire de ses Commandemens, Maison, Domaines et Finances

Louis Philippe D'Orléans

Par Monseigneur
Lecheur de Broval

Brevet de Professeur de Tachygraphie

tème de sténographie en préparation, mais qui ne semble pas avoir paru. Il fut seulement fait de cet article un tirage à part de 16 p. in-8°.

M. Delsart a également donné l'article « Sténographie » dans l'*Encyclopédie des Gens du Monde*, 1844 (tome XXI).

M. Delsart que Conen de Prépéan avait fait admettre, en 1819, au service sténographique du *Moniteur*, devint chef de ce service ; il y resta attaché jusqu'en 1848. Il était, sous Charles X et sous Louis-Philippe, secrétaire des audiences et cérémonies royales.

Demkès. — Sténographie des écoles primaires, 1850.

BIOGRAPHIE. — Demkès (Jean-Jérôme-Auguste). Instituteur français, né à Belfort en 1828, mort à Paris le 10 mai 1877. Orphelin de bonne heure, Demkès, élevé dans une institution de Seine-et-Oise, à St-Lambert, dut à son travail assidu et ses aptitudes pédagogiques de se voir placé, à l'âge de 22 ans, à la tête de l'école communale de Batignolles-Monceaux qu'il a dirigée avec un remarquable succès jusqu'à sa mort. Son établissement, fréquemment visité par des personnages éminents de la France et de l'étranger, fut signalé comme école-modèle à plus d'un titre.

A. Demkès a publié divers ouvrages didactiques ; il a en outre imaginé plusieurs appareils pour l'enseignement. Il collabora au *Manuel général de l'Instruction primaire* et au *Dictionnaire de Pédagogie*. Il s'occupa d'œuvres d'utilité publique et de bienfaisance.

Il avait reçu, durant sa carrière, toutes les récompenses accordées aux instituteurs. Il était officier de l'Instruction publique et chevalier de la Légion d'honneur.

(Extrait du *Dictionnaire de Pédagogie* de M. Buisson.)

---

* **Demortier.** — Nouvelle méthode abrégée de Sténographie, la plus facile et la plus simple de toutes celles parues jusqu'à ce jour, par Henri Demortier, sténographe. — Paris, chez Garnier, frères, libraires-éditeurs, 6, rue des Saints-Pères, et Palais-Royal, 215 ; et chez tous les libr. In-16, 8 p. et 3 pl.

— d° — 3e éd^on^. Prix : 25 cent. — Paris, Garnier, frères, et tous les libr. s. d. In-16, 8 p.

* — Nouvelle méthode abrégée de sténographie, la plus facile et la plus simple qui existe, par Henri Demortier, sténographe, 5e édition. Prix : 25 centimes. — Paris, chez Garnier fr., et tous les libr. s. d. In-16, 8 p.

— Nouvelle méthode complète de sténographie.

Annoncée dans la 3e édition. Nous ne savons si elle a paru.

Denisart. — Système d'écriture tachygraphique. 1854.

Signalé dans : *Comptes-rendus hebdomadaires de l'Académie des Sciences*, XXXVIII-513.

---

* **Depoin.** — Les Cercles sténographiques, mesures à prendre pour leur constitution et leur fonctionnement. — Pontoise, Imp. de Am. Paris. In-12, 19 p. (Tract, non signé.)

* — Cours de Sténographie parlementaire d'après la méthode Duployé, publié avec l'approbation de l'inventeur ; par J. Depoin, sténographe de la Chambre des Députés, président de

l'Institut Sténographique et de la Société Française de Sténographie. — Paris, Institut Sténographique, 62, rue Bonaparte. 1888. In-8°, 80 p. autogr.

* — Cours de Sténographie supérieure. — In-8°, 40 p. autogr. Sans nom d'imprimeur, sans date (1889).

* — Le Rôle international de la Sténographie. Conférence faite à l'Association philotechnique de Seine-et-Oise, par M. J. Depoin, secrétaire général honoraire de l'Association, président de l'Institut sténographique, sténographe de la Chambre des députés. — Pontoise, impr. Am. Paris ; Paris, aux Bureaux de l'Institut sténographique, 62, rue Bonaparte. 1888. In-8°, 16 p.

* — VIIe Congrès international de Sténographie, Paris, 1900. Section I^b , question IV du programme : L'enseignement de la sténographie dans les écoles commerciales et industrielles. Rapport présenté au nom de la commission d'organisation du Congrès, par Joseph Depoin, président de l'Institut sténographique de France, sténographe du Parlement de Luxembourg. — Villefranche-de-Rouergue, J. Bardoux, imprimeur. In-8°, 8 p. (Tirage à part).

* — Discours officiels sténographiés par les membres de l'Institut sténographique, traduits en métagraphie, par J. Depoin. Prix : 1 fr. 20. — Institut sténographique, 150, boulevard St-Germain, Paris. s. d. (1900). In-4°, 32+24 p. autogr., en sténogr.

Depoin et Bellin. — Dictionnaire orthosténographique, par MM. Depoin et Bellin. — Pontoise, 1877.

Depoin et Bonnafé. — Exercices gradués.

---

* **Depoin (J.) et J. Weber.** — Adaptation de la Métagraphie directe à la langue allemande, par J. Depoin, président de l'Institut sténographique, sténographe du Parlement de Luxembourg, et le chevalier Jos. Weber, consul d'Italie à Luxembourg, président du Cercle sténographique Luxembourgeois. — Paris, Institut Sténographique, 150, boulevard St-Germain. 1900. In-quarto de 64 pages.

* — Adaptation de la Métagraphie directe à la langue anglaise, par J. Depoin, président de l'Institut Sténographique, sténographe du Parlement de Luxembourg, et le chevalier Jos. Weber, consul d'Italie à Luxembourg, président du Cercle sténographique Luxembourgeois. Prix : 1 fr. 20. — Paris (VIe) Institut Sténographique, 150, boulevard St-Germain. 1902. In-quarto de 40 pages.

---

* — Adaptation de la Métagraphie directe aux langues latine et italienne, par J. Depoin, etc., et le Chevalier Jos. Weber, etc. — Paris, Institut sténographique de France, 150, boulevard St-Germain. 1903. In-4°, 44 pages, autogr.

Desmanest. — Phonographie sténographique; par A.-T. Desmanest. — Paris, 1827. In-12, lithographié.

Desnoyers. — Note sur un monogramme d'un prêtre artiste du IXe siècle. — Paris.
Notes tironiennes.

Deutscher Stenographen Kalender. — Herausgegeben von Wilhelm Mertens. — Berlin, Verlag von Franz Schulze. In-12.
Le « calendrier » de l'année 1902 *, entre autres, contient une intéressante étude de M. Alfred Junge sur « La Sténographie pendant la Révolution française ».

* **Devaux.** — La sténographie illustrée appliquée au dessin, ou l'art d'écrire en figures et têtes à l'aide des signes sténographiques, selon la méthode de MM. Duployé frères, par Devaux, membre du Cercle central de l'Institut sténographique des Deux-Mondes. Première édition. Prix: 4 francs. 1878. — Imp. de l'Abeille, 34, rue de Sablonville, Neuilly. In-8°, 56 p.

Dhérissart. — Sténographie scolaire. (Dans l'*Instituteur sténographe* du 20 juillet 1886).

Didier. — Système qui remplacera la sténographie, par Stéphane Didier. — Paris, Didier, 1889. In-18, 8 p. et 1 tableau.

* **Didot (Firmin).** — Observations sur l'orthographe ou ortografie française, suivies d'une histoire de la réforme orthographique depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours, par Ambroise-Firmin Didot, 2e édon. — Paris, Didot, 1868. In-8°, 485 p.

* **Dirr (A.).** — Panstenographie. Allgemeine stenographie zum gebrauch in allen sprachen. Mit Übungsbeispielen und texten in deutscher, französischer, italienischer, spanischer, rumanischer, englischer, holländischer, schwedischer, russischer, polnischer, böhmischer, serbischer, slovenischer, bulgarischer, ungarischer, finnischer, griechischer, lateinischer sprache. Anhang: stenographische texte in orientalischen und afrikanischen sprachen und stenographisches lesebuch. Von A. Dirr. — Wien, Pest, Leipzig, A. Hartleben's verlag. In-8°, 166 p.

* **Diruit.** — La sténographie appliquée au dessin et à la lecture, par O. Diruit, instituteur. In-8° s. d.

— Méthode de lecture par l'écriture et la sténographie, par O. Diruit.

— Du rôle de la phonétique dans l'enseignement de la langue française, par O. Diruit.

---

* **Domergue**. — La prononciation françoise déterminée par des signes invariables, avec application à divers morceaux, en prose et en vers, contenant tout ce qu'il faut savoir pour lire avec correction et avec goût; suivie de Notions orthographiques, et de la nomenclature des mots à difficultés; par Urbain Domergue, membre de l'Institut national et professeur de grammaire générale à l'Ecole centrale des Quatre-Nations. — A Paris, l'auteur, au Louvre, pavillon des Archives; F. Barret, libraire, rue Croix-des-Petits-Champs, n° 133. L'An v de la République Française. In-8°, 312 p.

« La prononciation notée du cit. Domergue, dit M. Montigny (Chapitre IV de *Alphabet Universel* ou *Sténographique Méthodique*), est une espèce de sténographie, en ce que l'écriture dont se sert ce grammairien, l'un de ceux qui a été le plus loin dans la science analogique, est abrégée, et qu'elle est réduite de plusieurs signes qui ne peuvent être suppléés que par l'intelligence. »

---

* **Doré (Georges)**. — Le Petit philosophe, par Georges Doré. Un franc. — G. Doré, 37, avenue de Versailles, Paris. 1891. In-16, 64 p. (Sténographie, p. 36).

---

* **Dorlencourt** et **Chaignard**. — Système Prévost-Delaunay. Tableau aide mémoire de sténographie. Signes, résumé des règles, mots arbitraires et abrégés, etc., par Ad. Dorlencourt et J. Chaignard. — Prix: 50 cent., franco 60 c. En vente: rue d'Hauteville, 55 (10e), chez M. Dorlencourt et dans les dépôts indiqués d'autre part. 1902. Tableau in-plano, en 2 couleurs. Imp. Lassus et Baillard, 46, rue de Lancry, Paris.

Drouet (E.). — Sténographie des écoles, sur portées. — Paris, 1867. In-8°, 12 p.

— Cours de sténographie d'après le système Grosselin. — Paris, s. d. (1868). In-8°, 40 p

* — Sténographie classique. Cours élémentaire, méthodique et progressif de sténographie, par Eugène Drouet d'après le système de M. Auguste Grosselin, ex-sténographe réviseur au Corps législatif. Troisième édition. Prix: 1 fr. — Paris, librairie classique de Paul Dupont, rue Jean-Jacques Rousseau, 41 (Hôtel des Fermes). S. d. In-4°, 20 p.

* — d° — Huitième édition. Nouveaux exercices gradués. Prix: 2 francs. — Paris, libr. class. de Paul Dupont, etc.; libr. Alph. Picard, rue Bonaparte, 82. In-4°, 40 p.

* — La sténographie rendue facile. Cours élémentaire, etc., par Eugène Drouet, membre de la Société pour l'instruction élémentaire de Paris, d'après le système de M. Auguste Grosselin, etc... Ouvrage adopté par le gouvernement belge pour les

écoles et honoré d'une souscription de M. le ministre de l'Intérieur. Dix-Zeptième *(sic)* édition. Prix: 2 francs. — Paris, Paul Dupont et Alphonse Picard. S. d. In-4°, 40 p.

* — Sténogr. classique. Cours élémentaire, méthodique et progressif de sténographie par Eugène Drouet. Nouveaux exercices gradués. Prix: 1 fr. 50. — Paris, les princip. libraires. Impr. Malverge et Dubourg. S. d. In-8°, 32 p. autogr.

* — d° — Autre édition, s. d., sans nom d'imprimeur.

* — d° — Autre édition, s. d.

* — Sténographie classique. Exercices de lecture à haute voix sténographiés, par Eug. Drouet et annotés d'après la méthode de M. A. de Roosmalen, professeur de déclamation à Paris. Prix : 75 cent. — Paris, les princip. libraires. In-8°, 16 p. autogr.

* — Propagation de la sténographie dans l'enseignement, dans le commerce et dans l'armée. Cours élémentaire, méthodique et progressif de sténographie; par Eugène Drouet, membre de la Société française de sténographie, lauréat de la Société pour l'instruction élémentaire fondée par Carnot en 1815. Nouveaux exercices: Lazare Carnot, Bataille de Wattignies. Prix: 1 franc. Avec cette méthode qui est très simple, on peut apprendre facilement la sténographie sans professeur. — Paris, Bibliothèque des méthodes de sténographie anciennes et nouvelles. E. Drouet, auteur-éditeur, rue Brézin, 25. S. d. In-4°, 16 p.

* — Abréviations sténographiques. Prix: 0,50. — Clichy, imp. Loignon, Paul Dupont et Cie; Paris, libr. Paul Dupont, Picard. S. d. In-8°, 12 p.

---

* **Dublar.** — Zigzagraphie alphabétique ou écriture sténographique, au moyen des lettres usuelles, pour tracer les sons aussi vite que la parole, mise à la portée de tout le monde, dédiée à MM. les memb. de l'Ac. des Sciences, de l'Institut, par M. J.-L. Dublar, auteur de divers ouvrages, un des importateurs de la lithographie en France, inventeur du multinégraphe, instrument pour faire écrire les aveugles. 1 franc. — Paris, l'auteur, r. des Ecrivains, 8; libr. Bachelier, Chaulin, Delaunay. 1833. In-8°, 9 p. et 1 pl.

Système d'abréviation de l'écriture ordinaire.

— Mutisme sténographique ou nouvel interprète, à l'usage des sourds-muets, suivi du mutisme nocturne et d'une réfutation du système actuel du signe et de la mimographie de l'abbé de l'Epée. Par M. L.-J. Dublar. In-8° d'une feuille plus la couverture. — Impr. de Pihan-Delaforest, à Paris; Paris, chez Delaunay, Palais-Royal.

Du même auteur, mais ne se rapportant pas directement à la sténographie:

— Multinégraphe, instrument directeur pour improviser l'écriture, apprendre à écrire sans maître et faire écrire les aveugles, avec 2 dessins. Description. 2 fr.

— Idéolographie, système d'écriture universelle, à l'usage de tous les peuples. 1er exposé. 1 fr.

* — Génie chiffrologique, par M. L.-J. Dublar. Discours. 1 franc. 1840. In-8°, 12 p.

— Les cinq ordres de l'écriture. Méthode universelle, par L.-J. Dublar. 1re livraison. In-4° de 1 feuille. — Imp. de Decourchant, à Paris.

---

* **Dubois (J.-F.).** — Nouvelle sténographie à l'usage des gens du monde, ou manière d'abréger l'écriture usuelle sans en changer les caractères; par J.-F. Dubois, avocat. Prix: 1 fr. — Paris, Guillaumin, libraire, rue Neuve-Vivienne, n° 43; Mad. Vergne, place de l'Odéon, n° 1; l'auteur, passage Tivoli, n° 11. 1835. In-8°, 24 p.

---

* **Dubois (Joseph).** — Sténographie usuelle, manière d'abréger l'écriture ordinaire. Prix : 2 francs. — Paris, chez Garnier, frères, libraires-éditeurs, Palais-Royal, galerie d'Orléans, 214. Décembre 1842. In-8°, 24 p. et 1 pl.

Ducrey. — Alphabet sténographique, par M. Ducrey, 10e cuirassiers, à Vouziers (Ardennes). — *(L'Instituteur sténographe*, 1889, p. 121).

---

* **Dujardin.** — Essai sur la sténographie et sur l'écriture en général, ou examen critique et comparatif des principaux procédés graphiques et sténographiques connus jusqu'à ce jour, et recherches sur le moyen de les simplifier pour en déduire un système propre à devenir usuel, par F. Dujardin aîné, agréé près le Tribunal de commerce, membre de la Société libre du commerce et de l'industrie de Rouen. (Extrait du *Journal des Connaissances usuelles et pratiques).* 1834. In-8°, 56 p. et 3 pl. Tirage à part.

* — Notice sur un instrument de tachygraphie appelé tachygraphe, par M. A. Dujardin, membre résidant (*Mémoires de la Société des Sciences de Lille*, 1838, p. 228 à 236, avec 1 pl.).

Autre broch. du même auteur :

* — De l'enseignement municipal de la musique à Rouen; par M. F. Dujardin, aîné. In-8°, 24 p.

Dumond. — Eléments de sténographie ou art d'écrire aussi vite que la parole, par J. Dumond. — Paris, imp. de Bénard; libr. Daubrée. 1843. Prix: 2 fr. In-8° de 1 f. 1/2 (Indiqué par Zeibig.).

Dumont. — Cours de sténographie *(La Grande Revue,* 4 mai 1882 et n^{os} suiv.).

Duployé (Abbés E. et A.). — Méthode pratique de sténographie ou l'art de suivre avec l'écriture la parole la plus rapide; par les abbés E. et A. Duployé (Abréger les travaux c'est prolonger la vie). 1860. — Notre-Dame-de-Liesse, Duployé, bijouterie, imagerie, art^{es} de pélerinage, jouets d'enfants, etc., à St-Joseph, rue de Laon. In-8°, 16 p.

Le système exposé dans cette méthode est très comparable à celui d'Aimé Paris duquel il dérive directement.

La méthode n'a été fixée définitivement que dans l'édition de 1867.

Nous ne connaissons d'ailleurs pas d'édition intermédiaire et, quoique l'abbé Duployé affirme l'existence de trois éditions de sa sténographie premier genre, éditions qui « se placèrent rapidement », nous n'avons trouvé aucune trace, dans la Bibliographie de la France, des deux éditions qui auraient été publiées entre la première (1860) et la quatrième (1867).

* — Sténographie Duployé ou l'art de suivre, avec l'écriture, la parole la plus rapide, appris sans maître, en quelques heures; par les frères Duployé, 4e édition. 3 francs. — Chez Jules Duployé, éditeur et marchand d'articles de pèlerinage, maison Saint-Joseph, à Notre-Dame-de-Liesse (Aisne); Paris, L. Hachette, boulevard Saint-Germain, 77. 1867. Grand in-8°, 72 p. et 8 p. de réclame (couverture jaune).

Le même ouvrage a été mis sous une autre couverture, de couleur vermillon, portant le titre suivant :

* — Sténographie Duployé, écriture très rapide, suivant facilement la parole, s'apprenant sans maître, en quelques heures, se lisant comme l'écriture ordinaire; par les frères Duployé. 3 francs. — A Notre-Dame-de-Liesse (Aisne). chez les Frères Duployé, Editeurs; à Paris, chez Ambroise Bray, Libraire, rue Cassette, 20. M.DCCCLXVII. St-Quentin, imprimerie Hourdequin et Thiroux, rue du Palais-de-Justice, 23. Grand in-8°, 72 p. plus 8 p. de réclame à la fin.

Le titre intérieur, qui est le même que celui de la 4e édition, porte : 5e éd^{on}. Le nom du libraire est en outre le même que sur le titre extérieur.

Les éditions de la méthode qui ont suivi la cinquième, pas plus d'ailleurs qu'en général les autres publications de l'école Duployé, ne sont datées.

Nous n'avons pas trouvé de mention, dans la Bibliographie de la France entre la cinquième et la huitième édition; mais nous possédons une affiche jaune non datée annonçant une sixième édition en ces termes :

— Sténographie Duployé, écriture plus rapide que tout autre s'apprenant facilement, sans maître, en quelques heures; se lisant comme l'écriture ordinaire. Sixième édition tirée à 20.000 exemplaires. Un vol. in-8° jésus de 80 p., franco : 3 fr. — E. Duployé, curé de Montigny-en-Arrouaise (Aisne); A. Duployé, curé de Fieulaine; J. Duployé, fabricant et marchand bijoutier, 26, rue des Gravilliers, Paris; G. Duployé, professeur de séminaire.

— Sténographie Duployé. Ecriture plus rapide que toute autre, s'apprenant sans maître en quelques heures, se lisant comme l'écriture ordinaire; par les frères Duployé. Huitième édition. 3 francs. — Montigny-Arrouaise (Aisne), chez les frères Duployé; Paris, dépôt chez M. Jules Duployé, bijoutier 26, rue des Gravilliers, 26. Se vend aussi chez tous les principaux libraires de la France et de l'Etranger, s. d. In-8°, 80 p.

— d° — 9e édition (1879).

— d° — 10e éd. In-8°, 128 p., s. d. (1880). — Paris, imp. Collombon et Brûlé. Les auteurs, 12, rue N.-D.-de-Nazareth, 3 fr.

*— d° — 11e éd. In-8°, 128 p., s. d. (1881). — Paris, imp. Roussel. Au bureau sténogr. des frères Duployé, 12, rue N.-D.-de-Nazareth. 3 fr.

Le format de cette édition est un peu plus petit que celui de la huitième.

* — Abrégé de la Sténographie Duployé, écriture plus rapide que toute autre, s'apprenant sans maître en quelques heures, se lisant comme l'écriture ordinaire; par les frères Duployé. 6e édition (tirée à 20.000 exemplaires) 1 franc 50. — Montigny-en-Arrouaise (Aisne), chez les frères Duployé; Paris: Ambroise Bray, 20, rue Cassette; Guénot, 2, rue St-Dominique-St-Germain. Et chez tous les principaux libraires de la France et de l'étranger. In-8°, s. d. (1881).

* — Sténographie Duployé (écriture populaire et universelle du xxe siècle). Dix-huitième édition. Seule médaille d'or aux Expositions universelles de 1878 et de 1889. Franco: 3 francs. — E. Duployé, à Sinceny (Aisne). Dépôt pour Paris: 36, rue de Rivoli., s. d. (1898). In-8°, 128 p.

— Sténographie Duployé, écriture plus facile, plus rapide et plus lisible que toute autre, s'appliquant à toutes les langues, s'apprend sans maître en deux heures. 19e édition, 1901.

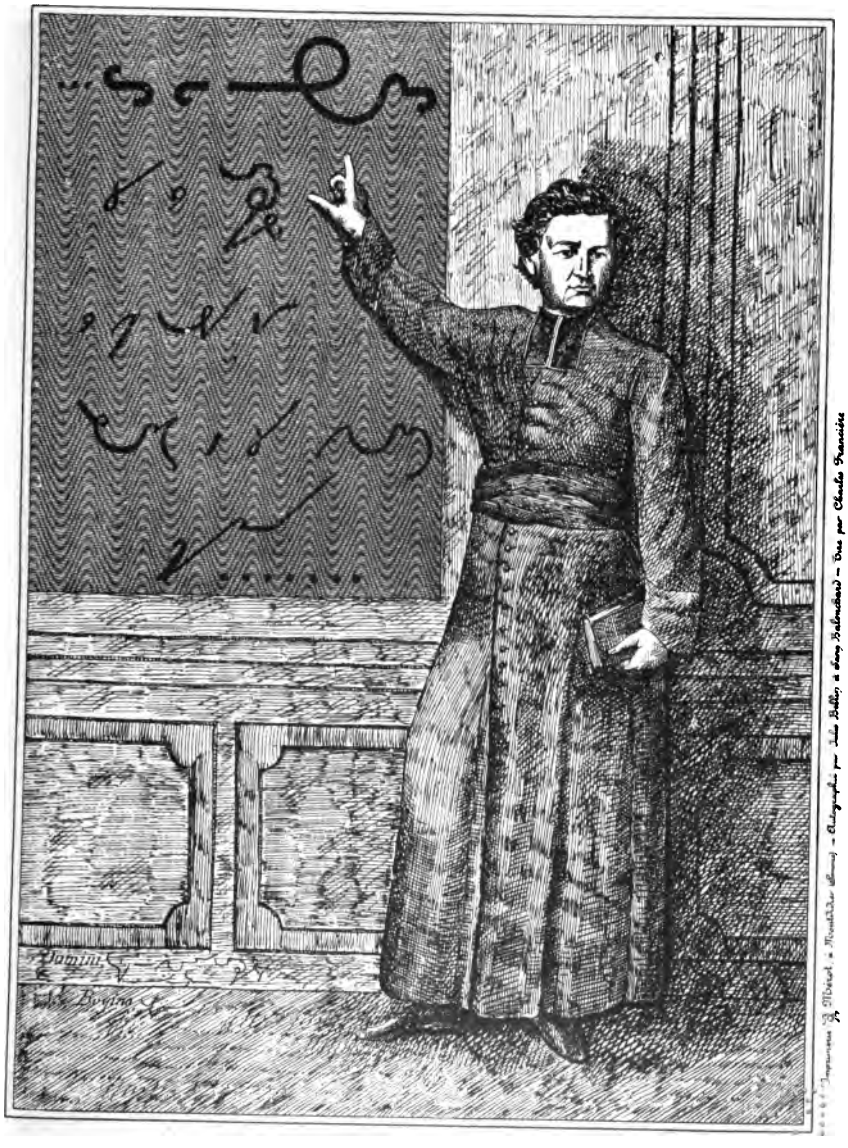
* — Sténographie Duployé, abrégé de la méthode ou cours de sténographie fait par M. E. Duployé dans les grandes écoles de France. E. Duployé, à Sinceny, quatrième édition. Franco: 1 fr. 50. — E. Duployé, à Sinceny (Aisne), ou bien Sanard, Derangeon et Cie, Paris, 174, rue St-Jacques, s. d. (1892). In-8°, 60 p.

— d° — 7e Edon, s. d. (1899).

* — Méthode de sténographie pour écoles. — Paris, bureau sténographique des frères Duployé, 12, rue Notre-Dame-de-Nazareth. In-16, 16 p. autogr. (Prix: 0 fr. 15).

— d° — 7e édition (1879).

* — Méthode de sténographie Duployé pour écoles. 14e éd., s. d. (1884). In-12, 24 p. — Paris, Imp. Roussel; Duployé, 23, quai de l'Horloge. 0 fr. 15.



L'Abbé E. Duployé

— d° — 22e édition (1901).

* — Cours de sténographie fait à l'Ecole Normale supérieure, à l'Ecole polytechnique et dans grand nombre d'autres établissements, par l'abbé Duployé. Prix: 50 centimes. — Paris, bureau sténogr. des fr. Duployé, 12, r. N.-D.-de-Nazareth, s. d. In-8° de 22 p. (Prix: 1 fr. 50).

— d° — 2e édition, 1879.

— d° — 6e édition, 1901.

— Dictionnaire complet français et sténographique (4 fr.).

* — Citolégie et citographie Duployé, 2e édition. Franco: 15 centimes. — Paris, Sanard, Derangeon et Cie, 174, rue St-Jacques. In-32, 12 p.

* — La sténographie apprise par l'image aux enfants, aux illettrés. Franco: 25 centimes. — E. Duployé, à Sinceny (Aisne). Dépôt pour Paris: 36, rue de Rivoli. In-16, 32 p.

— Album de dessins sténographiques.

— La sténographie Duployé. Tableau mural pour écoles de 1m05×1m60; imprimé en rouge et noir. 2 fr.

— Alphabet sténographique avec exercices, 2 grands tableaux, 2e édon (1901). 1 fr.

— Alphabets sténographiques timbres-poste gommés (0 fr. 15 le 100).

— Clé de la sténographie Duployé (10 exempl., 0 fr. 15).

— Alphabet sténographique manuel pour les sourds-muets (0 fr. 10).

— Tableau des règles de position des voyelles. 0 fr. 10.

— Grand tableau mural pour écoles, du T. Ch. F. Prosper (1m30×1m). 1 fr. 50.

— Réduction de ce tableau. 0 fr. 10.

— Tableau manuel (2 couleurs). 0 fr. 10.

* — « Sténographie Duployé: Ceci est un prospectus sérieux... » Prospectus. In-4°, s. d.

— Adaptation de la sténographie Duployé,

		à l'Allemand, 4e éd.	1 fr.	50
d°	d°	à l'Anglais,	2	»
d°	d°	à l'Arménien,	1	50
d°	d°	au Chinook,	1	50
d°	d°	au Danois,	1	50
d°	d°	à l'Espagnol,	1	»
d°	d°	au Flamand, 2e éd.	0	50
d°	d°	au Grec,	1	»
d°	d°	à l'Italien,	0	50
d°	d°	au Latin,	1	50
d°	d°	au Portugais,	0	60
d°	d°	au Roumain,	1	50

— Adaptation de la sténographie Duployé,
" " au Turc, 1 fr. 50
" d° d° au Volapuck (Supplément au *Sténographe*, 1er juill. 1889).

— Trozos escogidos y divertidos en Español, avec adaptation de la sténogr. Duployé à l'Espagnol.

— La prononciation de l'Allemand apprise sans maître. 1 fr.

— La prononciation de l'Anglais apprise sans maître. 1 fr.

— La prononciation de l'Espagnol apprise sans maître. 1 fr.

— La prononciation du Russe apprise sans maître. 1 fr.

Les ouvrages qui suivent sont en sténographie :

* — Fac-simile de sténographie Duployé. 1 franc 50. — Montigny-en-Arrouaise (Aisne), chez les frères Duployé. Paris : Ambroise Bray, 20, rue Cassette; Guénot, 2, rue St-Dominique-St-Germain. Et chez tous les principaux libraires de la France et de l'Etranger, s. d. Grand in-8°, 32 p.

* — Traité des abréviations que comporte la sténographie. Nouvelle édition (2e), franco : 3 francs. — Paris, bureau sténographique des frères Duployé, R. N.-D.-de-Nazareth, 12, s. d. (1879). In-8°, 136 p. (8e édon, 1901).

— Exercices d'abréviations logiques. 0 fr. 60.

— Eléments de métagraphie. 0 fr. 60.

— Abréviations sténographiques (4e édon, 1879 ; 9e édon 1901).

— Jonction des signes sténographiques (0,15).

— La jonction des signes sténogr. 0,15.

— Les meilleurs tracés sténographiques (0,15).

— Les sténographies sur portées et à traits renforcés, complètement impraticables.

— Syllabaire sténographique.

* — Cryptographie, cryptologie, mnémotechnie, sténographie Duployé. — Paris, imp. Mouillot, 13, quai Voltaire. In-16, 16 p.

* — Les sténographies à pente unique. Franco : 15 cent. — Paris, Sanard, Derangeon et Cie, 174, rue St-Jacques. In-16, 16 p.

— L'enseignement par la sténographie, 64 pages. In-16 (0 fr. 25).

— Plan de cours pour adultes. 0,40.

* — La sténographie en France. Franco : 1 fr. 50. E. Duployé à Sinceny (Aisne), ou bien Sanard et Derangeon, 174, rue St-Jacques, Paris. S. d. — In-8°, 112 p.

— Calembredaines sténographiques.

— Défi sténographique (0,25).

— Fantaisies sténographiques (0,25).

— Etude sur les abréviations (0,25).

— Meli-melo sténographique (0,25).

— Méthode d'ornementation sténographique (0,25).
— Pochades sténographiques (0,25).
— Vies de saint Epiphane et de saint Cassien, sténographes.
— Histoire de l'écriture (1 fr. 50).
— Exercices sténographiques Duployé, 9e éd., s. d. (1880). In-12, 24 p. avec vign. — Imp. Collombon et Brûlé; les auteurs, 12, rue N.-D.-de-Nazareth. 0 fr. 15.
— Exercices sténographiques, complément de la méthode, 2e édition, s. d. (1901). Prix : 1 fr. 50.
— Exercices sténographiques pour écoles. 8e éd. (1879), illustr. par M. Panché.
— d° — 21e éd. (1901).
— Dictées pour les 3 divisions (1 fr.).
— Dictées littéraires, par Lepetit (2 parties à 1 fr. chaque).
— Dictées pour cours élémentaires (0,25)
— Dictées pour cours moyen (0,25).
— Dictées pour cours supérieur (0,25).
— Robert, 83 dictées élémentaires (0,25).
— Vingt-sept dictées littéraires (0,25).
— L'A B C de la dictée sténographique (0,15).
— Petit choix de dictées (0,15).
— Cours de dictées, par M. Guérard.
— d° — par M. Defodon.
— Nouvelles dictées, par M. Jullien.
— Dictées littéraires (2 fr.).
— Rossignon, 240 dictées élémentaires (0,60).
— Cours gradué de dictées, par M. Rossignon (1 fr. 50).
— Leclair, 96 grandes dictées (0 fr. 60).
— Nouveau cours de dictées, en 4 parties, par Leclair (1 fr. 50).
— Recueil de dictées, par Gallais.
— 300 dictées graduées, par Robert (0 fr. 60).
— Dictées choisies, par Dufresne.

M. l'abbé Duployé a édité en sténographie un grand nombre d'opuscules. Leur description complète serait par trop longue, et sans grande utilité; nous nous contenterons de les indiquer sommairement.

— Les plaideurs, de Racine. 0,60. — Athalie, par J. Racine. 1,50. — L'Art poétique, de Boileau. 0,60. — Le Lutrin, de Boileau. 0,60. — L'Art poétique d'Horace, en français. 0,25. — Les Plaideurs, de Racine. 0,25. — Vert-Vert, de Gresset. 0,25. — Les quatre Philippiques de Démosthène. 0,25. — La Chartreuse, par Gresset. 0,15. — Le Lutrin vivant, 2e éd. 0,15. — Tobie, par Florian. 0,15. — L'Homme, de Boileau. 0,15. — La Sagesse et la Noblesse, de Boileau. 0,15. — La Satire, de Boileau. 0,15.

— Le séjour de Paris et la rime, de Boileau. 0,15. — Les embarras de Paris, de Boileau. 0,15. — Le dîner, de Boileau. 0,15.

— Fables de La Fontaine. In-12, 196 p., 2e éd., 1901. Ed. de luxe : 4 fr. ; ordin. 2 fr.

— Le fablier de la jeunesse illustré. 3e éd. 1901. 0,60.

— Choix de fables de La Fontaine, illustré par M. Panché. In-12. 0 fr. 25.

— Fables de La Fontaine. In-12. 0 fr. 25.

— Choix de fables de Florian et autres auteurs, illustré par M. Panché. 0,25.

— Le fablier des écoles, illustré par M. Panché. 0,25.

— Fabliaux de vieux auteurs. 0,25.

— Le fablier perle, illustré. In-32 à 0,25.

— Le fablier de l'enfance, illustr. (2e édon, 1879; 3e édon, 1901).

— Robinson Crusoé (édit. de luxe. 5 fr.).

— Morceaux choisis de littérature. In-16, 416 p. 2,50.

— L'ami du jeune étudiant en vacances. In-12, 336 p.

— Ce pauvre vieux, par Mlle Zénaïde Fleuriot ; autogr. et illustré par M. Panché.

— Fabiola. 510 p. 4 fr.

— Manuel de cuisine, 2 vol. (4 fr.).

Ouvr. à 1,50 :

— 150 Diktatstile (Dansk). — Le Franc-tireur des Vosges, guerre de 1870-71, 2e édit. — Rose de Tannebourg. — Carnet d'un aumônier de l'armée de Paris (1870-71), par M. Bonhomme. — La physique vulgarisée, par E. Goret. — Le jeu des échecs, par E. Dallier.

Ouvr. à 0,60 :

— Alice, par M. E. de Margerie. — A Christmas Carol, Dickens. — La jeune Sibérienne, 2e édit. — La Mort d'un Juste. — Paul Choppart, 2e édition. — Vie de Joseph Boquillon, par lui-même, avec illustrat. — Méthode d'empreinte. — La géologie vulgarisée.

Ouvr. in-32 à 0,25

— Gais propos, illustré. — Joyeux passe-temps, illustré. — Le Rossignol, conte chinois illustré. — Variétés. — Victor le jeune apprenti. — Le vieux garde-chasse. — Le voile noir. — Le système solaire. — L'Analyse spectrale, 2e édit. — Aperçu général sur l'histoire et notions d'astronomie. — L'armée française, 2e édit. — Aventures d'hommes célèbres. — L'Avocat Patelin, par Bruey. — Bons mots, Joyeusetés, etc. — Causeries scientifiques, 2e édit. — Chansons et Chansonnettes. — Charades, énigmes, problèmes. — La chasse au Tigre, à l'Ours, à l'Homme, etc. — Connaissances utiles. — Contes de Fées. —

Ouvrages religieux :

— La Sainte Bible, prix : 6.000 fr. (sic). Manusc. en 2 vol., de 700 à 800 p. chac., exécuté par M. le capitaine Davière, offert à M. Duployé.

— Vie de N. S. Jésus-Christ, par M. Baguet. In-4° illustré, or et couleurs. Prix : 30 fr.

— Imitation de N. S. Jésus-Christ, in-32, 2e éd. 2,50.

— Le Nouveau Testament de N. S. J.-C., trad. de M. Glaire, 2 vol. in-12. Prix : 6 fr. — Evangile selon St Mathieu. — Vie de St Nicolas, 2e édon (1901). — Vies de sainte Catherine et de sainte Barbe. — Vies des saints de chaque mois (12 vol.). — Catéchisme, en typosténogr. ; — d° — en sténographie. — Chemin de la Croix. — La création et la Providence. — L'âme, dialogue pour catéchisme ou distributions de prix. — L'Eglise, dialogue. — L'enfance de N. S., dialogue in-12. — L'existence de Dieu. — Les fins dernières, dialogue. — Histoire de N. D. de Liesse.

Cartes avec noms en sténographie :

— Carte de France (3e éd. 1879 ; 5e éd. 1901).

— Carte de Paris, ses forts et ses environs, 2e édition.

Cartes des départements suivants : — Aisne. — Allier. — Doubs. — Eure-et-Loir. — Nord. — Oise. — Pas-de-Calais. — Haute-Saône et Belfort. — Sarthe. — Seine. — Seine-et-Marne. — Seine-et-Oise. — Seine-Inférieure. — Yonne.

— Planisphère céleste.

— Carte du théâtre de la guerre en Orient (1879).

— Lecture des cartes géographiques, par M. Bergez, chef de bataillon. — Lecture de la carte d'état-major.

Objets divers se rapportant à la sténographie :

— Calendrier sténogr. de l'année.

— La Sténographie Duployé, galop pour piano.

— Pupitre sténographique Duployé (format in-12, 4 fr. ; format in-8°, 5 fr. ; format in-4° carré, 6 fr.).

« La forme de ce pupitre — est-il dit en tête de l'édition de la méthode de 1867 — est celle d'un gracieux et riche album qui peut se porter sous le bras, se mettre dans la poche. En l'ouvrant on a, sous les yeux, l'alphabeth (sic) sténographique, pour aider la mémoire, si elle venait à faillir ! »

— Papier à lettres et enveloppes avec alphabet sténogr. — Cartes postales sténogr. — Album de cartes post. sténogr. illustr. — Cachet sténogr. — Cachet Duployé assurant le secret des lettres. — Plumes et crayons sténogr.

— Photographie des principaux sténographes Duployens (4 groupes de 100 portraits). — Buste de M. E. Duployé en plastique ou en terre cuite. — Photographie du buste.

— Jeu du soldat sténogr., par M. Panché, 4e éd. — Bons

points sténogr. — Jeu de cartes orthographique. — Descente de lit ou foyer en tapis moquette à dessins sténogr. — Bagues sténogr. — Epingles sténogr. pour cravates. — Boutons sténogr. pour manchettes. — Coupe-papier sténographique.

Duployé (Gustave). — Paradigmes de la jonction des signes sténographiques. In-8°, 16 p. — Paris, imp. Mouillot. G. Duployé, 36, r. de Rivoli. Sinceny Aisne, E. Duployé, 15 cent. (29 avril).

— Abréviations sténographiques par Duployé Gustave, ancien sténogr. du Sénat. — Paris, 12, rue N.-D. de Nazareth. 4 p., in-4°.

* — Machine à sténographier « la Sténo-Duployé », brevetée s. g. d. g. — Leçons gratuites chez Duployé Gustave, ancien sténogr. du Sénat, 36, r. de Rivoli, Paris. (Prospectus avec signes).

---

* **Dupont (H.)** — La Sténographie dans la Magistrature. (Tract par M. Henri Dupont, clerc d'avoué à Mantes, délégué de l'Union sténographique de Seine-et-Oise). — Roanne, imprimerie E. Ferlay. In-12, 8 p. ; s. d. (1886).

* — La prononciation de l'anglais apprise sans maître, à l'aide de la sténographie Duployé. Franco, 1 fr. — E. Duployé, à Sinceny (Aisne) ; Sanard, Derangeon et Cie, 174, rue St-Jacques. Paris 1889. 28 p. en sténographie Duployé.

* — Cicéron, Tiron et la Sténographie à Rome, par H. Dupont. Franco, 1 franc. — E. Duployé, à Sinceny (Aisne) ; Sanard, Derangeon et Cie, 174, rue St-Jacques, Paris. S. d. (1890). In-16, 40 p. autogr. en sténogr.

* — Sténographie musicale ; par Henri Dupont, membre de l'Institut sténographique, secrétaire du Syndicat général des Sténographes et Dactylographes, et de l'Alliance sténographique Mantaise. — Paris, 1893. In-f°, 8 p.

* — Leçons de Sténographie commerciale, par H. Dupont, professeur à l'Association philotechnique, président de l'Alliance sténographique. — Paris, 18, rue Oberkampf. S. d. In-4°, 24 fascicules autogr. de 4 p. chacun.

* — Sténographie commerciale. Cours d'abréviations adaptés à la sténographie Duployé ; par Henri Dupont, professeur à l'Association philotechnique. Prix 2 fr. 50. — Paris, publication de l'Alliance sténographique, 82, rue Lacondamine, 1898. Tous droits réservés. In-8°, 100 p. autogr.

— Sténographie professionnelle faisant suite à la Sténographie commerciale. — In-8°.

* — La correspondance commerciale anglaise, faite par la sténographie Duployé ; par Henri Dupont, examinateur au Ministère du Commerce pour le certificat d'aptitude à l'ensei-

gnement commercial, président de l'Alliance sténographique, vice-président du Syndicat général des sténographes et des dactylographes, professeur de sténographie à l'Association philotechnique (Lycée Condorcet), professeur de machine à écrire à l'Institut sténographique de France. Prix 1 fr. 25. — En vente ; Chez l'auteur, 18, rue Oberkampf, Paris ; ou aux bureaux de la *Plume sténographique de France*, à Limoges. 1900. In-8°, 32 p. autogr.

* — La correspondance commerciale espagnole, etc. — 1900. In-8°, 32 p.

---

* **Dupont (Pierre).** — Prospectus annonçant que « M. Dupont fils, adjoint-garde des fortifications de la Rochelle, rue Plâtrière, hôtel du Grand-Bourbon, tiendra chez lui des séances publiques et gratuites sur l'art d'écrire aussi vite que la parole ». Vient ensuite : « Etat des expériences que M. Dupont a faites à Paris, pour donner un échantillon de la célérité que procure son écriture. » — Prospectus in-4°, 13 juin 1786. De l'imprimerie de Couturier, quai des Grands Augustins.

* — La Courte écriture ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, méthode inventée par Pierre Dupont, garde des fortifications, résidant à La Rochelle, département de la Charente-Inférieure. — A La Rochelle, l'an cinquième de la République. Grand tableau typogr. in-plano, signes à la main.

* — La clef ou discours sur l'invention de la courte-écriture, méthode d'écrire aussi vite qu'on parle. Par Pierre Dupont, à La Rochelle, département de la Charente-Inférieure. Ancien professeur de tachygraphie, exerçant à Paris, en 1785 et 1786, et les années successives jusqu'en 1790, dans les villes de Rouen, Metz, Nanci, Strasbourg, Lyon, Limoges et Bordeaux. — A La Rochelle, chez Vincent-Capon, imprimeur-libraire, et dans les autres villes considérables de la République, chez tous les imprimeurs et libraires. Plaquette de 8 p., in-8°, s. d. ; signes sténographiques tracés à la main.

* — Les quatre livrets utiles et amusants, contenant : L'Abrégé des langues écrites, et l'Art d'écrire aussi vite que la parole ; 2° la numération typique et à traits ; 4° la mythographie. Trois planches gravées en taille douce annexées à cet ouvrage, contiennent les quatre objets ci-dessus énoncés ; les livrets en enseignent la pratique. Par Pierre Dupont, garde du génie. Prix cinq francs. — A La Rochelle, de l'imprimerie de J.-F. Lhomandie. An x, 1802. In-8° de 58 p. et 3 pl.

---

* **Dupont et Artu.** — Nouvelle sténographie musicale. La sténographie Duployé appliquée à l'écriture musicale ; par MM. H. Dupont, de l'Institut sténographique ; délégué de l'Union sténographique de Seine-et-Oise ; E. Artu, de la Société des littérateurs, délégué de l'Institut sténographique. Prix : 0 fr. 50 c.

— Se trouve : Au siège de l'Institut sténographique, 62, rue Bonaparte, Paris ; et chez MM. Dupont, sténographe à Mantes (S.-et-O.) et Artu, instituteur à Trévières (Calvados), 1888. In-16, 24 p.

* **Dupont et Canet.** — Les machines à écrire, historique, avantages, descriptions et traité complet de dactylographie ou art d'écrire à la machine ; par Henri Dupont, officier d'Académie, professeur à l'Association philotechnique, vice-président du Syndicat général des sténographes et des dactylographes, et L.-F. Canet, directeur de la *Plume sténographique de France*, professeur à l'École pratique de commerce et d'industrie de Limoges. — Paris, Edition de la *Plume sténographique de France*, 18, rue Oberkampf, XIe, Paris. In-8°, 348 p. avec 2 portraits et nombr. illustrations.

* **Dupont et Robert.** — Méthode normale de sténographie, conçue et exécutée d'après les méthodes de MM. les instituteurs A. Dupont et A. Robert. Quatre signes générateurs seulement. Par un instituteur. — Paris, chez tous les libraires. 1874. In-8° de 16 p. autogr.

* **Durand (J.-S.).** — Nouveau traité de sténographie ; par J.-S. Durand, chevalier de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur. Prix 1 franc. — Librairie centrale, rue Saint-Rome, 44, Toulouse ; et chez l'auteur, à Saint-Ybars (Ariège). In-8°, 16 p.

* **Durich (J.).** — Die Wolke-Legende und die Anfänge der russischen Stenographie, von Joseph Dürich. — In-8°, 16 p., s. l. n. d.

Cette publication intéresse un peu la sténographie française.

* **Dutrouilh et Dupont.** — La prononciation du Russe apprise sans maître à l'aide de la sténographie Duployé ; par Dutrouilh, professeur à Elatna (Russie), et H. Dupont, sténographe à Paris. Franco : 1 franc. — E. Duployé, à Sinceny (Aisne), ou bien Sanard, Derangeon et Cie, 174, rue St-Jacques, à Paris. S. d. In-8°, 24 p.

* **Duvernay.** — La sténogr. ou l'art d'écrire aussi vite que la parole, inventée par Taylor, etc., rendue plus facile à lire, etc., par M. Duvernay aîné, ancien jurisconsulte à St-Marcellin (Isère). — St-Marcellin, imp. Bossan, 1851. In-8°, 20 p. et 8 pl.

* **Duvivier (Eug.).** — Cours de sténographie (méthode cursive) d'après Karl Scheithauer, par Eug. Duvivier, sténographe, rue de l'Est, 18, Bruxelles. Partie commerciale. Cette sténographie peut être aisément apprise sans professeur. 1 fr. 50. — 1902. En vente chez l'auteur. In-8°, 24 p., autog. (1.50).

* — d° — Partie professionnelle. — 1902. Imp. industrielle

et financière, 20, rue de la Chancellerie, Bruxelles. En vente chez l'auteur. In-8°, 34 p. autogr. (1.50).

* — Exercices de sténographie (méthode cursive) d'après Karl Scheithauer, par Eug. Duvivier, etc. Partie commerciale, etc. — 1902. Imp. industrielle et financière, Bruxelles. En vente chez l'auteur. In-8°, 16 p., autogr. et typogr. (0.50).

* — Manuel des abréviations arbitraires (méthode cursive), etc. Partie commerciale, etc. — 1902. Imp. industrielle et financière, Bruxelles. En vente chez l'auteur. In-8°, 12 p. autogr. (1 fr.)

* — d° — Manuel des abréviations arbitraires, etc. Partie professionnelle, etc. — 1902. Imp. industrielle et financière, Bruxelles. En vente chez l'auteur. In-8°, 12 p. autogr. (1 fr.)

E

Ecoles normales (Séances des) recueillies par des sténographes et revues par les professeurs. — Paris, Reynier (ans III-IV). 6 vol. in-8°. Première partie : Leçons (5 vol.) Seconde partie : Débats (1 vol.)

* — Séances des Ecoles normales recueillies par des sténographes et revues par les professeurs. Nouvelle édition. — Paris, à l'imprimerie du Cercle-Social (1800) an 9 de la République française. In-8°, 13 vol.

Une autre édition de cet ouvrage a paru encore sous ce titre :

— Cours de sciences et arts, par des professeurs célèbres... suivi de discussions, entretiens et conférences en forme de dialogues entre les professeurs et les élèves sur les points les plus essentiels de ces diverses sciences, et enrichi d'un volume de planches. Edition revue par MM. les professeurs. — Paris, chez Testu, imprimeur de l'Empereur, rue Hautefeuille, n° 13. 1808. In-8°.

Un des premiers et des plus importants travaux exécutés à l'aide de la sténographie.

Les Ecoles normales ont été créées par la Convention nationale, en l'an III de la République, dans le but de « former des instituteurs et des professeurs » pour toute l'étendue de la République ».

L'arrêté des représentants du peuple près les Ecoles normales (Lakanal et Deleyre), du 24 nivose, an III, portait :

« Des sténographes, c'est-à-dire des hommes qui écrivent aussi vite qu'on parle, seront placés dans l'enceinte des Ecoles normales, et tout ce qui y sera dit sera écrit et recueilli pour être imprimé dans un journal.

» Dans une première séance, les professeurs parleront seuls ; dans la séance suivante des mêmes cours, on traitera les mêmes objets, et tous les élèves pourront parler. Le *Journal sténographique*, leur aura remis sous les yeux un ou deux jours à l'avance, ce que les professeurs auront dit dans la séance précédente. Tantôt ils interrogeront le professeur ; tantôt le professeur les interrogera.. »

Le règlement des Ecoles confirmait ces dispositions et ajoutait : « Ce journal (journal sténographique) sera distribué aux membres de la Convention Nationale, aux professeurs et aux élèves des Ecoles normales ; il sera envoyé aux administrations de district de la République et à ses ministres, consuls et agents en pays étrangers. »

Et dans l' « Avertissement » qui se trouve en tête de la publication on lit :

« Les professeurs aux Ecoles normales ont pris, avec les Représentants du Peuple, et entr'eux, l'engagement de ne point lire ou débiter de mémoire des discours écrits. Ils parleront ; leurs idées seront préparées, sans doute ; leurs discours ne le seront point... C'est donc ce qu'ils auront dit en improvisant qui sera recueilli par des sténographes et publié par l'impression. »

Mais nous rappelons que les discours étaient « revus par les professeurs » et que ces derniers y ont fait, tout au moins entre la première et la deuxième édition, d'importantes additions puisque, de 6 volumes, l'ouvrage est passé à 14 volumes du même format.

Les Sténographes qui exécutèrent ce travail furent Breton (J.-B.) et Lorin, et peut-être aussi un frère de Breton et Igonel.

---

* **Ecriture phonétique** (l') et la prononciation (plaq. de q. q. pages).

Edmonds (George). — The philosophic alphabet... adaptation to the sounds of the English language, and also of the Hebrew, Greek, Latin, French, Italian and Spanish, etc. — London : Simpkin et Marshall. In-8°, 1832.

Les exemples ont une remarquable ressemblance avec les systèmes plus récents de Gabelsberger et de Stolze. (Westby-Gibson).

---

* **Egger**. — Observations historiques sur la fonction de secrétaire des princes chez les Anciens, lues en séance annuelle des cinq Académies, le 14 août 1858. — Paris, Didot, 1858, In-4°, 40 p.

Intéressant à consulter sur certains usages que les Romains faisaient de la tachygraphie.

Cette étude a paru également dans l'ouvrage suivant :

* — Mémoires d'histoire ancienne et de philologie, par Em. Egger, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres, maître de conférences honoraires à l'Ecole normale supérieure. — Paris, Auguste Durand, 1863, in-8°, 516 p.

— Conférence sur les notes tironiennes. — Paris, Hachette (cité par M. L.-P. Guénin).

* — Histoire du livre depuis ses origines jusqu'à nos jours, par M. Egger, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Sciences. — Paris, J. Hetzel et Cie, 18, rue Jacob. s. d. (1880). In-16, 324 p. (Tachygraphie grecque, notes tironiennes et sténographie, p. 103 et 164).

* — Notice sur M. Egger, prof. à la Faculté des Lettres de Paris, membre de l'Institut, sa vie et ses travaux ; par Anatole Bailly, prof. au lycée d'Orléans. — Orléans, 1886. In-8°, 242 p. avec portrait.

---

* **Ellis (Alexander-John).** — Appendix to the First style of

phonography ; by A.-J. Ellis, B.-A. ; F.-C. P. S. ; Trin. Coll. Cam. — 36 p. in-16.

Application du système Pitman aux langues étrangères, avec exemples en Sanscrit, ancien Grec, Latin, Italien, Espagnol, Portugais, Français, Allemand. etc. Se trouve à la suite de :

— A Manual of Phonography ; or, writing by sound, etc. — London, Samuel Bagster and sons, 15 Paternoster Row ; Bath, Isaac Pitman, Phonographic institution, 5, Nelson Place, 1845.

— An Extension of Phonography to foreign languages; containing a complete Phonographic Alphabets and hints towards the construction of Phonographic Shorthand for French and German. By A.-J. Ellis, B. A. — London, F. Pitman. 1848. In-8°, 24, p. lith. et 1 pl.

Elphinston (James). — The Analysis of the French and English Languages, with their Roots and Idioms ; By James Elphinston. — London, 1756. 2 vol. in-16.

Etude sur les sons et l'orthographe.

---

* **Encyclopédie moderne** ou dictionnaire abrégé des sciences, des lettres et des arts, etc., par M. Courtin, ancien magistrat et par une S^té^ de gens de lettres. Planches, 2e livraison. — Paris, 1832. In-8° (Grammaire générale, Théorie des signes. Aperçu de l'orig. des diverses écritures de l'Ancien monde, par M. Klaproth. — Sténographie [texte et planche]).

La planche sténographique présente les alphabets des sténographies de Conen de Prépéan et de Fayet, et des exemples d'écriture dans ces systèmes.

---

* **Enseignement et vulgarisation de la sténographie** (Institut sténographique de France, cercles régionaux). Compte-rendu de l'Assemblée générale du Cercle sténographique de l'Aisne. Chauny, 4 juillet 1897. Prix : 1 fr. — Imp. G. Bellin, à Montdidier. En vente : A. Chauny, chez M. Choquenet; à Arras, chez M. David; à Paris, à l'Institut sténographique, 62, rue Bonaparte. In-4°, 24 p.

Epstein. — Adaptation au français du système allemand Gabelsberger, par M. Epstein, 6, cité Gaillard, Paris *(L'Instituteur Sténographe*, 1890, p. 31).

---

* **Erdan (Alex.).** — Congrès linguistique. Les révolutionnaires de l'A-B-C ; par Alexandre Erdan. — Paris, Coulon-Pineau, libraire, Palais-Royal, Galeries d'Orléans, 16. 1854. In-8°, 281 p.

Le chapitre IV est particulièrement consacré à la sténographie.

Erdmann (Frédéric). — Nouveau système de sténographie. 1827.

« Un journal de Moscou — dit M. Dlussky, dans son rapport au Congrès de 1889 (Compte-rendu, p. 16) — annonçait en 1827 qu'une méthode venait d'être éditée en Allemagne par le médecin du roi de Saxe, Frédéric Erdmann, qui a imité l'Okygraphie Blanc avec la seule différence qu'il n'employait que deux lignes au lieu de quatre. »

---

* **Ernouf (Baron).** — Maret, duc de Bassano. Deuxième édition. — Paris, Emile Perrin. 1884. 692 p.

Contient des renseignements précieux sur la vie du rédacteur des Bulletins de l'Assemblée Constituante.

---

* **Escayrac de Lauture (d').** — Grammaire du Télégraphe. Histoire et lois du langage, Hypothèse d'une langue analytique et méthodique. Grammaire analytique universelle des signaux, par le comte d'Escayrac de Lauture. Propriété littéraire et industrielle réservée. — Paris, typographie de J. Best, rue St-Maur-St-Germain, 15. Août 1862. In-8°, 41 p.

* — Le langage, son histoire, ses lois, applications utiles de ces lois, par le comte d'Escayrac de Lauture. — Paris, 1865, in-f°, 82 p. et pl.

Contient une tachygraphie appliquée à la langue chinoise.

---

* **Esquisse** d'une langue universelle.— Paris, Arthus Bertrand, éditeur ; imp. Dondey-Dupré. 1843. In-8°, 201 p. et 2 pl.

Contient un système d'écriture que l'auteur dit « pouvoir remplacer les méthodes sténographiques ».

---

* **Estienne.** — Le système de télégraphie de M. Estienne. Aperçu général. — Paris, E. Dentu, éditeur, Palais-Royal, 15, 17, 19, Galerie d'Orléans, 1884.

Système de télégraphie que l'auteur dénomme « Sténotélégraphie ».

Estoup (J.-B.). — Leçons de métagraphie directe. 1902. — Paris, Institut Sién., in-8°, 56 p. autogr.

F

Faivre. — Méthode sténographique par M. Faivre, 150, rue Mouffetard, Paris *(L'Instituteur Sténographe*, 1890, p. 31).

---

* **Farcy (A.).** — La sténographie, réforme radicale de l'écriture et de l'orthographe. Leçons de sténographie pratique et progressive faites à l'École primaire supérieure de Chambéry ; par A. Farcy, directeur. — Prix : 1 fr. 50. 1899. Chambéry. In-8°, 40 p. autogr.

Système Aimé-Paris, avec changement dans un signe.

---

* **Fauconnier (F.).** — La sténographie dans les écoles (Tract de l'École Duployé, non signé). — Pontoise, imp. Am. Paris. In-8°, 7 p.

* — L'orthographe d'usage apprise par la sténographie, partie du maître, par Francis Fauconnier, instituteur sténographe à

Courdimanche-sous-Essonnes, par Boutigny (S.-et-O.). Prix. 50 centimes; les deux parties réunies : 1 franc. — Pontoise, imp. de Am. Paris; aux bureaux du Cercle de l'Ile-de-France, 50, rue Basse. 1884. In-16, 32 p. autogr. (Publication du Cercle sténographique de l'Ile-de-France).

* — La sténographie dans l'école et au lycée, par Francis Fauconnier, instituteur sténographe, etc. Prix : 50 centimes. — Pontoise, impr. Amédée Paris, 1884. In-12, 28 p. (Publication du Cercle sténographique de l'Ile-de-France).

— Histoire et rôle de la sténographie à l'école primaire; par M. Fauconnier.

---

* **Faulmann (Karl).** — Illustrirte Geschichte der Schrift. Populär-Wissenchaftliche Darstellung der entstehung der Schrift der Sprache und der Zahlen, sowie der Schriftsysteme aller Wölker der erde von Karl Faulmann, professor der Stenographie, Ritter des Kgl. Bayer. verdienstordens vom H. Michael, Besitzer Zweier Verdienst-Medaillen der Wiener Weltausstellung. Mit 15 Tafeln in farben-und Tondruck und vielen in den text gedruckten Schriftzeichen und Schriftproben. — Wien, Pest, Leipzig, A. Hartleben's verlag. 1880. Gr. in-8°, XVI-632 p. et les pl.

* — Geschichte und Litteratur der Stenographie. Von Karl Faulmann K. K. Professor, Lehrer der Stenographie, Ritter, etc., etc. — Wien, 1895, Verlag von Bermann & Altmann, I. Johannesgasse 2. In-8°, VIII-173 p.

* — Historische Grammatik der Stenographie. Nebersichtliche Darstellung der Systeme der Stenographie von der ältesten Zeit bis auf die Gegenwart auf Grundlage von Originalstudien verfasst von Karl Faulmann, K. K. professor, lehrer der stenographie, Ritter, etc., etc. Mit vielen in den Text gedruckten Alphabeten und Schriftproben. — Wien 1887. Verlag von Berman & Altmann, I., Johannesgasse 2. In-8°, VIII, 376 p.

Divers chapitres sont, dans les ouvrages de M. Faulmann, consacrés à la Sténographie française.

---

* **Faure (G.).** — Sténographie et machine à écrire. Notions élémentaires; conseils aux débutants; par Gabriel Faure, licencié en droit, professeur à l'Ecole des Hautes-Etudes commerciales. — Paris, Librairie des Publications Sténographiques, 17, rue d'Arcole. 1898. In-8°, 37 p.

---

* **Faure (S.).** — Essai sur la composition d'un nouvel alphabet pour servir à représenter les sons de la voix humaine, et leurs diverses modifications, avec beaucoup plus de fidélité que par tous les alphabets connus. Suivi de l'esquisse d'une nouvelle prosodie, dans laquelle on indique un moyen très com-

mode pour noter jusqu'à 125 modifications diverses de la même voix ; ce qui pourrait rendre la lecture d'une langue quelconque aussi fidèlement lisible à Pékin qu'à Paris ; avec des aperçus sur les avantages qu'on pourrait retirer du nouvel alphabet et sur le moyen de parvenir à former un véritable Alphabet universel, par S. Faure. — A Paris, chez Firmin Didot, frères, rue Jacob, n° 24. M.D.CCC.XXXI.

Système comparable à celui de Coulon-Thévenot tant par la forme des signes et la façon de joindre les voyelles aux consonnes que par le tracé des mots par syllabes détachées, mais avec des distinctions phonétiques et orthographiques plus marquées.

L'auteur d'ailleurs n'avait pas la prétention de permettre de suivre la parole des orateurs. « Cette nouvelle écriture, dit-il dans son Avertissement, pourra être aussi utile à ceux qui veulent représenter fidèlement la véritable prononciation du langage que la sténographie l'est à ceux qui recueillent les discours de nos orateurs ».

Fauveau (H). — La sténographie à l'école. Cours de sténographie (méthode d'Aimé Paris) par Henri Fauveau, professeur, son élève. Livre de l'élève, in-16, 80 p. — Cempuis, imp. de l'orphelinat Prévost. Paris, à la Société de sténographie Aimé Paris. 75 cent. (1894).

* — Société de sténographie Aimé Paris. La sténographie à l'école. Cours de sténographie (méthode d'Aimé Paris), par Henri Fauveau, professeur, son élève. Livre du maître. Prix : broché, 1 fr. 35 ; cartonné, 1 fr. 50. — Paris, au siège de la Société Aimé Paris, 9, rue de Vaugirard ; chez l'auteur, 9, rue Montholon, et à l'imprimerie de la Société, à Cempuis (Oise). 1894. In-16 j., 140 p. autograph.

* **Fayet (L.-F.).** — Nouvelle écriture et sténographie par L.-F. Fayet. Prix : 3 francs. — A Paris, chez l'auteur, Palais-Royal, Cour de Nemours, n° 18, et chez les principaux libraires. 1832. In-8°, 16 p. et 3 pl.

* — Sténographie Fayet. Athénée des Arts. Rapport de la commission nommée par l'Athénée des Arts pour l'examen de la sténographie Fayet. — Paris, 23 avril 1832. In-8°, 8 p.

— Sténographie Fayet. Nouvelle écriture. (Prospectus in-8° de 2 p.).

Sténographie cursive. Système extrêmement curieux qui mérita une étude attentive de nos confrères allemands et au sujet duquel on se demanda à diverses reprises s'il n'avait pas servi de modèle à quelque auteur d'Outre-Rhin, notamment à Arends.

Fayet et Dutertre. — L'art de recueillir la parole, ou la sténog. mise à la portée de tout le monde, d'après les systèmes des meilleurs auteurs anglais. Par MM. L. F. R. F [ayet] et B. Dutertre. — Paris. Imp. Decourchant ; librairie Garnier, Palais-Royal. 1828. In-8°, 16 p. et 1 pl. Prix : 5 fr.

* — L'art de recueillir la parole, ou la sténographie mise à la portée de tout le monde, d'après les systèmes des meilleurs auteurs anglais, par MM. L.-F.-R.-F [ayet] et B. Dutertre. — Paris, Garnier, Palais-Royal, en face de la Cour des Fontaines. 1829. In-8°, 16 p. et 1 pl.

— Ecriture aussi prompte que la parole, ou la sténographie mise à la portée de tout le monde, par M. F [ayet] et M. B. Dutertre ; 3e édition. In-8° de 2 feuilles, plus 2 pl. — Impr. de Sétier, à Paris. A Paris, chez les principaux libr. ; chez Garnier, chez Delaunay, chez Ledoyen. 1831. Prix : 3 fr.

* — Ecriture aussi prompte que la parole, ou la sténographie mise à la portée de tout le monde, par M. F[ayet] et M. B. Dutertre. 3 fr. — Paris, chez les principaux libraires. 1831. In-8°, 30 p. et 2 pl.

La sténographie de MM. F... et Dutertre s'écrivait sur une portée de trois lignes et nécessitait l'emploi d'un papier réglé qui se vendait « chez le même libraire » au prix de 0 fr. 75 le cahier.

Feigel. — Sténographie. 1898.

Felsch (W.). — Ecriture rapide sur feuilles de papier, par M. W. Felsch, de Halle.

— Sténographie scolaire.

— Procédé pour recueillir les discours sans emploi de sténographes.

Ferdinand Xavier (Fr.). — Practische leergang van snelschrift. 1re édition. (Adaptation de la sténographie Duployé au flamand.)

— d° — 2e éd. (Adaptation de la Métagraphie au flamand).

---

* **Ferroud (Ch.).** — Sténographie à deux degrés, par Charles Ferroud. Simplicité, lisibilité, rapidité. Pas de points, pas d'accents, pas de sécantes. — André Perrin, libraire-éditeur, Chambéry. 1900. In-8°, 24 p., autogr.

---

* **Feuillet (L.).** — La sténographie, ses applications aux sciences, lettres, arts, commerce et industrie; par L. Feuillet, officier d'Académie, président du Cercle sténographique rouennais. — En vente chez l'auteur à Bosc-le-Hard, prix : 50 cent. Rouen, imprimerie Paul Leprêtre, 75, rue de la Vicomté. 1897. In-8°, 10 p.

---

* **Feutry.** — Manuel tironien ou recueil d'abréviations faciles et intelligibles de la plus grande partie des mots de la langue française. Rangés par ordre alphabétique.

Ouvrage utile aux personnes qui ont beaucoup d'écritures à expédier, qui connoissent la valeur du temps, par M. Féutry. — A Paris, chez les Frères Debure, Quai des Augustins M.DCC.LXXV. Avec Approbation et Privilège du Roi. In-8°, 485 p.

Système d'abréviations de l'écriture ordinaire, disposées en forme de dictionnaire. A la fin, on trouve quelques « signes proposés pour faciliter les « abréviations de chaque temps ou mode de verbe soit actif, soit passif, auxi- « liaire ou irrégulier, etc. ».

Du même auteur :

— Opuscules poétiques et philologiques de M. Feutry à La Haye, et se trouve à Paris chez Delalain, libraire, rue et à côté de la Comédie Française. 1771.

---

* **Fiaux (Jules).** — Cours de sténographie, par Jules Fiaux. — Lausanne, 1881. In-8°, 16 p. autogr.

---

* **Finlande (La sténographie en).** — Publication de la Société Sténographique de Finlande à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889. Sommaire : I. Introduction historique; II. Développement du système; III. Propagation du système; IV. Emploi de la sténographie; V. Service parlementaire; VI. Littérature et journaux. — Helsingfors, impr. de Hufvudstadsblatt. 1889. In-4°, 14 p.

Fischer (Robert). — Leçons de sténographie Gabelsberger.

Fisenmenger (Michel). — Sténographie, nouveau système, par Michel Fisenmenger. In-8° d'une feuille. Impr. lith. de Simon, à Strasbourg. — A Strasbourg, chez Derivaux; chez l'auteur, Grande-Rue, n° 156. 1841.

— Sténographie méthodique de M. Fisenmenger. — In-plano d'une feuille. Impr. lith. de Simon, à Strasbourg. 1842.

Fix. — Cours de sténographie pratique en quatre leçons. — Malines, 1869. In-12.

F. L. — Callisténographie. — Tonneins, 1878. Manuscrit in-f° (Collection Duployé).

---

* **Flageul (P.).** — VIIe Congrès International de Sténographie, Paris, 1900. Rapport sur l'Enseignement de la Sténographie aux Aveugles, par P. Flageul, délégué de l'Institut Sténographique de France. — Villefranche-de-Rouergue, J. Bardoux, imprimeur. In-8°, 7 p. (Tirage à part).

Fleury. — La crypto-phono-sténographie. — Vernon, 1881.

---

* **Fleury et Roy.** — Sténographie Prévost-Delaunay. Recueil d'exercices gradués, groupés dans un ordre méthodique, par

JANVS GRVTERVS,
I.V.D. Humanitatis Prof. P. in Acad. Heidelberg.
Bibliothecarius elector.
nat. d. 4. Dec. 1560. denat. d. 20. Sept. 1627.

Jean Gruter

Paul Fleury et Ernest Roy, professeurs de sténographie. — Paris, imp. Noblet; libr. Dubos, 75 centimes, 1893. In-16, 88 p.

* — Méthode Prévost-Delaunay. Memento de sténographie. Principes et règles. Exercices gradués groupés dans un ordre méthodique, par Paul Fleury, professeur de Sténographie à l'Association Polytechnique, et à la Société académique de comptabilité, secrétaire de l'Association Sténographique Unitaire et Ernest Roy, licencié en Droit, officier d'Académie, professeur de sténographie au lycée Louis-le-Grand, aux cours municipaux du Ve arrt et à l'Association Philotechnique. Prix : 2 fr.; franco : 2 fr. 25. Deuxième mille. — Paris, librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain. 1896. In-16 j., 192 p.

— d° — par Paul Fleury, officier d'Académie, profess. de Sténogr. à l'Ass. Polytechnique, à la Société Académique de comptabilité et à l'Association Philomatique, — Ernest Roy, licencié en Droit, officier de l'Instruction publique, Vice-Président de l'Ass. Sténographique Unitaire. etc. Nouvelle édition revue et augmentée. — Paris, librairie Hachette, etc., s. d. (1900). In-16 j., 218 p.

* — Méthode Prévost-Delaunay. Dictionnaire de sténographie contenant les sténogrammes généralement en usage ainsi que le corrigé du texte des versions insérées dans le Memento de sténographie, par Paul Fleury, etc.; Ernest Roy, etc. Prix: 2 fr.; franco, 2,40. Premier mille. — Paris, librairie Hachette et Cie, 79, boulevard St-Germain. In-16 j., 279 p. Janvier 1900.

---

* **Foa (Edouard).** — Méthode Prévost-Delaunay, premier degré. Histoire de Roger Dumont. Lectures sténographiques graduées selon l'enseignement donné par l'Union des Sténographes; par Edouard Foa, professeur à l'Union Française de la Jeunesse, ancien vice-président de l'Union des Sténographes etc. Prix : 0,50 ; franco : 0,60. En vente : chez l'auteur, 50, rue Saint-Sauveur et dans les dépôts de l'Union des Sténographes. — Paris, novembre 1900. In-16, 36 p. autogr.

---

* **Fontaine (Léon).** — Sténographie. (Système Prévost-Delaunay). Résumé des leçons faites aux cours de l'Association Polytechnique (Section de l'Hôtel-de-Ville), par Léon Fontaine, ex-sténographe à l'Assemblée Nationale, professeur de sténographie à l'Association Polytechnique. Prix : deux francs. A Paris. Dépôt à la Papeterie artistique : 37, Boul. St-Michel. 1876 (mars). In-8°, 26 p.

* — Conférence (résumé) sur les avantages de l'Enseignemt de la sténographie, faite le 31 octobre 1885 à la Sté industr. d'Amiens. par M. Léon Fontaine, ex-sténogr. de la Ch. des Députés, Président de l'Ass. sténogr. Unitaire (méthode Pré-

vost-Delaunay). (Extrait de l'*Unité sténographique)*. Paris, au siège de l'Association, 2, rue du 4 Sptembre, 1886. In-8°, 8 p.

* — Léon Fontaine : 14 janvier 1851-9 mai 1898. — Paris, typographie Delalain frères, 18, rue Séguier. In-4°. 52 p., avec portrait en héliogravure Dujardin.

Cette brochure, éditée par les soins de la famille de M. L. Fontaine, après le décès de ce dernier et non mise dans le commerce, comprend les notices suivantes :

— Léon Fontaine, avoué près le tribunal civil de la Seine ; par M. Charles Boullay, avoeat à la Cour d'appel (9 p.).

— Léon Fontaine, président de l'Association sténographique unitaire ; par A. Boutillier, Président de l'Ass. sténogr. unitaire (17 p.).

— Léon Fontaine, capitaine d'artillerie territoriale ; par Lucien Blin, capitaine au groupe territorial du 22e régt d'artill. (11 p.).

— Extrait de l'Annuaire de la Société de tir au canon de Paris pour 1899. Notice biographique sur le capitaine Fontaine, du 3e régt territ. d'artillerie, secrétaire du Comité de Direction ; par H. Gautreau, chef d'Escadron au groupe territorial du 12e régt d'artill., secrétaire du Comité de Direction de la Société de tir au canon de Paris (3 p.).

— Extrait de l'Annuaire de l'Ass. Amicale des anciens élèves du lycée de Versailles ; par M. Brault (4 p.).

---

* **Fortin-Hermann.** — Méthode d'Enseignement ante-scolaire, par Emile Fortin-Hermann, Ingénieur civil. Sténographie des enfants vulgarisée par le jeu. — Paris, librairie de l'enseignement ante-scolaire, 38, rue des Boulangers. Droits réservés. 1896 In-16, 76 p.

* — Congrès de sténographie de 1900. Méthode de l'Enseignement ante-scolaire. E. Fortin-Hermann, Ingénieur civil. Mention honorable à l'Exposition universelle de 1900. — De l'importance de la sténographie dans l'éducation du premier âge et dans l'instruction primaire. — Paris, librairie de l'Enseignement ante-scolaire, 40, rue Laffitte. 1901. In-8°. 14 p.

---

* **Fossé** (A.) — Cours théorique et pratique de sténographie, précédé d'un essai d'une histoire de l'Art, par A. Fossé. — Paris, libr. de Firmin-Didot, frères, rue Jacob, n° 24 ; Pichon et Didier, quai des Grands-Augustins, n° 47. 1829. In-8°, 172 p. et 3 pl. dont une de notes tironiennes.

L'essai historique de M. Fossé est à juste titre renommé et souvent cité.

Le système de sténographie qu'il expose dans son « Cours » est celui de Bertin, avec quelques changements dans les signes alphabétiques et avec addition de signes initiaux et de signes de terminaisons.

M. Fossé, sténographe au *Moniteur*, est devenu Conseiller de Cour d'appel.

---

* **Fourès** (**René**). — La sténographie appliquée à l'enseignement primaire, par M. René Fourès, secrétaire de la Société française de sténographie. Mémoires et documents scolaires publiés par le *Musée pédagogique*, 2e série, fascicule n° 39. — Paris, Imprimerie Nationale ; Hachette et Cie, Alph. Picard, Armand Colin et Cie, Ch. Delagrave, Delalain frères, Alc. Picard et Kaan, éditeurs. 1889. In-8°, 49 p.

Autre tirage de la même brochure :

* — Exposition Universelle de 1889. Monographies pédagogiques. La sténographie appliquée à l'Enseignement primaire, par M. René Fourès, secrétaire de la Société française de sténographie. — Paris, Imprimerie nationale. M.D.CCCLXXXIX. In-8°, 49 p.

— Méthode sténographique, par M. Fourès, 18, rue Brézin, Paris. *(L'Instituteur sténographe*, 1890, p. 31).

* — Association sténographique française. La sténographie et la machine à écrire. Conférence faite à l'Athénée de Bordeaux, le 27 février 1893, par M. René Fourès, officier d'Académie, attaché au ministère de l'Instruction publique ; vice-président du Syndicat des Sténographes et des Dactylographes de Paris, secrétaire de la Société Française de Sténographie. Compte-rendu du banquet et de la fête organisés par l'Association Sténographique Française, les 26 et 27 février 1893. — Bordeaux, G. Delmas, impr.-édit., rue Ste-Catherine, 139. 1893. In-8°, 47 p.

Francœur. — Article sténographie dans : *Dictionnaire technologique ou nouveau dictionnaire universel des Arts et Métiers et de l'Economie industrielle et commerciale*, par une société de savants et d'artistes. Tome XX. — A Paris, chez Tromine, libraire, rue de la Harpe, n° 88. 1832.

La planche 15 (Arts du Calcul) du volume de planches qui accompagne ce dictionnaire, reproduit l'alphabet de Coulon Thévenot, et un paradigme de la jonction des signes.

François. — Alphabet sténographique, par M. François, instituteur à Gorcheux (Oise). (*L'Instituteur sténographe*, 1888, p. 200).

---

* — **Frey (Janus Cœcilius).** — Via Jani Cæcili Frey ad divas scientias, artesque linguarum notitiam ; sermones extemporaneos, nova et expeditissima. Ad Illustriss. Proprætorem Paris. Michaelem Moreau. — Parisiis. Excudeb. Dyonisius Langlæus, sub Pelicano montis Divi Hilarii. cIↃ. IↃc. xx IIx. (1628). Cum privilegio Regis. In-16, XII-140 p.

Cette *Via ad Scientias* se retrouve dans le 1er vol. des *Œuvres* de Frey, publiées à Paris, chez Jean Gesselin, 1645, in-8°.

J.-C. Frey est un des auteurs qui, au commencement du XVIIe siècle, alors que les procédés sténographiques étaient très rudimentaires, préconisait la remise en usage des notes tironiennes. (V. notre : Cinquième contribution à l'histoire de la Sténographie.— Paris, *Revue Internat. de Sténographie*. 1903).

G

Gabelsberger. — Petit compendium pour écoles. — 2 p., in-16 sur carton. Dresde, s. d. (Coll^on^ Duployé).

* — Stenographen-Kalender auf das Jahr 1862. Herausgegeben vom Königl. Sächs. Stenographischen Institute. Redactor : Dr Zeibig. mit den Portrait H. Prévost's. — Dresden, bei Adler et Dietze. In-16, 12-IV-92 p. et 1 portrait.

Contient une notice (en sténographie Gabelsberger) sur Hipp. Prévost, et le portrait de cet auteur.

Gaillard (A.). — Ecriture artificielle au moyen de laquelle toute personne sachant un peu lire, mais n'ayant jamais écrit, peut écrire immédiatement et sans étude préparatoire une ou plusieurs pages très lisiblement, découverte par A. Gaillard, ancien notaire à Hyéres. — In-8° de 1 feuille. Imp. de Laurent, à Toulon. — A Hyères, chez l'auteur. Prix : 1 fr. 60.

* — Sténographie, art d'écrire aussi vite que la parole. Nouvelle méthode par A. Gaillard, professeur, destinée à ceux qui veulent apprendre sans maître, prix : 3 fr. — Paris, chez MM. Lacroix et Baudry, libr., quai Malaquais, n° 15. Imp. A. Bosc, rue Mayet, 8. S. d. (1858). In-8°, 18 p. autogr.

— Tachygraphie de Coulon-Thévenot.

Gaillard (C.-A.). — Paradigme sténographique et correspondance en chiffres. — Paris, s. d. In-4° coq., 2 p.

Galbrun. — Alphabet sténographique *(L'Istituteur sténographe)*, 1888, p. 312).

Galin. — — Sténographie musicale. 1818.

« Les continuateurs du méloplaste inventé par feu Galin — dit Prévost dans la préface de sa *Sténographie musicale* — donnent le nom de « Sténographie musicale » à l'écriture abrégée que leur maître a insérée dans sa méthode, comme un moyen accessoire propre à faciliter les premières leçons. »

Gallas (F.). — Nouvelle méthode de sténographie, ou l'art d'écrire aussi vite que la parole, par F. Gallas. — Imp.-lith. Talboutier. 1850. In-8° de 1 f. 1/4.

Gallet. — Cours pratique de sténographie, le plus simple et en même temps le plus complet de ceux parus jusqu'à ce jour, etc. — Neuchâtel, mars 1877. In-8°, 34 p.

Galli. — Machine à sténographier.

Description dans : *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale*, novembre 1831.

Galmache. — L'Express, méthode d'écriture sténographique universelle, par Madame Galmache. — Bois-Colombes, 1896.

Signes tirés des lettres de l'écriture ordinaire.

---

* **Galtier-Boissière**. — Sématotechnie ou nouveaux signes phonographiques précis, fixes et universels appris en s'amusant, par le Dr Pierre Galtier-Boissière, ancien médecin inspecteur des salles d'asile et des écoles municipales du 5e arr. de Paris. Avec nombreuses figures dans le texte. — Paris, libr. Germer-Baillière et Cie, 108, boulد St-Germain. 1883. Tous droits réservés. In 8°, 96 p. (Sténographie, p. 76-78).

Garnier (**P.**). — Cours complet de sténographie, par P. Garnier, professeur agrégé de sténographie, 2e édition. — Audincourt, Imp. Jacot; Epinal, 6, place Guilgot. 0,30. Bibliothèque de poche du *Sténographe de l'Est*. In-16, 32 p, s.d.

Gary (**J.-C.**). — Méthode de sténographie pratique, par J.-C. Gary (de Bordeaux). *(L'Instituteur sténographe* 1887, p. 385; 1888, p. 45).

Gauthier. — Méthode de sténographie. 1882. *(Grande Revue,* 11 mai 1882).

Geiger (**Alf.**). — Kurzgefasste Anleitung zur franzosischen Stenographie nach Gabelsberger's System, von Alfred Geiger. — Dresde, 1860. In-8°, IV-8 p. et 4 pl.

— Système de sténographie Universelle d'après les principes de Gabelsberger; adaptée à la langue française par Alfred Geiger. — Francfort S. M., H. Bechhold, libr. édit., 1879. In-8°, 32 p.

---

* **Gensoul** (**H.**). — Notice sur une presse sténographique destinée à écrire mécaniquement avec la vitesse de la parole et pouvant s'appliquer avec avantage aux transmissions télégraphiques, par H. Gensoul, — Bagnols, Imp.-Typogr. de Vve Albin Broche. 1869. In-8°, 29 p. et 3 pl.

Gerbert (le moine), pape sous le nom de Silvestre II. Fit usage au xe siècle, d'une tachygraphie syllabique dérivée des Notes tironiennes, que M. Julien Havet (v. ce nom) a étudiée dans deux travaux intitulés : « L'Ecriture secrète de Gerbert » et « La Tachygraphie italienne au xe s. » *(Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions et B. L.*, 1887, p. 94-112 et 351-375).

Gerlach (**S.**). — L'Express. Sténographie simplifiée. — Autographié par l'auteur, à Salagnac, (Char. Infre). 2 f. in 8° coq.

Germain (**F.**) — La sténographie mise à la portée de tout le monde ; par F. Germain. — Lith. Quinson, Marseille, s. d. In Plano.

Germanet (Fr.). — La sténographie, son origine, son principe et son avenir. 1884. In-8°.

— La sténographie, ses origines et son histoire, par Germanet, 2e édition. — Aix (B.-du-Rhône). L'auteur, 27, cours Mirabeau.

* — La sténographie, ses origines et son histoire, ses principes et son avenir, par Frédéric Germanet, professeur agréé de sténographie, ancien directeur de l'*Echo Sténographique de Provence*. Nouvelle édition. Honoré d'une lettre de M. Emile Duployé. Prix : 1 fr. 50; franco, 1 fr. 70. — Paris, Berger-Levrault; Lyon, Emmanuel Vitte; Aix-en-Provence, impr. et libr. Macaire, B. Philip, gérant, 2, rue Thiers. In-8°, 103 p.

Gillet-Damitte. — Eléments de sténog. mis en ordre et modifiés, par Gillet-Damitte. — Paris, impr. lith. Hangard-Maugé; l'auteur, rue Ste-Marguerite, 41. 1849. In-4° obl. de 3/4 de f.

---

* **Giraud (Aug.).** — Manuel du député. Articles organiques et réglementaires concernant le Corps législatif, présentés sous forme alphabétique de matières et suivis de la Table chronologique des décrets, lois, senatus-consultes et constitution auxquels ils appartiennent, par Auguste Giraud, chef du bureau des Procès-Verbaux et de la Distribution. — Paris, imprim. Poupart-Davil et Cie, 30, rue du Bac. 1866. In-16 j., 272 p.

A consulter sur les services sténographiques parlementaires.

Giry (Arthur). — Manuel de diplomatique. — Paris, Hachette. 1894. In-8° (p. 519-523).

Contient quelques indications intéressantes sur l'usage des Notes tironiennes dans les diplômes et les chartes.

Godefroy. — Okygraphie méthodique ou système régulier de caractères abréviateurs, par M. Godefroy. — Paris, chez Fuchs. In-18, 36 p. Prix : 1 fr. 25. An x (1802).

* — Académie de Législation. Cours d'okygraphie méthodique. — Paris, le 12 fructidor an x. H. Perronneau, imprimeur de l'Ecole des Ponts et Chaussées, quai des Augustins, n° 44. Prospectus de 4 p., in-4°.

« Le C. Godefroy, professeur de grammaire générale à l'Ecole Centrale de Metz et membre affilié de l'Académie de Législation de Paris, — dit le prospectus — va ouvrir (le 19 fructidor an x), dans une des salles de cette Académie (Hôtel Labriffe, quai Voltaire, n° 2), un cours gratuit dans lequel il enseignera la théorie et la pratique de l'okygraphie méthodique dont il est l'inventeur..... La première séance sera consacrée : 1° à la lecture d'un mémoire sur les écritures abrégées; 2° à une exposition sommaire des principes de l'okygraphie méthodique; 3° à l'analyse comparée de quelques lignes d'okygraphie et de sténographie... L'expérience personnelle du professeur et *les succès qu'il a déjà obtenus à Metz*, lui donnent lieu d'espérer que l'exposé de sa méthode ne sera pas entendu sans quelqu'intérêt... »

— Okygraphie russe ou méthode simple et facile pour écrire le russe aussi vite que la parole, par le professeur Godefroy. — Moscou. 1806.

Tel serait, d'après M. le prof. Dlussky (Rapp. au Congrès International de Sténographie de 1889 [compte-rendu, p. 15]), le titre de deux planches, en français, contenues dans une brochure de quinze pages au total, imprimée à Moscou en 1806. M. Dlussky ne rapporte pas le titre de la brochure elle-même. Il ajoute : « Un seul exemplaire de cette brochure se trouve à l'Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg ; il est en français sauf les exemples, qui sont en russe. »

— Le vrai moyen d'apprendre la lecture russe et l'écriture aussi vite que les mots sont prononcés, par le professeur Godefroy, auteur de l'okygraphie française. — Moscou, 1809. (En langue russe).

« L'ouvrage, dit M. Dlussky, est partagé en deux parties : la première est consacrée à l'enseignement de la lecture, la deuxième à l'okygraphie ou la vitesse d'écriture...

« Il ne peut pas être considéré comme un travail original, car il est sans doute une modification de l'okygraphie de Blanc parue à Paris en 1801, c'est-à-dire un an avant la brochure parisienne de Godefroy... Godefroy se sert des mêmes quatre lignes parallèles sur lesquelles les traits droits, les points et les demi-cercles servent pour composer toutes les lettres de l'alphabet.

« Godefroy, français de naissance, a émigré en Russie au commencement de notre siècle (XIXe) et est entré en qualité de professeur chez un nommé Nicolas Toukatchewsky, directeur d'une maison d'éducation... M. Toukatchewsky devait être dans son temps un personnage très distingué, car Godefroy en parle à l'endroit le plus important de son livre et se recommande au public de ce qu'il est professeur chez lui ; nous pouvons croire que ce Toukatchewsky a été le collaborateur de Godefroy quoiqu'il n'en parle pas dans son livre. »

---

* **Godmer (E.).** — Etude sur l'histoire de la sténographie, par M. E. Godmer, officier d'Académie, Administrateur-Trésorier de la Sté Française de Sténogr. Duployé. Lecture faite au Congrès des Stés Savantes, à la Sorbonne, en 1884. — Paris, imp. Allart et Cie, à Montdidier. In-8°, 16 p.

* — Société Française de Sténographie Duployé. Etude sur l'histoire de la sténographie, par E. Godmer, officier d'Académie. Administrateur-Trésorier de la Sté Française de Sténographie Duployé. — Paris, imp. Capitaine et Cie, 12, rue des Bourdonnais; au siège de la Société Française, 62, rue Bonaparte, 1885. In-8°, 14 p. autogr., en sténographie Duployé.

Gohory (Jacques). — De Usu et Mysteriis Notarum liber. In quo vetusta literarum et numerorum ac divinorum et Sybilla nominum ratio explicatur. — Parisiis, cum Privilegio. Væneunt in Palatio regio, quà ad Cancellarium itur, atque ad D. Hilarii in ædibus Albreteis apud Vincentium Sertenas, 1550. Petit in-8, 120. p.

Le livre s'ouvre sur le titre suivant : « Liber de Notis sive de Arte notoria, quæ alio nomine vocatur... incerto vocatur. — Parisiis, cum privilegio, 1550. »

Goldschmidt (Ed. de). — Rapport présenté au Comité des écoles consistoriales israélites, sur la proposition de M. Maurice Meyer, sténographe, tendant à introduire l'enseignement de la sténographie mécanique dans les écoles consistoriales israélites. — Paris, Alcan-Lévy. In-8°, pièce.

Gonod. — Machine à Sténographier.
Description dans *Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale*, mars, 1832.

Gontier (D.-A.). — Echographie. 1832.

Goret (E.). — Alphabet scolaire modifié *(L'Instituteur Sténographe*, n° 20, 1887).

---

* **Gossart (Alex.).** — Traité élémentaire de sténographie, avec des exemples gravés dans le texte. Méthode très facile au moyen de laquelle on peut apprendre seul et en peu de temps à écrire avec la rapidité de la parole, par Alexandre Gossart. Prix : 2 francs. — Paris, Dumoulin, libr., quai des Augustins, 13 ; et à la libr. administrative de Paul Dupont et comp., rue de Grenelle-Saint-Honorè, 55. 1842. In-12, 36 p.

— Sténographie ou art d'écrire avec la rapidité de la parole, système entièrement nouveau, etc., par Alexandre Gossart, In-plano d'une feuille. Imp. lith. de Clerin, à Paris. — A Paris, chez Dumoulin, quai des Augustins, n° 13 ; chez Dupont. Prix : 0,30. 1842.

* — Sténographie applicable à l'alphabet ordinaire ou à un alphabet simplifié, réduisant l'écriture à un tiers avec le premier et à un sixième avec le second. Méthode très facile qu'on peut apprendre seul, en peu de temps et au moyen de laquelle on obtient une écriture plus rapide que par tous les autres systèmes publiés jusqu'à présent, par Alexandre Gossart, membre de la Société Grammaticale et de l'Athénée des Arts. 2e édition, accompagnée de planches. — Paris, Dumoulin, libr. quai des Augustins, 13. In-12, 48 p. et 2 pl. (1845).

* — Article « Sténographie », dans : *Journal encyclopédique, dictionnaire universel des connaissances humaines*, etc. — Paris, rue Christine, n° 3 (1859). In-4° (p. 226 à 235).

---

* **Gourju (Clément).** — Sémiographie ou sténographie perfectionnée, par Clément Gourju, ancien sténographe. — Paris, Jacques Lecoffre, libr.-édit., rue Bonaparte, 90 ; Lyon, ancienne maison Périsse frères, 47, rue Mercière et rue Centrale. 34. Novembre, 1865. In-12, 36 p. et 4 pl.

Grandpierre. — Méthode Jacotot. La Sténographie mise à la portée de tout le monde. In-8° de 1/2 f.

* — **Méthode Jacotot.** La Sténographie mise à la portée de tout le monde, 3e édition. Prix : 1 fr. 25. — Paris, Aug. Delalain, éditeur des ouvrages destinés à l'enseig. univ., rue des Mathurins St-Jacques, n° 5. 1832. In-8°, 8 p. lithogr.

Greco (Oscar). — Pour la propagande de l'art! (1899). (Tirage à part d'un article paru en français dans le *Correspondenzblatt.)*

---

* **Grignan.** — Congrès international de sténographie. Rapport présenté au nom de la commission de sténographie extraparlementaire, par M. Gve Grignan, sténographe réviseur du Sénat, secrétaire-sténographe du Conseil général du Nord. In-8°, 20 p., s. d. (1889). (Tirage à part).

---

* **Grimshaw** et **Hadot.** — La phonographie nouvelle, d'après le système Pitman, adaptée à la langue française, par Robert Grimshaw, Dr en phil., avec la collaboration de H. Hadot. Tous droits réservés (Prix : 1 fr.). — Paris, en vente dans les bureaux de *Concordia* (organe de la Société d'Etudes et de Correspondance Internationales), 77, rue Denfert-Rochereau. 1900. In-4°, 16 p.

---

* **Grosse (H.).** — Manuel de la sténographie rationnelle de Léopold-A.-F. Arends, à l'usage des écoles et des autodidactes, méthode appropriée à la langue française, par Henri Grosse, docteur ès-lettres. Avec 12 planches. — Berlin, Carl Heinr. Gerold; Paris, Sandoz et Fischbacher. 1873. In-8°, 40-12 p.

Grosselin (A.). — Système de sténographie. Méthode facile pour apprendre soi-même et dans l'espace de quelques heures, les principes de l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, par A. Grosselin. In-18 de 1 feuille. Imp. lithogr. de A. Cornillon, à Paris. — A Paris, chez l'auteur, rue des Quatre-Vents, n° 6. 1822.

* — Vocabulaire sténographique composé sur le système de Taylor et servant à rendre facile en très peu de temps, la lecture de cette écriture aussi prompte que la parole; précédé d'un exposé des règles de la sténographie à l'aide desquelles on peut en moins de deux heures connaître les éléments de cet art, par A. Grosselin. — A Paris, chez l'auteur, rue des 4-Vents, n° 6; M. Cornillon, imprimeur-lithographe, etc.; M. Gauthier, libraire, etc.; M. Constant Taillard, aux salles d'étude de l'Ecole de Droit, etc., s. d. (1822). In-8°, VIII-376 p. lith.

— Vocabulaire sténographique, précédé d'un exposé des principes de la sténographie. Par A. Grosselin. Deuxième édition In-8° de 24 p. 1/8. Imp. litogr. de Cornillon, à Paris. — A Paris, chez Gautier, Palais-Royal, galerie de bois, n° 197 et 198 (1824).

* — Traité de sténographie à l'aide duquel on peut en moins

de deux heures connaître les éléments de cet art; suivi d'un vocabulaire sténographique composé sur le système de Taylor, et servant à rendre facile, en très peu de temps, la lecture de cette écriture aussi prompte que la parole ; par A. Grosselin, sténographe du *Moniteur*. — Paris, Papinot, libraire, rue de Sorbonne, n° 14, 1830. In-8°, VIII-376 p.

* — Système de langue universelle par A. Grosselin. Prix 2 francs. — Paris, chez Roret, libr., 10, rue Hautefeuille, et chez les principaux libraires. S. d. In-8°, 24 p.

« Pour parler et pour écrire la langue universelle, dit l'auteur, on se sert de dix consonnes et de dix voyelles, représentées dans l'écriture par deux sortes de caractères : les uns empruntés à la numération, les autres à la sténographie. »

— Sténographie phonétique. — Paris, 1863.

— Exposé des méthodes de Phono-sténographie, de Mnémotechnie et de Tonographie. — Paris, 1863.

* — Méthode pour apprendre, sans l'assistance d'un maître, la lecture, la prononciation et l'orthographe, suivie d'alphabets spéciaux pour les sourds-muets, pour les aveugles et pour les aveugles-sourds-muets, par Aug. Grosselin, ex-sténographe-réviseur du *Moniteur Universel*, auteur de la Phono-sténographie, de la Mnémonique par les images et les couleurs, de la Tonographie, etc. Prix : 1 fr. 50. — Paris, l'auteur, rue Serpente, n° 25 ; Hachette, rue Pierre-Sarazin, n° 14. S. d. (1863). In-12, 60 + 8 p. et 2 pl.

* — Modèles de devoirs pour l'enseignement de la langue aux sourds-muets par l'emploi des images. 36 p., in-8° obl. S. d. (Avec tracés sténogr.).

* — Alphabet sténographique. Sténographie de Aug. Grosselin. — Alph. Picard, libr.-éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris. Grand tableau (s. d.).

— Manuel de la Phonomimie ou méthode d'enseignement par la voix et par le geste, inventée par Aug. Grosselin.

— Sténographie appliquée à l'orthographe. Exercices pour écoles. — Paris, s. d. Cahier oblong de 16 p.

Autres ouvrages de M. A. Grosselin :

— Cahiers mnémoniques destinés à recevoir la mention ou l'analyse des faits dont on veut retenir la date. Chaque feuille représentant par des images les 100 années d'un siècle, 0 fr. 10.

— Jeu mnémonique. Echiquiers, fichets et jetons coloriés renfermés dans une boîte, 7 fr.

— Art de retenir les dates, avec tableau emblématique de tous les siècles, 50 c.

— Tableau mnémonique dans lequel les personnages illustres

de la France sont, au moyen de couleurs et d'images, classés par catégories et par siècles, 25 c.

— Carte généalogique des quatre familles qui ont régné sur la France, 40 c.

— Tableaux chronologiques de l'histoire de France, 60 c.

* — Manuel de la phonomimie ou méthode d'enseignement par la voix et par le geste, inventée par Augustin Grosselin. 4e éd. refondue et augm. — Paris, Alphonse Picard, libr., 82, rue Bonaparte. 1885. In-12, 160 p. *(Sténographie*, p. 105).

— d° — 5e édon. 1896. — Librairie Belin, frères.

---

* **Grosselin (E.).** — Méthode phonomimique d'Augustin Grosselin. Sténographie appliquée à l'étude de l'orthographe. Exercices pour l'étude simultanée de la sténographie et des homonymes. Dictées élémentaires et traductions sténographiques, par E. Grosselin, sténographe réviseur de la Chambre des Députés. — Paris, Alphonse Picard, libr., 82, rue Bonaparte (s. d.). In-8°, oblong.

* — L'enseignement de l'orthographe et la phonomimie, par E. Grosselin, officier d'Académie, vice-président de la Société pour l'instruction et la protection des Sourds-Muets, etc. — Paris, A. Picard, libr., 82, rue Bonaparte; imp. Burdin et Cie, Angers. 1886. In-8°, 32 p. *(Sténographie*, p. 28).

* — Congrès international de Sténographie, commission d'enseignement. Rapport sur l'application de la sténographie à l'enseignement et sur l'enseignement de la sténographie, par M. Em. Grosselin, chef du service sténographique de la Chambre des Députés, etc. In-8°, 8 p., s. d. (1889). (Tirage à part).

---

* **Grünbaum (Max).** — Sténographie perfectionnée d'après les améliorations les plus récentes du système universel de Fr.-X. Gabelsberger. — Paris-Pest, 1878. In-8°, 26 + X p. et 1 tabl. autogr., et 32 p. typogr.

— Manuel de sténogr., d'après les principes universels de Gabelsberger, de nouveau corrigée et adaptée à la langue française, 3e éd. parfaitement refondue, avec planches. — Vienne, Bermann, 1884. In-8°.

* — Manuel de sténographie d'après les principes universel de Fr.-X. Gabelsberger, par Max Grünbaum, professeur, auteur de la sténographie turque. Troisième édition, revue et augmentée. Tous droits réservés. Avec des planches. Deux parties : I. Sténographie élémentaire; II. Sténographie supérieure. — Vienne, 1887, Bermann et Altmann, libraires-éditeurs, I, Johannesgasse, n° 2 ; Paris, H. Le Soudier ; Bruxelles, D. Mugnardt; Leipzig, H. Haessel; Zurich, C.-M. Ebell ; Bâle, Genève, Lyon, H. Georg. In-8°. I. Sténog. élémentaire, VIII + 51 p. II. Sténogr. supérieure, 52 + VIII p.

Le titre intérieur porte :

Manuel de sténographie d'après les principes universels de F.-X. Gabelsberger, de nouveau corrigée et adaptée à la langue française par Maximilien Grünbaum, Professeur à l'Académie Commerciale, à Budapest, Ancien Professeur, au Maroc, de l'Alliance Israëlite-Universelle à Paris, Membre hon. de la Société Sién. à Budapest et de la Shorthand Writers Association à Londres, auteur de la sténographie turque, etc. — Vienne, 1884, Bermann et Altmann, etc.

Dans certains exemplaires, la « Sténographie Supérieure » a un titre spécial et une date encore différente :

* — Manuel de sténographie supérieure d'après les principes universels de Fr.-X. Gabelsberger; par M. Gindi-Grünbaum, professeur, auteur de la sténographie turque. Tous droits réservés. Avec des planches. — Vienne, 1886, Bermann et Altmann, etc.

---

* **Gruter (Jean).** — Inscriptionum antiquarum appendix una cum XXIV Indicibus accuratissimis, minima maxima tomis istis comprehensa statim ante oculos ponentibus. Accedunt Notæ veterum Romanorum. Insignitæ nominibus Annæi Senecæ ac Tullii Tyronis Ciceronis Liberti : Nunquam antehac editæ. — In Bibliopolio Commeliano. Cum Privileg. Cæs. Majestat. Anno CIↃ IↃ CIII (1603). In-f°.

A la fin du volume. on trouve, sous numérotage spécial, une partie intitulée : « Notæ Romanorum Veterum Quibus Litera verbum facit Tullii Tyronis Ciceronis Liberti, & Annæi Senecæ : Erutæ nunc primum è Bibliotaphiis ediæque a Jano Grutero. 212 p. in-f°. »

Le même recueil de notes avec le même titre et la même disposition typograph. se trouve aussi à la fin de l'ouvrage suivant :

—M. ANNÆI SENECÆ Rhetoris suasoriæ, Controversiæ, Declamationumque Excerpta, etc. Adjectæ et Notæ Romanorum veterum, vulgo Senecæ ac Tyronis nomine insignitæ; nunquam antehac editæ. In Bibliopolio Commeliniano CIↃ IↃ CIII. — In-f° de 800 p. environ, sur lesquelles les 200 dernières sont occupées par les « Notes de Tiron et de Sénèque ».

— Inscriptiones antiquæ totius orbis Romani in absolutissimum corpus redactæ olim auspiciis Josephi Scaligeri & Marci Velseri industria autem & diligentia Jani Gruteri : nunc curis secundis ejusdem Gruteri et notis Marquardi Gudii amendatæ et tabulis æneis a Boissardo confectis illustratæ; denuo cura viri summi Joannis Georgii Grævii recensitæ accedunt adnotationum appendix & indices XXV emendati et locupletati. Ut et Tironis Ciceronis lib. et Senecæ Notæ. — Amstelædami, excudit Franciscus Halma, Typograph. CIↃ IↃCC VII (1707). 2 tomes en 4 vol. in-f°.

Les notes tironiennes en gravure sur cuivre, beaucoup plus condensées que

dans l'édition de 1603, occupent les rectos des 20 derniers folios du quatrième volume. Une jolie gravure allégorique est en tête, une autre à la fin ; mais on n'y trouve pas l'extrait de Trithème et les lettres de Bembo et de J. Lipse.

Ce quatrième volume est intitulé :

— Jani Gruteri Corpus inscriptionum, ex recensione et cum adnotationibus Joannis Georgii Grævii. Tomi secundi. pars II. Continens indices XXV. auctos et eméndatos. Ut et Notas Tironis ac Senecæ ære sculpto expressas. — Amstelædami, excudit Franciscus Halma. Typograph. CIↃ IↃCC VII (1707).

BIOGRAPHIE. — Gruter (Jean), laborieux et savant philologue, est né à Anvers, en 1560. Il est mort pauvre et exilé en 1627, après avoir perdu le fruit de ses économies, dans les guerres qui à cette époque ruinèrent le Palatinat. Il a laissé de nombreux ouvrages, notamment ce volumineux recueil d'inscriptions à la fin duquel il a réuni au nombre de 13000 toutes les notes tironiennes qu'il put connaître. Par cette publication d'un recueil de *notes*, Gruter paraît avoir voulu réaliser l'idée émise en 1513 par le cardinal Bembo dans sa lettre au pape Jules II, et en 1597 par Juste Lipse, dans sa lettre au jésuite Léonard Lessius, de faire revivre et de reprendre l'usage de l'ancien système tironien. Il rapporte ces deux lettres en tête de son recueil.

Ce fut l'imprimeur parisien Jean Commelin qui se chargea de l'impression de cet ouvrage. Le permis d'imprimer, délivré au nom du roi Henri IV, est du 27 mai 1600 ; l'achevé d'imprimer, du 13 septembre 1603.

« Cette publication, dit M. Giry dans son *Manuel de Diplomatique*, reste utile à consulter encore aujourd'hui parce que les collections dont s'est servi Gruter sont celles-là mêmes qui ont propagé les notes au Moyen-Age, et que le classement des signes par signification facilite des recherches et des conjectures que ne permettent pas les ouvrages postérieurs. »

Le portrait gravé de Gruter se trouve à la p. 548 de la *Bibliotheca Belgica* de Foppens (Bruxelles, 1739, in-4°).

---

* **Guégan (Henri).** — Analyse de la tachygraphie française ou méthode facile pour apprendre seul l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, divisée en six leçons, etc. ; par Henri Guégan. — Paris, imp. Moronval; libr. Locard et Davi, rue de Seine. 54, Laisné, quai des Grands Augustins, 3. 1818. In-8°, 18 p. et 1 pl.

* — Tachygraphie ou art d'écrire aussi vite qu'on parle; divisée en 6 leçons; avec 4 planches gravées en taille douce; et suivie d'une instruction méthodique pour l'apprendre soi-même. — Paris, imp. Moronval, r. des Prêtres-St-Séverin, n° 4. L'auteur, rue Tixeranderie, 49. 1818. 2e éd. Prix 1 fr.50. In-8°, 52 p.

Guénin (E.). — La sténographie, système Aimé Paris, par Eugène Guénin, sténogr. au Sénat, licencié en droit, off. d'Académie. Prix 0,05 ; sur carte, 0 fr. 10. — En vente chez tous les libr., et à l'Orphelinat Prévost (imprimerie et agence) à Cempuis, près Grandvilliers (Oise). Impr. de l'Orphelinat Prévost ; tous les libr. Février 1891. Plaq. de 8 p. in-12 se développant en tableau.

— Exercices sur le cours de sténog. de L.-P. Guénin, par Eugène Guénin, licencié en droit, sténographe au Sénat. Première partie : sténog. exacte. — Cempuis (Oise). Imp. Prévôst. Paris, 9, rue de Vaugirard. 30 cent.. 1892. In-12, 24 p.

* — Leçons pratiques de sténographie par Eugène Guénin, sténographe réviseur au Sénat, sténographe du Conseil général de l'Eure. — Paris, librairie Prudhomme, 18, rue de la Sorbonne. S. d. (1902). Prix : 1 fr. 50. In-8°, 186 p.

---

* **Guénin (L.-P.).** — Cours de sténographie à l'usage des élèves des lycées, collèges, pensionnats de jeunes garçons ou de jeunes filles, ainsi que de toutes les personnes qui, aux cours, conférences, réunions publiques, etc., veulent suivre la parole des orateurs ; par L.-P. Guénin, sténographe. — Bibliothèque de l'Echo de la Sorbonne, Paris, 7, rue Guénégaud. S. d. (1871). In-16 j., 120 p. (Système Aimé-Paris).

* —Cours de sténographie par L.-P. Guénin, sten. réviseur au Sénat, secrétaire rédacteur du Conseil général de Seine-et-Oise, sten. de la Compagnie des chemins de fer P. L. M., de la Société littéraire internationale, etc., 2e éd. Prix 1 fr. — Paris, impr. Tolmer et Cie, 43, rue du Four Saint-Germain, 1879. In-16 j., 46 p.

* — Recherches sur l'histoire, la pratique et l'enseignement de la sténographie, par L.-P. Guénin, sten. réviseur au Sénat, etc. Extrait de la *Revue pédagogique*. — Paris, libr. Delagrave, 15, rue Soufflot, 1880. In-16 j., 128 p.

— The origin of the German Shorthand Systems. Mémoire lu devant la « Shorthand Society », 3 Janvier 1882. (*Shorthand*, vol. I, p. 101).

* — Les notes tironiennes, leur nature et leur origine, par L.-P. Guénin, sténographe-réviseur au Sénat. — Arras, imp. Schoutheer, rue des Trois-Visages, 53. 1882. In-12, 22 p. (Signes à la main).

— Official Service of the French Parliament. (Communication au 2e Congrès International de Sténographes, tenu à Toronto, 1883). — Chicago, 1883.

* — Cours de sténographie française, par L.-P. Guénin, sténogr.-réviseur au Sénat, etc. — Paris, libr. Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot. 1884. In-16 j., VIII-145 p.

— Extraits du cours de sténographie française, par L. Guénin, sténographe-réviseur. — Librairie Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris. Prix : 1 fr. 50. Ou chez l'auteur, 43, rue Ste-Placide, Paris. 1884.

* — Les notes tironiennes, par M. Guénin, sténographe-réviseur au Sénat, membre de la Société des sciences morales, lettres et arts de Seine-et-Oise. — Versailles, L. Bernard, libraire-éditeur, 9, rue Satory. 1885. In-8°, 44 p. (Extrait [tirage à part] des *Mémoires de la Société des Sciences morales, des Lettres et des Arts de Seine-et-Oise*. Tome XIV. Année 1884, p. 119 à 159).

*— Congrès international de sténograpdie. Rapport présenté au nom de la Commission extra-parlementaire, par M. Guénin, sténographe-réviseur du Sénat. In-8°, 10 p., s. d. (1889) — (Tirage à part).

* — Guide pour l'enseignem. de la sténographie Aimé-Paris en 10 leçons, à l'usage des professeurs de cette méthode, par L.-P. Guénin, sténogr. réviseur au Sénat, etc. 0 fr. 25. — Cempuis, imp. Prévost. Paris, 9, rue de Vaugirard. Tous les libraires, 1892. In-16, 16 p.

— Cours de sténographie professionnelle. Conseils aux sténographes, par L.-P. Guénin, sténographe réviseur au Sénat, 0 fr. 30. 1re édition (1892). — A Paris, au siège de la société de sténographie Aimé-Paris, 9, rue de Vaugirard ; à l'orphelinat Prévost, à Cempuis (Oise). In-16, 12 p. autogr., en sténographie.

* — Histoire de la sténographie Aimé-Paris et de ses imitations, par L.-P. Guénin, sténogr.-réviseur au Sénat, président de la Sté de sténographie Aimé-Paris. 1 fr. 50. — Paris, au siège de la Société, 9, rue de Vaugirard; et à l'impr. de la Société, Orphelinat Prévost, à Cempuis (Oise). 1893. In-16, 204 p.

— Cours de sténographie française; par L.-P. Guénin, sténographe-réviseur au Sénat. 2e édition. In-18 j., VIII-145 p. — Angers, impr. Burdin; Paris, libr. Delagrave. (1897).

— VIIe Congrès international de sténographie, Paris, 1900. Section Ib. Question II : L'enseignement de la sténographie dans les écoles primaires. Rapport présenté au nom de la Commission d'organisation du Congrès ; par L.-P. Guénin, sténographe-réviseur du Sénat. — Paris, imprimerie de la Bourse de Commerce. 1900. In-8°, 6 p. (Tirage à part.)

Du même auteur :

— Massacre de la rue Haxo, sixième conseil de guerre, compte-rendu in-extenso des débats, 47 victimes, 11 ecclésiastiques, 3 laïques, 33 gardes de Paris, 7 condamnations à mort. Paris. 1872. In-12.

— L'assassinat des otages. Sixième conseil de guerre, compte-rendu in-extenso des débats. In-12.

Guest (Edwin). — How to Learn Fluent French or German by the Application of Universal visible speech

M. Edwin Guest s'intitule : « Membre correspondant de l'Association des sténographes de Paris ».

Guilmot. — Sténographie sur papier quadrillé, par Louis Guilmot. 1898.

Guilory (H.). — La Squiagraphie ou esquisse de l'écriture au point de vue : 1° de l'enseignement de la lecture ; 2° de l'orthographe par la dictée ; 3° de la rédaction par les notes prises en écoutant un orateur ; 4° de la copie à livrer à l'imprimerie, par H. Guilory. In-8°, 8 p. — Paris, imp. Pichon, 1884.

H

Haering (E.). — Traité des abréviations de la sténographie française d'après Stolze-Michaelis. — Arlesheim, 16 p. in-12.

Halter (Edouard). — Ecriture sténographique universelle. Les principes de la sténographie Gabelsberger appliqués au français, par Edouard Halter. — Strasbourg, 1877. In-8, 19 p. autogr.

— Sténographie universelle Gabelsberger appliquée à la langue française. — Strasbourg, 1883. In-8°, 64 p.

Hamel. — Modification du système Duployé (*L'Instituteur sténographe* 1886, p. 196).

Hamon (Pierre). — Alphabets et exemples d'écritures anciennes, par P. Hamon, écrivain du Roi et secrétaire de sa chambre. 1566 et 1567. — (Bibliothèque nationale, manuscrit français, 19.116).

Contient deux pages de notes tironiennes.

* **Harand (Henri).** — L'enseignement pratique de la sténographie française, par Harand, ancien élève de l'Ecole Lavoisier. — 1re partie : 20 p., in-8°, autogr. s. d. (1880).

— Méthode sténographique (*L'Instituteur sténographe*, 1888, p. 44).

— Résumé de sténographie, par H. Harand, rédacteur en chef du *Sténographe français*, memb. du Conseil de la Société sténographique Aimé Paris. 20 centimes. — En vente, 6, Bd St-Michel, Paris; impr. de la Tribune des sténographes, 222, Bd Voltaire, Paris. In-16, 8 p. autogr. s. d.

L'alphabet de la méthode exposée dans ces deux brochures est celui d'Aimé Paris. Dans la brochure suivante l'auteur a conservé les mêmes signes, mais en a changé l'affectation.

* — La sténogr. populaire, méthode d'écriture abrégée. Cours élémentaire, par Henri Harand, ancien élève de l'Ecole supérieure Lavoisier, ex-profess. de sténog. à la société d'enseignement « l'Union française de la jeunesse. » 1897. Prix : 50 cent. — Paris, L. Roure, 27 R. de l'abbé Groult ; imp. Billon, 43 rue du Commerce. In-8°, 20 p. autogr.

* **Hasemann (M.).** — Sténographie internationale, par M.

Ex-libris Havette

Hasemann. Autographe et propriété de l'auteur. — Halle sur la Salle, imp. Paul Schwartz ; Strasbourg, Karl Trübner; Londres, Trübner et C°. 1883. In-8°, 34 p. autogr.

---

* **Hauret (Georges).** — L'art ailé, par Georges Hauret, membre de l'Institut sténographique de France. — Pau, imp.-stéréotyp. Garet, rue des Cordeliers, 11. 1903. In-8°, 28 p., couverture pliée. Prix : 0 fr. 75.

Jolie brochure contenant diverses poésies sur l'écriture et la sténographie.

Havet (J.-P.-E.). — Lettres de Gerbert (983-987) publiées avec une introduction et des notes. — Paris, A. Picard, 1889. In-8°, LXXXVIII-255 p.

L'introduction est à consulter sur les notes tironiennes.

— Notes tironiennes dans les diplômes mérovingiens (*Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, XLVI, 1885, p. 720).

* — L'Ecriture secrète de Gerbert, par Julien Havet. Extrait des *Comptes-rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* (4e série, t. XV [1887], p. 94-112). — Paris, Imprimerie Nationale ; Alphonse Picard, lib.-édit., 82 rue Bonaparte. 1887. In-8°, 23 p. et 3 pl. pliées. (Tirage à part).

* — La Tachygraphie italienne du xe siècle, par Julien Havet. Extrait des *Comptes-rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, (4e série, t. XV [1887], p. 351-374). — Paris, Imprimerie Nationale ; Alph. Picard, éditeur, rue Bonaparte, n° 82. 1887. In-8°, 28 p. et 1 pl héliograv.

* — Une Charte de Metz accompagnée de Notes tironiennes (27 décembre 848) par Julien Havet. — Paris, Alphonse Picard, lib., rue Bonaparte, 82 ; H. Champion, lib., quai Voltaire, 9. 1888. In-8°, 12 p. et 1 pl. repliée en héliogravure. (Tirage à part avec additions d'un article paru dans : *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. XLIX [1888] p. 95-101, et p. 144-145).

Les quatre articles qui précèdent ont été réimprimés dans les Œuvres de Julien Havet. — (Paris, Leroux, 1896), t. II, p. 459-503.

M. J. Havet a fourni les déchiffrements de notes tironiennes publiés par M. Delisle dans :

— Note sur un monogramme d'un prêtre artiste (Adalbaldus), par J. Desnoyers, avec note complémentaire par M. L. Delisle. — In-8°, 8 p. (Extrait des *Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions*, 4e série, t. XIV [1886], p. 378-381.

Et dans :

— Mémoire sur d'anciens sacramentaires, par M. L. Delisle. — In-4°. (Extrait des *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, XXXII, 1886, p. 57-423).

— Julien Havet, 1853-1893. (Notice nécrologique et biobibliographique). — Nogent-le-Rotrou, imp. Daupheley-Gouverneur. In-8°, 15 p.

---

* **Havette (René).** — Sténographie. Simples modifications à la méthode Prévost-Delaunay, pour donner à la sténographie l'inclinaison de l'écriture ordinaire et augmenter sa rapidité par R. Havette. Prix franco 60 cent. — Paris, l'auteur, 19 rue Lagrange ; librairie des publications sténographiques, 17 R. d'Arcole ; et les dépositaires des ouvrages « Prévost-Delaunay. » S. d. (1899). In-12, 17 p. autogr.

* — R. Havette. Sténographie. Méthode simplifiée réduisant considérablement le temps nécessaire pour l'apprendre sans maître. — Evreux, impr. de Charles Hérissey. Paris, H. Delarue et Cie, libraires-éditeurs, 5 rue des Grands-Augustins. In-16 j., 174 p. typogr. ; signes en photogravure. S. d. (1901).

Le titre que nous venons de reproduire est celui de la couverture (en deux couleurs). Le titre intérieur porte :

— Manuel complet de sténographie professionnelle et commerciale, système perfectionné permettant de donner, si l'on veut, à la sténographie la pente de l'écriture et augmentant sa rapidité. Méthode simplifiée réduisant de près de moitié le temps de l'étude; par R. Havette, ✿, ✿, membre de la Chambre des sténographes judiciaires de Paris.

A quelques exemplaires, le portrait de l'auteur a été ajouté.

Système dérivé de Prévost. L'alphabet est modifié de façon à laisser la faculté d'écrire à volonté droit ou penché. La méthode, par la généralisation des règles et de l'emploi de certaines catégories de signes, est simplifiée et offre une étude facile. La vitesse est très notablement accélérée.

* — *Contribution à l'histoire de la sténographie.* La Tachygraphie française de La Valade (1777) ; par R. Havette, Officier d'Académie, membre de la Chambre des sténographes judiciaires de Paris. — Cahors, impr. Coueslant, 1 rue des Capucins. Paris, l'auteur, 27, rue Monge, Ve arr. 1901. In-8°, 16 p. et 1 pl. Prix : 1 fr.

— 2e *Contribution à l'histoire de la sténographie française.* Quelques systèmes inconnus des XVIIe et XVIIIe siècles. — *Archiv für Stenographie*, avril et mai 1902. (Non tirée à part).

— 3e *Contribution*, etc. Notes sur les premiers essais tachygraphiques de Coulon-Thévenot. — *Korrespondenzblatt* (Dresde) juin 1902. (Non tirée à part).

* — *Contribution (4e) à l'histoire de la sténographie.* — Le Premier Traité français de Sténographie ou « Méthode povr escrire avssi vite qv'on parle » par l'abbé J. Cossard. Réimpression fac-simile avec avant-propos par R. Havette. — Sur l'imprimé à Paris, 1651. — Paris, M CM III ; Revue Internationale de Sténographie, 27, rue Monge ; Dorbon, aîné, libraire, 53 *ter*, Quai des Grands-Augustins. Imprimé par Charles Renaudie, 56 rue de Seine, Paris. In-8°, XII-34 p. (Tiré seulement à 200 exemplaires sur papier de Hollande). Prix : 5 fr.

* — 5e *Contribution à l'histoire de la sténographie.* Les procédés abréviatifs et sténographiques employés pour recueillir

les sermons à l'audition du XIIe au XVIIe siècles par René Havette, sténographe judiciaire, directeur de la *Revue internationale de Sténographie*. — Revue internat. de sténogr., 27, rue Monge, Paris (V^e). 1903. In-8°, 26 p. Prix : 1 fr. 50.

* — 6e *Contribution*, etc. — Deux sténographes à Bordeaux en 1784 et 1789 (Coulon de Thévenot et Dupont, de la Rochelle), d'après les manuscrits de la Société littéraire du Musée de Bordeaux et les documents de l'auteur ; par René Havette. Publié à l'occasion de la première Fête fédérale de l'Union des Sociétés de Sténographie de France : 6, 7, 8, 9 et 10 août 1903. — Revue internationale de Sténographie, 27 rue Monge, Paris (5e). 1903. In-8°, 52 p. Prix : 1 fr.

---

* **Havette (Madame R.)**. — « Pour devenir praticien. » Exercices de Sténographie faisant suite au Manuel complet de sténographie professionnelle et commerciale de R. Havette, par Madame R. Havette. Prix : 0 fr. 60. — Revue internationale de Sténographie, 27 rue Monge, Paris (V^e). S. d. (1903). In-16, 128 p., mi-partie typogr., mi-partie autogr.

Hazard (Ch.). — Système d'écriture phonographique. *Bulletin municipal*, 2 déc. 1885. — *L'Instituteur Sténographe*, 1886, p. 19.

* **Henninger (Ad.)**. — Manuel de phonographie, nouveau système de sténographie rationnelle fondée sur l'articulation des sons, adapté à la langue française par Adolphe Henninger, phonographe-lauréat, maître de phonographie et de sténographie. La phonographie exacte, sa théorie et sa pratique. — Vienne, 1878. Bermann et Altmann, libr.-édit., 1 Johannesgasse 2 ; Paris, Hartzé et Le Soudier ; Bruxelles, D. Muquardt ; Leipsic, H. Haettel ; Zurich, C. M. Ebell ; Bâle, Genève, Lyon, H. Georg. Droits réservés. In-8°, 32 p. typogr., 16 p. autogr.

Henri. — Tachygraphie ou moyen d'abréger l'écriture pour écrire aussi vite que l'on parle. — Moscou, 1792.

Cet ouvrage passe pour être le premier traité de sténographie paru en Russie. On n'en connaît aucun exemplaire ; mais sa préface est rapportée, sous le n° 11.723 par M. Sopikoff, dans son Essai de bibliographie russe.

« Il n'est pas douteux, — dit M. le prof. Dlussky, dans son rapport au Congrès international de sténographie de 1889 (Compte-rendu, p. 15) — que l'auteur de cet ouvrage est d'origine française car son nom le dit nettement. Le manuel qu'il a fait paraître est probablement une traduction ou une modification de la Tachygraphie qui était déjà connue en France depuis quinze ans, et qui avait pour auteur Coulon de Thévenot.

« La préface du livre d'Henri ressemble tout à fait à celle de la première édition de Coulon de Thévenot, 1778. »

M. Dlussky commet ici vraisemblablement une erreur, car en 1778, la tachygraphie de Coulon n'avait pas encore été publiée ; il n'en existait que des tables manuscrites ne comportant pas de préface.

---

* **Hav**
la méth
l'inclinai
par R. Ha
Lagrange ;
d'Arcole ; e
S. d. (1899).

* — R. Ha.
considérablen
maître. — Ev
rue et Cie, lib
In-16 j., 174 p.

Le titre que nous
couleurs). Le titre in
— Manuel complet
perfectionné permetta
l'écriture et augmentan
moitié le temps de l'étu
des sténographes judicia
A quelques exemplaire

Système dérivé de Prév
d'écrire à volonté droit ou p
et de l'emploi de certaines ca
facile. La vitesse est très no

* — *Contribution à l*
graphie française de La
d'Académie, membre de
ciaires de Paris. — Cahor
cins. Paris, l'auteur, 27, r
et 1 pl. Prix : 1 fr.

— 2e *Contribution à l'his*
Quelques systèmes inconnus
für Stenographie, avril et mai

— 3e *Contribution*, etc. Note
graphiques de Coulon-Thévenot
juin 1902. (Non tirée à part).

* — *Contribution (4e) à l'histo*
Premier Traité français de Sténo
escrire avssi vite qv'on parle » par
pression fac-simile avec avant-prop
l'imprimé à Paris, 1651. — Paris, M
nale de Sténographie, 27, rue Monge
ter, Quai des Grands-Augustins. Imp
die, 56 rue de Seine, Paris. In-8°, XII-
200 exemplaires sur papier de Hollande

* — 5e *Contribution à l'histoire de la*
cédés abréviatifs et sténographiques emp

Schnell-oder Debattenschrift. IV. Die Beschreibung des Uni-
ersalalphabets und die Regeln für das Stenographieren. V.
chlüssel zu den sten. Uebungen auf 127 Tafeln. Die letzten
Tafeln enthalten Stenogramme von 24 Sprachen. — Verlag:
rtin Evenius in Brandenburg a. H. Preis : 3 M.

---

urtel **(Armand).** — Sténographie de direction, par Armand
el. — Rouen, imp. Cogniard. In-8°, 15 p. et 2 pl. 1868.
it du *Bulletin de la Société libre d'émulation.)*

---

m **(A.-H.).** — Cours de sténographie, par A.-H. Heym,
ur au Cercle militaire. — Paris, 11, pl. St-André-des-
noges, 46, Nouvelle route d'Aixe; imp. et libr. mili-
nri-Charles Lavauzelle, éditeur. In-16, 36 p. 1890.

(E.). — Traité des abréviations de la sténographie
Stolze-Michaelis. — Arlesheim. 1880.

-A.). — The Sorthand Associations of France,
m the bulletins of the same. (*Brown et Holland*
s, mars, 1883).

Allgemeine Stenographie von Victor-J. Ho-
nsulats secretar selbsverlag. — Paris, impri-
30, boulevard St-Germain. 1899. In 4°, 308 p.

genre des systèmes allemands.

---

ilde. — Sténographie (méthode Prévost-
de lecture (2e degré), autographie de L.
Prix 0,60. — Bruxelles, 1900. In-16, 32 p.

---

principes de la tachygraphie. P.-L.

tachygraphie, à l'usage des habitants
vados, ou traité méthodique de l'art
parle, inventé en 1788 par M. Cou-
ide duquel on peut apprendre cet
Hue, premier commis de la direc-
des Domaines du départ^t du Calva-
nches en taille douce renfermant
ractères tachygraphiques. Prix
par la poste. — A Caen, de l'im-
agnie, n° 6. Août, 1811. In-8°,

nier, fille de Coulon-Thévenot, ne
ouvrage in-8° intitulé

Cours complet de tachygraphie inventée par M. Coulon de Thévenot en 1788. Il le publia sous le nom de M. Hue, commis à l'Enregistrement et les Domaines du département du Calvados. Sous le sien, il adressa à ce même Hue une longue épître en vers sur les avantages de l'art d'écrire aussi vite qu'on parle... Des colporteurs aussi hardis que lui se promenaient de ville en ville, dans la capitale et jusque sous la porte-cochère de la maison où demeurait M. Coulon, arrêtant les personnes qui le demandaient en leur disant : « Si vous allez chez le tachygraphe, je vous préviens qu'il tient chez lui ses ouvrages à un prix fort élevé; celui-ci est bon marché et même plus volumineux. » On achetait l'ouvrage et l'on se privait de voir l'auteur, croyant que c'était une spéculation de sa part, et satisfait de trouver pour 2 francs 50 centimes ce que l'on croyait payer 12 ou 15 francs. »

Humbert (Pierre). — Conférence sur la sténographie et la métagraphie. — Moulins, impr. Etienne Auclaire, Institut sténographique, 62, rue Bonaparte. In-8°, 21 p.

— d° — Autre édition par la Ligue Française de l'Enseignement.

I

* **Institut sténographique des Deux-Mondes.** Franco : 1 franc. — Paris, Bureau sténographique des frères Duployé, 12, rue N.-D. de Nazareth. In 8° 84 p.

Notice contenant : Comptes-rendus des réunions générales annuelles des 28 septemb. 1873, 27 décemb. 1874, 26 septemb. 1875 ; discours prononcé par M. Richard Royé, président, lors du Concours sténographique régional, organisé par l'Union Sténographique Lyonnaise (17 avril 1876); Rapp. de M. John Guinand, secrétaire ; Liste des membres de l'Institut sténographique des Deux-Mondes, autorisé par arrêté du 18 juillet 1872.

Instruction (L') par la Sténographie. (Tract de l'Ecole Duployé).

Instrument compositeur. Machine destinée à écrire la musique avec la rapidité de son exécution.

« Les journaux, — dit Prévost *(Sténographie musicale,* 1833, p. 3), — annoncèrent il y a quelques années, l'invention d'une machine à clavier appelée Instrument Compositeur qui, par le moyen d'une répercursion intérieure, devait reproduire sur un papier disposé *ad-hoc* tout ce qu'exécutait l'improvisateur. L'imperfection de cet instrument très compliqué et d'un volume supérieur à celui d'un piano, jointe à l'élévation de son prix, est sans doute la cause de l'oubli profond dans lequel il est tombé. ».

Iwanine (Michel). — Saint-Pétersbourg, 1858.

Michel Iwanine était officier de l'état-major de l'armée russe. « Son ouvrage, dit M. Dlussky, dans son rapport au Congrès sténographique international de 1889 (Compte-rendu, p. 17) fut publié en 1858 à Saint-Pétersbourg.

« Cet officier, à l'âge où il était encore à l'école militaire en 1833, étudiait déjà la sténographie sous l'inspiration des méthodes françaises : Grosselin 1822, Fossé 1829 et Jacotot 1832. Il a cherché à adapter à la langue russe le système de Bertin-Taylor, et ce n'est qu'au bout de vingt-cinq ans de labeur qu'il a présenté le résultat de son travail au public. Près de la moitié de son livre est consacrée à une revue historique puisée dans le livre de Fossé. C'est la première fois que l'histoire de la sténographie a été présentée au public russe. »

J

* **Jacquet** (J.) — Méthode Bilande modifiée par Jules Jacquet. (Publiée en 50 feuilles volantes, à la main ou à la machine à écrire, à l'aide du cyclostyle).

* — Sténographie Jules Jacquet (méthode Bilande modifiée), d'après Prévost-Delaunay. Recueil d'exercices gradués en deux parties se corrigeant l'une par l'autre. Ouvrage faisant suite aux modifications apportées à la méthode Bilande, par Jules Jacquet, professeur de sténographie à l'Union Syndicale des sténo-dactylographes de Belgique. Première partie : Thèmes. (In 16°, 84 pages) ; deuxième partie : Versions. (In 8°, 96 p.) — Charleroi, impr. L. Lahaye, 1899.

---

* **Jaumes** (J.). — Recueil de récréations amusantes dédié à la jeunesse, par Jacques Jaumes. Sténographie ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle. Méthode de Jaumes. — Lyon, imp. D.-L. Ayné, r. de l'Archevêché, 3. S. d. In 12, 12 p.

C'est le même système curieux mais impraticable, qui a été exposé dans l'ouvrage mentionné plus haut sous le nom de *Esprit Briec.*

---

* **J. B. P. D.** — Calligraphie du jeune chrétien, dédiée à la Très Sainte et Très Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu. Par son très humble serviteur J. B. P. D., religieux des Ecoles chrétiennes. Publié par Ch. Letaille, Edit., rue St-Jacques, 30 (Propriété) ; gravé par Lansraux. In 16 de 25 tableaux lithogr.

Le tableau n° 25 est consacré à la Sténographie, et contient l'alphabet de Bertin, avec quelques exemples.

---

* **Jeakes (Samuel).** — Les éléments de l'art d'écrire aussi vite que la parole, par Samuel Jeakes, écuyer. Lus le 26 mai 1718.

Se trouve aux pages 165 à 169 de l'ouvrage suivant : *Abrégé des Transactions philosophiques de la Société royale de Londres*, ouvr. traduit de l'anglais et rédigé par M. Gibelin, docteur en médecine, etc., t. II. — Paris, Buisson, libr. rue Hautefeuille, n° 20, 1790. In 8°.

---

* **Jomard.** — Rapport fait par M. Jomard au nom d'une commission spéciale sur les méthodes tachygraphiques et l'impression de la tachygraphie. (*Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale*, avril 1817, p. 97 à 105, in 4°).

A ce rapport est joint un « Tableau Tachygraphique syllabaire simple ». accompagné de « Règles à observer pour faire usage du tableau tachygraphique ». In 4°, Lithogr. de Lasteyrie.

Le tableau contient l'alphabet tachygraphique, simplifié pour les caractères de n et gn, et le paradigme des signes.

* — Extrait d'un rapport fait par M. Jomard sur la comparaison des différentes tachygraphies et sténographies soumises à la société. (*Bull. de la Société d'Encouragement par l'Industrie Nationale*, octobre et novembre 1831).

— Comparaison de différentes méthodes tachygraphiques et sténographiques, depuis l'origine de l'art jusqu'à ce jour, à l'occasion des procédés soumis à la Société d'encouragement pour l'industrie nationale. Extrait du *Nouveau Journal d'Education et d'Instruction*, publié par MM. de Lasteyrie et A. D. Lourmand. — Paris, de l'imprimerie d'Everat, rue du Cadran, n° 16. 1831. In-8°, 43 pages et 2 pl. lithogr.

Le contenu de cet ouvrage est le suivant :

Pages 1 à 14, étude sur la tachygraphie ancienne; pages 15 à 40, réimpression du mémoire de M. Jomard à la Société d'Encouragement, 1831; pages 41 à 43, « Note sur l'extension du syllabaire tachygraphique français pour la transcription des langues étrangères ».

La pl. 1 présente un tableau alphabétique des Notes latines et des Notes grecques; quelques exemples de notes tironiennes et de tachygraphie chinoise; et un « Essai d'une Ecriture Pasigraphique ou Extension de l'Alphabet tachygraphique français à plusieurs langues étrangères ». La pl. II est la reproduction du Tableau tachygraphique joint au Bulletin de la S^té^ d'Encouragement, avril 1817.

— Rapport sur un procédé de M. Painparé qu'il appelle la typophonie, par M. Jomard *(Bull. de la S^té^ d'encourag^t^ pour l'Ind. Nat^le^*, mars, 1832.

— Rapport sur la méthode tachygraphique de M. Senocq, par M. Jomard *(Bull. de la S^té^ d'Encour^t^ pour l'Ind. Nat^le^*, juin, 1839).

BIOGRAPHIE. — Jomard (Edme F.), géographe et archéologue est né en 1777 à Versailles; est mort à Paris en 1862.

Elève du Collège Mazarin et de l'Ecole Polytechnique (1794), il fit partie comme ingénieur de l'expédition d'Egypte (1798-1801) et consacra 18 années (1803-1821) au grand ouvrage de description de ce pays. Il devint membre de la Commission de l'Enseignement mutuel (1814) et de l'Académie des Inscriptions (1818); fut un des fondateurs de la Société de Géographie (1821) et de l'Institut Egyptien (1826) et conservateur à la Bibliothèque Royale (1818).

Il apprit la Tachygraphie de Coulon-Thévenot à l'Ecole Polytechnique, et s'en servit pour prendre des notes au cours de ses voyages. Il fut un chaud partisan de ce système, et un protecteur de la famille de Coulon.

---

* **Jonain (P.).** — Essai de grammaire universelle ou analyse générale des langues réduites à leurs radicaux, et traduites les unes aux autres au moyen d'une hémipasigraphie claire et simple, par P. Jonain, ancien prof. de langues et de littérature, 2e édition. — Paris, libr. de Jules Tardieu, édit., r. de Tournon, 13; Ménard, libr., rue des Grès, 20. 1858. In-8°, 98 p.

L'auteur emploie pour écriture une sorte d'idéographie

Joubert (P.-Ch.). 1867. — (Indiqué par M. Boutillier parmi les auteurs sténographes).

Jourdain (Pascal). — (Cité par Mme Irma de Wick-Potel).

Journal des Etats généraux... ou Journal logographique. — (V. : Logographe).

Blaise de Vigenère

* **Journal des Séances du Corps Législatif.** — Rapport fait par Charles Vacher, député du département du Cantal, au nom d'une commission spéciale, chargée de l'examen de la résolution du 7 nivôse, an v, pour l'établissement d'un journal sous le titre de *Séances du Corps législatif* (Corps législatif, Conseil des Anciens, Séance du 3 pluviôse an v). — A Paris, de l'Imprimerie Nationale, pluviôse an v. In-8°, 18 p.

* — Discours prononcé par le représentant Rossée, député du département du Haut-Rhin, sur la résolution du 7 nivôse dernier, relativement à l'établissement d'un journal des *Séances du Corps législatif* (Corps législatif, Conseil des Anciens, Séance du 19 pluviôse an v). — De l'Imprimerie Nationale, pluviôse an v. In-8°, 22 p.

* — Opinion de Decomberousse, député de l'Isère, sur la résolution relative à l'établissement du journal des *Séances du Corps législatif* (Corps législatif, Conseil des Anciens, Séance du 20 pluviôse an v). — A Paris, de l'Imprimerie Nationale, pluviôse an v. In-8°, 19 p.

* — Opinion de Roger Ducos, représentant du peuple, sur la résolution du 7 nivôse, relative à l'établissement d'un journal sous le titre de *Séances du Corps législatif* (Corps législatif, Conseil des Anciens, Séance du 20 pluviôse an v). — De l'Imprimerie Nationale, pluviôse an v. In-8°, 16 p.

* — Opinion de B. Paradis, sur la résolution du 7 nivôse an v, relative à l'établissement d'un journal sous le titre de *Séances du Corps législatif* (Corps législatif, Conseil des Anciens, Séance du 20 pluviôse an v). — De l'Imprimerie Nationale, pluviôse an v. In-8°, 15 p.

* — Opinion de Meillan, sur la résolution relative à l'établissement du *Journal des Séances du Corps législatif* (Corps législatif, Conseil des Anciens, Séance du 21 pluviôse an v). — A Paris, de l'Imprimerie Nationale, pluviôse an v. In-8°, 8 p.

* — Opinion de Jacques-Antoine Rabaut, sur la résolution du 7 nivôse, relative à l'établissement d'un *Journal des Séances du Corps législatif* (Corps législatif, Conseil des Anciens, Séance du 21 pluviôse an v). — A Paris, de l'Imprimerie Nationale, pluviôse an v. In-8°, 12 p.

La discussion contenue dans ces divers rapports, discours et opinions, concerne *le Tachygraphe* ou *Journal des Séances du Corps législatif* établi par Coulon de Thévenot (v. ce mot).

Journal logographique. — (V. : Logographe).

Journée du 6 octobre 1789. — (V. : Logographe).

Jowa. — Exercice sténographique ne nécessitant que 20 signes (méthode Grosselin).

---

* **Jozon (Paul).** — Des principes de l'écriture phonétique et des moyens d'arriver à une orthographe rationnelle et à une écriture universelle, par Paul Jozon, docteur en droit, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation. — Paris, libr. Germer-Baillière et Cie, 108, Bd St-Germain. 1877. In-12, 247 p.

Excellent ouvrage, qui ne traite pas de sténographie, mais qui est intéressant à consulter sur l'écriture phonétique, si voisine de l'art abréviatif.

---

* **Junge (A.).** — Die Vorgeschichte der Stenographie in Deutschland während des 17 und 18. Jahrhunderts; von Alfred Junge. — Leipzig, Verlag von J.-H. Robolsky, 1890. In-8°, 112 p.

Un chapitre entier de cet ouvrage (pages 59 à 110) est consacré à Ramsay et peut être utilement consulté.

* — Jean Félicité Coulon de Thévenot. Ein Beitrag zur älteren Geschichte der Stenographie in Frankreich, von Alfred Junge. (Sonderabdruck aus dem *Archiv für Stenographie.)* — Berlin, 1898. Verlag des Stenographenverbandes Stolze-Schrey, H. Shumann, Berlin N. 31, Gartenstr. 12. In-8°, 96 p.

K

* **Katalog** der Bibliothek des Gabelsberger Stenographen-Zentral-Vereins zu München. — München, 1897. Verlag des Zentral Vereins. Vierte Auflage. Buchdruckerei von J. Lindl, Munich. In-8°, 68 p.

* — Katalog der Bibliothek des königl. stenographischen Instituts zu Dresden nebst dem Regulative über die Benutzung derselben. — Dresden, 1864. Druck von E. Blockmann et Sohn. In-8°, 82 p.

Klotz (A). — L'art d'écrire en chiffres comme on parle, ou la phonographie chiffrée, appris en 5 minutes sans professeur; par Albert Klotz, membre de l'Institut Sténographique des Deux Mondes, avec préface d'Ernest Laroche, publiciste. — Bordeaux, impr. et libr. Gounouilhou, 50 cent. In-16, 16 p., s. d.

---

* **Kluber (J. L.).** — Kryptographik lehrbuch der Geheimschreibekunst (chiffrir und dechiffrirkunst) in Staats-und Privatgeschäften, von D. Joh. Ludw. Klüber. Mit vier Tabellen und sechs Kupfertafeln. — Tübingen, in der J. G. Cotta'schen Buchandlung. 1809. In-8°.

Parle à plusieurs reprises des sténographes français Bertin, Blanc, etc., et donne une liste des adaptations de la sténographie de Taylor aux différentes langues.

Korff (Le baron Modeste). — Graphodromie ou l'art d'écrire vite. — 1820. (Ouvrage publié en Russie.)

« Korff, dit M. le professeur Dlussky, dans son rapport au Congrès de 1889 (p. 16 du compte-rendu) a soigneusement adapté le système d'Astier aux particularités de la langue russe.

« A l'extérieur, c'est-à-dire par son format, par ses tables et par ses dispositions, l'ouvrage est pareil au manuel français, édition de 1816. Korff, étant un haut fonctionnaire, n'a pas voulu faire de propagande pour son œuvre. Il est mort en 1871, apres avoir été glorieusement honoré par l'empereur de hautes dignités. Malheureusement, le labeur de Korff n'a pas eu de vogue parmi la société russe d'alors, et, après un intervalle de 20 ou 30 ans, on ne pouvait même pas le vendre. Un exemplaire de cet ouvrage est conservé à la bibliothèque publique de St-Pétersbourg et il est considéré à présent comme une grande rareté bibliographique. »

Kreis (Charles). — Cours complet de phono-sténographie (Stolze-Shrey) Wetzikon, près Zurich, 1899. H. Bebie in-8°.

* — Cours complet de phonosténographie française. 2e édition simplifiée et améliorée, par Charles Kreis. — Société générale Suisse de sténographie, H. Bebie, à Wetzikon, près Zurich (Suisse), 2 fr. Impr. Zollikofer, St-Gall. 1900. In-8°, 40 p.

Kreis (Charles) et **Roux (Jules).** — Cours complet de phonosténographie française. Ire partie. Sténographie exacte. Wetzikon. H. Bebie, 1895, gr. 8°, VIII, 56 p.

---

* **Krieg (Henri).** — Cours de sténographie internationale d'après le système de Gabelsberger. Précédé d'un abrégé d'une histoire de la sténographie avec beaucoup de modèles de sténographie intercalés dans le texte, par Henri Krieg, professeur, directeur de l'Institut royal sténographique de Dresde. — Leipsic, J. J. Weber, libr. édit.; lithographie A. Retzlaff, à Dresde. 1880. In-8°, 203 p. typogr., 26 p. lithogr.

---

* **Krieg** et **Zeibig.** — Panstenographikon. Zeitschrift für kunde der Stenographischen system aller Nationen. Herausgegeben im Auftrage des Königl. Sächs. Ministerium des Innern von den Professoren H. Krieg und Dr Zeibig unter Mitwirkung von Fachgenossen des In-und Auslandes.

I. Band, 1 Lieferung; mit 18 autographirten Tafeln. — Leipzig, Eduard Wartig. 1869.

I. Band, 2 Lieferung; mit 19 autographirten Tafeln. — Leipzig, Eduard Wartig, 1869.

I. Band, 3 und 4. Lieferung. Hierzu eine Beilage : « Notae Bernensis ». — Dresde, In Commission bei Gustav Doetze. 1874.

In-8°, 463 p. et les planches, et 1 supplément de 75 p. in-f°.

Dans cette publication sont réunis 24 opuscules, portant chacun un foliotage spécial, où sont traitées, le plus souvent avec autorité, les questions relatives aux systèmes de sténographie des divers pays. Les développements qui concernent les tachygraphies grecque et romaine, méritent une particulière attention. Trois chapitres intéressent la France :

Sténographie française, par Lafaille, p. 137 à 157.

Premiers pas de la sténographie en France, p. 245 à 263.
Carl Aloys Ramsay, 265 à 278.

L

L... — Méthode de sténographie, par L..., instituteur. 1887.

* **Labonne.** — Sténographie. Manuel classique Prévost-Delaunay. Par L. Labonne, sténographe de la Chambre des députés, professeur à l'Institut commercial et à l'Ecole commerciale. Prix : 2 fr. — Paris, Imp. Dubos, 130, Bd St-Germain. 1896. In-8°, 234 p. autogr.

* **Laborde (Th.).** — Congrès international de sténographie. Rapport présenté au nom de la Commission de sténographie parlementaire, par Th. Laborde, chef adjoint du service sténographique du Sénat. In-8°, 36 p., s. d. (1889) — (Tirage à part).

* **Lacroix (Paul).** — Les secrets de nos pères recueillis par le bibliophile Jacob (Paul Lacroix). La Cryptographie ou l'art d'écrire en chiffres. — Paris, Imp. Simon Raçon et Cie; Adolphe Delahays, libr.-édit., 4-6, rue Voltaire. 1858. In-32, 252 p.

Quelques pages y sont consacrées spécialement à la tachygraphie ancienne, et la bibliographie qui y est contenue mentionne plusieurs ouvrages traitant de sténographie ou de tachygraphie.

* **Lacrouts (J.-P.-A.).** — Trésor des amans ou correspondance secrète, par un alphabet nouveau; par P.-J.-A. Lacrouts. 1re édon. 20 cent. — Paris, Dépôt central de la librairie, pl. de la Bourse. 1834. In-8°, 8 p.

* **Lafaurie (J.).** — Machine à sténographier. Brevets en tous pays. La sténodactyle Lafaurie. Opinions du monde sténographique. — In-12, 12 p. (Sans lieu ni date ni nom d'impr.)

* — Machine à sténographier. « La Sténodactyle Lafaurie. » Principe, description, avantages. Opinions du monde sténographique. — Impr. de la Bourse de Commerce, 33, r. J.-J. Rousseau, Paris. In-16, 16 p., s. d.

* — Guide pratique de la sténodactyle Lafaurie. — Imp. G. Delmas, rue Saint-Christoly, 10, Bordeaux. In-8°, 4 p., s. d.

* — J. Lafaurie. La machine à sténographier. Méthode pratique et raisonnée. Prix : un franc. — Paris, 1903, 33, rue J.-J. Rousseau, Imp. de la Bourse de Commerce. In-12, 32 p. et 1 tabl.

* — La sténodactyle Lafaurie. — 29, rue J.-J. Rousseau, Paris. Brochure réclame, in-8° de 58 p. avec illustrations.

* **Lafeuillade.** — Paradigme général, sons communs de M.

Lafeuillade. (Tableau tachygraphique manuscrit. Au dos, une page écrite dans le système). 1786.

Le système de M. Lafeuillade était une imitation de celui de Coulon-Thévenot (v. *Archiv für Stenographie*, Berlin, 1901, nos d'avril et mai).

Lafeychine (Aug.). — Méthode de sténographie, par M. Auguste Lafeychine. — Bordeaux, 1874.

Adaptation au français du système Pitman (avec modifications).

Laffaille (Jules). — Sténographie française, par Jules Laffaille. — Paris, lithogr. Ducreux; l'auteur. 1868. 28 p. In-8° (indiqué par Zeibig).

— Sténographie française, par Jules Laffaille. 1869 (indiqué dans le *Panstenografikon*, I, 139).

* — Sténographie française, écriture rationnelle, typographique et courante (caractères français). Méthode à la portée de tous les enfants sachant lire, facilitant l'étude et la prononciation des langues anciennes et modernes, applicable dans toutes les carrières libérales, par ***. — Montrouge-Seine, Laffaille, éditeur, 44, rue de Bagneux. 1884. — Paris, J. Mersch, impr., 91, rue Denfert-Rochereau. In-8°, VIII-139 p. (3 fr.).

* — Traduction littérale des leçons de lecture et d'écriture contenues dans la méthode, par ***. Livre du maître. — Paris, Imp. Mersch; Montrouge-Seine, Laffaille, éditeur, 44, rue de Bagneux. 1884. In-8°, VI-67 p. (1 fr.)

* — Exercices mixtes de lecture et d'écriture, anecdotes historiettes, narrations, descriptions, selon le goût des enfants. Langues française et étrangères. Par ***. Livre de l'élève en caractères français. — Paris, imp. Mersch; Montrouge-Seine, Laffaille, éditeur, 44, rue de Bagneux. 1885. In-8°, VI-58 p. (1 fr.).

— Exercices mixtes. En caractères ordinaires, servant de corrigé. Livre du répétiteur.

* — Simples éléments d'écriture française typographique et courante réduisant le travail au quart. Livre de l'enfance avec index des exemples qui y sont contenus, par ***. — Paris, Imp. Mersch; Montrouge-Seine, Laffaille, éditeur, 44, rue de Bagneux. 1886. VII + 33 + 19 p. (1 fr. 50).

— Tableaux d'Etude des caractères français.

Grand modèle : pour écoles. 1er format : 2 parties de 1,68 sur 0,82; 2e format : 3 parties de 1,12 sur 0,82. — Prix : 20 fr.

Petit modèle : pour familles, format unique : 2 parties de 0,95 sur 0,48. — Prix : 8 fr. (sur toile parcheminée).

— Traité de diction et d'abréviations, par ***. — Laffaille, éditeur, Paris, 60, rue des Ecoles; Montrouge-Seine, 44, rue de Bagneux. 1890. In-8°, 82 p.

— Traité de la prononciation du français. Destiné aux étrangers, afin d'acquérir la prononciation correcte. Morceaux tirés des auteurs des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles (en caract. français souscrits et annotés).

— Histoire d'une bouteille. Narration faite à des enfants. En écriture française courante, donnant tous les genres d'écriture, avec illustrations de J.-F. Gautier. 1 fr. 50.

— Hypothection, moyen d'augmenter la fortune publique, etc. (en caractères français).

— Traité de la conservation temporaire fraîches, des matières putrescibles et fermentescibles (en caract. français).

— Extractions règlementées des racines carrée, cubique, cinquième (en caract. français).

— Graphométrie du cercle, etc. (en caract. français).

— Navigation aérienne, etc. (en caract. français).

— Réflexions sur la conception, l'exécution des idées (en caract. français).

— Une question d'octroi (en caractères français). 0,50.

---

* **Lagache (C.-D.).** — La sténographie ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle; méthode simplifiée d'après les systèmes des meilleurs auteurs français, avec 4 planches, par C.-D. Lagache. Prix : 3,50. — Amiens, de l'Imprimerie de R. Machard, place Périgord, n° 1; à Paris, chez l'auteur, r. de la Harpe, 17; Levavasseur, Palais-Royal, 186; Papinot, en face de la Sorbonne; Delaunay, Palais-Royal. In-8°, XIV-67 p. et 4 pl.

Système imité d'Aimé-Paris, avec de légères variantes.

* — L'alphabet rationnel, étude sur l'alphabétisme et la graphie de la langue française, par M. Célestin Lagache, ancien président de la Société d'Ethnographie, avec préface de M. Félix Duquesnel. — Paris, Delagrave, 1897. In-8°, X-128 p., avec portrait de C. Lagache.

* — Les Souvenirs d'un Sténographe, par Célestin Lagache, ancien député, sénateur de l'Oise, chef du service sténographique du Parlement. Accompagné d'une préface par M. L.-P. Guénin, d'un portrait de l'auteur et de notes biographiques, par A. Navarre. — Imp. P. Féron-Vrau, 3 et 5, rue Bayard, Paris, VIIIe; Institut sténographique de France, 150, boulevard St-Germain, Paris, VIIe. 1902. Pet. in-8°, 64 p.

Laglaine. — Nouveau système de sténographie. (*Comptes-rendus hebdom. de l'Ac. des sciences*, ann. 1843, vol. XVII, p. 1139).

---

* **Lagleize (J.-L.).** — Sténographie classique pouvant s'apprendre sans maître, par J.-L. Lagleize, chanoine d'Aire,

ancien professeur de philosophie. Première édition. Prix : 2,50. — Aire-sur-l'Adour, typogr. L. Dehez. Dépôt chez Mme Vve Furcatte, lithographe à Aire. Octobre 1874. In-8°, 28 p. et 1 pl.

* — d° — Deuxième édition. Prix : 2 fr. 50. — Aire, Imp. Dehez. En vente : chez l'auteur, 1, rue de l'Evêché, à Aire (Landes); à Paris, chez J. Seppré, librairie universelle, rue des Ecoles, 60. S. d. (1899). In-8°, 16 p. typogr., 32 p. et 1 pl. autogr.

— Sténographie classique. — Aire (Landes), s. d. In-4°, 2 p.

Lair (Jules). – Etudes critiques sur divers textes des xe et xie siècles (I. Bulle du pape Sergius IV, Lettres de Gerbert), par Jules Lair, ancien élève de l'Ecole des Chartes. — Paris, A. Picard et fils, éditeurs, 82, rue Bonaparte. 1899, in-f°.

Contient des reproductions de caractères tachygraphiques qui se rencontrent dans les manuscrits des lettres de Gerbert ; et, en appendice (p. 389 à 473) deux dissertations sur les travaux de MM. Boubnov et Havet et sur « Les notes tironiennes dans les lettres de Gerbert ».

Lalanne. — Guide de l'étudiant sténographe, par M. Lalanne, directeur de *Celeritas*. — Bruxelles, 1902. 8 fascicules de 4 p. chacun.

---

* **Lalanne (L.).** — Curiosités bibliographiques, par L. Lalanne. 1857, in-12.

Contient : Des écritures abrégées et secrètes. — Origines de l'Imprimerie. — Propagat. de l'Imprimerie dans différentes parties du monde. — Des bibliothèques dans l'antiquité et au moyen âge. Etc., etc.

---

* **Lalet (G.).** — Système Prévost-Delaunay. Cours complet de sténographie théorique et pratique en 15 leçons contenant de nombreux exercices progressifs d'application (thèmes, versions, lectures) à l'usage des écoles et des cours d'adultes, par G. Lalet, professeur de sténographie à l'Association polytechnique. Prix : 1 fr. 75. — Paris, chez l'auteur, 24, rue Truffaut. 1900. Reproduction interdite. In-4°, 79 p. autogr.

* — Système Prévost-Delaunay. Sténo-lectures (Degré moyen), par G. Lalet, professeur de Sténogr. à l'Ass. Polytechnique. Prix : 0 fr. 50, franco, 0,55. — Paris, chez l'auteur, 24, rue Truffaut; Impr. Perriaux, 32, rue des Batignolles. S. d. (1900). In-8°, 32 p.

---

* **Lalet (G.) et Ch. Dusailly.** — Système Prévost-Delaunay. Sténo-lectures (premier dégré). Application de tous les signes et règles, jusqu'aux incompatibilités, par G. Lalet, président de l'Aurore sténographique et Ch. Dusailly, instituteur. Prix : 0,50 ; franco, 0,55. — Paris, chez M. G. Lalet, 24, rue Truffaut; Levallois-Perret (Seine), chez M. Ch. Dusailly, 16, rue des Arts. In-8°, 32 p. autogr.

* — Système Prévost-Delaunay. Nouveau cours complet de sténographie théorique et pratique, contenant de nombreux exercices progressifs d'application (Thèmes. — Versions. — Lectures.) à l'usage des écoles et des cours d'adultes, par G. Lalet, président de l'Aurore Sténographique, etc., et Ch. Dusailly, instituteur, etc., professeurs de sténographie à l'Association Polytechnique. Prix : 2 fr. ; franco : 2 fr. 25. — Paris, chez M. G. Lalet, 24, rue Truffaut, 17e ; Levallois-Perret (Seine) chez M. Ch. Dussailly, 16, rue des Arts. 1903. Reproduction interdite. In-4°, 80 p. autogr.

* **Lambotin-Maillot (F.).** — Traité de sténographie où l'art d'écrire aussi vite que l'on parle. Nouvelle méthode à l'usage des écoles, pouvant être apprise en quelques heures et sans maître, par Félix Lambotin-Maillot, à Epernay, sténographe, ancien employé de sous-préfecture, membre de la Société française de sténographie de Paris. — Epernay, imp. de Michel Lévy. 1886. In-8°, 24 p. typog., 32 p. autogr.

Le système exposé par M. Lambotin-Maillot est celui d'Aimé-Paris modifié.

Langlois. — Alphabet sténographique dédié aux instituteurs de la Seine-Inférieure. — Rouen, 1891. In-4° de 1/2 f.

* **Laporte (L. M. Vic.).** — Méthode rapide de sténographie (système Aimé-Paris) enseignée en quinze leçons suivies d'exercices, par L. M. Vic. Laporte, docteur en médecine, professeur de sténographie. Prix : 1 fr. 50. — Imp.-lith. Roche frères, 17, rue de l'Estrapade, Paris; Paris, libr. Croville-Morant, 20, rue de la Sorbonne. 1899. In-8°, 32 p. autogr.

* **Lasalette (P. J.).** — Sténographie musicale ou manière abrégée d'écrire la musique, à l'usage des compositeurs et des imprimeries. Par P. J. Lasalette, ancien général de brigade, inspecteur d'artillerie, membre de la Société des sciences et des arts de Grenoble. — A Paris, chez Goujon, imprimeur-libraire. An XIII, 1805. In-8°, 66 p.

« Pour donner une idée de cette méthode, il suffit de dire que c'est encore une modification des moyens proposés par J. J. Rousseau; ce sont des lettres détachées substituées aux chiffres, des points indiquant les octaves, des signes équivalant aux dièses et aux bémols, mais un peu moins lents que ceux de ces accidents dans l'écriture usuelle, précédant également les notes; les temps de chaque mesure sont exprimés par des traits détachés soit verticaux, soit horizontaux. » (Prévost, *Sténographie musicale*, p. 4).

Lateyssonnière (de). — Traité tachygraphique, par M. de Lateyssonnière de Bourg. 1816. (Cité par M. Jomard, dans son Mémoire de 1817).

* **Latreille (Ed. de).** — La sténographie, méthode claire et facile pour apprendre, sans maître, à écrire aussi vite que ce

TABLEAU DE LA T

N° 1.		N° 2.		N° 3.		N° 4.		N° 5.		N° 6.				N° 7.		N
Alphabet.		Voyelles et Consonnes longues.		E Muet après une Voyelle.		Double I.		Consonnes finales.		Consonnes Composées.				Apostrophe.		Diph
	a	..		1		:			c		bd.		pl.			/
	au. en.								l.		bj.		pr.			∧
	be								l.		bl.		bs			\
	qu.								r		br		bsc.			∽
	de								t.		cl.		bst.			⌒
	ô								s (douce)		cr.		bstr.			⌒
	ou								d (mouillé)		x.		bt. pt.			∼
	un										xq.		so			⊂
	nin										xcl		sel			
	fe										xcr.		scr			
	gne										xp.		sph.			
	he										xpl		sp.			
	i.										xpr.		spl			
	in										xt		spr			
	je										xtr		st			
	che										ct.		str			
	le										ctr		tr			
	me										x doux		vr			
	ne										dj					
	o, au eau										dm					
	on										dr					
	ou										fl					
	pe										fr					
	re										gl					
	se										gm					
	te										gr					
	u															
	ve															
	ze															
	gne															
	ille															

Tachy

…YGRAPHIE FRANÇOISE

…9.	N.° 10.		N.° 11.		N.° 12.		N.° 13.					
…ier … res … scules	Ponctuations.		Epithétes.		Articles.		Pronoms. *Déclinables et Indéclinables.*					
	,	*virgule*		*Dame*		*l'*	1	*quelque.*		*mon.*		*son.*
	;	*point et virgule.*		*Dames*		*le.*	2	*quelqu'un.*		*ma.*		*sa.*
	:	*deux points.*		*Demoiselle.*		*la.*	2	*quelqu'une.*		*même.*		*soi.*
	.	*point.*		*Demoiselles.*		*les.*	3	*quelconque.*		*mien.*		*ceci.*
	?	*point interrogatif.*		*Madame*		*d'.*	4	*quiconque.*		*mienne*		*t'.*
	!	*point admiratif.*		*Mesdames*		*de.*	5	*chaque.*		*moi.*		*tel.*
	—	*Sincope*		*Mademoiselle.*		*du.*	6	*chacun.*		*notre.*		*telle.*
	( )	*Parenthese.*		*Mesdemoiselles.*		*de l'.*	6	*chacune*		*nous.*		*tien.*
	=	*Renvoi.*		*Monsieur.*		*de la*	7	*aucun*		*nul*		*tienne*
	&	*& cétera*		*Messieurs*		*des*	7	*aucune.*		*nulle*		*ton.*
	"	*Guillemets*		*Monseigneur*		*à*	8	*autrui*		*autre*		*ta*
				Seigneur		*au*	9	*personne.*		*s'*		*tout*
				Seigneurs		*à l'.*	10	*plusieurs.*		*é*		*toute*
				Sieur		*à la.*	11	*certain.*		*ce.*		*toi.*
				Sieurs		*aux.*	11	*certaine*		*cet*		*tout le monde*
								qu				*tu*
								qui.		*cette*		*une*
								quel		*sien*		*votre*
								quelle		*sienne.*		*vous.*
								elle		*cela*		
								elles.		*celui*		
								il.		*celle.*		
								ils		*seul*		
								j'		*seulle.*		
								leur		*celui-la.*		
								lui		*celle-la.*		
								m'		*celui-ci.*		
										celle-ci.		*J. Desauche Sculpsit.*

Valade, 1774

que l'on parle, par Edouard de Latreille. 1re partie, signes fondamentaux; 2e partie, abréviations sténographiques. — Paris, typ. Ve J. Juteau et fils, p. du Caire, 29-31 ; libr. de Jules Taride, 2, rue Marengo. 1879. Prix 1 fr. In-16, 64 p.

Sténographie cursive ou penchée.

---

* **La Valade (de).** — Tachygraphie française ou l'art d'écrire tous les mots en abrégé par une méthode facile et analogue à la langue. Publié par M. de La Valade. — A Paris, chez Durand de Sugeres, libraire, rue du Foin-Saint-Jacques. M.DCC.LXXVII. Avec approbation et privilège du roi. De l'imprimerie d'André Charles Cailleau, rue et vis-à-vis l'église de Saint-Severin. In-8°, 30 p. et 2 pl. gravées.

Voir, sur ce livre rare : R. Havette. *La Tachygraphie française de La Valade* (1777). Paris, Revue Internationale de Sténographie. In-8°, 16 p. et 1 pl.

Nous ne connaissons de cet ouvrage qui n'est pas à la Bibliothèque nationale que deux exemplaires : l'un est entre les mains de M. J. Warden d'Edimbourg, l'autre est dans notre collection.

Lawson (A. J.). — A Manual of Phonography, or Writing by sound. A natural method of writing by signs that represent spoken sounds. Based upon the works of Isaac Pitman, esq., and adapted to the French language, as a complete system of phonetic shorthand; by A. J. Lawson. — London : F. Pitman, 20 and 21, Paternoster row (1883) 160 p. dont 30 p. de lectures en phonographie française (2 s. 6 d.).

---

* **Leblond (J.).** — Sténographie rapide par Jules Leblond, membre de l'Institut sténographique. — Manuscrit de 1 f. in-4°. S. d.

Sténogr. Duployé avec abréviations.

Lechartier. — Nouveau système de prompte écriture classique universelle, par Lechartier.

Mentionné dans *Le Sténographe*, juill.-août, 1888.

---

* **Lechopié (Hte).** — Nouvelle méthode éclectique de sténographie avec laquelle on peut réellement apprendre soi-même et en très peu de temps les courts principes de cet art, par Hte Lechopié. Ouvrage destiné aux avocats, aux greffiers, aux journalistes, aux personnes qui suivent des cours publics, et à tous ceux, en un mot, qui, par économie de temps et par état, ont besoin d'écrire aussi vite qu'on parle. 2 fr. — Imp. administrative de Paul Dupont, rue de Grenelle St-Honoré, 45. A Paris, chez Amable Rigaud, libraire, rue Sainte-Anne, 50. 1860. In-8°, 32 p. et 1 pl.

---

* **Le Cuirot.** — Le | Magazin | des sciences | ou | vray art de

mé- | moire, descovvert par | Schenkelius, | traduit & augmenté tant de l'alphabet de | Trithemius que de plusieurs autres belles | recherches, inuentions & figures sur ce subject, | par Adrian Le Cvirot, P. | Très utile & méthodique pour prescher, haráguer, | discourir, & retenir toutes choses. — | A. Paris, | chez Dominique Le Cvirot, rüë | Sainct-Jacques devant le collège | de Marmoutier. | M. DC. XXIII. | Avec privilège du Roy. Jacques Quesnel, imprimeur. Petit in-12 de 359 p. et 1 pl.

— d° — A Paris, chez Jacques Quesnel, rue St-Jacques-aux-Colombes. 1623.

Le chapitre 14 (p. 98) est intitulé : « La manière d'escrire aussi viste qu'il est prononcé. »

Dans d'autres parties de son ouvrage notamment aux p. 75 et 273, l'auteur traite encore la même question.

Ses moyens ont pour base la mnémotechnie ; ils consistent en outre dans la création de signes conventionnels ou dans l'emploi des signes et des lettres connus pour représenter les mots.

Ledoux (B.). — Méthode simple pour apprendre soi-même la tachygraphie, par B. Ledoux. — Paris, 1806. In-8°.

— Méthode simplifiée pour apprendre soi-même la tachygraphie, par B. Ledoux. Seconde édition revue et corrigée. — A Paris, chez Crochard, libraire, rue de l'Ecole de Médecine, n° 3. L'auteur, rue du faubourg St-Jacques, n° 211. MDCCC VII.

Lefèvre (A.). — A tous les étudiants, cours, leçons, conférences, etc., écoles, lycées, collèges, etc. Sténographie phonétique en une seule leçon, par A. Lefèvre, instituteur à Paris, officier de l'Instruction publique, chevalier de la Légion d'honneur, membre de la commission d'examen pour l'Instruction primaire. — 1864.

— d° — 3e édition. — Paris, Edouard Blot, imprim., rue Bleue, 7 ; Aug. Boyer & Cie, libr.-éditeurs, 49, rue St-André-des-Arts. S. d. In-16, 29 p.

[1] Sténographie de position : la position différente du signe de voyelle, sur une portée de 3 lignes, indique la consonne qui précède.

---

* **Legé.** — Les cours de la sténographie (tract de l'école Duployé, par M. A. Legé, licencié ès-sciences, professeur à l'Association philotechnique). — Pontoise, imp. de Am. Paris In-8°, 7 p., s. d.

Légion des Sténographes (La), littérateurs, auteurs, membres de sociétés scientifiques.

Cet ouvrage était annoncé de la manière suivante, dans l'*Instituteur sténographique* du 5 mai 1887 :

« Ouvrage unique où vont figurer avec leurs titres et adresses, tous ceux qui s'intéressent à la science. Ils recevront ainsi communication de toutes les revues scientifiques, littéraires, sténographiques, et ils seront en rapport avec tous ceux qui ont à cœur l'art et la science. Envoyer sans retard adresse exacte et titres et joindre un mandat poste de 1 franc pour être inscrit et recevoir La Légion aussitôt après son apparition. Ecrire à M. Privat, 45, r. des Tourneurs, Toulouse. »

Nous ne pensons pas que l'ouvrage ait été publié.

---

* **Lelioux (Armand).** — Société française de sténographie. Mémoires et documents sténographiques. Fascicule n° 1. Sténographie nouvelle; par Armand Lelioux, sténographe réviseur au Sénat, président de la Sté française de sténographie pour l'année 1888-1889. Tous droits réservés pour la France; trad et adaptation autorisées pour l'étranger. — Paris, chez l'auteur, 6, rue Donizetti, Auteuil. 1888. 1 fr. In-8°, 108 p. autogr.

Le titre intérieur porte, en tête :

« Supplément à l'*Instituteur sténographe*, n° 16, 1887 » et en bas : « Paris, librairie Charavay, frères, 4, rue de Furstenberg, 1887. »

* — Congrès international de sténographie, notice sur l'Institut royal sténographique de Dresde, par M. Armand Lelioux, sténographe-réviseur au Sénat. In-4°, 4 p. s. d. (1889). — Tirage à part).

* — Nouvelle sténographie française, méthode complète. Phonographie, sténographie, phonotypographie. Par Armand Lelioux, chef adjoint du service sténographique du Sénat, ancien président de la Société française de sténographie. Tous dr. réserv. pour la France; traduct. et adapt. autorisées à l'étranger. — Paris, 1896, chez l'auteur, 36, rue de Vaugirard. 4 fr. Autogr. par P. L'Hommelais, directeur d'école communale à Pleurtuit (Ille-et-Vilaine). Impr. des arts et manufactures, F. Perret, 3, pl. du Marché-au-Blé, Rennes. Gr. in-8°, 327 p. autogr.

— VIIe Congrès international de sténographie, Paris 1900. Section II. — Question I : Connaissances préalables indispensables au sténographe. Nécessité de la connaissance complète de la langue pour ceux qui veulent, au moyen de la sténographie, se créer une carrière. Quelles connaissances supplémentaires doivent-ils posséder ? — Rapport présenté au nom de la Section II de la Commission générale d'organisation du Congrès; par Armand Lelioux, chef adjoint du service sténographique du Sénat. — Villefranche-de-Rouergue, J. Bardoux, imprimeur. In-8°, 8 p. (tirage à part).

* — Des connaissances indispensables au sténographe. Résumé du rapport présenté au Congrès international de sténographie de 1900, par M. A. Lelioux, chef-adjoint du service sténographique du Sénat. — In-8°, 4, p., s. l. n. d.

— VIIe Congrès internat. de sténographie, Paris, 1900. Section I du programme (théorie et enseignement). L'écriture phonétique et la prononciation. — Paris, Imp. de la Bourse du Commerce (Ch. Bivort), 33, rue Jean-Jacques Rousseau. 1900. In-8°, 6 p.

---

* **Lemarchand (G.).** — Sténographie ou l'art de suivre en écrivant la parole d'un orateur, aussi rapide et plus lisible qu'aucune des méthodes connues. Méthode exprimant les voyelles, applicable à toutes les langues, et à l'aide de laquelle on peut, sans le secours d'aucun maître, posséder rapidement les éléments de la sténographie, par G. Lemarchand, sténographe. Prix: 2 fr. — Paris, chez l'auteur, juillet 1849; Rouen, imp. de A. Péron, rue de la Vicomté, 55. In-12, 52 p. et 2 pl.

* — d° — Nouvelle méthode exprimant les voyelles applicable à toutes les langues et fondée sur des principes si simples et si faciles à saisir qu'on peut, sans le secours d'aucun maître, connaître en un jour, les éléments de cet art et obtenir en peu de temps une écriture beaucoup plus lisible et aussi rapide que par tous les systèmes publiés jusqu'à présent. Edition accompagnée de deux planches, par G. Lemarchand, sténographe. Prix : 1 fr. — Paris, imp. de E. Brière, rue Saint-Honoré, 257; tous les libraires. 1861. In-8°, 40 p. et 2 pl.

* — Deuxième édition. Nouveau système de sténographie. Méthode exprimant les voyelles, à l'aide de laquelle on peut obtenir, en quelques jours d'étude, une écriture aussi lisible que l'écriture ordinaire, et assez rapide pour permettre de suivre la parole; par G. Lemarchand, sténographe du Conseil général de la Dordogne, ancien sténographe officiel, auteur de diverses méthodes de sténographie publiées en 1849 et 1861. Planches et exemples intercalés dans le texte. Prix : 2 fr. — Périgueux, chez J. Bounet, impr.-libraire, cours Michel-Montaigne, 28, et chez tous les libraires. 1873. In-8°, VI et 62 p.

* — La sténographie vulgarisée. Tables sténographiques inventées par G. Lemarchand, sténographe du Conseil général de la Dordogne, ancien sténographe officiel, auteur de diverses méthodes publiées en 1849, 1861 et 1873. Prix : 0,50. A l'aide de ces tables, sans autre étude que la lecture des quatre pages qui les précèdent, deux personnes peuvent tout de suite correspondre entre elles en sténographie. — Périgueux, imp.-lith. J. Bounet. Chez tous les libraires. Juin, 1873. In-8°, 16 p., 0 fr. 50.

— Fables sténographiées. — Périgueux, juin 1873. Pet. in-8° 16 p.

— d° — Edition spéciale pour le département de la Gironde. — Périgueux août, 1873.

— Dictionnaire français sténographique et sténographique français. 1 vol. de 300 pages.

Annoncé au mois de juin 1873, comme devant paraître « sous quelques mois ».

* — La sténographie vulgarisée. Table sténographique inventée par G. Lemarchand, sténographe du Conseil général de la Dordogne, ancien sténographe du Sénat, auteur de diverses méthodes de sténographie, publiées en 1849, 1861 et 1873. A l'aide de cette table, sans autre étude que la lecture de quelques pages explicatives, deux personnes peuvent correspondre entre elles en sténographie. Prix : 1 fr. — Paris, impr. et libr. administratives de Paul Dupont, rue Jean-Jacques Rousseau, 41, (Hôtel des Fermes). 1875. Gr. in-8°, 16 p. et 1 pl.

* — Table sténographique inventée par G. Lemarchand, sténographe du Conseil général de la Dordogne, ancien sténographe du Sénat, auteur de diverses méthodes de sténographie publiées en 1849, 1861 et 1873. — Carte in-16.

Système Aimé Paris modifié.

Lemoine (Aug.). — Cours de sténographie. L'art d'écrire en abrégé d'après la méthode suivie à l'Assemblée nationale, par Aug. Lemoine. — Nimes, imp.-lith. Donadieu. 1849. In-8° de 1/2 f.

— Cours de sténographie ou l'art de suivre la parole en écrivant, par Aug. Lemoine. 10e édon. — Mâcon, lith. Decourt, In-8°, 12 p. 1863.

* — d° — 11e édition. 1863. — Lith. Decourt à Mâcon. In-8°, 12 p. autogr.

— d° — 14e édition. 1864.

* — d° — 17e édition. 1867. Lith. Decourt, à Mâcon. In-8°, 12 p. autogr.

— d° — 19e édit. 1868.

— d° — 21e édit. — Mâcon, 1868.

---

* **Lenormant (F.).** — Article « Alphabet » dans : *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines.* — Paris, 1873.

Etude importante et réputée sur l'origine des alphabets anciens.

Lepère (Lud.). — La sténographie des écoles en une leçon, par Lepère Ludovic. 3 petits tableaux, in-8° carré. — Carontan, 1890.

Leray. — Méthode okygraphique, par M. Leray, grammairien. Paris.

Imaginé vers 1834, le système okygraphique de M. Leray est indiqué, en

1854, dans : *Erdan, Les Révolutionnaires de l'A B C*, et analysé, en 1886, dans l'*Instituteur sténographe*, p. 45, 164, 214. L'auteur demeurait alors, 172, Bd Montparnasse.

---

* **Leroy** (**Ch.**). — La sténographie nouvelle en cinq leçons, par Charles Leroy. En vente chez l'auteur, à Avize (Marne). Prix : 0,75. Reproduction et traduction interdites. — Avize, imprimerie P. Lamasse. 1900. In-8°, 12 p.

* — Sténographie Charles Leroy. Abrégé de la méthode. Traduction et reproduction interdites. — Grande imprimerie d'Avize. s. d. In-8°, 8 p. typogr.

---

* **Leroy** (**E.**). — Eugéniographie. Nouvelle méthode de sténographie, par E. Leroy, directeur de l'Internat St-Eugène, à Ecuvilly (Oise). Prix : 2 fr. — Chez Cottu-Harlay, imp.-lib. à Noyon. 1856. In-8°, 32 p.

---

* **Letellier** (**C.-L.-A.**). — Applications de la théorie du langage qui donne naissance à la langue universelle : 1° Aux sciences, etc. ; 2° A des notions toutes nouvelles sur la parenté, etc. ; 3° Aux signes représentatifs de la parole par l'écriture sténographique, par les mouvements du corps humain, et par la télégraphie électrique, par C.-L.-A. Letellier, auteur du cours complet de langue universelle. — A Paris, chez Benjamin Duprat, libraire de l'Institut, 7, rue du Cloître-Saint-Benoît, et chez Lemoine, libraire, 26, place Vendôme ; à Caen, chez Chesnel, libr., 16, Pont-St-Pierre, chez Legost-Clérisse, libr., rue Ecuyère, 36, et chez t. les autres libr. du Calvados. 1855. In-8°, 539 p. et 2 pl., dont une pour la sténographie.

— Sténographie théorique avec 9 signes, pouvant égaler et surpasser la rapidité de la voix, par Ch.-L.-A. Letellier. — Caen, imp. Gaussiaume de Laporte. In-8°, 14 p. 1870.

---

* **Le Tellier** (**Ed.**). — Nouveau système de sténographie, par le Dr Ed. Le Tellier. — Paris, Gauthier-Villars, imp.-libr. du bureau des longitudes, etc., quai des Augustins, 55. 1869. Droit de traduction réservé. In-8°, 56 p. typogr. et 37 p. lithogr.

---

* **Leuge D.** (**Ed.**). — Sténographie élémentaire, nouvelle méthode d'écriture aussi expéditive que la parole, au moyen de laquelle on peut s'initier en très peu de temps à la connaissance et à la pratique de cet art, par M. Ed. Leuge D. Deuxième édition. Prix : 1 fr. 50. — Paris, chez l'auteur, rue du Colombier, n° 13, et chez les princip. libr. ; lithogr. de Mantoux, rue du Paon, n° 1 ; imp. Decourchant. 1832. In-8°, 8 p. et 6 pl.

---

* **Levitte**. — Anaglyptographie et raphigraphie de Braille, exposées par Levitte, censeur à l'Institution nationale des

jeunes aveugles, à Paris. — Paris, Imprimerie Nationale. M. DCCC. LXXX. In-8°, 32 p., 8 pl. perforées et 1 portrait de Braille (*Sténographie*, p. 9 à 12).

Cette adaptation des caractères anaglyptographiques de Braille à un système d'abréviation, est due à M. Ballu, professeur à l'Institution nationale des jeunes aveugles, à Paris.

Lévy (Edmond). — Alphabet sténographique (*L'Instituteur sténographe*, 1888, pp. 15, 102, 336).

Linage (de). — Tableau de sténographie de Conen de Prépéan. — Grenoble, s. d. (1869).

L. N. — La sténographie méthodique soigneusement analysée et démontrée, suivie d'une explication raisonnée des signes et d'un résumé, par L. N. In-8° de 3/4 de feuille. — Imp.-lith. de Mousse, à Paris. 1854.

Logographe (Le). — Journal national, rédigé par Le Hodey d'après le travail des membres de la Société logographique du 27 avril 1791 au 17 août 1792. 1re série : 158 numéros, du 27 avril au 1er octobre 1791; 2e série : 91 numéros, du 2 octobre au 31 décembre 1791; 3e série : 225 nos, du 1er janvier au 17 août 1792. In-fol.

HISTORIQUE : Dès que s'éleva sur la France la grande aurore révolutionnaire, le public se montra ardemment désireux de connaître par le menu ce qui se passait au sein de l'Assemblée qui délibérait sur les institutions et l'avenir du pays.

Certains journalistes, dans le but de satisfaire ce légitime besoin de savoir, cherchèrent à donner des débats de ces assemblées un compte-rendu aussi complet que possible, et pour cela, imaginèrent diverses combinaisons dont celle du Logographe est peut-être la plus curieuse.

Voici, d'après un écrivain qui fut, selon toute apparence, un témoin oculaire des faits qu'il raconte (nous avons nommé le sténographe Breton); comment était rédigé ce journal :

« Une vaste loge était pratiquée derrière le fauteuil du Président, en face de la tribune des orateurs. De jeunes scribes, au nombre de 14 ou de 12 au moins, se rangeaient autour d'une table ronde. Chacun avait devant soi une provision de bandes longues et étroites de papier, divisées par des traits en un même nombre de compartiments et portant chacune un numéro d'ordre correspondant au rang du collaborateur. Quelques mots de la première phrase du discours prononcé à la tribune étaient saisis par l'écrivain numéro 1 qui, par un coup de coude ou tout autre signal, avertissait le numéro 2 de recueillir les mots suivants. Le numéro 2, après avoir exécuté sa tâche, transmettait le signal à son camarade numéro 3 qui prenait son contingent et avertissait le numéro 4, ainsi de suite jusqu'au numéro 14 et dernier; alors le numéro 1 remplissait la seconde ligne de la même bande de papier et ses camarades en faisaient autant. Les premières bandes étiquetées de 1 à 14 étant épuisées, on prenait les deuxièmes bandes, puis les troisièmes, jusqu'à ce que l'improvisateur faisant place au lecteur d'un discours écrit, les écrivains logographes pussent se reposer d'un travail assidu et qui exigeait une grande contention d'esprit. A mesure que les bandes se trouvaient remplies, on les passait à des copistes qui les mettaient au net, en corrigeaient autant que possible les erreurs et les livraient à l'impression.

« Si l'on eut connu alors le secret des presses mécaniques, on aurait pu, une heure après la séance, en distribuer la relation complète et fidèle. Mais ce double travail fait avec tant de précipitation entraînait beaucoup d'inexactitudes, surtout au milieu des débats tumultueux, les plus importants à retracer dans leurs moindres détails. »

« Ce journal qui eut un grand succès, dit M. Aulard, l'historien très documenté de la Révolution, avait été fondé, dit-on, sur les conseils de Lameth et de Duport, après leur réconciliation avec la Cour. Reprenant la politique de Mirabeau, ils voulaient discréditer l'Assemblée en donnant une image minutieusement exacte de ses débats. La liste civile faisait les frais de l'entreprise. »

Dans les premiers mois de son existence, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la Constituante, le *Logographe* s'efforça de tenir ses promesses et d'être complet. « On trouvait dans cette feuille, — dit Beaulieu, *Essais historiques*, II, 39 — tout ce qui avait été dit dans chaque séance et jusqu'aux expressions les plus fugitives. » Et M. Aulard continue : « Notre journal officiel lui-même, malgré l'exactitude de ses comptes-rendus sténographiques, ne nous donne pas toujours une image aussi vivante des débats parlementaires ; il supprime ou on lui fait supprimer les interruptions burlesques ou trop violentes, et les orateurs corrigent dans son imprimerie leurs fautes de langue et de style. Le journal logographique, né malin, nous l'avons vu, se gardait bien de corriger les lapsus, les négligences des orateurs, surtout des patriotes. S'il saisissait une interruption scandaleuse, il l'imprimait toute vive. Je ne connais pas de document plus piquant, plus instructif sur les séances de l'Assemblée Constituante. »

Dès le mois de juin 1790 une société de jeunes gens, à la tête de laquelle se trouvait un sieur Roussel, avait obtenu de l'Assemblée Constituante une « tribune » dans la salle des séances, et une pièce à proximité, pour y procéder à la rédaction d'un compte-rendu qu'elle promettait d'établir mot à mot.

La seule manifestation « imprimée » de l'activité de cette société paraît consister dans le compte-rendu de la séance du 2 octobre 1790, publié en un fascicule in-8° de 139 pages, sans nom d'imprimeur, sous ce titre :

* — *Journée du 6 octobre 1789*. Affaire complète de MM. d'Orléans et Mirabeau, contenant toutes les Pièces manuscrites lues à l'Assemblée Nationale, les Discours et le Décret définitif, saisis mot à mot, par la Société logographique. 1790.

Peu de temps après, le sieur Roussel se retira.

Mais ses collaborateurs ou associés, au nombre de quinze, en tête desquels on voit un sieur Plocque, se groupèrent à nouveau et obtinrent que la tribune délaissée par Roussel leur fût attribuée.

Cette nouvelle société organisa alors la publication d'un journal dont elle distribua, gratuitement, à titre de spécimen un numéro donnant le compte-rendu de la séance du 28 décembre 1790, et portant le titre de :

— *Journal logographique* de l'Assemblée Nationale (28 décembre 1790) de l'Imprimerie logographique, rue N.-D. des Victoires, n° 18. — In-8°, 52 pages.

Cependant la société ne réussit à fonctionner sérieusement qu'après s'être entendue avec le sieur Le Hodey de Saultchevreuil, qui depuis le mois d'avril 1789, donnait dans son *Journal des Etats généraux* un procès-verbal de l'Assemblée.

Des pourparlers s'engagèrent entre eux. Ils étaient, semble-t-il, au mois de janvier 1791, suffisamment avancés pour que Le Hodey, dès ce moment, ajoutât à son titre « Journal des Etats généraux », la mention « *ou Journal logographique* », comme suit :

— *Journal des Etats généraux* convoqués par Louis XVI, le 27 avril 1789; aujourd'hui Assemblée nationale permanente, ou *Journal logographique*. Ouvrage où se trouvent toutes les motions, délibérations, discours et opérations de l'Assemblée, séance par séance. Par M. Le Hodey. A. Paris, chez Le Hodey, rédacteur de cette feuille, rue des Bons Enfants, n° 42.

Pourtant le contrat passé entre la Société logographique et Le Hodey porte la date plus rapprochée du 27 mars 1791, et c'est seulement le 27 avril suivant que la combinaison acquit sa forme définitive dans la publication du *Logographe,* journal national.

Le *Logographe* vécut, nous l'avons dit, jusqu'au 17 août 1792 et au n° 316 qui donne la fin de la séance de l'Assemblée du 9 et une partie de celle du 10. Le n° 317 daté du 18 août et qui devait contenir la fin de la séance permanente des 10 et 11, une des plus violentes, était composé et allait être mis sous presse quand l'ordre arriva de la part de la Convention d'en briser les formes; il n'en fut sauvé qu'une seule épreuve par Cromelin, prote de l'imprimerie Baudouin, composée de petits fragments collés les uns à côté des autres.

Lombard-Martin. — Sténographie, méthode américaine, pour apprendre san maître, en théorie et en pratique, à écrire aussi vite que la parole, par Lombard-Martin, professeur de langues. Prix : 75 cent. — Paris. libr. Meyrueis. 1866.

* — Simplification, clarté, progrès. Sténographie, méthode américaine, pour apprendre sans maître, en théorie et en pratique, à écrire aussi vite que la parole, par Lombard-Martin, E.-A., professeur de langues. 3e édition. Prix : 1 franc. — Paris, libr. Ch. Meyrueis, rue Rivoli, 174; Genève, impr. Blanchard. S. d. In-8°, 16 p.

Long (L.). La sténographie mise à la portée de tout le monde. — Gréasque et Marseille (1869). In-8°, 4 p.

Lophet (de). — Méthode de sténographie. — Anvers. 1896.

* **Louis (J.).** — VIIe Congrès intern. de Sténogr., Paris, 1900. Section III. Question I du programme : Contribution à l'histoire des services sténographiques parlementaires. Luke Hansard, fondateur éditeur des « Parlamentary Debates », en Angleterre. Notice historique par J. Louis, avocat, membre du comité de la presse. — Villefranche-de-Rouergue, imp. J. Bardoux. In-8°. 4 p. (Tirage à part).

En même temps que ce mémoire, un portrait de Luke Hansard a été déposé sur le bureau du Congrès. (In-4°, sur papier de luxe.)

* **L., Z. et L.** — A tous ceux qui savent lire et écrire. Sténographie populaire, manuel pratique. Méthode Prévost-Delaunay. Par L., Z. et L. (Labonne, Zryd et Lanissol). Prix : 2 fr. — Paris, imp. Dubos, 130, boulد St-Germain. 1888. Pet. in-8°, 192 p. autogr.

— d° — 2e édition, 1890.

M

* **Mabillon (J.).** De re diplomatica libri VI. In quibus quidquid ad veterum instrumentorum antiquitatem, materiam, scripturam, & stilum; quidquid ad sigilla, monogrammata, subscriptiones, ac notas chronologicas; quidquid inde ad antiquariam,

historicam, forensemque disciplinam pertinet, explicatur & illustratur. Accedunt Commentarius de antiquis Regum Francorum Palatiis. Veterum Scripturarum varia specimina, tabulis LX comprehensa. Nova ducentorum, & amplius, monumentorum collectio. Operâ & studio Domini Johannis Mabillon, Presbyteri ac Monachi Ordinis S. Benedicti e Congregatione S. Mauri. — Luteciæ Parisiorum, Sumtibus Ludovici Billaine, in Palatio Regio. M. DC. LXXXI. Cum Privilegio Regis, et Superiorum permissu. In-f°, 634 p., plus la dédicace, la préface et les tables.

Notes tironiennes, planche LVI, p. 457.

— Librorum de re diplomatica supplementum. *Lut. Par.* 1704. In-f°.

---

* **Machine à sténographier,** la Sténo-Duployé. Tableau in-4°.

---

* **Macquinghen (Em.).** — Méthode de sténographie claire, simple, rapide, par Emile Macquinghen. Prix : 1 fr. — Chez l'auteur, 10, rue de Desvres, à Samer (Pas-de-Calais) et dans toutes les librairies. Tous droits réservés. Boulogne-sur-Mer, imp. typogr. et lithographique Vve Cabre, 16, rue Leuliette. S. d. (1900). In-8°, 28 p. autogr.

Madaule. — La sténographie nouvelle.— Paris. S. d.. Tableau in-4°.

Maeres. — Sténographie rationnelle, nouveau système anglais, par Geo-Carl Maeres. 1900.

---

* **Magasin pittoresque (Le),** quatrième année 1836. — (Histoire de la sténographie, pages 147, 194, 344). In-4°.

Mahié. — La clef du sténographe ou l'art d'écrire aussi vite que la parole. Par J.-M. Mahié, élève de M. T.-P. Bertin, professeur de sténographie. — A Paris, chez l'auteur, quai de la Grève, n° 26. De l'imprimerie de Gillé. S. d. (1818). In-8°, 6 p. et 6 pl. gravées.

Maillard (Aug.). — Etudes sténographiques : Cahier d'Emile. — Lausanne, 1884.

---

* **Maimieux (J. de).** — Pasigraphie ou premiers éléments du nouvel art-science d'écrire ou d'imprimer en une langue de manière à être lu et entendu dans toute autre langue sans traduction, inventés et rédigés par J*** de M***, ancien major d'infanterie allemande. Première édition, originale comme l'édition en langue allemande. — A Paris, au Bureau de la Pasigraphie, rue Notre-Dame de Nazareth, numéro 118; de

l'imprimerie de C.-J. Gelé, rue du Temple, n° 22. 1799. In-4° en 2 parties : 1re partie, 66 p.; 2e partie, 63 p.; plus 1 portrait gravé de l'auteur, et une lettre de l'abbé Sicard.

* — Pasigraphie et pasilalie. Méthode élémentaire, contenant : 1° les douze règles de la pasigraphie, c'est-à-dire de l'art d'écrire dans la langue qu'on sait, de manière à être lu et compris dans toute autre langue qu'on ignore, pourvu que le lecteur sache son propre idiome et cette écriture qui se lit dans toutes les langues à la fois; 2° les trois règles de la pasilalie ou d'une langue universelle, ayant pour base la pasigraphie; 3° les tableaux nécessaires et une planche gravée. Livre au moyen duquel on peut apprendre, en quinze heures et sans Maître, ces deux nouveaux Arts qui n'en font qu'un : Rédigé par l'inventeur, le C.-J. Demaimieux, ancien major d'infanterie allemande, membre de l'Académie des Sciences de Harlem, de la Société des Observateurs de l'homme de Paris, etc. Nouvelle édition, augmentée d'une Epitre au Sens commun, sur la Pasigraphie. Prix : 12 francs. — A Paris, (Chez l'Auteur) au Bureau de la Pasigraphie, rue et faubourg Montmartre, n° 25; et chez Pernier, libraire, rue de la Harpe, n° 188. An x (1801). In-4°, en 2 parties : 1re partie, 88 p.; 2e partie, 63 p.; plus l'épître (x p.) et la planche.

* — Lettre sur la pasigraphie ou..... à Madame ***, par Monsieur P. M. D. H. de Naples, le 1er octobre 1806. Prix : un franc. — Paris, chez Gillé, rue S.-Jean-de-Beauvais, n° 18; à la Bibliothèque de la Ville, rue St-Antoine, n° 110; chez Desenne, libraire. Palais du Tribunat; et chez les marchands de Nouveautés. An 1806. In-8°, 28 p.

---

* **Main (T. H.).** — Echographie universelle ou sténographie polyglotte, dédiée à l'Ecole Polytechnique, ou nouvelle Ecriture abrégée, très facile à lire et avec laquelle on peut suivre les paroles d'un Orateur dans toutes les langues que l'on sait. (Par T.-H. Main, de Paris, ex-élève de l'Ecole Polytechnique). — Paris, 1812. De l'imprim. de J.-L. Scherff, passage du Caire, n° 54. Grand tableau in-plano. Prix en feuille ou broché, 3 fr.; prix, collé sur carton ou avec étui, 4 fr.

---

* **Maldant (E.).** — La langue internationale par E. Maldant, ingénieur civil. Extrait des *Mémoires de la Société des Ingénieurs civils*, bulletin de novembre 1885. — Paris, Imp. et libr. centrale des chemins de fer, rue Bergère, 20. 1886, In 8°, 61 p.

* La langue naturelle. Langue internationale; par Eugène Maldant, Ingénieur civil. Grammaire avec exercices et vocabulaires franco-naturel et naturel-français. Onzième édition, prix 3 fr. 50. — Paris, 21 rue d'Armaillé (au siège social) et chez tous les libraires, 1887. In 8°, 136 p.

Les mots et les idées, dans ce système de langue internationale, sont représentés par des combinaisons de signes comparables à ceux de la sténographie.

Malone (Thos. Stratford). — Revolution in Shorthand. New and brilliant era. — T. S. Malone, Glasgow. 1885. In-8°, 16 p.
Description du système Sloan-Duployé.

* **Manchester** Public Free Libraries. Occasional lists, n° 3. The Shorthand Collection in the free reference library. — Manchester : Henry Blacklock & C°, printers, Albert Square. Avril 1891. In-8°, 44 p.

Manière de couper les mots et de les mettre en abrégé (De la). — *Journal des Instituteurs*, ann. 1859, t. 4, p. 26, 41, 73.

Manseau (Joseph Amable). — Phonography made easy after the French system « Sténographie-Duployé ». Can be learned in « one day » without a teacher ! By J. A. Manseau, member of the Institut sténographique des Deux-Mondes of Paris, and professor of phonography at the Catholic commercial academy of Montreal. — Montreal, Beauchemin & Valvis. 1878. Pet. in-12, 112 p.

* **Marchand.** — Eléments de sténographie perfectionnée, d'après les meilleurs systèmes anglais et français, par l'abbé Marchand, professeur au Collège St-Charles. Nouvelle édition. — Monaco, chez l'auteur, 1886 ; impr. Chauvin, Blanc-Pascal, S^r^, 27, rue de l'Estrapade, Paris. In-8° de 30 p. autogr. Prix : 1 franc.

— Versions sténographiques remplaçant avantageusement la dictée orale. Brochure in-8°, 0 fr. 60.

* **Marchante (V. F.).** — VIIe Congrès International de Sténographie. Paris, 1900. — Section III, Question I. — Mémoire sur les services sténographiques officiels en Espagne, présenté par Valentin F. Marchante, chef du service sténographique du Congrès des Députés. — Villefranche-de-Rouergue, imprimerie J. Bardoux. In-8°, 7 p. (Tirage à part).

Marichelle. — Phonétique expérimentale. La parole d'après le tracé du phonographe, par H. Marichelle, prof. à l'Instit. nationale des sourds-muets de Paris. Préface de E. M. Marey, de l'Institut. — Coulommiers, imp. Brodard ; Paris, lib. Delagrave. 1896. In-18 jésus, avec 79 fig. copiées sur le cylindre du phonographe.
Il nous a paru utile de signaler cet ouvrage bien qu'il ne traite pas directement de sténographie.

* **Marle.** — Manuel de la diagraphie. Découverte qui simplifie l'étude de la langue, par M. Marle aîné, ancien directeur de

l'école normale de Saône-et-Loire et ancien rédacteur en chef du *Journal de la langue française*. — Paris, impr. administrative de Paul Dupont et Cie, rue de Grenelle-St-Honoré, 55. 1839. In-8°, 72 p.

* — Grammaire diagraphique, par Marle aîné, etc. — Paris, imp. et libr. de Paul Dupont et Cie, rue de Grenelle-St-Honoré, 55. 1839. In-12, 168 p.

— Exercices diagraphiques d'après la grammaire. 1 vol., in-12. Prix : 1 fr.

* — Grammaire théorique, pratique et didactique ou texte primitif de la grammaire diagraphique, par Marle aîné, ancien rédacteur en chef du *Journal de la langue française* et ancien directeur de l'école normale de Saône-et-Loire. — Paris, Paul Dupont, 1839. In-12, 168 p.

« La diagraphie n'a point été imaginée pour suivre la parole, bien qu'elle puisse le faire par le secours de quelques changements auxquels elle se prêterait facilement et que j'indiquerais s'il en était besoin. Son but est la pratique de l'orthographe, son moyen, la traduction, sa qualité essentielle, la facilité de la lecture ; par conséquent l'individualité bien caractérisée de chaque signe de son alphabet et l'exacte peinture de la prononciation. De plus, elle était tenue de se soumettre aux exigences de la composition typographique... » (*Manuel de la Diagraphie*, p. 39).

Marmet. — Cours permanent de sténog. ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, à Paris, chez M. Marmet, rue Pavée-St-André-des-Arts, n° 9. In-16 de 1/8 de feuille. — Imp. de Fournier, à Paris. (Programme.) 1827.

— La sténographie simplifiée, ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, réduit aux plus simples principes, avec 5 planches. Par M. Marmet. In-18 de 2 f., plus les pl.. Imp. de Pochard, à Paris. — A Paris, chez Lecointe, quai des Grands-Augustins, n° 49; chez Ponthieu. Prix : 1,50.

* — La sténographie simplifiée, ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, réduit aux plus simples principes. Avec 3 planches. Par M. Marmet. Prix : 1 fr. 50 c. — Paris, imp. de E. Pochard, rue du Pot-de-Fer, n° 14; Lecointe, quai des Augustins, n° 49; Ponthieu et Cie, Palais-Royal. 1828. In-12, 60 p. et les pl.

---

* **Martin (Clovis).** — Pourquoi faut-il connaître la sténographie et à quel âge convient-il d'en commencer l'étude ? — Rapport présenté à l'Assemblée générale de la Fédération Sténographique de la Suisse romande le 1er juin 1902, à Lausanne, par M. Clovis Martin, Sion. — Lausanne, imprimerie A. Simmen, 1902. In-8°, 12 p.

---

* **Martin (J. P. A.).** — Le graphique de la parole, par Jean P. A. Martin, député-consul des Etats-Unis d'Amérique, professeur de la Sté d'enseignement professionnel du Rhône. — Pontoise, imprimerie Amédée Paris. 1884. In-8° de 88 p.

* — Parole et pensée. La sténographie Duployé et les sons essentiels de la langue française, par Jean P. A. Martin, député-consul, etc. — Pontoise, imprimerie Amédée Paris. 1884. In-12, 26 p.

* — Les commerçants américains et la sténographie, par J. P. A. Martin, député-consul des Etats-Unis. In-8°, 4 p. (Extrait du *Courrier de Lyon*, du 19 novembre 1884).

— L'écriture des colonies, conférence faite à la Sté de Géographie de Lyon, par Jean P. A. Martin, député-consul des Etats-Unis d'Amérique, professeur de la Société d'Enseignemt profel du Rhône. In-18 j., 30 p. — Pontoise, imp. Paris (Extrait du *Bulletin de la Société de Géographie de Lyon*. Publication de la Société Française de Sténographie Duployé).

* — Cursive française *(L'Instituteur Sténographe,* 1887, p. 142, 149).

* — La cursive française. Mémoire présenté au Congrès Sténographique de Rennes, par J. P. A. Martin, ancien député-consul des Etats-Unis d'Amérique. 1887. Dessins et autographie de Adrien Curiou, 42, rue Hautpoul, Paris. — In-12, 42 p. autogr.

* — Nouvel alphabet phonétique, par M. J. P. A. Martin *(L'Instituteur Sténographe,* 1889, p. 24).

* — Sténographie numérale, arbitraires, par Jean P. A. Martin, membre de l'Association professionnelle des Sténographes français, Paris, ancien député-consul des Etats-Unis d'Amérique à Lyon, Senior Telephone Stenographer (Reuter's Agency, London), premier sténographe français en Angleterre. Prix : 60 centimes. 1893. — Lyon, Bureau de Sténographie, 30, rue Tramassac; imp. Mougin-Rusand, rue Stella, 3. In-8°, 48 p., avec portrait de l'auteur.

— Quelle est la meilleure sténog.? Etude comparative de divers systèmes sténogr., par J. P. A. Martin, sténogr. français de l'Agence Reuter, à Londres. In-18, 38 p. — Cempuis, imp. de l'Orphelinat Prévôt; Paris, à la Sté de Sténographie Aimé-Paris. Prix : 0,30. 1893.

* — Société de sténographie Aimé-Paris. — Quelle est la meilleure sténographie? Etude comparative de divers systèmes sténographiques, par M. J. P. A. Martin, sténographe français de l'Agence Reuter, à Londres. Prix : broché, 0 fr. 50; cartonné, 0 fr. 75. — Paris, au Siège de la Société, 9, rue de Vaugirard; et à l'imprimerie de la Société, Orphelinat Prévost, à Cempuis (Oise), 1894. In-8°, 64 p., avec portrait de l'auteur.

Martin (J. P. A.) et Roullier-Leuba. — Sténographie lambdoïde (Publiée dans l'*Avenir Sténographique Suisse*, janvier 1887 ; analysée dans l'*Instituteur Sténographe*, 1887, p. 61 et 93).

---

* **Martin (L.).** — Tachygraphie exacte à signes syllabiques. 1er degré, par M. Martin, à Fréjus (Var). *(L'Instituteur Sténographe*, 1889, p. 158).

* — Sténographie cursive compacte à signes syllabiques symphoniques. 1er degré, scolaire; par M. L. Martin, directeur d'école publique, à Fréjus (Var). *(L'Instituteur Sténographe*, 1890, p. 8, 26).

* — L. Martin, directeur d'école à Fréjus (Var), officier d'Académie. Sténographie cursive analogique, compacte, à signes syllabiques, symphoniques. (Médaillée à l'Exposition de 1900.) Système nouveau, conforme au programme de la Société Française de Sténographie. (Degré primaire et style de correspondance.) En vente chez l'auteur. Prix : 0,50. Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation expressément réservés. — Fréjus, septembre 1899. Imprimerie du Commerce, 22, avenue Beaulieu, Nice. In-8°, 16 p. autogr.

Martin (L. A.). — Système nouveau et complet de sténographie, par L. A. Martin. 1839. Tableau lithographié.

---

* **Mas (Don S. de).** — L'Idéographie. Mémoire sur la possibilité et la facilité de former une écriture générale au moyen de laquelle tous les peuples puissent s'entendre mutuellement sans que les uns connaissent la langue des autres, écrit par Don Sinibaldo de Mas, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. C. en Chine, etc. — Paris, imp. Lahure, r. de Fleurus, 9; B. Duprat, 7, rue du Cloître-Saint-Benoît; J. Rothschild, 14, rue de Bussy ; Londres, Williams et Norgate ; Leipzig, F. A. Brockaus. 1863. In-8°, 193 p.

* — Vocabulaire idéographique suivi d'un extrait du vocabulaire français-idéographique et idéographique-français. — Imp. Mouiste, r. Mignon, 5, Paris. In-8°, 26 p. de caractères, lithographiées, plus 15 p. typogr.

L'auteur se sert, pour son écriture, des notes de la musique, combinées avec des signes comparables à ceux habituellement employés pour la sténographie.

Mason (W.). — La Plume volante, or the Art of Short-Hand improv'd. Being the most swift, regular, and easy method of Short-Hand-Writing yet extant. Compos'd after forty years practice and improvement of the said art by the observation of other methods, and the intent study of it, by William Mason. — London : printed for the author, at the Hand and Pen in the Poultrey, near the church :

Where the books are to be had, and such as please may be expeditions by taught, on reasonable terms. It is also sold by these booksellers following : viz. M. D. Brown, at the Black Swan without Temple Bar, J. Baker, at mercers Chappel in Cheapside ; Andrew Bell, at the cross keys in Cornhil, and John Marshall in Grace-church street. 1707. Price 2 s. In-12, 10 p. typogr., 19 p. grav. et 72 p. typogr.

Ouvrage connu en France, au XVIIIe siècle, et signalé dans l'*Encyclopédie*. Son titre, comme on le voit, est en partie français. La 1re édition remonte à l'année 1672.

V. pour les autres éditions *The Bibliography of Shorthand*, de M. Westby-Gibson ; Londres, 1887, in-8°.

---

* **Matraya.** — Génigraphie française, nouvelle méthode d'écrire cet idiome afin qu'il soit lisible identiquement dans toutes les autres du monde, inventée et publiée déjà en italien par le R. P. Fr. Jean Joseph Matraya, lucquois religieux franciscain, qui la publiera encore de suite (s'il plaît à Dieu) en espagnol, anglais, portugais, allemand et latin. — Lucques, tipographie génigraphique. 1832. In-8°, 103 p. et 1 pl.

---

* **Mattey-Jeantet (A.).** — Comment faut-il organiser les Cours de Sténographie ? — Rapport présenté à l'Assemblée générale de la Fédération sténographique romande, le 4 juin 1899, à Lausanne. — Imprimerie Courvoisier, Le Locle, 1899. In-8°, 16 p.

---

* **Maugin (Th.).** — Sténographie Prévost-Delaunay. Les incompatibilités. Définition originale et rationnelle aboutissant à la compréhension facile de toutes les règles, précédee de nouvelles formules et accompagnée de sténogrammes types et de quelques moyens mnémoniques permettant de retenir d'une manière purement mécanique le substratum des applications variées de cet ingénieux système d'abréviations. (Préface de O. Loyer). En appendice : Un tableau synthétique des incompatibilités. Par Théophile Maugin, lieutenant d'artillerie. Prix : 1 fr. 25 ; franco : 1 fr. 35. Edité par la *Chronique de la Sténographie*, Paris, 18, rue des Boulets. 1903. In-8°, IV-36 p.

---

* **Maurel-Dupeyré.** — Les usages du Parlement anglais. Rapport adressé à M. le Président du Corps Législatif. par M. Maurel Dupeyré, chef des secrétaires rédacteurs du Corps Législatif. (Extrait du *Journal Officiel* du 30 Décembre 1869). — Paris, Imp. et libr. du *Journal Officiel*, A. Wittersheim et Cie, 31 quai Voltaire. 1870. In-8°, 69 p.

Contient des renseignements utiles sur le compte-rendu des débats du Parlement.

---

* **Maury (Alf.).** — L'invention de l'écriture, les origines et le développement des alphabets, par M. Alfred Maury, de l'Ins-

Aimé Paris

titut de France. (Article contenu dans la *Revue des Deux-Mondes* du 1er septembre 1875). In-8°, 41 p.

---

* **Mayeras (M.).** — VIIe Congrès international de sténographie; Paris, 1900. Section III, question IIIc du programme · Examen de la proposition type de M. Michelin pour la France. — Rapport présenté au nom de la Commission du Congrès par M. Mayeras, docteur en Droit, sténographe du Sénat. — Villefranche-de-Rouergue, J. Bardoux imprimeur. (Tirage à part.)

Mecklinbourg (Baron de). — Solvique et phonique, ou le mécanisme de la parole dévoilé, et écriture universelle, par le baron de Mecklinbourg. — Paris, 1829, in-12.

Cette écriture universelle comporte un alphabet simplifié.

---

* **Melographe (Le).** — Article dans la *Revue du Limousin*, mai 1860.

Il y est traité d'un procédé de fixation des sons au fur et à mesure de leur émission.

Meltzer (H.), de Gleinitz, Allemagne. — (Adaptation de la méthode Faulmann au Français. — *Zeitschrift für Faulmannsche Stenographie*, 1887, n° 4).

Méthode de sténographie. (Système de Taylor) simplifiée et mise à la portée de toutes les intelligences, par un membre de l'enseignement. — Paris, libr. classique de Paul Dupont, rue de Grenelle St-Honoré, 45; Metz, typogr. et lith. Nouvian. 1863. 12 p. typogr. et 12 lithogr.

— Méthode de sténographie, etc., 2e édon revue. — Metz, imp. Nouvian, s. d., in-12, 24 p. (1863).

---

* **Méthode** pour apprendre en quelques heures et sans maître l'art d'écrire aussi vite qu'on parle. Basée sur des principes certains, cette méthode a le mérite de pouvoir s'adapter à presque toutes les langues vivantes. Prix : 3 fr. 50. Tous droits réservés. — Paris, imp. Masson, 48, rue de Valois. Tableau lithogr. (s. d.).

---

* **Méthodes** et instructions sûres et faciles pour apprendre en peu de temps et sans maître, plusieurs talents aussi utiles qu'agréables. Prix 1 fr. 50 cent. (30 sous), avec trois planches gravées. — A Dijon, de l'imprimerie de Carion, rue de la Liberté, n° 895. 1807. In-8°, 34 p., plus le titre, et 3 pl. grav.

rt; New-
mark.
in, 1884,

e d'après
Mittler et

d'après la r
ture. Exer
Sohn, gr. i

ou l'art d'éc
parole (méth
hile Michel,
l'écriture un
e, rue de Seine
nal, 3 A, et
pl.

phie mécanique
Paris. — Sain
Paris. 1882. In-

des Députés, si
procès-verbal d
de loi ayant pou
sténographie pou
oins, ainsi que le
tée par M. Micheli
imprimeur d
In-4°, 3 p.

le, par E.
rofesseur
Orléans et
29, et
izard, ru

ne en
50
des Ec

de la méthode allemande de Faulmann. — *Zeitschrift für Faulmannsche sténographie ;* 1887, n° 5).

Minouflet. — Les éléments de la sténographie d'après les cours faits, par M. Minouflet, à l'usage des Lycées, suivant décision ministérielle du 16 janvier 1884. Franco, 1 fr.

Sténographie à pente unique.
M. Minouflet a exposé également sa méthode dans *Le Correspondant Sténographique* des 6 et 13 janvier 1884.

Mitzscke (P.). — Beiträge zur Geschichte der Kurzschrift von Paul Mitzcke (abdruck aus Michaelis'Zeitschrift für Sten. und Orthogr.). — Berlin, 1876 ; Ernst Siegfried Mittler et Son. In-8°, 16 p.

Intéresse pour partie l'histoire de la Sténogr. française. —
M. J. Depoin a donné de cette étude une traduction française dans *Le Progrès Sténographique* (1882, n°s 2-4).

— Marcus Tullius Tiro. — Berlin, 1875, in-8°, 16 p.

Traduction française par M. Depoin, dans *Le Progrès Sténographique* (1879, n°s 1 et suiv.).
La biographie de M. Paul Mitzscke a paru dans la *Revue Int. de Sténographie,* N° de mai 1903.

Modus legendi abbreviaturas in utroque jure.

« Vers la fin du XIVe siècle et surtout au XVe siècle, — dit M. H. Omont, dans son étude sur un « Dictionnaire d'abréviations latines publié à Brescia en 1534 » (*Revue Internationale de Sténographie*, mars 1904), — d'une part, l'abondance sans cesse croissante des abréviations, qui se multiplient particulièrement dans les manuscrits scolastiques et juridiques, et d'autre part, les infractions nombreuses aux règles jusqu'alors à peu près uniformément suivies, nécessitèrent la compilation de recueils spéciaux qui eurent sans doute leur origine dans le développement de listes d'abréviations analogues à celles qui ont été publiées par MM. Rostagno et Fumagalli, en ces dernières années, dans la *Rivista delle Biblioteche.* (Anno VI, p. 181 ; VII, p. 136 ; XI, p. 155). Ces listes, qui ont aussi un caractère nettement juridique, devaient aboutir à la rédaction, vers la fin du XVe siècle et sans doute à Paris, d'un petit livre spécialement destiné aux étudiants en droit canon et civil, et qui a été maintes fois réimprimé sous le titre de *Modus legendi abbreviaturas in utroque jure,* pendant la seconde moitié du XVe siècle, tout le XVIe et les premières années du XVIIe siècle ainsi qu'on en pourra juger par la liste tout à fait provisoire qui suit de ses différentes éditions... ».
Voir cette liste dans la *Revue Internationale de Sténographie,* n° de mars 1904.

Mogeon (L.). — La sténographie dans l'enseignement secondaire, par L. Mogeon, président de la Fédération sténographique de la Suisse Romande. — Edité par le journal *Le Signal Sténographique*, Lausanne, 1897. Prix : 0,25. In-8°, 16 p. autogr.

— La prononciation des consonnes doubles, par L. Mogeon, membre de la Société Suisse de Réforme orthographique. — (Extrait de l'*Educateur* (Lausanne), 6-13 avril 1901). In-8°, 8 p.

* — La sténographie en Suisse : Aimé Paris et de Castilho à Lausanne, par L. Mogeon, directeur du *Signal Sténographique*. — (Extrait de la *Revue Internationale de Sténographie*, novembre 1903). In-8°, 4 p.

* — La sténographie en Suisse : Gustave Gallet, Neuchatel (1877) ; Marc Ducloux, Lausanne (1832). — (Extrait de la *Revue Internationale de Sténographie*, août 1904). In-8°, 8 p.

Moithy (D.). — Signaux sténographiques à bras, par D. Moithy, professeur de sténographie, etc. Prix : 0 fr. 10. Imp. Féron-Vrau. S. D., 4 p. in-8°.

Moldenhauer (O.) et **J. J. Weiler.** — La Sténographie Duployé adaptée à la langue allemande. — Dortmund, août 1879. In-12, 32 p. Autogr.

Momblet. — Essai manuscrit d'un perfectionnement de la méthode Wick-Potel. — Lettre de 4 p. datée de St-Pierre (Martinique), 1869. (Collection Duployé).

Moncourt. — 1886 (?).

---

* — **La Monotypie,** ou l'art d'écrire et d'imprimer avec un seul caractère. Nouvelle manière de représenter les sons articulés, à l'usage des Peuples de tous les Pays. Par un citoyen français. Prix : 1 liv. — A Paris, l'an V de la République. In-8°, 16 p. et 1 pl.

Montet. — Sténographie universelle ; par E. Montet. — Marseille, Marin; s. d. (1870). In-8°, 16 p.

Montfaucon (Bernard de). Palæographia græca sive de ortu et progressu literarum græcarum et de variis seculorum scriptionis Græcæ generibus. Opera et studio D. Bernardi de Montfaucon, Sacerdotis et Monachi Benedicti è Congregatione sancti Mauri. — Parisiis, MDCCVIII. In f°.

A consulter sur la Tachygraphie grecque ancienne. Contient notamment :

Lib. IV, cap. I. Characteres ligati ex Tachygraphorum literis etc.

Lib. V. De Abreviationibus ac de notis disciplinarum et artium.

Montigny. — Alphabet universel ou sténographie méthodique. (Prospectus.)

— Sténographie méthodique. — Paris, 1799. In-4°.

* — Alphabet universel ou sténographie méthodique, mise à la portée de tout lecteur et appliquée à l'art typographique :

On écrit et on compose aussi vite que la parole, sans abréviation ni syncope; par le citoyen Montigny, l'un des auteurs de l'Encyclopédie, etc. Prix : 6 francs. Première partie (seule parue). — Paris, impr. Ballard, et chez tous les directeurs de la poste. S. d. (1800). In-8°, 84 p.

— Abrégé du traité de la langue exacte adaptée à l'imprimerie et à la sténog. de Taylor... Un imprimeur suit la dictée, et la sténographie est aussi lisible que l'écriture vulgaire; toutes les articulations de la voix sont exprimées par un signe propre à chacune. Par M. de Montigny, membre de la Société académique des Sciences de Paris, auteur de l'alphabet universel, et l'un des auteurs de l'Encyclopédie. — Paris, an XIV. In-4° de 20 p. et 7 pl. gravées.

* — Abrégé de l'alphabet universel adapté à l'art typographique, et de la sténographie méthodique, par M. Montigny, membre de la Sté académique des Sciences de Paris, et l'un des auteurs du supplément de l'Encyclopédie, 2e édon. Prix : 6 fr. 50. — Paris, chez Buisson, libraire, rue Git-le-Cœur, n° .. ; Lefèvre, libr., rue Haute-Feuille, n° 16; et l'auteur, rue St-Dominique-d'Enfer, n° 10. 1807. In-4°, 28 p. et 8 pl.

BIOGRAPHIE : De Montigny, Charles-Claude, est né à Caen le 8 avril 1744. Avocat au Parlement de Rouen, il se fit inscrire au barreau de Paris le 26 janvier 1768; il figurait encore au tableau en 1817, et était à cette époque sous-doyen. Il habitait alors, 10, rue St-Dominique. Pendant la Révolution, il fut commissaire du Gouvernement près les tribunaux du Puy-de-Dôme. Il mourut le 25 novembre 1818.

Il a collaboré au supplément de l'Encyclopédie et au Répertoire de jurisprudence de Guyot.

Pour ses ouvrages, autres que ses études sténographiques, v. : *La France littéraire* de Quérard, *la Biographie* de Didot et *le Journal de la Librairie*, ann. 1823.

Montigny soumit, en 1800, sa méthode à l'Académie de Dijon qui, dans sa séance du 14 prairial an X, adoptant les conclusions du rapporteur (Jacotot le jeune) arrêta que M. Montigny serait nommé correspondant. Le « Mémoire sur l'art d'écrire aussi vite que la parole » qu'il déposa à cette occasion et qui, sous le n° 787, p. 140, de Notes et documents pour servir à l'histoire de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, etc., par Ph. Milsand (Paris, 1871, in-8), est mentionné comme existant à la Bibliothèque de Dijon, ne se trouve plus dans cet établissement.

---

* **Montry (Alb. de).** — Souvenirs du cours de sténographie, de M. Albert de Montry. Janvier 1835. — Toulouse, chez Marie Escudier, libr., rue Saint-Rome, n° 26. In-8°, 20 p. et 6 pl.

Système Aimé Paris.

Moreau. — Alphabet sténographique (*Bulletin mensuel* du Cercle sténographique de Villefranche (Rhône), août, 1884. — *L'Instituteur sténographe*, octobre 1884).

Moriaud (Paul). — Cours de sténographie d'après la méthode Duployé, professé à la Société sténographique de Genève, par Paul Moriaud. — In-8°, 28 p.

* **Moser (Hans).** — Allgemeine Geschichte der Stenographie vom Klassischen Altertum bis zur Gegenwart. Nach den Quellen bearb. von Hans Moser. I Bd.— Leipzig, Jul. Klinkhardt, 1889. VIII-236 p. typogr. XXII pl., I tabl. avec notes tir. Prix : 4 M.

Mougeot. — Petite méthode de sténog. française d'après le cours de M. L.-P. Guénin, par J.-D. Mougeot, chevalier de la Légion d'honneur, etc. 1re partie, sténographie exacte; 2e partie, sténog. expédiée. Prix : 50 cent. 1885.

* — Petite méthode de sténographie française (système Conen de Prépéan-Aimé Paris-Guénin), d'après le Cours de sténographie française de M. L.-P. Guénin, sténographe réviseur au Sénat ; par J.-D. Mougeot, chevalier de la Légion d'honneur, membre du Conseil de la « Société de Sténographie Aimé-Paris ». 1re partie : sténographie exacte; 2e partie : sténographie expédiée. Prix : 50 centimes. Chaque partie se vend séparément 25 cent. 3e édition. — Se trouve chez l'auteur à Sanvic (Seine-Infre), ou chez MM. Roger, libr., 68, boul. Saint-Marcel, Paris, etc.; impr.-lith. de l'Orphelinat Prévost, à Cempuis (Oise), pour la 1re partie, et imp. Diselon, père et fils, au Creusot, pour la 2e partie. 1887. In-12, 48 p. autogr.

— Petites dictées pour les écoles primaires, mises en sténog. — 1re série, Paris, 1885. In-12.

— Les Fables de La Fontaine, autographiées en sténog. — 1re série. 1887. In-12, 24 p.

— Traité d'abréviations sténographiques. — Sanvic (Seine-Inf.). In-8°, 48 p.

---

* **Mouis.** — La plus simple des sténographies. Méthode de sténographie à portée, dite sténographie Mouis, par J.-J. Mouis, professeur d'anglais au collège de Lisieux. Editée par l'auteur. Prix : 2 francs. Tous droits de reproduction et de traduction réservés. — Lisieux, typogr. Choppe et Morière. 1893. Cahier de 7 feuilles imprim. + 6 feuilles blanches quadrillées intercalées.

---

* **Mouscardy (M. de).** — Cours de sténographie [Prévost-Delaunay]. Dans *La Veillée*, supplément aux *Annales politiques et littéraires*, 15, rue St-Georges, Paris, nos du 7 juin 1903 et suivants. In-8°.

N

* **Navarre (A.).** — Institut sténographique de France. Leçons sténographiques. Règles, thèmes et versions permettant d'apprendre sûrement et rapidement la sténographie. Nouvelle

édition suivie d'exercices et dictées graduées, par A. Navarre, professeur à l'Association philotechnique, administrateur de l'Institut sténographique. — En vente à l'Institut sténographique de France, 150, boulevard St-Germain, Paris, VIe; imp. Féron-Vrau, 3 et 5, rue Bayard, Paris. S. d. In-8°, IV-48-12 et 12 p.

Le titre intérieur porte :

— Leçons sténographiques, 2e édition. Exercices et dictées gradués d'après les difficultés de l'enseignement grammatical et sténographique, réunis par A. Navarre. sténographe praticien, administrateur de l'Institut sténographique.

— Corrigé des leçons sténographiques à l'usage des professeurs et des personnes apprenant seules la sténographie. 1 fr.20.

— Leçons métagraphiques (thèmes et versions), par A. Navarre.

— Plan de cours pour les adultes. — Broch. de 16 p., 0 fr. 40.

— Tableau des règles de position des voyelles. 0,10.

— Sténographie Duployé. Choix de dictées données aux examens de l'enseignement primaire, réunies par A. Navarre, administrateur de l'Institut sténographique. In-32, 32 p. — Imp. Petithenry. A l'Institut sténog. de France, 150, Bd St-Germain.

— Institut des frères des écoles chrétiennes. Sténographie Duployé. Règles et principes de la sténographie élémentaire. Extrait des exercices sténographiques d'après les Leçons de langue française. Par A. Navarre, administrateur de l'Institut sténographique. — Procure générale des frères, 27, rue Oudinot, Paris ; imp. Féron-Vrau, 3 et 5, rue Bayard, Paris. In-8°, 8 p. S. d.

— Institut des frères des écoles chrétiennes. Sténographie Duployé. Exercices sténographiques extraits des leçons de langue française (Cours moyen). Précédé d'un Alphabet et d'un Résumé des règles de la sténographie, par A. Navarre, administrateur de l'Institut sténographique de France. — Imp. Féron-Vrau, 3 et 5, rue Bayard ; Procure générale des frères, 7, rue Oudinot, Paris. In-8°, 80 p. S. d. (1899).

— d° — (Cours supérieur).

Ces derniers ouvrages ont été édités plus particulièrement à l'usage des écoles libres.

Lectures sténographiques illustrées, A. Navarre (7 fascicules de 16 p.).

* — L'Exposition de 1900. Description des monuments, palais, pavillons et des principales merveilles exposées, accompagnée de plans détaillés et de nombreuses illustrations, par

Albert Navarre, administrateur de l'Institut sténographique, directeur du *Sténographe illustré*. — En vente à l'Institut sténographique de France, 150, boulevard Saint-Germain. Imp. Féron-Vrau, 3 et 5, rue Bayard, Paris. Gr. in-8°, 128 p., en sténogr. Duployé, avec illustrations (Livre de prix).

Suivi de :

— La sténographie et la machine à écrire à l'Exposition de 1900. — In-8°, XXXII p.

— Les Souvenirs d'un Caniche, par A. Navarre. — In-8°, 130 p. 3 fr. (Livre de prix sténographique).

— Nouvelle méthode de sténographie Duployé perfectionnée par l'Institut sténographique de France et règles de placement des voyelles, par A. Navarre, professeur à l'École philotechnique (sic), membre de l'Institut sténographique de France, etc. Prix : 15 cent. — Publiée par la direction du *Sténographe Canadien*. Montréal. 1903. Broch. de 64 p.

* — Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts. — L'utilité de la sténographie commerciale par A. Navarre, membre de l'Institut sténographique (extrait du Bulletin des sciences économiques et sociales du Comite des travaux historiques et scientifiques, année 1903). — Paris, Imprimerie Nationale, MDCCCCIV. In-8°, 8 p.

---

* **Navarre et Fraisse**. Choix de lectures. In-16, 130 p., 2 fr.

— d° — (En métagraphie). 2 fr.

---

* **Navarre et Peyrelongue (de)**. — Graphiques d'abréviations métagraphiques, par A. Navarre et de Peyrelongue. — Institut sténographique de France, 150, boulevard St-Germain, Paris. S. d. In-8°, 6 p. se développant.

Nemo. — Alphabet sténographique (*L'Instituteur sténographe* 1899, p. 89, 107, 122, 153).

---

* **Nemoz**. — Epitre sur l'utilité de la sténographie. — Pontoise, imprimerie de Amédée Paris. 1885. In-8°, 4 p.

Cette pièce est signée « Nemoz, rédacteur en chef de l'*Indépendant sténographique* ». Mais elle est entièrement empruntée au *Cours complet de tachygraphie* de M. Hue (Caen, 1811), où elle figure, p. 124, sous ce titre : « Epitre à M. Hue, sur l'utilité de la tachygraphie ». M. Nemoz s'est contenté, avant de la signer de son nom, de supprimer quelques passages et de remplacer, partout où il l'a rencontré, le mot « Tachygraphie » par « Sténographie ».

---

* **Netter (Lucien)**. — Sténographie. Notions préliminaires, par Lucien Netter. — Petit in-16, 16 p., Nancy, imp. Gérardin, Nicolle et Cie. 20 centimes (1899).

---

* **Neymon** (J.). — Leçons élémentaires de sténographie (système Duployé), dédiées au personnel enseignant de la Vendée, par J. Neymon, ✱, ex-professeur de sténographie à la Société Philomatique de Bordeaux. — La Roche-sur-Yon, 24, boulevard Louis-Blanc ; typo.-autogr. G. Barillaud, La Roche-sur-Yon. 1901. In-8°, 20 p.

* — Annuaire de l'enseignement pour le département de la Vendée, publié par J. Neymon, secrétaire de l'Inspection académique. — La Roche-sur-Yon, 2e année. 1901.

Contient une étude sur la sténographie Duployé.

* **Nouveau système de phonégraphie** démontré en deux leçons, ou méthode abrégée, simple et facile, de fixer exactement les sons de la voix, et d'écrire aussi vite que la parole ; particulièrement destinée aux élèves des écoles spéciales (de Droit, de Médecine, etc.) ; suivie de son application aux nombres et accompagnée de tableaux et d'exemples. Prix : 1 fr. 50 cent. — Saint-Quentin, imprimerie de Cottenest, éditeur de la Feuille de Commerce, rue Croix-Belle-Porte. Juillet 1826. In-8°, 20 p. et 3 pl.

Nouveau traité de diplomatique où l'on examine les fondemens de cet art où l'on établit des règles sur le discernement des titres (par Dom Tassin et Dom Toustain, bénédictins de la congrégation de S. Maur).— Paris, 1750. 6 vol. In-4°.

Contient une étude sur les notes tironiennes.

Nouvelle encyclopédie théologique, ou nouvelle série de dictionnaires sur toutes les parties de la science religieuse, etc. ; publiée par l'abbé Migne. Tome 47 : Dictionnaire de paléographie, de cryptographie, de dactylologie, d'hiéroglyphie, de sténographie et de télégraphie. In-8° de 41 feuilles 3/4. — Imp. de Migne, au Petit-Montrouge ; aux Ateliers catholiques, rue d'Amboise, au Petit-Montrouge. Prix : 7 fr. 1854.

Nouvelle méthode ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle. — Paris, Pralard, 1690.

V. Ramsay.

Nouvelle sténographie.

Indiqué par Bertin dans *Les Rieurs Anglais*, Paris, an x.

Nouvelle sténographie universelle, la seule classique, approuvée en séance du Conseil royal de l'Instruction publique. — Paris, imp.-lith. Billardet. 1845. In-8° de 1 f.

Nusbaumer. — Leçons de sténographie. Etude raisonnée et

pratique des règles de la méthode Prévost-Delaunay. Par P. Nusbaumer. — Paris, 1896.

O

* **O'Donnel.** — Preliminary Catalogue of a Collection of Works on Shorthand in the possession of John O'Donnell, The Cliff, Higher Broughton, Manchester, England. Février 1902. Manchester, Buckley & Bland, printers. In-8°, 16 p.

Ce catalogue d'un collectionneur anglais, mentionne quelques ouvrages français.

* **Omont (Henri).** — Abréviations grecques copiées par Ange Politien, et publiées dans le *Glossaire Grec* de Du Cange. In-8°, 8 p. et 1 pl. en phototypie (extrait de la *Revue des Etudes grecques*, t. VII).

* — Le Recueil d'anciennes écritures de Pierre Hamon (1566-1567), par Henri Omont, membre de l'Institut. — Paris, 1901. In-8°, 20 p. (extr. de la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, ann. 1901, t. LXII).

* — Dictionnaire d'abréviations latines publié à Brescia en 1534, par Henri Omont, membre de l'Institut. — Paris, 1902. In-8°, 8 p. typogr. et 8 p. fac-sim. (extr. de la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, ann. 1902, t. LXIII).

P

* **Paget (Abbé F.-N.).** — L'okygraphie sacrée, ou nouveau cours de sténographie gallico-latine, à l'usage de MM. les ecclésiastiques, les élèves des séminaires, etc., par l'abbé F.-N. Paget, professeur de physique et de mathématiques au Collège royal d'Annecy. — Lyon, impr. de Louis Perrin, rue d'Amboise, 4; Périsse frères, libr., Grande-rue Mercière, 33; Paris, même maison, rue du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice, 8. 1840. In-8°, VII-106 p. et 3 pl.

Pain (Gaston). — Table pantosémiographique indispensable aux personnes qui étudient la sténographie Duployé. — Rouen, 1884. 4 p. In-4°.

* **Painparé (J.).** — Typophonie, ou art d'écrire et d'imprimer en nouveaux caractères propres à abréger très notablement l'écriture et les livres, applicable à toutes les langues et inventé par J. Painparé. — Impr. de Bellemain, à Paris; à Paris, chez l'auteur, rue Verdelet, n° 4. In-plano de 1 f. S. d. ; prix : 1 fr. 50.

Sur certains exemplaires, à la mention : « Par J. Painparé » on a ajouté à la main : « ... et F.-E. Lupin », et l'adresse à laquelle l'ouvrage se trouvait a été rectifiée comme suit : « Chez les auteurs, rue Verdelet, n° 4 et rue de Grenelle-St-Honoré, n° 15, à Paris. »

— Typophonie française ou art d'écrire aussi vite que la parole, système clair et facile que l'on peut étudier seul et sans maître en fort peu de temps, par J. Painparé. 4e édon (faux titre, titre, préface). — In-8° de 1/2 feuille. Impr. de Beaulé, à Paris ; à Paris, rue de la Corderie, 11. 1848.

* — Typophonie française ou art d'écrire aussi vite que la parole. Système clair et facile que l'on peut étudier et apprendre, seul et sans maître, en fort peu de temps, par J. Painparé, ancien géomètre du Cadastre. Quatrième édition. Prix : 1 fr. — Chez tous les libraires de Paris et de la province. 1850. In-8°, 32 p. et 1 pl.

---

* **Painparé (J.) et Fraysse (A.).** — Typophonie française ou art d'écrire aussi vite que la parole. Système clair et facile que l'on peut, seul, en moins d'une heure, assez connaître pour s'y exercer, par J. Painparé et A. Fraysse. Nouvelle édition. Prix : 1 fr. 50. — Paris, chez les auteurs, place du Louvre, 10, et chez tous les libraires de Paris et de la province. 1846. In-8°, 64 p. et 1 pl.

Painparé (J.) et Lupin (E.-F.). — Typophonie, ou art d'écrire et d'imprimer en nouveaux caractères abrégeant de deux tiers l'écriture et les livres ; système clair et facile que l'on peut seul en moins d'une heure, assez connaître pour s'y exercer ; inventé par J. Painparé et E.-F. Lupin. — Paris, 1831. In-8°, 36 p. et 1 pl.

* — Instruction sur la typophonie, ou art d'écrire et d'imprimer en nouveaux caractères abrégeant de deux tiers l'écriture et les livres ; système clair et facile, que l'on peut seul en moins d'une heure, assez connaître pour s'y exercer ; inventé par J. Painparé et E.-F. Lupin. Deuxième édition, revue et corrigée, et contenant, outre plusieurs autres documens intéressans, la proposition faite à l'Académie des sciences, pour introduire, dans l'enseignement élémentaire, une méthode d'écriture abréviative. Prix : 1 franc, avec l'alphabet typophonique lithographié. — Paris, chez les inventeurs : J. Painparé, rue Verdelet, n° 4 ; E.-F. Lupin, professeur de langues, rue de Grenelle-Saint-Honoré, n° 15 ; et chez tous les libraires et les directeurs des Postes de France et de l'étranger ; imp. de J. Bellemain, rue St-Denis, n° 268, Paris. 1832. In-8°, 36 p. et 1 pl.

Annoncé dans le précédent, comme étant sous presse, pour paraître incessamment :

— L'éloge de l'écriture, suivi de morceaux choisis de littéra-

ture française, tant en prose qu'en vers ; le tout imprimé d'abord en caractère vulgaires, avec une traduction interlinéaire en caractères typophoniens, puis en caractères typophoniens seuls.

— Spécimen d'impression typophonique comparée à l'impression en caractères usuels. — In-plano d'une feuille. Imp. de Vinchon, à Paris. 1833.

---

* **Pajot-Laforêt et Coulon de Thévenot.** — L'anthropographie française, ou moyen de correspondre à des distances éloignées, précédée de l'exposition de l'anthropographie de M. James Spratt, lieutenant de vaisseaux, lequel lui a mérité une médaille d'argent de la Société des Arts de Londres, par MM. P. Pajot-Laforêt, membre de la Société académique des sciences de Paris, etc., et Coulon de Thévenot, auteur de la tachygraphie ou de l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, de la Société des inventions et découvertes, ancien tachygraphe du Gouvernement. Prix : 2 fr. — A Paris, chez Coulon de Thévenot, rue du Faubourg-St-Honoré, n° 30 ; Le Normant, imprimeur du Journal de l'Empire, rue St-Germain-l'Auxerrois, n° 17. 1810. De l'imprimerie de Madame veuve Duminil ; Lesueur, rue de la Harpe, n° 78. In-8°, 16 p. et 1 pl.

M. Pajot-Laforêt (ou de Laforêt), a édité un ex-libris (reproduit dans la *Revue Internationale de Sténographie*, n° d'avril 1902) dans lequel ses nom et qualités sont mentionnés en caractères tachygraphiques.

Paoli. — Méthode de sténographie. — Amiens, Lemer aîné. 1868. In-8°, 8 p.

— d° — Beauvais, 1873. In-8°, 8 p.

---

* **Parfait Alphabet (Le)** ou alphabet analytique et raisonné des sons articulés, au moyen duquel on peut peindre la parole humaine; avec figures en taille douce. (Par M. De Moy, curé de St-Laurent, à Paris). — A Paris, chez Crapart, libraire, place Saint-Michel, à l'entrée de la rue d'Enfer, n° 129. M.DCC.LXXXVII. In-8°, 335 p.

Paris (Aimé). — Exposé des principes de la nouvelle méthode de sténographie professée en dix leçons, par M. Aimé Paris, précédemment rue de Touraine, n° 6, maintenant rue Hautefeuille, n° 30. (Prospectus in-8° de 1/8 de feuille. Imp. de Bobec, à Paris). — A Paris, chez Aimé Paris.

« L'ouvrage, dit la *Bibliographie de la France*, (ann. 1822) parlant de l'Exposé annoncé dans ce prospectus, formera un volume in-8°, accompagné de 10 planches. Il paraîtra à la fin de septembre. Le prix pour les souscripteurs est de 3 fr.; pour les autres, 4,50. ».

Il n'a pas été dit postérieurement que l'ouvrage eût paru.

— Réponse aux injures et aux fausses allégations imprimées par M. Conen de Prépéan dans le prospectus de ses cours, et dans sa « Dissertation sur quelques changements faits par M. Paris à la sténographie exacte de M. Conen de Prépéan, édition de 1817 ». — Paris, de l'imprimerie de Bobée, 1822, in-8° de 4 p.

— Objet des cours ouverts par M. Aimé Paris, quai d'Orléans, n° 12, île Saint-Louis. In-8°, 1/4 de f. — Imp. de Farcy, à Paris.

Ce prospectus annonçait l'ouverture d'un cours de mnémotechnie et d'un cours de sténographie.

— Traité de sténographie. 1827. Un vol. in-8°.

Ce traité est mentionné « pour paraître », au dos de la couverture d'une publication intitulée : « *Lettre à M. Frédéric Côme, avocat et professeur de mnémonique...* par Aimé Paris. Paris 1827, in-8°. « D'autre part, M. Jomard, dans son *Rapport sur la comparaison des différentes méthodes tachygraphiques et sténographiques (Bulletin de la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale*, octobre 1831, p. 469) dit : « J'omets ici une méthode soumise à la Société d'Encouragement par M. Conti, en 1827,... ainsi que celle de M. Paris, qui date de la même année ». Il semblerait résulter de ceci que le traité d'A. Paris a bien paru en 1827, à moins que, comme plusieurs autres méthodes sténographiques, il n'ait été soumis à la Société d'Ecouragement en manuscrit.

— Sténographie mélodique. — Tiré à 100 exemplaires, en autographie.

Signalé dans : *Aimé Paris et ses inventions*, par M. Alexis d'Azevedo.

* — Sténographie musicale. (Exposé par M. H. Fauveau, dans le *Sténographe Normand*, 1888-1889).

— L'alphabet sténographique d'Aimé Paris. — Tableau 65×50 sur fort papier bordé d'étoffe, et petit rouleau. France et Union postale, franco 1 fr.

Publication de la Société de Sténographie Aimé Paris.

* — Société de sténographie Aimé Paris. La sténographie popularisée, par Aimé Paris. Prix : broché, 25 centimes ; cartonné, 30 centimes. — Impr. de l'Orphelinat Prévost, à Cempuis (Oise) ; Paris, au Siège de la Société, 9, rue de Vaugirard ; à l'Orphelinat Prévost, à Cempuis, et chez tous les libraires. 1891. In-12, 24 p. autogr.

Réédition, par les soins de la Société de Sténographie Aimé Paris, de la brochure de MM. Aimé Paris et Queyras citée plus loin.

— Sténographie Aimé Paris (La). Partie pratique. In-12 48 p. — Cempuis (Oise), imp. Prévôt. S. d. (1892).

— Aimé Paris. Notice biographique. — Metz. impr. d Lamort, in-12.

BIOGRAPHIE. — Aimé Paris est né à Quimper (Finistère) le 19 juin 1798 ; il est mort à Paris le 29 novembre 1866. Fils d'un employé aux contributions directes, il a fait ses premières études au collège de Laon, se préparant à l'Ecole polytechnique.

Les événements de 1814 ramenèrent sa famille à Paris. Il servit pendant quelques mois de commis à son père, puis il suivit, pendant deux ans, les classes de rhétorique au collège de Charlemagne. Il fit ensuite son droit et fut reçu avocat en 1820 ; mais il n'exerça que peu de temps cette profession.

En 1815, se trouvant à Calais, il avait reçu quelques leçons de sténographie Bertin, mais avait délaissé bientôt ce système pour celui de Conen de Prépéan. Il était devenu un praticien assez habile, en 1820, pour accepter l'emploi de sténographe du *Courrier Français*. Il y resta pendant deux ans et passa ensuite au *Constitutionnel* où, pendant cinq ans, il fit le compte-rendu des sessions parlementaires.

Bientôt son attention ayant été appelée sur les imperfections de la méthode sténographique de Conen de Prépéan, il fut amené à la modifier, bien qu'il en coûtât à sa pratique déjà acquise. Esprit rigoureusement méthodique, il en réduisit l'alphabet aux signes les plus simples, généralisant les règles, ramenant à l'analogie graphique la plus sévère les divers éléments alphabétiques. Il construisit ainsi un système tellement cohérent et intangible que vainement on a cherché pour le perfectionner à y apporter le moindre changement. Souvent, depuis, la méthode a été désignée par son nom ; mais lui-même a protesté : « Je n'ai jamais, écrivait-il dans la *Réforme musicale* du 24 janvier 1864, laissé échapper une occasion de répéter que je n'avais fait que ramener à l'analogie l'alphabet sténographique de Conen de Prépéan. »

Au commencement de 1821, il suivit les cours de musique de Galin et devint bientôt son disciple favori. Il s'occupa aussi très activement de mnémotechnie et publia, sur cette matière, de nombreux ouvrages.

Nommé en 1822 professeur à l'Athénée royal de Paris, il ouvrit des cours publics dont le succès le détermina à parcourir la France dans l'intervalle des sessions, faisant dans les grandes villes des conférences sur la mnémotechnie et la sténographie. Il avait déjà reçu un accueil empressé à Lyon et à Rouen. A Nantes, son cours était de même très suivi, quand le préfet du département, M. Brochet de Vérigny, le fit fermer, donnant pour motif que les points de repère, dont A. Paris se servait dans son cours de mnémotechnie, contenaient des allusions malveillantes pour le gouvernement de Louis XVIII. Aimé Paris protesta, mais le préfet tint bon, et le ministre non seulement maintint, mais étendit à toute la France une interdiction qui ne fut levée qu'en 1828. Dans l'intervalle, Aimé Paris alla faire des cours en Belgique, en Hollande et en Suisse.

Ses cours étaient très productifs ; en 1831, par exemple, ils lui rapportèrent, dans onze villes différentes, la somme totale de 33.620 francs. Il se faisait alors honneur de sa situation de « citoyen domicilié et solvable ». Mais il connut plus tard les revers de la fortune.

« Il était, dit M. Francisque Sarcey, dans ses *Souvenirs de jeunesse*, doué d'une prodigieuse mémoire qu'il avait encore accrue jusqu'à un point qui paraîtrait fabuleux, grâce à l'application constante de sa méthode de mnémotechnie. Il savait tout et c'était une vivante bibliothèque.

« Et, ce qu'il y a de plus inoui. c'est que sous cet effroyable amas de connaissances, l'esprit d'invention n'avait pas été étouffé chez lui. M. Azevedo, qui l'a beaucoup connu et plus pratiqué que je l'ai fait, a pu écrire un volume sous ce titre : *Les inventions de M. Aimé Paris*. C'est que M. Aimé Paris en avait fait dans tous les genres, mais surtout en pédagogie. Il n'y a point, dans l'ordre de l'éducation, de problème auquel, s'y étant appliqué, il n'ait trouvé des solutions nouvelles et ingénieuses. Sa mnémotechnie est un outil de travail dont la puissance est merveilleuse. Mais c'est surtout au perfectionnement de la méthode Galin que M. Aimé Paris avait consacré toutes les forces de son esprit. Galin n'avait fait que poser les principes, c'est M. Aimé Paris qui a trouvé les procédés d'enseignement pratique. »

La propagation des doctrines galinistes qu'Aimé Paris avait entreprise avec ferveur à partir de 1835, avait peu à peu englouti ses ressources. Recueilli, en 1859, par son beau-frère, Emile Chevé, et sa sœur, il vécut chez eux à peu près dénué de toutes ressources personnelles.

Il finit ses jours, vivant péniblement avec sa sœur, 18, rue Visconti, du produit de quelques leçons et d'une pension annuelle de 1200 francs accordée par le Gouvernement à la veuve d'Emile Chevé.

C'est cet état voisin de l'indigence qui explique le nom de Queyras joint au sien sur sa méthode de sténographie de 1862 : M. Queyras, fabricant de portefeuilles, rue du Temple, 18, n'était rien moins que sténographe, c'était un simple bailleur de fonds.

Un portrait d'Aimé Paris, dessiné par Alophe, lithographié par Bertauts, se trouve, accompagné de ceux de J.-J. Rousseau, P. Galin, Emile Chevé, Mme E. Chevé, dans :

— Esquisses musicales. 60 morceaux originaux de différents caractères, etc., par divers auteurs. — Paris, Alex. Brullé, Gde Galerie des Panoramas, 16. Décembre 1846. Gd In-8°, IV-104 p.

Un autre portrait, préférable même au précédent, a été dessiné et lithographié par J.-J. Belnos en 1837.

(Les renseignements, forcément concis qui précèdent sont, pour beaucoup empruntés au *Cours de Sténographie française* de M. L.-P. Guénin. Paris, Delagrave, 1884. — V. aussi : *Revue Internationale de Sténographie*, 1903, p. 29, 57, 165, 186.)

---

* **Paris (Aimé) et Queyras (Henri).** — La sténographie popularisée, avec tous les exemples insérés dans le texte, pour éviter l'inconvénient des planches de renvoi ; par Aimé Paris et Henri Queyras. Prix : 40 centimes. — Lagny, typographie de A. Varigault ; Paris, Henri Queyras, 18 rue du Temple. 1862. In-12, 24 p.

Paris (Edouard). — La Phonographie Internationale, par Edouard Paris, membre du cercle Amiennois et de l'Union phonographique Internationale. (*La Picardie*, N° 11, novembre 1869).

---

* **Parruite (P.).** — Essai de Stémnéographie par P. Parruite, 45 centimes. — Paris, Librairie Universelle, 41, rue de Seine. 1891. In-16, 32 p., dont 16 typogr. et 16 autogr.

Sténographie appliquée à un système de langue universelle.

Pascal de la Cadière (J. H.). — La sténographie de Taylor adaptée à la langue française par Bertin et suivie par Berton *(sic)*, sténographe de la Chambre des Députés, par J. H. Pascal de la Cadière, professeur à l'Ecole de Pont-le-Voy. — In-plano. de 45×60 c., sans nom d'imprimeur et sans date (vers 1830).

---

* **Passy (Paul).** — Les sons du français, leur formation, leur combinaison, leur représentation, par Paul Passy, docteur ès lettres, maître de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes. Quatrième édition. — Paris, libr. Firmin Didot, 56 rue Jacob ; Imp. Lievens, 119, Boulevard Sébastopol. Prix : 1 fr. 50, 1895. In-16 j., 163 p.

Patey. — Tachéographie ou tachygraphie française. Méthode

Ex-Libris de M. Pajot de Laforêt

nouvelle, abrégée et facile pour apprendre soi-même et dans l'espace de quelques jours l'Art d'écrire aussi vite que l'on parle, inventé par M. Coulon de Thévenot, membre de la Société des Inventions et découvertes ; par M. Patey, professeur de Belles-Lettres, membre de plusieurs sociétés savantes, etc. — Paris, 1818. 3e édition. Imprimerie Dentu. In-8° de une feuille.

* — Tachéographie ou Tachygraphie française. Méthode nouvelle, abrégée et facile, pour apprendre soi-même et dans l'espace de quelques jours, l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, inventé par M. Coulon-Thévenot, Membre de la Société des Inventions et Découvertes. Par M. Patey, professeur de belles-lettres, membre de plusieurs sociétés savantes, etc... Prix de cette Méthode, dont tous les signes sont tracés à la main par l'Auteur : 3 fr. et 3 fr. 50 c., en y joignant cinq Extraits de l'Histoire Romaine, écrits en caractères tachéographiques, et les Préceptes sur la marche à suivre. Cinquième édition, revue, corrigée avec soin, augmentée de nouveaux moyens d'abréviations, de développements utiles, etc., etc. — Paris, chez Brunot-Labbe, Libraire de l'Université de France. De l'imprimerie de Fme Refay, à Mantes. 1819. In 8°, 17 p. et 1 pl.

* — d° — Cinquième édition, revue, corrigée avec soin, augmentée de nouveaux moyens d'abréviations, de développements utiles, etc., etc. — Paris, chez Brunot-Labbe, Libraire de l'Université de France. De l'imprimerie Fme Refay, à Mantes. 1820. In-8°, 17 p. et 1 pl.

— Typosténographie, ou art d'écrire aussi vite que l'on parle. Système fondé sur des principes que nul auteur n'avait encore pénétrés, etc. Inventée en 1829 par M. Patey. Prix : 1 fr. 50. — Paris, Impr. Sellique ; Libr. Ladvocat, quai Malaquais, 23 ; l'auteur, rue de la Harpe 89.

* — L'art de chiffrer aussi vite que la pensée, et, à ce moyen, de calculer avec une extrême célérité. Inventé en 1830 par M. Patey. — In-8°, 7 p. lithogr. S. l. n. d.

* — d° — Inventé en 1830 par M. Patey. Cet art, utile à toutes les branches du commerce et des administrations, est fondé sur des principes si simples et si faciles à saisir, qu'un jour est plus que suffisant pour l'apprendre et le connaître à fond. Prix 1 fr. 50 cent. — Paris, au Palais-Royal, chez les principaux libraires et chez l'auteur, M. Patey, place Dauphine, 6. 1831. Imprimerie de Ducessoir, quai des Augustins, 55. In-8°, 16 p.

* — Sténographie des sténographies, système fondé sur des principes que nul auteur n'avait encore pénétrés, applicable à toutes les langues, et le seul qui justifie ce titre : L'Art d'écrire aussi vite que l'on parle. Inventé en 1832 par M. Patey.

Ouvrage à l'aide duquel on peut apprendre cet art par soi-même en fort peu de jours. Prix : 6 francs, avec sept planches lithographiées. — Paris, de l'Imprimerie de Rignoux, rue des Francs-Bourgeois-St-Michel, n° 8 ; Paris, Brunot-Labbe, Libraire de l'Université royale, quai des Augustins, n° 33. 1832. In-8°, 95 p. et 7 pl.

* — Typosténographie, ou l'Art d'écrire aussi vite que la pensée ; nouveau système applicable à toutes les langues, et dont la prééminence est d'offrir l'expression des mots avec plus de rapidité que l'écriture usuelle n'en trace la première lettre, avec plus de célérité que la Sténographie n'en écrit la première syllabe ; inventé en 1840, par M. Patey, Professeur de Typosténographie, Typosténographe exerçant dans les Cours et Tribunaux, les Chaires Professorales, etc., etc. Auteur de plusieurs ouvrages, notamment la simplification des langues écrites. Ouvrage orné de 8 pages typosténographiées par l'Auteur lui-même, et renfermant tous les développements utiles pour apprendre sans le concours d'un maître. Prix : 3 francs, — Imprimerie de Ph. Cordier, rue du Ponceau, 24 ; Paris, chez l'Auteur, rue de l'Arbre-Sec, 18, les principaux libraires ; Londres, Lisbonne, Madrid, Naples, Rome, Saint-Pétersbourg, Vienne, Varsovie, aussi chez les principaux libraires. 1841. In-8°, 32-8 p.

— d° — Paris, Impr. Gros ; l'auteur, place Dauphine, 11. 1843. Prix invariable, 5 fr.

— Typosténographie ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, système entièrement nouveau, inventé par M. Patey. — In-4° de 4 feuilles. Imp. de Chatin, à Paris. Aux Batignolles, chez l'auteur, rue d'Antin, 17. Prix : 3 fr. 50. 1846.

— d° — Méthode classique et entièrement nouvelle, applicable à toutes les langues et dont la fécondité permet d'économiser à la fois, à un degré inconnu jusqu'ici, le travail, le temps et l'espace, etc. Par M. Patey. — Paris et Londres, 1862 ; les principaux libraires. In-8°, 46 p. 3 fr. 50.

Payen. — Méthode sténographique. (?)
Cité par Mme Irma de Wick-Patel.

---

* **Pelletier.** — Sténographie rendant toutes les émissions de la voix améliorée par Pelletier. Prix du tableau avec lequel on peut apprendre seul : 50 centmes. Leçons chez l'auteur, à forfait, pour un temps indéfini : 20 francs ; pour un mois 10 francs. Payables d'avance. Rue .... Déposé. — Lithographie Collange, rue de Lancry, n° 5 ; Papeterie Lefebvre, rue St-Denis, n° 86, Tableau in-plano. (1851).

Pelletier (Adolphe). — Nouveau système de sténographie sur

portées horizontales ou verticales. Première édition, 12 février 1872.

* — Nouveau système de sténographie sur portées horizontales ou verticales, réduisant de moitié l'ancien système, et de cinq sixièmes l'écriture ordinaire, par Adolphe Pelletier, Ingénieur civil. Seconde édition revue, corrigée et modifiée. Prix : 2 fr. 50. — Marseille, typ. et lith. Barlatier-Feissat père et fils. Dépôt unique à Marseille chez E. Camoin, libraire, rue Cannebière, 1. 1872. In-8°, 32 p. autogr.

---

* **Pelletier (Paul).** — Conférence faite à l'ouverture du cours de sténographie de la Société polytechnique militaire (Ecole-Annexe d'Instruction du Gouvernement militaire de Paris). Par Paul Pelletier officier d'administration de deuxième classe des subsistances militaires, Membre de la section technique du Comité de l'Intendance, gradué en droit, Lauréat de l'Institut sténographique de France, de l'Enseignement sténographique, de la Société nationale d'Encouragement au bien et de plusieurs autres sociétés savantes ou philanthropiques. (Extrait de la *Revue militaire universelle).* 3e Edition. — Paris et Limoges, Impr. et libr. milit. Henri Charles-Lavauzelle. Paris, Institut sténographique, 150, Boulevard St-Germain. En vente également : à la librairie sténographique, 17 rue d'Arcole, Paris, aux bureaux de la *Plume sténographique de France,* à l'Union sténographique de Lorraine, à la Société d'enseignement par la sténographie, à Arras, et à la Librairie Militaire Henri Charles Lavauzelle, 10, rue Danton, boulevard Saint-Germain, 118. In-8°, 21 p. 14 novembre 1899.

* — La sténographie dans les armées modernes, par Paul Pelletier, officier d'administration de 2e classe des subsistances militaires, membre de la Section technique de l'Intendance, professeur de sténographie à la Société polytechnique militaire, conférencier à l'Association Polymathique, lauréat de plusieurs sociétés savantes ou philanthropiques. Prix : 1 fr. 25. — Paris, A. Lahure, imprimeur-éditeur, 9, rue de Fleurus. 1901. In-8°, 53 p.

* — d° — Ouvrage honoré des souscriptions du ministère de la Guerre, de la ville de Paris, etc., et de nombreuses sociétés sténographiques françaises et étrangères. Deuxième édition. — Paris, Lahure, 1902.

* — Le Progrès de la Sténographie dans les armées, par M. Pelletier, officier d'administration de 1re classe des subsistances militaires, etc. — Paris, Imp. Nationale, 1902. In-8° 12 p. (Extrait du *Bulletin des Sciences économiques et Sociales du Comité des travaux historiques et scientifiques,* année 1902).

Peltier (Louis). — Entreprise Canadienne Française. Système français de sténographie simplifiée, par Louis Peltier, acquis en quelques heures sans l'aide d'un maître. Prix : 25 c. par copie. Toute reproduction est interdite. Enregistré, 1854.— In-8°, 2 pages.

Reproduit dans le *Sténographe Canadien*, septembre 1902.

---

* **Peragallo (A.).** — Sténographie française Conen de Prépéan-Aimé Paris-Guénin. Nouvelle méthode d'enseignement par correspondance. Publié avec l'approbation de la Société de Sténographie « Aimé Paris », par A. Peragallo, membre de la Société. — Honfleur, imp. G. Heutte, r. Gambetta. In-8°, 8 p. et couverture portant, à l'intérieur, le résumé de la méthode.

Cette méthode devait être complète en 30 fasc. paraissant tous les dix jours; le premier fascicule seul semble avoir paru.

— Exercices de calligraphie sténographique. Cahiers d'écriture publiés avec l'approbation de la Société « Aimé Paris », par A. Peragallo, membre de la Société. (5 cahiers à 0 fr. 15 pièce) — Honfleur, 1887.

— Petite bibliothèque sténographique, comprenant les chefs-d'œuvre des auteurs classiques français.

— La Sténographie (Aimé Paris) enseignée par correspondance, par A. Peragallo.

* — Précis de Sténographie « Aimé Paris », la plus simple, la plus facile à apprendre de toutes les méthodes et la plus remarquable par la certitude et la rapidité des résultats qu'elle permet d'obtenir, par A. Peragallo, secrétaire général de la *Société de Sténographie « Aimé Paris »*. Prix : 15 centimes. — Paris, Imprimerie Desgranchamps, 45, Avenue d'Orléans. En vente chez l'auteur, 9 rue Le Verrier, à Paris et chez tous les libraires. 1888. Plaquette de 4 p. in-12.

Annoncés dans le précédent, pour paraître prochainement :

— Nouvelle méthode complète de Sténographie « Aimé Paris » théorique et pratique, avec nombreux exercices, par A. Peragallo. Prix : cartonné 1 fr.

— Corrigés des exercices contenus dans la nouvelle méthode de A. Peragallo. Prix 0 fr. 25

— Essai de Sténographie penchée par A. Peragallo *(L'Instituteur sténographe*, 1889, p. 206, 216 ; 1890, p. 5, 37, 61, 76 91).

Périer. — Ecriture universelle, dédiée à l'Académie Française.

— Ecriture syllabique.

— Sténographie mise à la portée de toutes les intelligences, par M. Périer, inventeur de l'écriture universelle.

— Sténographie artistique, tirée de la précédente.

Pernin (A.-J.). — The Phonographic Instructor. A complete system in five lessons. The simplest and most rapid Short-hand method in use. By Prof. A. J. Pernin, member of the « Institut sténographique des deux mondes » of Paris, graduate of the University of France. — Detroit : Calvert Lithograph and Eng. C°, 1877. Pet. in-8°, 84 p. lith.

— d° — By Prof. A. J. Pernin, member of the « Institut sténographique des deux mondes » of Paris. Second édition revised and enlarged. — Chicago, December 1877. Pet. in-8°, 111 p.

Sténographie Duployé adaptée à l'anglais.

— Adaptation de la sténographie Duployé à la langue allemande *(American Stenographer* vol. I, n° 2 ; June, 1877).

Pernin (Mrs Helen M.). — The Little Phonographer, for the use of shools and young beginners. Preparatory to the larger course. By Helen M. Pernin. — Detroit, Michigan : Detroit Lithograph C°, 1877. 15 p. lith.

— Pernin's Phonographic Instructor : an adaptation to the English of the Duployan French method. Third edition. — Published by H. M. Pernin ; Detroit, Michigan, 1882. 52 p. 1 s.

— Pernins's Practical Reporter. A complete guide to verbatim reporting. Compiled and published by H. M. Pernin. — Detroit, Michigan : O. S. Galley, printing house, 12, 14 and 16 Larned street east. 1882. 126 p.

— Third edition, 1883.

Pernin (A. J.). and **Mainville (A.).** — Treatise on abbreviations, written entirely in Phonographic characters, for the use of reporters, in the French system of Phonography, by Professors A. J. Pernin et A. Mainville, members of the « Institut sténographique des deux mondes » of Paris. — Chicago : August, 1878. 95 p. lith.

* **Perra (B.).** — Nouvelle écriture sténographique universelle capable de suivre la parole oratoire applicable à tous les idiomes. Simplification de l'écriture usuelle et des caractères typographiques. Cette méthode d'écriture étant basée d'après les lois graphiques de l'alphabet usuel, toute personne sachant écrire peut en acquérir seule les éléments et la pratique dans l'espace de peu de temps. — Imp. Proust, 7, rue Guenégaud, Paris. Ce tableau se vend un franc, chez l'auteur rue Perrel, 18, à Plaisance-Vaugirard, (Seine), et chez les principaux libraires de Paris, de la France et de l'étranger. Aout 1855. Tableau in plano, autographié des deux côtés.

A la fin de ce tableau l'auteur annonce qu'il fera paraître prochainement un traité de *Graphodromie*.

Perraud. — Sténog. Aimé Paris. — Lyon, s. d. (1879), 16 p.

Perrault (D.-R.). — Huit cents abréviations. suivies de règles pratiques. revues. augmentées et mises en ordre par Denis-Romulus Perrault. représentant Canadien de l'Institut sténographique des Deux-Mondes. à Paris. 2e éd. — Rennes, Imp. des Arts et Manuf. 2 fr. 50. 1893. In-8°.

* — Quinze cents abréviations sténographiques (greffées sur l'Alphabet Duployé), suivies de règles pratiques revues et considérablement augmentées. d'un cours élémentaire de Sténographie et d'Abréviations employées dans le Commerce et les Banques, à l'usage des Mécanigraphes. Par Denis-Romulus Perrault, représentant canadien de l'Institut sténographique, Paris, etc. ; auteur des Adaptations de la sténographie Duployé à l'Anglais. au Volapük, aux langues des sauvages de la Baie d'Hudson. du Saint-Maurice, à l'Algonquin, au Montagnais, au Grec. à l'Arabe, à l'Hébreu, au Russe, à l'Iroquois, au Chinois. etc. 3e éd. Prix : pour le Canada et les Etats-Unis, 50 centins ; pour l'Etranger, 2 francs. — Montréal. Canada, Imp. W. F. Daniel, 23 et 25, rue Sainte-Thérése. 1898. In-8°, 72 p. autogr.

---

* **Perrault (M. et Mme)**. — Cours élémentaire de sténographie, en quatre leçons, à l'usage des professeurs et des personnes qui désirent apprendre seules la sténographie, adopté par la plupart des Ecoles et des Collèges commerciaux de la province de Québec, par M. et Mme Perrault, professeurs de sténographie. Quatrième édition. — Montréal (Canada). 1903. Prix : broché, 25 centins (1 fr. 25). In-8°, XI-29 p. autogr.

— Dictées sténographiques, cours élémentaire, etc. — Montréal (Canada). In-8°, 24 p. Prix : 10 centins (0 fr. 50).

— Cours élémentaire de lectures sténographiques, etc. — Montréal (Canada). In-8°, 30 p. Prix : 15 centins (0 fr. 75).

— Cours supérieur de sténographie à l'usage des professeurs et des sténographes officiels et professionnels qui désirent acquérir une rapidité de 200 à 250 mots à la minute, simplifier leur travail et rendre leur écriture plus lisible ; ouvrage basé sur les principes établis dans le Cours élémentaire de sténographie ; par M. et Mme Perrault, professeurs de sténographie. Quatrième édition. Prix : 50 centins (2 fr. 50). Montréal (Canada). 1903. In-8°, 84 p.

— Dictées sténographiques, cours supérieur, etc. — Montréal (Canada). In-8°, 24 p. Prix : 15 centins (0 fr. 75).

— Cours supérieur de lectures sténographiques, etc. — Montréal (Canada). In-8°, 24 p. Prix : 20 centins. (1 fr.).

— Deux mille abréviations sténographiques permettant de

suivre le mot à mot, quelle que soit la volubilité de l'orateur, à l'usage des sténographes officiels et professionnels et des professeurs. Ouvrage contenant des abréviations judiciaires, commerciales, théologiques, parlementaires, etc. — Montréal (Canada). In-4°, 122 p. Prix : 50 centins (2 fr. 50).

— Perrault-Duployan Stenography. — Montréal (Canada).

Adaptation de la méthode Duployé à l'anglais.

Perrault (Louis). — Sténographie. — Lyon, s. d. 1 f. gravée.

Perreau. — L'Ecriture sans maître, ou moyen de rectifier soi-même son écriture ; suivie d'un traité de Sténographie ou l'art d'écrire aussi vite que la parole par Perreau, professeur de belle écriture, etc. — In 8° oblong de 5 feuilles, plus un frontispice et un tableau. Imp. lith. de Boursy, à Lyon. — A Lyon, chez l'auteur, rue des Capucins 1. 1856.

---

* **Petitpoisson (C.).** — La sténographie ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, suivie de la chirologie ou l'art de converser avec les mains. Par C. Petitpoisson. Seconde édition. — Strasbourg, de l'imprimerie de F. G. Levrault. Paris, chez F. G. Levrault, rue de la Harpe, N° 81, et rue des Juifs, N° 33, à Strasbourg. 1826. In-8°, 40-3 p. et 5 pl.

— d° — 3e édition, Strasbourg, 1840. In-8°, 40 p. et 5 pl.

Le Petit Tachygraphe. Journal publié à Lyon par Roger. 1797-1809. In-8°.

N'intéresse la sténographie que par son titre qui indique dans une certaine mesure la popularité que la Tachygraphie avait acquise à cette époque.

---

* **Peyrat (A. du).** — Alphabet cursif par M. Auguste du Peyrat, membre de l'Institut des Provinces, inspecteur de la Société française d'archéologie, directeur de la Ferme-Ecole des Landes, correspondant de la Société impériale et centrale d'Agriculture de France. (Extrait du *Congrès scientifique de France*, 28e session, t. 5.). — Bordeaux, maison Lafargue ; L. Coderc, F. Degréteau et J. Poujol, successeurs, rue du Pas Saint-Georges, 28. 1864. In-8°, 12 p.

Très curieux système, proposé par l'auteur comme sténographie. Il donne des tracés ressemblant à l'écriture persane, dont M. du Peyrat s'est d'ailleurs inspiré.

---

* **Phonographies Européennes (Les).** — Langage instantané ou l'art de prononcer, lire et écrire toutes les langues à première vue avec leur véritable accent, et de les comprendre, parler, imprimer, *sténographier*, télégraphier et téléphoner avec la plus grande facilité, à l'usage de toutes les familles et de toutes les Ecoles de l'Univers ; par un groupe de professeurs français et étrangers. 1895. — Paris, imp. Paul Dupont, 4 rue du Bou-

loi. En vente chez M. Morand, représentant général des Phonographistes, à Contamine-sur-Arve, près Genève, France (Haute-Savoie). Pour la Suisse, l'adresse dudit représentant est : Genève, rue de Rives, n° 3, maison Vollerin. In-8°, VIII-44 p.

Annoncé dans le précédent ouvrage, comme devant paraître prochainement, à Paris :

— La Sténographie et la Télégraphie Internationales imprimées sans traductions.

Picard. — Traité de sténographie au moyen de caractères mobiles, ou la Sténotypographie, par P. Picard, chef d'institution. Epernay, 1834. A. Paris, chez l'auteur, chef d'Institution, ancien censeur des études au collège royal militaire de la Flèche, In-8° de IV et 65 p.

Cet auteur est le même que le suivant. M. Guénin, dans ses *Recherches* fait ressortir la différence d'orthographe du nom entre cette édition et celles qui vont être mentionnées.

Picart. — Traité de sténographie rendu facile au moyen de signes mobiles ; par Picart. In-8° de 6 feuilles 1/2. Imp. de Warin-Thierry, à Epernay. A Paris, chez l'auteur, passage Ste-Avoie, n° 4. 1834.

* — Traité de sténographie, rendu facile au moyen de signes mobiles. Par Picart, chef d'Institution, ancien Censeur des études au Collège royal militaire de La Flèche. — Epernay, imp. de Warin-Thierry et fils. Paris, chez l'auteur passage Saint-Avoie, n° 4. 1836. In-8° IV-95 p.

Il existe quelques exemplaires sur papier rose.

Piet. — L'art de la sténographie. Paris, s. d. (grande feuille gravée) (Datée de 1805 par Cooper).

---

* **Pigier,** 53, rue de Rivoli. Programme spécial des Cours de Sténographie, Dactilographie et Télégraphie. — Imp. D. Antoine, Saint-Quentin, 214 rue Lecourbe, Paris. s. d. In-32, 48 p.

---

* **Pillon (F.-L.).** — Sténographie proportionnée et mise à la portée de toutes les intelligences ; ouvrage divisé en 18 leçons, renfermant chacune des conseils pratiques spécialement destinés aux personnes qui apprennent sans maître ; par F.-L. Pillon, professeur de Calligraphie au collège de Troyes, auteur de l'Art d'écrire de la main gauche, des Méthodes d'écritures Grecque et Allemande à l'usage des collèges, et de plusieurs autres ouvrages de Calligraphie. Première édition. — Troyes, typogr. Poignée. Paris, chez Delalain, libraire, rue des Mathurins St-Jacques, 5. 1847. In-4°, 45 p. lithogr.

Système Bertin-Prévost.

Pirotte. — Résumé des leçons de sténographie professées au

Syndicat général des sténographes et des dactylographes de Belgique, d'après la méthode Potin-Prévost-Delaunay. — Bruxelles, Poelman. 1897. Broch. in-8°, prix : 3 fr. 25.

---

* **Pitman (Alfred)**. — Congrès international de Sténographie (Paris, 1900), Sir Isaac Pitman's Phonography. Its origin, development and present position, by Alfred Pitman, President of the Incorporated Phonographic Society (England) and Patron of the National Society of Shorthand Teachers (England). — In-16, 16 p., avec portrait de I. Pitman, vues et fac-simili.

---

* — **Plaidoyer** pour le cit. Lanefranque, recueilli par le Sténographe. Question de nullité de mariage. — De l'Imprimerie Demonville rue Christine, n° 12. In-4°. 107 p. s. d. (An IV).

On lit, à la p. 107, après la signature « Bonnet, défenseur » :
« *Nota*. — Ce plaidoyer a été recueilli par le citoyen Breton, l'un des plus habiles sténographes de France, aux Audiences mêmes, et tel qu'il a été prononcé d'abondance. »

* — Plaidoyer de M. de Marchangy, substitut de M. le Procureur du Roi au Tribunal de première instance de Paris, prononcé le 5 janvier 1816, dans la cause entre le sieur Revel, ancien officier de cavalerie, et Mme la comtesse de Luxbourg. Recueilli par le Sténographe — Paris, C.-F. Patris, imprimeur libraire, rue de la Colombe, n° 4. Janvier 1816, In-8°, 91 p.

* — Plaidoyer de Me Bérard des Glajeux, avocat du Roi, dans la cause des Srs Marsh, Roche et Williams Stacpoole, et de M. le Comte George Stacpoole, prononcé devant la première chambre du Tribunal civil de la Seine, à l'audience du 6 mars 1824, Recueilli par M. Breton, sténographe. — Paris, imprim. de J. Tastu, rue de Vaugirard n° 36. 1824. In-8°, 56 p.

V. au mot « Procès ».

Plantier (J.). — Cours complet de sténographie, ou art de suivre la parole en écrivant, modifiée et divisée (sic) en dix leçons. — Lyon, 1838.

Indiqué par M. L.-P. Guénin.

* — Cours complet de sténographie, ou art de suivre la parole en écrivant, Modifiée et Divisée en 10 Leçons par J. Plantier, Professeur de Sténographie de Calligraphie des Cours Particuliers de l'armée, avec application de nouveaux moyens mnémoniques pour rendre l'étude de cet art rapide, simple et facile. Prix... Francs. — Paris, Didier, libraire-éditeur des cours sténographiés par M. Prévost de MM. Villemain, Cousin, Guizot, etc. ; Lyon, L'Auteur, rue St-Dominique n° 14 ; Marseille, Camoin, libraire, Place Royale et chez les principaux libraires de Paris et de la Province. 1839. In-f°, 46, pages.

* — Cours complet de Calligraphie, en 12 leçons, par Joseph Plantier, Professeur de Sténographie et de Calligraphie, etc. — Paris, Didier; Lyon, l'Auteur; Marseille, Camoin; et les principaux libraires. 1839. In-f° 7 p.

Les deux ouvrages pouvaient être vendus séparément ou ensemble. En outre de leurs couvertures particulières, une couverture commune les réunissait portant les deux titres, avec la mention : « Prix des deux ouvrages réunis... Francs ». Dans un cas comme dans l'autre, le prix est laissé en blanc.

* — Nouvelle sténographie universelle qui réunit tout ce qu'il y a de plus simple, de plus heureux dans toutes les méthodes usitées jusqu'à ce jour par les plus habiles sténographes des Chambres, tels que Taylor, Prévost, etc., etc., ou art de suivre l'orateur dans toutes les langues, en écrivant très lisiblement, très clairement pour tout le monde. tous les sons et presque tous les mots d'un seul coup de plume. Etude complète sans maître, divisée en Dix leçons, par J. Plantier, sténographe, professeur de sténographie à l'Athénée royal de Paris; fondateur en France et à l'Etranger de la Sténographie mise en usage pour les Sourds-Muets, etc. Seule sténographie classique approuvée par MM. les ministres Cousin et Villemain, pour l'École normale et les Cours publics de la Ville de Paris. — Paris, 1844. On souscrit, sans rien payer d'avance, chez H. Langlois, éditeur, rue du Pot de Fer, 4, Place Saint-Sulpice, faubourg Saint-Germain, et chez tous les libraires français et étrangers. (Les premiers souscripteurs ont droit de préférence aux premiers cours gratuits). In-f° de 12 p. en deux couleurs et 2 grands tableaux.

Les 12 pages in-f° ne contiennent que des exercices. L'un des deux tableaux imprimé en noir porte :

Art de suivre la parole très lisibl^t et très clair^t tous les sons, tous les mots d'1 seul coup de plume. Etude complète en 1 seul exercice divisé en 10 leçons sans maître, etc. — Imp. lith. de Eug. Kaeppelin et Cie, quai Voltaire, 15. 1844. Paris, 3e éd.

L'autre tableau, imprimé comme les 12 p. d'exercices, en noir pour le texte, en rouge pour les signes, porte :

Système quinze fois répété pour rendre l'étude de cette sténographie simple et rapide. — De l'Impr. de Crapelet, rue de Vaugirard, 9, et de Jules Rigo et Cie, rue Richer, 7. Paris, 1844, édition troisième.

— Nouvelle sténographie universelle mise à la portée de l'enfant sachant seulement lire et écrire, par J. Plantier : 3e édition. — Imp. lithographique de Kaepelin, à Paris. A Paris, chez H. Langlois, rue du Pot-de-Fer Saint-Sulpice, n° 4. 1844. In-f° de 5 feuilles. Prix 10 fr. Un seul tableau 6 francs.

— Nouvelle sténographie universelle, méthode sans maître en dix leçons. 5e éd. Par J. Plantier. — Imp. lith. de Billardel,

à Paris. A Paris, chez Billardel, rue de la Jussienne, 11 ; chez l'auteur, rue de Clichy, n° 20. Paris, 1846. In plano de 1 feuille.

— Programme avec l'alphabet clef de la Sténographie Plantier. 1848. In-4°.

* — Nouvelle sténographie universelle, la seule classique et sans maître, méthode éclectique divisée en dix leçons, mise à la portée des plus jeunes élèves des Ecoles, Collèges, Ecoles de Droit, de Médecine, Militaire, Sorbonne, Collège de France, etc., etc. ; la seule adoptée et approuvée par les Universités et par l'Archevêque de Paris, etc., la seule usitée par les plus habiles sténographes des Chambres législatives de la France et de l'étranger, à l'usage des sourds-muets et des aveugles, mise en usage universellement pour les télégraphes électriques des chemins de fer, aériens, sous-marins, pour les armées de terre et de mer, etc., par Joseph Plantier, ex-sténographe-réviseur au Moniteur Universel de la République française à l'Assemblée nationale, de l'Athénée des arts, de la Société des Gens de Lettres, des Artistes Peintres et Sculpteurs, ex-V^re de marine, et Officier des armées de Morée, Afrique, Belgique, etc. Dixième édition. — Paris, typographie Dondey-Duprey, rue Saint-Louis, 46, au Marais. A Paris, chez l'Auteur, 25, Place du Marché Saint-Honoré (*Remplacé à la main par :* 12, rue de Rivoli). A l'Institut polytechnique des Lettres, des Sciences et des Arts, passage Jouffroy, 16 ; à l'Athénée national, rue du 24 Février, 8, et Cour des Fontaines, 1, et chez tous les libraires de France et de l'Etranger. 1850. 70 p. In-8°, et 2 grandes planches dont une de Calligraphie. Prix : 3 fr.

La *Bibliographie de la France* indique, comme domicile de l'auteur, pour cette édition : Paris, rue de la Fidélité, 14.

* — Nouvelle sténographie Plantier, la seule classique et unitaire, revêtue des plus hautes approbations, encouragée par l'Empereur Napoléon III, etc. Art d'écrire aussi vite que la parole de tout orateur, applicable à toutes les langues. Tirage à cent mille exemplaires. 1re et 2e Partie, en 10 leçons, sans maître. 12e édition. — Imp. Lith. du Sénat, P. Barousse, 10 et 12, Cour du Commerce, rue St-André des Arts, Paris. Paris, 1866. En vente chez tous les libraires et papetiers de la France et de l'étranger. Seul dépôt central, à Paris, chez l'Auteur, 6, rue Jean Bart, au 1er, et 105, Boulevard du Prince Eugène, chez Mr Douriez. In-8°, 154 p. et 2 pl. dont une de calligraphie.

* — La Persane ou Amour, honneur et Patrie. Drame en cinq actes, quatorze tableaux et en vers, par Joseph Plantier, sténographe de l'Etat, de l'Académie de l'Enseignement, ancien officier et marin de l'armée, breveté pour plusieurs inventions, honoré de médailles et récompenses nationales, membre de plusieurs sociétés de savants et d'artistes de la France et de l'étranger, etc., auteur de la Nouvelle Sténographie uni-

verselle (12e édition), la seule classique et unitaire, divisée en 10 leçons sans maître, mise à la portée de tout le monde, revêtue des plus hautes approbations de plusieurs Ministres de l'Instruction publique de France, de l'Archevêque de Paris, encouragée par l'Empereur Napoléon III ; approuvée par la Société des Gens de lettres de Paris ; ouvrage complété par une nouvelle Calligraphie universelle de l'Auteur, résumant les caractères des divers peuples du Globe (12e éd.). — Paris, typ. A. Parent, rue Monsieur le Prince, 31. En vente chez l'auteur, 6, rue Jean Bart, au Ier, et chez les principaux libraires de la France et de l'étranger. 1866. Tous droits réservés. In-8°, 179 p. et 11 illustrations lithographiées, au bas de chacune desquelles se trouve une mention avec traduction interlinéaire en sténographie.

L'auteur destinait cet ouvrage à servir d'exercice à ses élèves, ainsi qu'en fait foi une mention qui se trouve en tête et qui est ainsi conçue : « Exercice sur la Persane à sténographier mot à mot, aussi vite que la parole de tout orateur ».

BIOGRAPHIE. — Les informations biographiques que nous possédons sur cet auteur sont assez peu nombreuses. La première édition de sa Sténographie parait remonter à 1838, et une note manuscrite qui se trouve en tête de notre exemplaire de La Persane nous fait connaître qu'il vivait encore, en 1887, à Nice.

Les titres qu'il s'attribue sont, ainsi qu'on a pu le voir, nombreux; mais il ne paraît point que, tout au moins pour quelques-uns, ce fût légitimement qu'il les portât. (V. ce que dit à ce sujet Prévost dans son Nouveau manuel complet de sténographie, 1867, p. 12).

P. M. et B. — Sténographie, pour écrire aussi vite que la parole, par P. M. et B. — Basse-Terre, Guadeloupe, 1813, In-8°, 30 p. et 3 pl.

Polyphile. — Méthode sténographique ou art d'écrire aussi rapidement que l'on parle et d'assurer le secret des notes et communications au moyen de trois signes. 50 centimes. — In-8°, s. d.

— Sténographie des trois signes : Le point ., l'angle droit ∟, la courbe). — Toulouse, s. d. (1860). (Analyse dans *L'Instituteur sténographe*, octobre 1884, p. 153 à 160).

Pompée. — Dictionnaire d'homographes sténographiques, précédé du tableau des signes ; et d'une instruction au moyen de laquelle on peut apprendre seul la sténographie, c'est-à-dire l'art d'écrire aussi vite que l'on parle. Par Pompée, professeur de langue allemande et de sténographie à Besançon. — De l'imprimerie de Taulin, s. d. (Publié durant la vie de Bertin). In-8°, XVI-54 p.

— Précis de sténographie, par Pompée, sténographe et grammairien. Propriété de l'auteur. Tableau in-folio en 2 parties.

---

* **Pontonnier (A.).** — Notice historique sur Jean-Félicité Coulon-Thévenot, memb. de plusieurs soc. savantes et de celle des inventions et découvertes de Paris, correspondant du Musée de Bordeaux, secrétaire tachygraphe de Louis XVI, secrét. tachygr. du Général en chef de la Garde Nationale parisienne, prof. du Prince Louis Bonaparte père de Napoléon III, et prof. de tachygr. au Louvre, par M. Antoine Pontonnier, un de ses élèves. — Manuscrit en tachygr. de 85 p. in-4°.

Potel (J. L.). — Méthode classique de sténographie ou l'art d'écrire en caractères abréviatifs, à l'usage des maisons d'éducation. Dédiée à Mgr Clément Villecourt, Evêque de La Rochelle. Autorisée pour le diocèse de Lyon par S. Em. Mgr de Bonald, Cardinal, Archevêque de Lyon et de Vienne, Primat des Gaules. Système moderne exprimant les voyelles, réduit à seize signes, rédigé par J. L. Potel, de Dieppe, profess. spécial de sténographie à Paris, d'après le nouveau mode d'enseignement usité par le professeur dans les principaux établissements universitaires et ecclésiastiques de Paris et des départements. — Paris, librairie normale de Paul Dupont et Cie, rue de Grenelle-St-Honoré, 55. 1842. In-8°. 139 p.

V. : Wick-Potel.

Potel (Ludwig). — Méthode de sténographie. Manuscrit de 22 p. (Collection Valdruche).

---

* **Potin (E.).** — Conférence sur le rôle de la sténographie dans l'armée, faite le jeudi 6 nov. 1884 à la réunion des officiers, par M. Emile Potin, licencié en droit, sténographe de la Chambre des Députés et du Conseil général des Deux-Sèvres, Trésorier de l'Association sténographique unitaire. — Paris, imprimerie L. Baudoin et Cie, rue Christine, 2. Paris, au siège de l'Association, 2, rue du Quatre-Septembre, et chez l'auteur, à Bellevue (Seine-et-Oise). 1885. In-8°, 63 p.

* — Résumé des leçons de sténographie professées dans cinq cours d'adultes, selon la méthode Prévost-Delaunay, par Emile Potin, etc., membre du Comité de l'Association sténographique unitaire ; prix : 2 fr. 50. — Paris, dépôt chez F. Dubos, imprimeur, 130, boulevard Saint-Germain. 1886. In-8°, 95 p. autographiées.

M. Potin a édité un Ex-libris avec signes sténographiques.

Pottier-Gruson. — La sténographie des gens du monde apprise sans maître, accompagnée d'un tableau représentant les signes des corrections typographiques. Méthode moderne exprimant les voyelles, réduites à 9 signes ; par Pottier-Gruson, professeur, ancien négociant, auteur de plusieurs ouvrages relatifs au commerce. — Paris, imp. Cosse et Dumaine, 2, rue

Christine ; libr. Cosse et Delamotte, Place Dauphine, 27 ; signes gravés sur bois par A. Belhatte. 1846. In-18, 261 p.

Pouchequine. — Cours de sténog. populaire en 12 leçons par Alexandre Pouchequine, professeur. — Strasbourg, libr. Schneider, 1877. 56 p. et 24 tabl. autogr.

* **Poudra** (**Ch. F.**). — Sténographie des sténographies ; écriture applicable à tous les idiomes, au moyen de laquelle on peut suivre la parole d'un orateur. Précédée de l'histoire de cette science depuis les temps anciens jusqu'à nos jours et suivie d'un alphabet physionomique ; ouvrage indispensable aux personnes qui se livrent à l'instruction, aux hommes de lettres, etc., à l'aide duquel ou peut apprendre sans maître. Par Ch. F. Poudra, professeur de littérature, auteur de plusieurs ouvrages. — Imp. de Paul Dupont et Cie, rue de Grenelle-St-Honoré. Paris, chez l'auteur, 52, rue de la Verrerie. 1841. In-12, 24 p. et 4 pl.

* **P. R. E. L.** — Brachygraphie, Art d'écrire par abréviation sans aucun nouveau signe, par P. R. E. L., ancien domste. — Paris, libr. Dondey-Dupré et fils, rue de Richelieu, n° 67 ; Caen, 1825. In-8°, VII-78 p. et tableaux.

* **Presse** (La) et la sténographie. — Imp. de Am. Pâris, Pontoise. Tract de 6 pages in-8°, extrait du *Progrès sténographique*.

Traduction en français d'un discours prononcé par M. Murat-Halstead, au congrès sténographique tenu à Cincinnati en août 1882.

Preuss. — Anleitung zur Erlernung d. franz. sten. nach Gab.-Rausser. — Dresden, 1899.

Preuves irréfragables de l'utilité et de l'exactitude de la sténographie. L'ouvrage se distribue à Paris chez M. Courtat, rue de la Mortellerie, n° 146; M. Deshayes, rue de l'Egalité ci-devant Condé, n° 6, près l'Odéon, élèves de l'auteur. *1805. De l'imprimerie de Gillé. In-16 de 16 p.* En tête de la 1re page : « A l'auteur de la sténographie ».

Brochure de propagande en faveur de la sténographie de Bertin, publiée par deux élèves de ce dernier. Contient les attestations de jurisconsultes qui se trouvent en tête de la quatrième édition de l'ouvrage de Bertin.

* **Prétot**. — Sténographie Duployé. Perfectionnements proposés par Prétot, instituteur, correspondant de l'*Instituteur sténographe*, à Sancey-le-Grand, Doubs. — In-8°, 6 p. manuscr.

* **Prévost** (**Hippolyte**). — Nouveau système de sténographie ou art d'écrire aussi vite que la parole, enseigné en 8 leçons, et accompagné de 8 planches explicatives, par Hippolyte Prévost. Prix 5 francs. — Toulouse, imprimerie de Caunes. A Paris, chez tous les libraires. 1827. In-8°, 63 p. et 8 pl.

— Nouveau système de sténographie ou art d'écrire aussi vite que l'on parle. Par Hippolyte Prévost. Deuxième édition, accompagnée de 4 planches. In-12 de 2 feuilles, plus les pl. Impr. d'Huzard-Courcier, à Paris. — A Paris, chez Pichon et Didier, quai des Augustins, n° 47; chez Delaunay, et chez l'auteur, rue Saint-André-des-Arts, n° 71. 1828. Prix 1 fr. 50.

* — d° — Par Hippolyte Prévost, un des sténographes qui recueillent les Cours de MM. Villemain, Cousin et Guizot. 3e édition, accompagnée de 4 planches. Prix : 2 francs. — Paris, Pichon et Didier, libr.-édit, des Cours sténographiés de MM. Villemain, Cousin, Guizot, etc. ; Delaunay, Palais-Royal ; l'auteur, rue St-André-des-Arts, n° 71 ; et chez les principaux libraires de Paris et de la Province. 1828. Impr. de Huzard-Courcier, rue du Jardinet, n° 12. In-12, 47 p. et 4 pl.

Les deux mentions qui précèdent et que nous avons trouvées dans la Bibliographie de la France, résolvent la question que l'on s'était souvent posée, de savoir quelle était la 1re édition du traité de Prévost. Cette première édition est bien celle dont nous avons donné le titre plus haut; et dans l'année 1828, il y eut deux éditions (2e et 3e), semblables l'une à l'autre par le titre, le format, le volume, et ne différant que par le prix. La *Bibliographie de la France* les relate toutes deux, dans l'année 1828, la deuxième, sous le n° 5912, la troisième sous le n° 7426. M. le Dr Zeibig indique une édition de la sténographie de Prévost en 1820. Cette indication est tout à fait erronée.

— Cours de sténographie ou art d'écrire aussi vite que l'on parle ; nouveau système d'écriture très expéditive et très lisible, de M. Mte (*sic*) Prévost. (Programme). — A Paris, chez M. Prévost, rue Mazarine, n° 57. In-4°, 1/4 f. Impr. d'Huzard-Courcier, à Paris.

« Les cours, dit ce prospectus, seront ouverts tous les lundis et mardis de chaque semaine, et continués de deux jours en deux jours. Le prix des leçons au cours, pour l'enseignement complet de la sténographie, est de 60 fr.; pour les étudiants en droit et en médecine, 45 fr. »

— Cours de sténographie musicale, ou l'art de recueillir les improvisations musicales. Par M. H. Prévost. — In-8° de 1/4 de f. Imp. de Duverger, à Paris. A Paris, chez Richault, boulevard Poissonnière, n° 18, et chez le professeur, rue des Fossés St-Germain-des-Prés, n° 124. 0 fr. 40. 1833.

* — Sténographie musicale, ou art de suivre l'exécution musicale en écrivant, par Hippolyte Prévost, membre de l'Athénée des arts de Paris, rédacteur-sténographe au Moniteur. Prix, 5 francs. — Paris, chez Mme Prévost-Crocius, éditeur, rue des Fossés St-Germain-des-Prés, n° 12; Ph. Petit, marchand de musique, rue Vivienne ; Simon Richard, marchand de musique, boulevard Poissonnière, n° 16. 1833. Imp. E. Duverger, 4, rue de Verneuil. In-8°, 45 p. et 2 pl.

— Stenografia musicale, o arte di Seguire l'esecuzione musicale scrivendo, d'Ippolito Prévost. — In-12 de 2 feuilles plus 2 pl. Imp. de Duverger, à Paris. 1833.

* — Musikalische Stenographie, oder die Kunst die musik so schnell zu schreiben, als sie, ausgeführt wird. Von Hippolyte Prévost. Mitglied des Athenäums der Künste zu Paris, Redacteur-Stenographe des Moniteur Universel. — Druckerei von A. Pinard, quai Voltaire, 15. Mainz und Antwerpen bey B. Schott Sohnen ; Leipzig, bey Bossange Vater, Buchhandler, und in allen guten Buch und Musikhandlungen Deutschlands, 1833. In-12, 44 p. et 2 pl.

— Manuel de sténographie théorique et pratique, précédé d'un historique de l'art abréviateur. et d'une critique comparative des principaux systèmes sténographiques. Chez Roret. 1833.

Indiqué sur la couverture de la Sténographie musicale.

* — Nouveau manuel de sténographie, ou art de suivre la parole en écrivant, par Hip. Prévost, membre de l'Athénée des arts de Paris, sténographe contrôleur de la rédaction des chambres au Moniteur, et inventeur de la sténographie musicale. Quatrième édition, revue, augmentée et accompagnée de planches. — Troyes, imp. de Cardon. Paris, à la librairie encyclopédique de Roret, rue Hautefeuille, n° 10 *bis*. 1834. In-18, 90 p. et 2 pl. (1 fr. 75).

— Manuel Roret. Nouveau manuel complet de sténographie; par Hippolyte Prévost, nouvelle édition. — In-18 de 2 feuilles 1/2 plus 2 planches. Imprim. de Saillard à Bar-sur-Seine. A Paris, chez Roret, rue Hautefeuille, N° 10 *bis*. 1 fr. 75.

Indiqué dans la *Bibliographie de la France*, année 1843.

* — Manuel Roret. Nouveau Manuel complet de sténographie, ou art de suivre la parole en écrivant, par Hippolyte Prévost, l'un des réviseurs de la rédaction des Chambres au *Moniteur universel*, inventeur de la sténographie musicale, Chevalier de la Légion d'Honneur. Nouvelle édition, revue augmentée et accompagnée de planches. — Bar-sur-Seine, impr. de Saillard. Paris, à la libr. encyclop. de Roret, rue Hautefeuille, 10 *bis*; 1844. In-18, 90 p. et 2 pl.

— Organisation de la sténographie de l'Assemblée nationale. — Imprimerie de F. Didot à Paris. In-8° de 1 feuille (Extrait du *Constitutionnel* du 19 juin 1848).

— A system of musical stenography ; whereby the auditor is enabled to note down any vocal or instrumental composition as rapidly and correctly ae it is performed. By Hippolyte Prévost, membre of the « Athenæum of Arts » at Paris, and stenographic editor of *Moniteur Universel*. Translated from the German by R. Lyncoln Cocks. — London : published for the proprietor by messrs Robert Cocks et C°, 6 New Burlington street, etc. 1849. 26 p. et 2 pl.

Pl. XVIII.

H. Prévost

A. Delaunay

* — Manuel complet de sténographie, ou art de suivre la parole en écrivant, par M. Hippolyte Prévost, l'un des réviseurs de la rédaction des Chambres, au *Moniteur Universel*, inventeur de la sténographie musicale, Chevalier de la Légion d'Honneur. Nouvelle édition, revue, augmentée et accompagnée de planches. — Bruxelles, imp. de A. Mahieu et Cie; Van Roy, libr. édit. rue de Middeleer, 7 ; 1854. In-12, 72 p. et 2 pl.

Contrefaçon faite en Belgique de l'édition Roret de 1844.

* — Manuel Roret. Nouveau Manuel complet de sténographie ou art de suivre la parole en écrivant, par Hippolyte Prévost, secrétaire rédacteur des procès-verbaux du Sénat, ancien chef de la rédaction du compte-rendu officiel du *Moniteur Universel*, à la Chambre des Pairs et à l'Assemblée nationale législative ; auteur de la sténographie musicale, nouvelle notation rapide, etc., etc., etc. Nouvelle édition, revue, augmentée et accompagnée de planches. — Bar-sur-Seine, imp. de Saillard. Paris, à la libr. encyclop. de Roret rue Hautefeuille, 12 ; 1855. Droit de traduction réservé par l'auteur et l'éditeur. In-8, 120 p. et 3 pl.

* — Manuel Roret. — Nouveau manuel complet, etc. ; par M. Hippolyte Prévost, secrétaire-rédacteur, chef du service des procès-verbaux et de la sténographie du Sénat, etc., officier de la Légion d'Honneur, de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, etc., etc., etc... Septième édition, revue, augmentée et accompagnée de planches. — Bar-sur-Seine, imp. de Saillard; Paris, lib. encyclopédique de Roret, rue Hautefeuille, 12. Tout droits réservés. In-18, 140 p. et 3 pl. 1867.

Le système de Prévost a été appliqué à la langue italienne par Pietro Visetti, en 1853 ; à la langue flamande par MM. C. Royer et G. Van Mierlo en 1873. (Faulmann, *Grammatik*, p. 344).

BIOGRAPHIE. — Prévost, (Jean-Marie-Michel-Hippolyte) est né à Toulouse le 5 février 1808.

Son père était bijoutier-joaillier. En 1823 un vol considérable ruina sa famille et modifia ses projets de carrière. Il venait d'être reçu bachelier ès-lettres et allait commencer ses études de droit ; il étudia alors les mathématiques pour entrer dans la marine.

Son professeur lui prêta l'ouvrage de Bertin sur la sténographie.

« Quoique cette méthode fut très simple, dit-il, dans une autobiographie adressée en 1861 à M. le docteur Zeibig de l'Institut Royal de Dresde, elle ne me satisfit pas. L'absence absolue de voyelles médiales, d'un système développé d'initiales et de finales, me donna l'idée, mauvais élève que j'étais, de faire des additions dans ce sens, par la diminution de certaines consonnes, à l'effet de mieux diviser les syllabes. J'essayai de faciliter la lecture de cette sténographie, plus en harmonie avec les besoins de la langue anglaise, dans laquelle les voyelles jouent un rôle plus effacé que dans notre langue, où elles méritent plus d'égards et de considération ».

Dès 1825, il fit, au lycée, au séminaire catholique et à la faculté protestante de théologie de Montauban, des cours qui eurent du succès et lui rapportèrent de 400 à 500 francs, « c'est-à-dire une grosse somme pour un jeune homme qui n'avait pas 17 ans ». Sur les conseils d'un oncle, il abandonna ses projets maritimes. Le préfet du département de l'Aveyron lui offrit de l'attacher à lui en qualité de secrétaire particulier. En 1826 après avoir coor-

donné les changements qu'il avait décidé d'apporter à la sténographie de Bertin, il écrivit la première édition de son système qu'il publia à Toulouse au mois de décembre 1826. Il n'avait alors en vue que l'enseignement de l'art. Aussitôt, il entreprit un voyage professoral et se rendit successivement à Montpellier et à Aix en Provence. Il vint à Paris, en 1827 et y annonça, dans le quartier des Ecoles des cours de sténographie ; il en fit également, en 1829 et en 1836, à Liège et à Louvain.

Il fut chargé, en 1828, de sténographier les cours de Villemain, Cousin et Guizot, à la Sorbonne ; puis, plus tard ceux de St-Marc-Girardin, Jouffroy, Magendie, etc. Dans le cours de sa carrière, il eut aussi l'occasion de recueillir les débats de nombreux procès.

En 1828 également commença sa brillante carrière de sténographe parlementaire. Il fut attaché cette année là, en qualité de sténographe, au *Messager des Chambres ;* en 1829, au *Temps :* en 1830 au *Moniteur Universel*, journal officiel chargé de la reproduction exacte et complète des débats parlementaires. Le *Moniteur* l'employait à la rédaction de la Chambre des Députés et de la Chambre des Pairs, et lorsque les deux Chambres tenaient ensemble leurs séances, il était chargé de la direction du service de la Chambre des Pairs. Il améliora successivement ce service qui servit de modèle à celui de la Chambre des Députés.

En 1845, la Chambre des Pairs vota que dorénavant les rédacteurs du *Moniteur* deviendraient fonctionnaires. Dès lors Prévost appartint exclusivement à la Chambre des Pairs. En 1848, il n'y eut plus qu'une Assemblée. Un instant, par suite d'une coalition professionnelle, les services de Prévost furent repoussés. Grâce à Flocon, il fut replacé en qualité de l'un des réviseurs du service de la Constituante, puis fut mis à la tête du service. Le 2 décembre survint ; il fut, dès le surlendemain du coup d'Etat chargé de la publicité officielle de la commission consultative, puis, en 1853, fut nommé aux fonctions de rédacteur en chef des procès-verbaux du Sénat qu'il occupa 8 ans.

« M. H. Prévost était d'aspect réfléchi, dit M. A. Gigot de Villefaigne qui le connut dans le monde ; on le voyait toujours marcher pensif ; il était souvent absorbé et fort distrait.

« Il aimait la littérature ; mais, par dessus tout, la musique, qu'il connaissait à fond. Plus qu'amateur, c'était un adepte. Aussi ses feuilletons de critique musicale, dans divers grands journaux du temps (le *Journal du Commerce*, où il écrivit pendant six ans, et le *Moniteur Universel*, pendant 17 ans, de 1837 à 1853, et plus tard encore, sous les pseudonymes de G. Crocius et Paul Kolbert) jouissaient d'une légitime autorité. Les compositeurs le recherchaient et écoutaient ses avis, aussi bien que les artistes exécutants. Lui-même jouait du violon avec passion et c'était un de ses délassements favoris. »

C'est son goût pour la musique qui lui inspira, en 1833, la pensée de publier une sténographie musicale. La question était neuve, l'ouvrage piqua la curiosité, et il fut publié en allemand, en anglais et en italien. La *Gazette Musicale de Paris*, en 1833, a consacré, par la plume de M. Fétis, le plus savant musicographe de l'Europe, un article où elle encouragea ses essais et les recommanda aux musiciens compositeurs.

Il avait été fait, en 1843, par le Gouvernement français, chevalier de la Légion d'honneur ; et avait reçu en 1848, du gouvernement piémontais, l'ordre des SS. Maurice et Lazarre.

Son œuvre d'auteur sténographe est des plus importantes. Il fit de la sténographie de Bertin un système qu'ont utilisé de nombreux praticiens. Et cependant, lorsqu'en 1861, il envisageait l'ensemble de son travail, il écrivait :

« Si aujourd'hui je faisais de nouveau un système, il est évident que je procèderais d'une façon plus méthodique, et que l'œuvre serait plus symétrique, plus à l'abri des objections qui peuvent atteindre quelques-unes de ses parties ; je changerais la direction de certaines lettres : en un mot, je travaillerais avec la liberté d'un architecte qui construit un édifice nouveau, et non plus comme celui qui répare et améliore la maison qui l'abrite depuis son enfance, qu'il accommode du mieux qu'il peut à des besoins nouveaux.»

Prévost mourut à Paris le 20 février 1873 laissant un fils aujourd'hui encore vivant.

Un portrait de Prévost figure dans : *Gabelsberger stenographen Kalender auf das Jahr 1862* (Dresden, bei Adler und Dietze) ; il a été reproduit dans la *Chronique de la sténographie* du 1er septembre 1901. Un autre se trouve dans l'*History of Shorthand* de M. Th. Anderson (Londres, 1882).

A consulter sur le même auteur : *Unité sténographique*, 1884 janvier, 1889 mars et avril ; *Revue Internationale de Sténographie*, juillet 1899 et février 1902 ; Krieg, *Cours de Sténographie Internationale*, Leipsic, 1880, p. 20.

---

* **Probien** (Frère). — L'instruction par la sténographie. — Pontoise, imp. Am. Pâris. Tract de 7 p. signé F. P. (frère Probien) S. d.

— Exercices élémentaires de sténographie Duployé. — In-8°, 16 p. autogr. S. lieu ni date, s. nom d'auteur (frère Probien) ni d'imprimeur.

---

* **Procez** *de Charles Stuart* (Histoire entière et vérit. du) roy d'Angleterre, contenant, en forme de journal, tout ce qui s'est passé sur ce sujet dans le Parlement, et en la Haute-Cour de Justice ; et la façon en laquelle il a esté mis à mort, au mois de janvier 1648, le tout fidèlement recueilly des pièces autentiques et traduit de l'anglois. — Londres, 1650, pet. in-12.

* — Réimprimé par Chaudrillé, Paris, s. d. (1793) in-8°.

---

* **Procès** *de Guillaume, Vicomte de Stafford,* pour crime de haute Trahison, accusé par la Chambre des Communes d'avoir conspiré contre la vie du Roy, d'avoir voulu extirper la Religion protestante, d'avoir voulu renverser le Gouvernement et d'avoir voulu introduire le papisme ; commencé à West-Munster le 30 novembre et achevé le 7 décembre, 1680. Traduit sur l'Original anglois, lequel a esté Imprimé dans l'imprimerie Royale à Londres. — A Cologne, chez Pierre Marteau, 1681. Petit in-12 de 706 p.

---

* **Procès** *du Sr Jean Ahston* (Relation de ce qui s'est passé au) convaincu et condamné pour crime de haute Trahison, en conspirant de faire mourir et de déposer leurs Majestez, le Roy Guillaume et la Reine Marie, etc. — A La Haye, chez Meyndert Wytwerf et Jean Aalbers, Marchands libraires, 1691. In-12, 186 p.

Joint au précédent :

* — Relation de ce qui s'est passé au procez de Lord Preston et du sieur Jean Ashton, leur conviction et condemnation, pour crime de haute Trahison contre leurs Majestez le Roy Guillaume et la Reine Marie. In-12.

Ces comptes rendus de procès anglais du XVIIe siècle, qui ont été à la même époque traduits en français, ont complètement l'apparence et l'allure de comptes-rendus sténographiques, et portent même la trace de la présence de sténographes à l'audience, ou, pour celui du roi Charles, au pied de l'échafaud.

---

* **Procès** instruit par le tribunal criminel du département de la Seine, contre Demerville, Céracchi Arena et autres, prévenus de conspiration contre la personne du premier Consul Bonaparte ; suivi des Débats et du Jugement intervenus sur le pourvoi en Cassation des Condamnés. Recueilli par des sténographes. — A Paris, de l'Imprimerie de la République. Pluviôse an IX. Se trouve à Paris, chez Rondonneau, au dépôt des Lois, place du Carrousel. In-8°, 555 p.

En tête se trouve un « Avis des sténographes » où l'on prévient que « tout « ce qui est contenu dans ce volume a été textuellement recueilli aux audiences « du Tribunal criminel et du Tribunal de Cassation... Il ne faut pas y cher- « cher la pureté du style académique. Mais on trouvera dans cet ouvrage la « représentation fidèle, la physionomie, pour ainsi dire, d'une procédure « intéressante par son objet, et par les questions de droit public qu'elle a « présentées. Rien n'a été ajouté, rien n'a été omis. En le lisant, on peut dire « avec assurance : Voilà la vérité. La sténographie imprime à ses productions « un cachet que l'on ne saurait contrefaire.

Signé : « Igonel, Breton, sténographes. »

---

* **Procès** instruit par le tribunal criminel du département de la Seine contre les nommés Saint-Réjan, Carbon et autres, prévenus de conspiration contre la personne du premier Consul ; suivi du Jugement du Tribunal de Cassation qui a rejeté le pourvoi des condamnés. *Recueilli par des Sténographes.* — A Paris, de l'Imprimerie de la République. Floréal an IX. Se trouve à Paris, chez Rondonneau, au dépôt des Lois, place du Carrousel. 2 vol. in-8° de 398 et 348 p.

A la fin du 2e vol. on lit :

« Nous certifions avoir recueilli textuellement, aux audiences des tribunaux « criminels et de cassation, la procédure contenue en ces deux volumes.

« Igonel et Breton, sténographes. »

---

* **Procès** instruit par la Cour de justice criminelle et spéciale du département de la Seine, séante à Paris, contre Georges Pichegru et autres, prévenus de conspiration contre la personne du premier Consul, recueilli par des sténographes. — Paris, C. F. Patris, imprimeur de la Cour de justice criminelle. M.DCCC.IV. 6 vol. in-8°.

Procès (Débats du) par le conseil de guerre permanent de la XVIIe division militaire, séant à l'ancienne maison commune de Paris, contre les prévenus Brothier, Berthelot, La-Vilheurnoy, Dunan, Poly et autres. *Paris, s. d.*

---

* **Procès** instruit par la Cour d'assises de Paris contre Michel Michel, Louis Saget, Louis-François-Alexandre Salmon, employés dans les bureaux de la guerre, et Jean-Nicolas-Marie Mosès, dit Mirabeau, garçon de bureau, accusés d'avoir entretenu des intelligences criminelles avec les agents d'une puissance étrangère, etc. *Recueilli par M. Breton, sténographe.* — A

Paris, chez P. Didot, l'aîné, imprimeur de la Cour impériale, rue du Pont de Lodi, n° 6, près celle de Thionville. 1812. In-8°, 166 p.

Au verso du titre de notre exemplaire, Breton a écrit de sa main :

« On a fait de ce procès, en 1842, un drame pour la Gaîté, intulé « La « Plaine de Grenelle ». Je m'aperçois aujourd'hui, 15 septembre 1842, que la « *censure* a supprimé de l'acte d'accusation et des débats le récit de la manière « dont la police a découvert la correspondance de Michel...

« Signé : Breton. »

---

* **Procès** fait au *Constitutionnel*, comme prévenu de tendance à porter atteinte au respect dû à la religion de l'Etat. — Paris, Baudouin frères, libraires, rue de Vaugirard, n° 17. 1825. In-8° XI-336 p.

— *A la suite, reliés ensemble :*

1° Plaidoyer de M. de Broé, Avocat-général, dans l'Affaire du *Courrier*. — Paris, Warée 1825. In-8°, 26 p.

2° Plaidoyer de M. Merilhon, pour le *Courrier français*, prononcé à l'audience de la Cour royale, le 28 novembre 1825. Paris, Warée, 1825. In-8° 95 p.

— Dans un Avertissement des éditeurs, placé en tête de la plaidoirie de Me Dupin, pour le *Constitutionnel* (p. 105) on lit :

« En raison même de l'empressement mis par le *Constitutionnel* à recueillir « le plaidoyer de son avocat, il a dû nécessairement se rencontrer quelques « fautes inséparables du dépouillement trop rapide des sténographies et des « notes d'audience. Il se trouve ainsi nécessairement des lacunes... Nous avons « confronté *les diverses sténographies*, nous nous sommes aidés de tous les « journaux. Enfin nous avons obtenu que M. Dupin voulût bien jeter un « coup d'œil rapide sur les épreuves, et qu'il rectifiât dans les notes plusieurs « citations de lois et d'auteurs qui sont toujours saisies fort incomplètement « par les meilleurs sténographes. A ce moyen, nous pouvons nous flatter de « donner le plaidoyer aussi complet qu'il est possible. »

A la page 5, de la Préface, on lit également :

« Nous avons eu moins de peine à donner les réquisitoires de M. l'Avocat-« général, parce qu'ils ont été rédigés par écrit, lus à l'audience et insérés « dans le *Moniteur*, où nous n'avons eu qu'à les prendre littéralement. »

---

* **Procès** criminel de Lemaire, pour cause de son duel avec Huet ; ou recueil complet des débats de la Cour d'Assises du département du Nord, séante à Douai, pendant ses deux audiences du 25 novembre 1828, sténographiés par M. Aimé Paris, avocat, professeur de mnémotechnie et de sténographie ; mis en ordre et précédés d'une introduction par M. A. B. — Lille, Bronner-Bauwens, libraire éditeur ; impr. A. F. Hurez, à Cambrai, 1829. In-8°, 115 p.

« Il n'est pas jusqu'à l'avocat chargé de la défense — dit l'introduction — qui n'ait consenti à revoir le travail du sténographe.

« C'est à ce dernier sans doute qu'appartient la plus grande part dans notre publication, puisqu'elle n'eut pas même été praticable sans lui ; ... mais la modestie de M. Aimé Paris s'offenserait si nous disions avec quel désintéressement, et au prix de quelle abnégation il en est devenu la cheville ouvrière. Ce soin serait d'ailleurs superflu auprès des personnes qui surent l'apprécier pendant son rapide séjour dans nos murs ; comme aussi près de celles qui conçoivent qu'un noble mouvement soit indépendant de toute spéculation mercantile... »

* **Procès** des ministres de Charles X, compte-rendu littéral, et séance par séance, des débats à la Chambre des Pairs ; contenant : toutes les pièces officielles et authentiques du procès.... le précis des trois glorieuses journées.... l'acte d'accusation, les plaidoiries, etc., etc. *Rédigé par trois sténographes.* — Paris, Lequien, libraire, quai des Augustins, n° 47. 1830. In-8°. 484 p.

Nous relevons dans « *Un mot sur cette publication* » qui se trouve en tête de l'ouvrage :

« Nous avons voulu que cette publication survécût à la circonstance, et « qu'elle pût être consultée comme un monument complet et authentique des « débats. *Appelés par nos occupations journalières à rendre compte des « travaux des Chambres et des Tribunaux,* nous pouvons plus exactement « que qui que ce soit suivre et reproduire tous les détails de la procédure ».

---

* **Procès** (Le dernier) des volontaires parisiens. Recueilli par Sabbatier, l'un des sténographes de La Tribune. — Paris, imprimerie de Auguste Mie, rue Joquelet, n° 9 ; Levasseur, Palais-Royal, et tous les marchands de nouveautés. Se vend au profit des Polonais. Prix : 2 fr. 1831.

Dans une note servant de préface, on lit :

« ...Mon rôle est uniquement celui d'un *sténographe* ; je l'ai rempli avec conscience ; tant pis pour ceux qui ont à rougir le lendemain de ce qu'ils ont fait ou de ce qu'ils ont dit la veille. Je ne me soucie pas plus de plaire aux faux frères des Volontaires parisiens que je ne me soucie de déplaire au maréchal Soult et aux autres hauts et puissants personnages dont je publie les actes et reproduis les discours ».

On serait infini si l'on voulait relater tous les comptes-rendus des procès qui ont été publiés après avoir été établis par des sténographes. Tel n'a pas été notre but. Nous n'avons relevé les quelques-uns qui précèdent qu'à cause soit de leur ancienneté, soit de l'importance, pour l'histoire de la sténographie judiciaire, des notes qui en accompagnent la publication.

V. également aux mots : « Débats » et « Plaidoyer ».

— **Projet** d'alphabet sténographique. Signes horizontaux pour les consonnes, signes verticaux pour les voyelles. (*L'Instituteur sténographe*, 1889, p. 189).

---

* **Pront** (Adrien). — Eléments d'une typographie qui réduit au tiers celle en usage, et d'une écriture qui gagne près des trois quarts sur l'écriture françoise : l'une et l'autre fort agréables à la vue, applicables à toutes les langues, conservant tous les principes grammaticaux et les richesses de celles qui s'impriment en caractère romain, et se rendant par l'écriture usitée en France ; fondées sur des principes simples et faciles à saisir, démontrées par des règles claires et précises, dont on peut, en moins d'un jour, acquérir une parfaite théorie, qu'il est aisé d'apprendre, en très peu de temps, sans aucun secours étranger ; et dont l'écriture mettra une main habile en état de suivre la parole d'un orateur. Par Adrien Pront. — A Paris, de l'imprimerie, rue des Droits de l'Homme, n° 44. Chez l'au-

teur, rue de la Harpe, n° 246, vis-à-vis celle des Deux-Portes. L'an V de la Répub., 1797, v. st., In-8° 65-126 p.

— Pasisténographie ou système d'écriture. — Paris, 1797. In-12.

— Paradigme général de la Pasisténotachygraphie. — Paris, 1823.

---

* **Prosper** (Fr.). — Tableau manuel de la sténographie Duployé, extrait du tableau mural du F. Prosper, publié avec l'autorisation de M. Duployé. — Publication de l'Institut sténographique de France. In-4°, 4 p.

---

* **Prou** (Maurice). — Manuel de Paléographie latine et française du VIe au VIIIe siècle, suivi d'un dictionnaire des abréviations, avec 23 fac-similés en phototyp., par Maurice Prou, archiviste paléographe, ancien membre de l'Ecole française de Rome, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale. 2e édition. — Paris, Alph. Picard, éditeur, 82, rue Bonaparte, 1892. In-8°, 403 p. et 23 pl.

---

* **Puschkin (Alexandre)**. — Cours pratique de sténographie universelle, d'après le système de Gabelsberger, adopté et pratiqué dans les assemblées, tribunaux et collèges d'Allemagne, de Danemark, de Suède, de Norwège, de Grèce, de Bohême, etc., appliqué à la langue française par Alexandre Puschkin, professeur au Collège royal de Bayreuth, membre de plusieurs Sociétés sténographiques, etc. — Bamberg, 1862, impr. de J. Herrmann ; Genève, Joël Cherbuliez, libraire, Grande-Rue, 2 ; Paris, même maison, rue de la Monnaie, 10. 1863. In-8°, IV-43 p. typogr. et 16 p. lithogr.

---

* **Puytorac (de)**. — Institut sténographique de France. Enseignement préparatoire à la métagraphie. Tableau synoptique des schémas sténographiques donnant les règles de liaison des voyelles, par Hylas de Puytorac. — F. Nathan, éditeur, 18, rue de Condé, Paris VIe. Tableau in-4°.

Q

Quatreux et Sarradin. — Système sténographique, par M. Quatreux, chef du service sténographique de la Chambre des Représentants de Belgique, modifié par M. Sarradin, sténographe de la Chambre des Députés, Paris.

Non publié. Analysé dans *Revue Internationale de Sténographie*, n° du 15 juin 1888. Combinaison des systèmes Duployé et Prévost.

---

* **Quedam regule** de modo titulandi seu apificandi pro novellis scriptoribus copulate. Lugdunum, 1423.

Petit manuel manuscrit d'abréviations attribué au chancelier Gerson, publié en fac-similé, d'après l'original manuscrit aujourd'hui conservé dans la collection Mancel à Caen, par J. Spencer-Smith (Cadomi, 1840, in-4°), et imprimé par lui à la suite de son édition de *Johannis Carlerii dicti de Gersono de laude scriptorum tractatus* (Rothomagi, 1841, in.4°).

---

* **Quéré (Camille).** — VIIe Congrès international de Sténographie, Paris, 1900. Section ... du programme. (La sténographie judiciaire). Mémoire présenté au Congrès international de 1900, par Camille Quéré, Président de l'Association sténographique du Limousin, officier d'Académie. — Villefranche-de Rouergue, Jules Bardoux, imprimeur. (Tirage à part).

R

Rafanelli (D.). — Stenografia Duploye adatata alla lingua italiana. (*Le Petit Sténographe,* avril 1879).

---

* **Rambaud (Honorat).** — La déclaration des abus que l'on commet en escrivant et le moyen de les éviter, et représenter nayuement les paroles : ce que iamais homme n'a faict, par Honorat Rambaud, maistre d'eschole à Marseille. — A Lyon, par Jean de Tournes, 1578, in-8 de 351 pp. chiff.

Singulier ouvrage et des plus rares. L'auteur y fait usage de caractères nouveaux inventés par lui et fondus tout exprès.

Il voulait réformer l'orthographe française et la ramener à l'écriture des sons. Son alphabet comprenait 49 signes d'articulations : les articulations liquides *br*, *bl*, *cr*, *cl*, etc., y sont représentées par le signe de la consonne primitive *b* ou *c*, etc., simplement modifié dans sa forme.

— Autre édition : 1588.

Rambures (de). — Sténographie musicale, ou méthode simplifiée pour l'enseignement, la lecture et l'écriture de la musique et du plain-chant ; par M. de Rambures. — In-8° de 11 feuilles. Imp. de Paillart, à Abbeville. A. Paris, chez Hachette, rue Pierre Sarrasin, n° 12, 1842.

* — Sténographie musicale, ou méthode simplifiée pour l'enseignement, la lecture et l'écriture de la musique et du plain-chant. (*Mémoires de la Société d'Emulation d'Abbeville,* — 1841-1842-1843, p. 89 à 204, et 6 pl.)

* — Extrait d'un rapport sur la méthode de M. de Rambures, lu à la Société Royale d'Emulation, dans la séance du 13 mars 1842, par M. Lefranc (d° — p. 205 à 209).

* — De l'art d'écrire aussi vite que parle un orateur, par M. de Rambures, auteur de la sténographie musicale appliquée à

'enseignement populaire de la musique. Abbeville, Typogr. Jeunet, 1845. In-8°, 16 p.

* — Notation musicale rendue populaire par la sténographie. (Signes de la sténographie musicale servant aux cours populaires de musique, établis d'après la méthode de Rambures.) Prix : 50 c. — Abbeville, imprimerie de Jeunet, rue Saint-Gilles, 108. Cet ouvrage et toutes les publications de l'auteur se trouvent : à Paris, chez Perisse, libraire, rue du Petit-Bourbon Saint-Sulpice, 18, et chez Mansut, libraire, place Saint-André-des-Arcs, 30 ; à Abbeville : chez Jeunet, imprimeur-éditeur, rue Saint-Gilles, 108, et chez Vitoux, libraire, rue des Lingers. In-16, 56 p.

— Notation musicale sténographique de M. de Rambures. Abrégé de la méthode musicale sténographique ou manuel pratique pour servir à l'exécution de la musique par la notation sténographique mixte. 1855. — In-8° de 4 feuilles 1/4. Prix : 1 fr. 50.

— Troisième partie de la méthode musicale ; notation comparée et art d'écrire le chant à la dictée aussi vite qu'il est émis, ou sténographie musicale. 2e édition. — Prix : 5 fr. Imprimerie de Jeunet à Abbeville. A Paris, chez Régnier-Canaux, rue Ste-Apolline 17 ; Blanchet, rue Croix des Petits Champs, 9. 1855. — In-8° de 11 feuilles plus 16 pages de tableaux autographiés.

— Etude de la sténographie musicale autographiée. Cours religieux en français : Cantiques. 1re livraison. In-octavo d'une feuille. — Idem. Cours religieux en latin : Messes. 1re livraison. In-octavo d'une feuille. — Idem. Mottets. 1re livraison. In-octavo d'une feuille. — Idem. Cours divers pour sociétés musicales. Récréations vocales. 1re livraison. In-octavo d'une feuille. — Imp. Jeunet à Abbeville. A Paris, chez Régnier-Canaux, Blanchet. Prix de chaque livraison : 0,20. 1855.

Ramsay (C. A.)

* — TACHEOGRAPHIE | OU | L'ART D'ESCRIRE — aussi viste qu'on parle | *Renfermé sous très-peu de preceptes ;* | *Le tout enseigné par une methode* | *briefve & fort intelligible, ex* — | pliquée par plusieurs exemples. | Par le Sieur CHARLES AL. RAMSAY, | Gentil-homme Escossois. | *Mis en lumière pour l'usage des Theo* — | *logiens, Iurisconsultes, Gens qui font* | *profession des Lettres, Medecins, Estu-dians, et de tous ceux qui font des* | *Recueils de Sermons & autres pièces* | *d'éloquence.* | Traduit depuis peu de Latin en Français par le sieur | A. D. G. |

A PARIS, | Se vend chez l'Autheur, rue Dauphine, | au bout du Pont-neuf, à l'Image | S. Pierre, chez un Bourelier. | M.DC.LXXXI. | *Avec Privilege du Roy.*

Le titre est répété, en latin, au dos du précédent ; il est ainsi conçu :

TACHEOGRAPHIA † SEU | *ARS CELERITER ET* | *compendiosè quælibet inter pero* — | *randum verba, ut ne unum* | *quidem excidat, describendi.* | Præceptis paucis comprehensa, | idque methodo brevi ac pers — | piscua tradita, plurimisque | exemplis illustrata. | *Opera* | *CAROLI ALOIS RAMSAY* | *Nobilis Scoti.* † In bonum usum Theologorum, -ICto | rum Scribarum, Medicorum, om — | niumque studiosorum, necnon con — | cionum auditorum singularem gra — | tiam, in lucem edita.

PARISIIS EXCUDEBAT. | *CUM PRIVILEGIO.*

In-12, 66-84 pp. et 1 pl. de 35×22 c/m, généralement divisée en deux, comprenant 6 tableaux.

L'ouvrage en français au verso, en latin au recto, sauf pour le titre, où l'ordre est inverse, est numéroté seulement, par chiffres impairs, au recto des feuillets. Les 66 premières pages contiennent : les 2 titres, l'extrait du privilège du Roi, la dédicace de Ramsay au roi Louis XIV (p. 4 à 55) un Avis au lecteur daté du 9 décembre 1680 (p. 56 à 65). Le n° 49 est omis au foliotage, par contre, le 65 est répété.

Les 84 p. de la deuxième numérotation comprennent l'exposé de la méthode en 8 chapitres. Les erreurs de pagination sont : 17 répété, 19 omis, 79 omis, 85 mis au dernier feuillet pour 83.

Notre exemplaire a appartenu à Scott de Martinville qui le décrit ainsi dans son *Histoire de la Sténographie* (p. 43) :

« L'exemplaire de 1681 que je possède est orné d'une vignette représentant un avocat qui plaide à la barre devant un juge, tandis que parmi les auditeurs émerveillés, un sténographe recueille ses paroles. »

Cette vignette, de la même époque que l'ouvrage, ne lui appartient cependant pas, et a été rapportée en tête du volume.

Une autre édition (in-12 de 65-82 pp. et 1 pl.), a paru deux ans après la précédente, également en français et en latin (français au verso, latin au recto, même pour le titre.)

Page 1, on trouve le titre préliminaire suivant : TACHEOGRAPHIA | LATINO-GALLICA — | TACHEOGRAPHIE | FRANÇOISE, | ET LATINE. | Page 2 est le titre français, ainsi conçu :

* — TACHEOGRAPHIE | OU | L'ART D'ECRIRE | aussi vite qu'on parle. | *Renfermé sous très-peu de preceptes :* | *Le tout enseigné par une methode* | *briève & fort intelligible, ex* — | *pliquee par plusieurs exemples.* | Par le sieur | CHARLES AL. RAMSAY | Gentil-homme Ecossois | *Mis en lumière pour l'usage des Theolo* — | *giens, Jurisconsultes, Gens qui font* | *profession des Lettres, Medecins, Etudians, & de tous ceux qui font des* | *Recueils de Sermons, & autres pièces* | *d'éloquence.* | Traduit depuis peu de Latin en François | par le Sieur A. D. G. |

Suivant la Copie imprimée | A PARIS, 1683.

Page 3, le titre latin :

TACHEOGRAPHIA | SEU | *ARS CELERITER* | *& compendiosè quælibet inter* | *perorandum verba, ut ne unum* | *quidem excidat, describendi.* | Præceptis paucis comprehensa, | idque methodo brevi ac pers — | picua, plurimisque | exemplis illustrata. | OPERA — | *CAROLI ALOIS. RAMSAY* |

Nobilis Scoti — | In bonum usum Theologorum, ICtorum, | Scribarum, Medicorum, omniumque | Studiosorum, necnon concionum audi — | torum Singularem gratiam, in lucem | edita. |

PARISIIS EXCUDEBAT, 1683.

— In-12 de 65-82 pp. et 1 pl.

L'*Extrait du Privilège du Roi* n'est pas rapporté dans cette édition. La pagination s'étend à toutes les pages.

Les tableaux tachygraphiques sont les mêmes que ceux de 1681, seulement ils sont nouvellement gravés.

Contenu : pages 1-3, les trois titres ; p. 4-65, dédicace et préface. Puis commence une nouvelle pagination. De la p. 1 (répétée une fois) à la p. 81 (soit en tout 82 p.) est l'exposé du système, semblable à l'édition de 1681.

L'exemplaire de l'éd. de 1683, qui est à la Bibl. Roy. de Stuttgard contient en outre de la pl. indiquée une seconde planche où sont les lettres de l'alphabet, combinées les unes avec les autres, et sur laquelle, entre les différentes combinaisons, est laissé un espace blanc où l'on peut insérer les caractères sténographiques y relatifs.

Une édition, anonyme au titre, mais portant la dédicace signée et ayant même contenu que l'édition de 1683, parut, en 1690, avec le double titre écourté que voici :

— Nouvelle méthode ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle. A Paris, chez Louys Pralard. MDCXC.

Nova methodus sive ars celeriter et compendiose quælibet inter perorandum verba, ut ne unum quidem excidat describendi. Parisiis, apud Ludovicum Pralard, MDCXC.

In-12, 65-82 pp. et 1 pl. de 35×22 c/m.

D'autres éditions parurent en 1691, 1692 et 1693. Voici le double titre de la dernière ; nous n'avons pu vérifier les autres :

* — Nouvelle méthode ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle. — A Paris, chez Louys Pralard. M.DC.XCIII.

— Nova methodus sive ars celeriter et compendiose quælibet inter perorandum verba, ut ne unum quidem excidat describendi. — Parisiis, Apud Ludovicum Pralard. M.DC.XCIII.

Pet. in 8°, 65 et 82 p. et 1 pl. se dépliant.

Les indications de Namur, Brunet et la *Biographie Universelle* relatives à une édition de 1688 et de Mercier de St-Léger à propos d'une édition sur vélin, ne paraissent pas exactes.

La Tachéographie de Ramsay est analysée et l'alphabet s'en trouve rapporté dans :

— Caractères d'écritures de toutes les nations, depuis le commencement du monde, avec la police des lettres et leur valeur. 3 vol. in-fol. (Bibliothèque nationale, manuscrit français du XVIIIe siècle. N°s 9181-9183).

BIOGRAPHIE. — Ramsay (Carl Aloys) appartient évidemment à la famille anglaise des Ramsay, laquelle a produit un grand nombre d'hommes remarquables et s'est divisée en deux branches, l'une spécialement anglaise, l'autre écossaise. Bien que notre Ramsay soit souvent qualifié « noble écossais », il est plus supposable qu'il appartient à la branche anglaise, car, dans la préface à sa traduction du traité de chimie de Jean Kunkel, il s'exprime ainsi : « Moi, qui avec vous honore un même seigneur et roi » — appelant plus loin le roi d'Angleterre « nostrum regem ».

* — Cours complet de sténographie en douze leçons. avec des exercices de lecture, par J. Rausser, professeur. — Tours, imp. Deslis frères, 6, rue Gambetta ; Paris, libr. Le Soudier, 174, boulevard Saint-Germain. 1889. In-16. 95 pages.

— Cours de sténographie en douze leçons, avec des exercices de lecture, par J. Rausser, professeur. 2e édition. — 1903, in 16 j., 96 p.

Rausser et Socin. — Adaptation de la méthode Galsberger au français, par Rausser et Socin. 1886.

* **Recoing.** — Nouvel essai de sténographie. *(Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts du département de l'Aube.* N° 18, 2e trimestre de l'année 1826 (30 juin). Pages 201-235 et 5 pl.) — De l'impr. de Sainton fils, à Troyes.

* — d° — Tirage à part. In-8°, 34 p. et 5 pl.

Recoing de la Rocatèle. — Le sourd-muet entendant par les yeux, ou triple moyen de communication avec ces infortunés, par des procédés abréviatifs de l'écriture ; suivi d'un projet d'imprimerie syllabique ; par le père d'un sourd-muet *(Recoing de la Rocatèle)*, ancien élève de l'école polytechnique et membre de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département de l'Aube. — Paris, Roret, libraire, rue Hautefeuille, au coin de celle du Battoir ; Troyes, Laloy, libraire, rue Moyenne ; Santon, imprimeur-libraire, rue du Temple. 1829. In-4°, 130 p. et 8 pl. dont 3 consacrées à la sténographie.

* **Recueil** des ouvrages du Musée de Bordeaux, dédié à la Reine. Année 1787 — A Bordeaux, de l'Imprimerie de Michel Racle. In-8°, 429 p.

De la p. 97 à la page 111 : *Exposition de la méthode tachygraphique, ou l'art d'écrire aussi vite que la parole.* Par M. l'Abbé Sicard. (1784.)

Reed (Thomas Allen). — French Phonography : an adaptation of Pitman's Phonetic Shorthand to the French Language ; by Thomas Allen Reed. — London : F. Pitman, Phonetic Dépôt, 20 Paternoster Row, E. C. ; Bath, Isaac Pitman, 1882. 39 p.

— d° — by Thomas Allen Reed, officier d'Académie (France) Third édition. — London : Sir Isaac Pitman & Sons, Ltd ; 1 amen corner, E. C., Bath and New-York. In-16, 48 p.

— Duployé's Shorthand ; by E. A. Reed *(Phonetic Journal* 5 et 12 mai 1883.)

Réimprimé en une brochure par Isaac Pitman. (Bath, 1883 16 p.)

* **Regambert** (Amable). — Sténographie. Système simple et facile d'écriture abrégée, par M. Amable Regambert. Prix :

1 fr. 50 cent. — Montpellier, imprim. de Mme Vve Avignon, rue Arc d'Arènes, 1. 1838. In-8°, 53 p. et 2 pl.

Renard (L'abbé). — Méthode sténographique. (Vers 1790).
Indiqué par Patey, 1832, p. 70.

Renard (A). — L'Etymologie, en sténographie Duployé ; par Aug. Renard. In-16, 16 p. Paris, imp. Mouillot ; G. Duployé, 36, rue de Rivoli, Sinceny (Aisne). E. Duployé, 15 cent., S. d. (1899).

---

* **Renucci (A).** — Sténographie Duployé. Système d'écriture abréviative applicable à cette méthode, par A. Renucci, à Nogent les Vierges (Oise). Prix : 1 fr. 25. Décembre 1900. — In-8°, 22 p. autogr.

Répétiteur (Le), appendice facilitant aux commençants l'étude du système simplifié de sténographie française d'après la méthode de Stolze-Mirsaelit (Michælis ?)

---

* **Réplique** de Me Dupin, avocat, prononcée devant la 1re Chambre du Tribunal civil de la Seine, aux audiences des 17 et 24 janvier, pour Williams Stacpoole, et autres héritiers de John Stacpoole, demandeurs contre George Stacpoole, leur cohéritier, défendeur ; recueillie par M. Breton, sténographe. — imp. de J. Tastu, rue de Vaugirard, n° 36. Paris, Baudouin frères, libraires, rue de Vaugirard, n° 36. 1824. In-8°, 78 p.

« Si l'avocat n'avait consulté que l'amour-propre d'auteur — lit-on dans l'Avis au lecteur — il n'aurait point consenti a laisser paraître, sans avoir eu le temps de le revoir avec soin, un plaidoyer prononcé avec l'abandon, et par là même, l'incorrection de style qui accompagne toujours une improvisation.

« Quelque parfait que soit un sténographe (et l'on doit rendre ce témoignage à M. Le Breton qu'il a atteint la perfection de son art) il ne peut que recueillir ce qu'il entend, et ne saurait diminuer les imperfections d'une composition aussi rapidement exprimée que conçue. Cependant l'intérêt des clients ayant paru exiger que leurs moyens fussent fixés par écrit pour être retracés plus exactement aux yeux de leurs juges, on a dû céder à ce besoin comme à un devoir et permettre immédiatement l'impression de cette réplique, malgré les défauts qui peuvent s'y rencontrer en grand nombre. »

Reuter. — Cours de la Sténographie française, système Rausser. — Dresde, 1899.

Richard (Louis-Auguste). — Vocotypographie, ou l'art d'imprimer, au moyen de 40 caractères mobiles, le français, avec prosodie, les chiffres et même tous les idiomes, et une casse destinée à contenir ces mêmes signes.

Brevet pris, sous ce titre, le 5 mai 1830, pour l'invention de se servir de signes géométriques aux lieu et place des caractères typographiques ordinaires. *(Recueil des brevets d'invention publié par le ministère de l'Agriculture, 1836.)*

* — Vocographie ou l'art d'écrire le français avec prosodie, d'une manière rapide et précise, (au moins huit fois plus vite qu'à l'ordinaire) par la liaison des consonnes et des voyelles sans trait détaché dessus ni dessous, en aucune circonstance, et de chiffrer très facilement. Ouvrage contenant trois tableaux, orné de deux planches autographiques, et terminé par un avis à MM. les imprimeurs sur la vocotypographie, ou l'art d'imprimer, au moyen de 40 caractères mobiles, le français avec prosodie, les chiffres et peut-être tous les idiomes, invention pour laquelle l'auteur de la vocographie est breveté et accordera des cessions aux conditions qu'il indique. Prix : 20 francs. — S'adresser à l'auteur, L. A. Richard, contrôleur des contributions indirectes, à St-Etienne (Loire), ayant aussi domicile, jusqu'au 1er octobre 1830, à St-Chamond. — Mai 1830. St-Etienne, impr. de Boyer, Dir. par Gonin et Pichon, rue d'Artois, n° 21. In-8°, X-74 p., 3 tabl., et 2 pl. lithogr.

— Vocographie : Art de représenter habilement la voix dans toute la pureté de son expression, s'identifiant avec celui d'imprimer le français, selon sa bonne prononciation au moyen de 40 types mobiles d'une valeur positive. Edition rectifiée, contenant la concordance de ces deux arts nouveaux. Par l'auteur, breveté, de la vocotypographie. — In-8° de 4 f. 1/2, plus 2 pl. Imp. de Boyer, à St-Etienne. — A Paris, chez Lecointe et Pougin, quai des Augustins n° 49, 1832.

Richardet. — L'origine et les progrès des systèmes sténographiques contemporains en Allemagne et en Angleterre. (Mémoire lu au Congrès des Sociétés savantes de 1885).

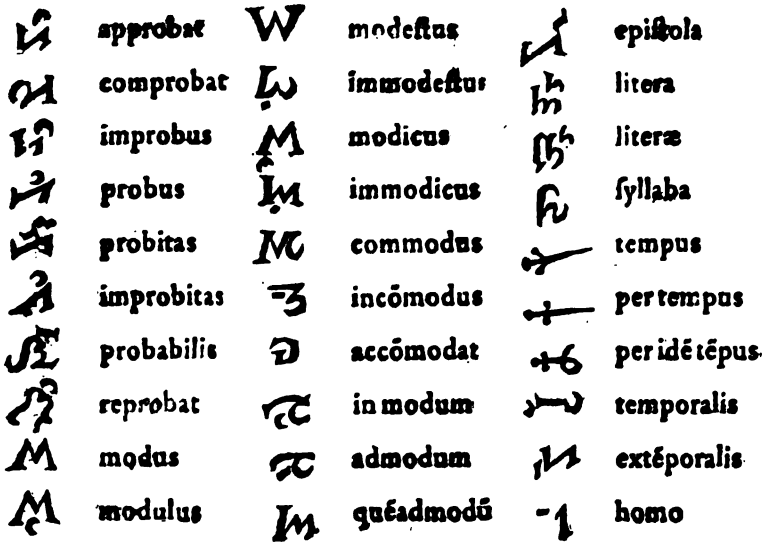
Ricolleau. — Méthode de Sténographie. — Guise, Etaves et Bocquiaux, les libr. ; et l'auteur. 1868. In 8°, 4 p.

---

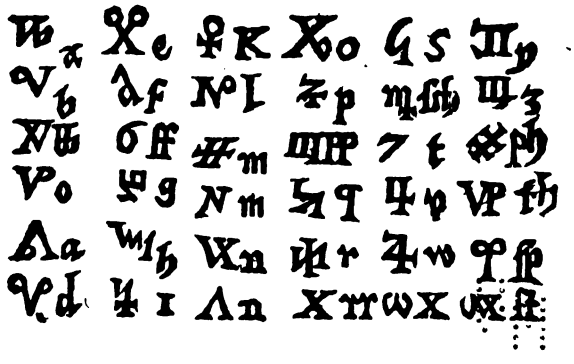
* **Riom (J.-L.).** — La Sténographie simplifiée et perfectionnée, par J.-L. Riom. Ce nouveau système bien plus rapide que les anciens exige dans la pratique moins de signes, s'apprend, s'écrit et se lit plus facilement. — Imprim. Vve Larousse et Cie, rue Montparnasse, 19, Paris; Aug. Boyer et Cie, Libraires-éditeurs, 49 rue St-André de Arts. Tous droits réservés. In-8°, 32 p.

* — Sténographie par J.-L. Riom. Résumé de la méthode. Abréviations. — In-8°, 4 p. autogr. S. d.

* — La sténographie perfectionnée, par J.-L. Riom, officier d'Académie, président de la Société du Progrès Sténographique. 2e partie : Abréviations. — Paris, imp. Abondance, 44 rue Ste-Croix de la Bretonnerie ; veuve P. Larousse et Cie, libraires-éditeurs, 19, rue Montparnasse, à Paris. Tous droits réservés. In-8°, 8 p. Autogr.



Notes tironiennes extraites de la Polygraphie de Trithème



Alphabet des Notes tironniennes, selon Trithème

— La sténographie perfectionnée par L. Riom, président de la Société du Progrès Sténographique. 2e éd. revue et augmentée. In-8°, 56 p. Paris, imp. et lib. Larousse, 1 fr. 50. 1896.

* — Nouveau système de notation pour la musique ou sténographie musicale, par J.-L. Riom, vice-président de la Société Française de Sténographie. — Paris, imp. Abondance, 85, rue du Temple. In-8°, 7 p. S. d.

— Nouveau système de notation pour la musique. *(L'Instituteur sténographe,* 1888, p. 219-404).

* — Dictées sténographiques en application du système de sténographie de J.-L. Riom. — Paris, Aug. Boyer et Cie, libraires-éditeurs, 49, rue St-André des Arts. In-12, 123 p.

Robin du Vernay. — La sténographie ou l'art d'écrire aussi vite que la parole. 2 francs. In-8.

Cet article, pensons-nous, doit faire double emploi avec *Duvernay.*

* **Roby (A.)**. — La sténographie sans maître ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, enseigné en dix leçons, d'après le système le plus simple et le plus rationnel ; par A. Roby sténographe officiel. Ouvrage pratique et d'une compréhension facile, contenant plus de mille caractères spéciaux gravés dans le texte et des planches également gravées. Prix : 3 francs. — Tours, imp. Mazereau, passage Richelieu, 11. Paris, libr. du *Petit Journal,* 61, rue Lafayette et boulevard Montmartre, 21. In-8°, 191 p., S. d.

* — d° — 2e éd., s. d. — In-8°, 191 p.

* — d° — 3° éd., s. d. — In-8°, 191 p.

* — d° — 4e éd., s. d. — In-8°, 191 p.

Système Aimé Paris.

Rochard. — Nouvelle méthode de musique vocale, 1875.

M. Rochard, en présentant sa méthode, dit qu'« elle permet d'écrire la musique aussi facilement et beaucoup plus vite qu'on n'écrit sa propre langue. »

---

* **Rochefort-Luçay (O. de)**. — Les machines à écrire par M. O. de Rochefort-Luçay. (Extrait des *Mémoires de la Société des Ingénieurs civils de France*, Bulletin de juin 1896.) — Imp. Chaix, rue Bergère, 20, Paris. Paris, 10, Cité Rougemont. 1896. — In-8°, 21 p. et 1 pl.

Rocquemont. — Méthode d'écriture, dite rapidégraphie commerciale, de F. Rocquemont. 4e éd. Rouen, Imp. Renaux ; l'auteur, rue des Carmes, 45. 1853. — In-8°, 1 f. et 2 pl.

— Méthode d'écriture dite Rapidégraphie commerciale, de F. Rocquemont. 6e éd. — In-8° de 2 ff 1/4. Imp. de Brière à

Rouen ; Rouen, Librairie Nouvelle ; Paris, faub. Poissonnière, 19. Prix : 0,50.

* **Roessler (Ch.)**. — Nouvelle sténographie verbale et logique, d'après Conen de Prépéan et les derniers progrès, avec des dialogues, un lexique de plus de 1.500 verbes en sténographie, les conjugaisons des exemples en 6 langues vivantes et une note sur les langues figurées, par M. Charles Roessler, lauréat de l'Institut, Secrétaire de la Nouvelle Association — Paris, librairie Fischbacher, 33, rue de Seine ; imp. Protat, frères, à Mâcon. 1905. In-16, 72 p. (L'auteur, 10, rue Vital, Paris XVIe).

* **Roger (J.)**. — Nouveau traité de sténographie qui apprend cet art merveilleux sans le besoin d'un maître, par M. J. Roger, prêtre. 2e édition. Prix : 1 fr. — S'adresser à l'auteur à Coursan, par Narbonne (Aude). Carcassonne, lithogr. de Cavaillez, Grand'rue, N° 86. 1858. Déposé, propriété de l'auteur. — In-8°, 8 p.

Rolletti (P. Lodovico), domenicano, — Nuovo sistema di sténografia italiana e francese. — Alessandria, 1853. — In-8°, 119 p. et 2 pl.

Système dérivé de Bertin.

Rosset. — Sténographie, Léon Rosset. — Chambéry, 1837, 1 f. in-4°, signes manuscrits.

* **Rouiller-Leuba**. — Cours de sténographie (système Duployé) professé à la Société Sténographique de Neuchâtel, par Aug. Rouiller-Leuba. — Neuchâtel, 1886. In-8°, 16 p. autogr.

* **Roullier-Leuba (Aug.)**. — Traité des ténographie Aimé Paris, par Aug. Roullier-Leuba, professeur de sténographie. Prix : fr. 2. S. d. (1894). — Neuchâtel (Suisse). In-8°, 64 p. autogr.

* — Traité de Sténographie française Aimé Paris, par Auguste Roullier-Leuba, professeur de sténographie. 3e éd. rev. et augm. — Genève, libr. sténogr. de la Suisse romande. P.-G. Drehmann, 9, rue du Mont-Blanc. 1899. In-8°, VIII-110 p.

Roullier et Barbier. — Manuel des lectures sténographiques par A. Roullier et Barbier. Paris, 1898.

* **Rousseau (Ch.)**. — Sténographie pratique, système Ch. Rousseau.

(L'Instituteur sténographe, 1884, p. 149, 162 à 176, 183 ; *1885,* p. 22 à 27, 69, 90, 101, 141, 162, 194, 219, 233, 253, 285, 296 à 297 ; *1886,* p. 9, 28).

Système à pente unique.

— Sytème de sténographie. 1891. Tableau.

Roussel (Jean-Jérôme). — Exemple de Sténographie comparée. (Manuscrit sur velin).

— Roussel (Jean-Jérôme), Instituteur, professait la sténographie, d'après les principes de Taylor, au collège des Grassins, à Paris, dans le courant de l'année 1792. Le 25 juin de cette année, il déposa, à la barre de l'Assemblée législative une pétition dans laquelle, après avoir dit le succès de son enseignement, il demandait à cette assemblée d'encourager ses travaux et ses efforts. Il lui fit hommage de la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* « écrite sur velin par M. Leclerc, un de ses élèves », à laquelle il avait ajouté de sa main « un court exemple de sténographie comparée dans l'application de ce nouvel art à la langue latine et à la langue française ».

Roy (Ernest). — Méthode Prévost-Delaunay. Le Livre gris. Exercices de lecture. (Degré commercial, degré supérieur), par Ernest Roy, licencié en droit, professeur de sténographie, Officier de l'Instruction Publique. 1re série. Prix : 0,50, franco : 0,60.— Paris, chez l'auteur, rue Monge n° 16. In-8°, 48 p. autogr. — 2e éd., novembre 1900.

* — d° — 3e éd., décembre, 1903. L'auteur, 7, rue Lagrange, Paris, Ve. In-8°, 48 p. autogr. (P. 5 à 26 : *Extraits d'une Conférence faite à Paris, le 11 Janvier 1878, par M. Albert Delnanay, sur l'Utilité et les diverses applications de la sténographie).*

* — Le Livre vert. Exercices de lecture (Degré moyen, degré supérieur), par Ernest Roy, etc. 2e série. Prix franco : 0,60. — Paris, l'auteur, 16 rue Monge. Janvier 1901. In-8°, 32 p. autogr.

* — Le Livre bleu. Exercices élémentaires de lecture, par Ernest Roy, licencié en droit, directeur-fondateur de l'Ecole spéciale de Sténographie et de Dactylographie, Vice-Président de l'Association sténographique Unitaire, Officier de l'Instruction publique et Chevalier du Mérite Agricole, Médaille de bronze (Exposition de 1900). 3e série. Prix franco : 0,60. — Paris, l'auteur, 7 rue Lagrange (5e Arr.) ; Impr. A. Roques, 130 boul. St-Germain. Octobre 1902. In 8°, 40 p. autogr.

* — Le livre rose. Exercices de lecture mutuelle (Degré supérieur). Spécimens divers d'écriture sténographique, par M. Ernest Roy, etc. 4e série. Prix franco : 1,20. — Paris, Imp. Roques ; l'auteur, 7 rue Lagrange. Janvier 1904. In-8° 96 p. autogr. (Préface de M. Armand Boutillier.)

---

* **Ruchonnet (H.).** — Cours de sténographie Duployé. Enseignement direct du degré supérieur. (Métagraphie), par H. Ruchonnet. — Lausanne. Octobre 1903. In-f°, 32 p., autogr.

Rundell (J.-B.). — Méthode facile et rapide d'écrire le français comme on le parle, au moyen d'un alph. à la fois cursif et sténographique. — London. Trubner et Cie 1885. (Tableau).

S

Sabbatier. — Cours en 10 leçons, par M. Sabbatier. A Paris, passage du Saumon, Galerie du Salon, 6. Imp. de Herhan, 1834. In-8° de 1/8 de feuille. (Programme).

Saint-Denis (Amb. M[1]. de). — (Voir à la lettre A).

Saint-Léon. — Stenochorégraphie.

Système sténographique pour noter les pas de danse et les figures d'un ballet.

Sams (Samuel). — A complete and Universal System of Shorthand, on a plan entirely new, etc. This System is founded on fixed and unerring principles, and arranged according to the analogy of our language. It is so contrived that the first syllabe, or radical of every word in the English, French, or Latin languages is expressed by the first character, etc. Third edition, with considerable alterations and improvements. — Bath et London 1823. In-8°, 64 pp. et 5 pl.

Pour les autres éditions, voir la Bibliography de M. J. Westby-Gibson. (London, 1887).

Sancey (L.-S.) — Sténographie ou Tachygraphie. Méthode nouvelle pour apprendre l'art d'écrire aussi vite que la parole, par L.-S. Sancey, soldat au 18e léger. — Strasbourg, Imp. lith. Mainberger, 1845. Prix 2 fr. In-8°, 1 f. 3/4.

---

* **Sarnègue (J.)** — Sténographie classique ou l'art d'écrire aussi vite qu'on parle, système complet dans lequel sont rendues toutes les nuances orthographiques, applicable aux études classiques, à l'instar de celui qui faisait partie de l'instruction des Romains, du temps d'Auguste, Titus, Cicéron, etc. ; adapté aux principes de la langue française, par J. Sarnègue, géomètre. — Lith. Landais et Oberthur, Rennes ; Saint-Brieuc, imp. de Ch. Lemaout ; Saint-Brieuc, chez Conor et sœur, libraires. 1851. In-8°, 143 p. et 13 pl.

---

* **Scheithauer (Ch.)** — Cours complet de sténographie apprise sans maître en 8 leçons, par Charles Scheithauer. — 1898. Leipsic (Allemagne). En vente chez l'auteur et dans les principales librairies. Prix : 0 fr. 75. In-8°, 12 p.

Schindler (H.). — Hémérologie et sténographie. Première partie. Calendrier perpétuel Julien et Grégorien, par H. Schindler, président de l'Union sténographique de Seine-et-Marne Prix : 1 fr. 50. — Meaux, Imp. Charrion, 16, rue St-Etienne. 1880.

---

* **Schmied (Charles).** — Cours complet de sténographie avec

exercices de lecture. Application à la langue française de la « Sténotachygraphie » par Charles Schmied, membre de la Société sténographique de Mulhouse (Alsace). Manuel pratique pour l'étude de la sténographie en dix leçons sans professeur. N.-B. — Deux leçons supplémentaires suffiront à chaque sténographe, possédant ce système, pour être au courant de la sténotachygraphie allemande, ou vice versâ. — Mulhouse, éditeur : *L'Express* de Mulhouse. 1892. In-8°, 44 p.

---

* **Scott de Martinville.** — Histoire de la sténographie depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, ou précis historique et critique des divers moyens qui ont été proposés ou employés pour rendre l'écriture aussi rapide que la parole, contenant l'analyse de tous les systèmes abréviatifs français, suivie du programme d'une sténographie en caractères usuels, par Scott de Martinville, membre de la Société des méthodes d'enseignement, membre de la Société philosophique, etc. Edité par Ch. Tondeur, sténographe. — Imp. de Maulde et Renou, 9 et 11, rue Bailleul. Paris, chez Charles Tondeur, 20, rue de Seine. 1849. In-8°, 160 p.

Autre ouvrage du même auteur :

— Sur plusieurs moyens de l'ordre physique qui peuvent aider la linguistique dans la recherche de l'origine des langues. (Mémoire lu à la *Société des Méthodes d'enseignement*, dans sa séance générale du 27 décembre 1842).

---

* **Scott de Martinville (E. Léon).** — Le problème de la parole s'écrivant elle-même. La France : 1853, 1861, 1877 ; l'Amérique, 1877, 1878. Par E.-Léon Scott de Martinville, typographe, inventeur du phonautographe. Première édition provisoire. Vendue 2 fr. 50 au profit de la reconstruction du second appareil de l'auteur, Versailles, imp. L. Ronce, rue du Potager, 10. Paris, chez l'auteur, marchand d'estampes et libraire, 9, rue Vivienne (au fond de la cour). Mai 1878. In-8°, 78 p.

Edouard-Léon Scott de Martinville, descendant d'une famille écossaise fixée à Rennes depuis Jacques II, est né à Paris le 24 avril 1817. A 17 ans, il entre dans une imprimerie dirigée par son père et arrive en peu de temps au poste de correcteur pour la lecture des ouvrages scientifiques. En 1859. il était chez l'imprimeur Didot. Dans la Brochure dont le titre précède, il revendique l'invention du phonographe qu'il prétend avoir décrit sous le nom de « phonautographe », dans un pli cacheté déposé à l'Académie des sciences le 26 janvier 1857.

Il était le fils du précédent.

Séances du Corps législatif. — (Voir : Journal des Séances du Corps législatif).

Sechehaye. — 1886 (?)

---

* **Sénéchal (Georges).** — Ephémérides duployennes, par M.

Georges Sénéchal, membre de l'Institut sténographique. D'après le *Livre d'or de la Sténographie Duployé*, de M. J. Weiler, revu, augmenté et continué jusqu'au 1er Juin 1889. — Imp. Allart et Cie, à Montdidier ; Paris, Bureau de l'Institut Sténographique, 62, rue Bonaparte, 1889. In-8°, 31 p.

* — Contribution à l'histoire des machines à écrire. Description des machines à écrire françaises depuis leur apparition jusqu'en 1870, d'après les documents officiels : brevets d'invention, bulletins des Sociétés savantes, etc., par Georges Sénéchal, sténographe, professeur à l'Association philotechnique de Paris, vice-président de l'Alliance Sténographique. — Paris, imp. Féron-Vrau ; Institut Sténographique de France, 150, boulevard St-Germain, VIe. In-8°, 56 p. avec fig.

Plusieurs des appareils décrits étaient présentés par leurs auteurs comme machines tachygraphiques.

*—Notice biographique sur Ambroise-Marcel de Saint-Denis, membre correspondant de l'Académie Royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux, auteur d'une méthode de sténographie dite Sonographie publiée à Bordeaux en 1828 (Communication au Congrès Sténographique de Bordeaux), par G. Sénéchal, etc. — Limoges, imp. Ducourtieux et Gout ; édit. : *la Plume Sténographique de France*, 18, rue Oberkampf, Paris ; 11, rue Manigue, Limoges. 1904. In-8° 16 p.

---

* **Senocq** (**N.**)— Système complet de Sténographie ou art d'écrire aussi vite que parle un orateur qui observe la prosodie ; ouvrage inventé par l'auteur de la méthode décisive d'écriture, N. Senocq, sur les véritables bases de l'écriture ordinaire, d'après les données de M. le Général L... Ce système, fruit de vingt années de travail, et que toute personne sachant écrire peut apprendre en quelques heures, sans aucun effort d'esprit ni de mémoire, et sans secours étranger, offre à un degré supérieur à tous ceux qui ont paru sur la même matière, toutes les garanties désirables : simplicité, célérité, lisibilité, écriture aussi élégante et plus parfaite même que celle sur laquelle elle est fondée. 4e édition, revue, perfectionnée et accompagnée de deux planches lithographiées avec le plus grand soin, et qui renferment plus de 700 modèles d'écriture sténographique, dont environ deux cents qu'on chercherait en vain ailleurs, comprenant les signes dans toutes les combinaisons, et sont de nature à constater d'une manière positive la supériorité ou l'infériorité d'un système comparativement à un autre. Prix : 3 fr. — Imp. de Mme Poussin, rue Mignon, 2 ; lith. de Dupuy et Cie, Metz. A Paris, chez l'Auteur, instituteur, rue St-Denis, n° 196, et chez les principaux libraires de Paris et des départements, 1836. In-8°, 16 p. et 2 planches.

L'ouvrage qui précède est indiqué comme étant une quatrième édition ; cependant, nous ne connaissons, et, malgré nos recherches dans la *Bibliogra-*

phie de la France, nous n'avons pu trouver d'ouvrage de M. Senocq, sur la sténographie, antérieur à cette quatrième édition de 1836. Nous n'avons découvert que quelques brochures ou plaquettes, sur l'écriture proprement dite, dont voici les titres :

— Quelques observations de M. Senocq, sur le rapport fait à la Société Académique des lettres, etc. de Metz, relativement à sa méthode d'écrire. In-8° de 1/4 de f. Imp. de Lamort, à Metz. 1826.

— Méthode décisive d'écriture ou l'art d'écrire ramené à ses vrais principes naturels les plus simplifiés ; par M. Senocq. In-8° de 3 feuilles, plus 11 planches. Imp. de Poussin, à Paris. A Paris, chez l'auteur, rue Dauphine, 26. 1831.

— Réfutation de toutes les méthodes d'écriture parues jusqu'ici par M. Senocq. In-8°, de 3/4 de feuille. Imp. lith. de Bonneville à Paris. A Paris, chez l'auteur, rue du Roule, 15.

* — Art de représenter les nombres par abréviation. Système formé d'éléments d'une exécution facile et prompte employés, non pour faire des opérations arithmétiques, mais seulement pour exprimer les nombres qui se rencontrent dans le discours pour les relire ensuite. Par N. Senocq, auteur de la méthode décisive d'écriture et du système complet de sténographie. — Lith. Kulm, rue St-Jacques, 31. Juillet 1836. Tableau.

— Système complet de sténographie ou art d'écrire aussi vite que la parole, par N. Senocq. 5e édition. In-plano de 1 feuille. — Imp. lith. de Boullemier, à Paris, 1837.

— Art d'exprimer les nombres par abréviations ou système pour représenter les nombres qui se rencontrent dans le discours et dont l'extrême simplicité des élémens les rend d'une exécution beaucoup plus facile et 3 ou 4 fois plus prompte que celle des chiffres ordinaires. qui pourtant sont eux-mêmes une sorte de sténographie ; par N. Senocq, etc. 3e édition, 1837. — Lith. Kulm, rue St-Jacques, 21. Tableau.

* — Système complet de sténographie ou art d'écrire aussi vite que l'on parle. Ouvrage inventé par l'auteur de la méthode décisive d'écriture, N. Senocq, sur les véritables bases de l'écriture ordinaire, d'après les données de M. le Gal Lel. Dans ce précieux système, fruit de 20 années de travail, etc. 6e édition. Cette édition, 1 vol. in-8 lithographié avec couvertures et grand soin (sic) par l'auteur, se distingue extrêmement des précédentes, etc. — A Paris, chez l'auteur, 196, rue St-Denis, prix 3 fr. 50. In-8°, XVI-28 p., 7 pl.

* — Système complet de sténographie, etc. Dans cet ouvrage, qui n'excède pas la portée de l'intelligence commune aux plus jeunes enfants qui savent lire et tracer l'écriture usuelle, on démontre très clairement qu'il n'existe sur cet important objet, aucune autre œuvre qui ne soit médiocre ou mauvaise, et que tout se réunit dans ce système pour en faire un incontestable et inimitable chef-d'œuvre. 7e édition, revue avec grand soin, perfectionnée et lithographiée par l'auteur. Prix : 2 fr. — Lith. Boullemier, rue du Cloître-St-Jacques, 3, Paris ; chez Leca-

plain, lib., rue Racine, n° 1, et rue de la Harpe, n° 82; chez l'auteur, rue Dauphine, 26. 1842. In-8°, XXI-19 p. et 3 pl.

— Système complet de sténographie typographique, ou sténographie réunissant toutes les qualités requises pour s'imprimer sans le moindre inconvénient, en types mobiles, de manière à former sans exception aucune, un monogramme de chaque mot, et proposée uniquement pour être lue dans les écoles primaires, conjointement aux caractères romains et italiques, par N. Senocq, auteur du système complet de sténographie manuelle, etc.; 3e éd. contenant d'importantes améliorations. Paris, juin 1845.

* — Sténographie Senocq, à l'usage de tous les peuples. Cette méthode, fruit de trente année (sic) de travail, peut facilement s'apprendre en quelques heures; son extrême simplicité lui vient de ce qu'elle a emprunté sa forme et sa pente à l'écriture ordinaire, dont l'usage est consacré depuis plusieurs siècles. S'écartant de la voie d'autres systèmes, dont les signes, souvent entrecoupés et jetés en tous sens, fatiguent les yeux et la main; ce mode d'abréviations est appelé à laisser loin de lui tous ceux qui ont paru jusqu'à ce jour; sa supériorité, appréciée par les hommes éminents de la science, après les plus minutieux examens, lui fera mériter son adoption dans l'enseignement. Prix : 2 fr. 50. — Lyon, lith. Buisson, rue Ferrandière; imp. Bellon, r. de Lyon, 33. En France. chez les princip. lib.; à Lyon, chez l'auteur, 45 et 48, r. de Lyon. S. d. (1874). In-8°, 8 p. et 6 pl.

* — Sténographie Senocq à l'usage de tous les peuples. Cette méthode, fruit de 30 années de travail, peut facilement s'apprendre en quelques heures, etc. Prix : 2 fr. 50. — Poitiers, imp. Blais, Roy et Cie, rue Victor-Hugo, 7. En France, chez les principaux libr. et chez les fils de l'auteur. 1893. In-8°, 9 p. et 6 pl.

— Méthode de sténographie. — Lyon, s. d., 8 p. in-4° et une broch. de 16 p. in-8°.

Seymat. — Panorama d'un système de notation, ou méthode sténographique de notation, par Seymat, curé de Pont-au-Royans (Isère). 1867. Tableau,

— Panorama, etc. ou procédé sténographique et verbo-tonique. — 1868. Tableau.

Sténographie musicale.

---

* **Shorter (Robert).** — Latin, french and Short-Hand combined : being plain instructions for their expéditions acquirement, on a now, easy and comprehensive plan. By Robert Shorter, Short-Hand writer. — London : published by Henry Kent Causton, Birchin lane, Cornhill. In-16, 100 p.

Short Writing for English, French and German. « Paper » lu devant la « *Shorthand Society* », may 6, 1885. (*Shorthand*, vol. II, p. 243.)

Signes de la Sténographie. — Imp. lith. de Mme Noel, à Paris, 1827. In-plano, 1/2 f.

---

* **Signoret.** — Abrégé de l'histoire de la sténographie ; par A. Signoret, Membre de l'Association Sténographique Unitaire, professeur à l'Ass. polytechnique. — Paris, libr. Dubos, 130, boulevard Saint-Germain ; Ass. Stén. Unitaire, 2, rue du 4 septembre, 1885. In-12, 64 p.

* — Association sténographique unitaire (méthode Prévost-Delaunay). Tableau des mots arbitraires et abrégés, par M. Signoret. In-8°, 4 p. s. l. ni d.

Silvestre (J.-B.) — Paléographie universelle. Collection de fac-similés d'écriture de tous les peuples et de tous les temps, avec notices par Champollion Figeac. Paris, 1839-1841, 4 vol., in-fol.

Notes tironiennes.

---

* **Silvin** (**Maurice**). — Traité élémentaire de sténographie, ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, par Mice Silvin, dédié à ses élèves. Prix : 2 fr. 50. — Lyon, Imp. de Louis Perrin, rue d'Amboise, 6. Chez les principaux libraires, 1838. In-8°, 39 p. et 3 pl.

— d° — 1839.

— Manuale di stenografia ossia l'arte di seguire la parola col mezzo della scrittura. — Turin et Milan, 1864.

— d° — 1868.

Sloan (J. M.) — The Sloan-Duployan Phonographic Instructor. Etc. Published by J.-M. Sloan, of the Institut Sténographique des Deux Mondes of Paris ; president of the Sloan Duployan Phonetic Society. Fifth edition. London 1884. Gr. in-8°, 30 p. et 2 pl.

Pour les autres éditions, v. la *Bibliography* de M. Westby-Gibson. (London, 1887).

---

* — **Société française d'Enseignement par la Sténographie.** — Discours prononcés à l'occasion de la distribution des récompenses de la Société d'Enseignement par la sténographie. — Montdidier, imp. G. Bellin. 1896. In-8°, 12 p.

* — Société française d'Enseignement par la sténographie. Historique (1880-1900). — Arras, imp. Rochard-Courtin, F. Guyot, successeur, 1900. In-8°, 12 p. prix : 0 fr. 20.

---

* — **Société française de Sténographie (statuts de la).** — Siège social, 4, rue des Feuillantines, Paris. In-4°, 8 p. autogr.

* **Société Sténographique** de Rennes. Statuts. 1886.

* **Stahl (H).** — Méthode de sténographie avec l'alphabet latin, et transformation des machines à écrire en machines à sténographier. Prix : 0,75.

Stahmann. — Notice sur la Sténographie française d'après le célèbre système Stolze-Michaelis (Méthode Stahmann). — Genève, 1886. In-12, 8 p.

Stains (V.-D. de). — Phonography, or, Writing of Sounds. Divided, into, two parts, namely : Logography or Writing, of Speech, applicable to all languages, as demonstrated by examples in the French and Englisch tongues : with a few abbreviating rules, reducing this writing the shortest Shorthand yet devised ; and musicography, or Writing of Music, on a principle particulary simple and expeditious. By V. D. S. — London Effingham Wilson. 1839. In-8°, 20 p. et 2 pl.

Dans une autre édition, de 1842, l'auteur s'intitule « Gradué de l'Université de Paris ».

Stella. — Traité de sténographie française, par F. Stella de Saxe. 1864. In-4°.

* **Sténo.** — Leçons de sténographie. Méthode simple et facile à l'aide de laquelle on peut rapidement apprendre, seul et en quelques heures, la sténographie Duployé ; par P. Steno. Ouvrage dédié aux écoles primaires. Paris, Constand, libr., éditeur, 12, rue Monge. S. d. In-16, 16 p.

Sténographe (Le), Journal de la cour d'assises, de la police correctionnelle et autres tribunaux de Bordeaux. Théâtres, littérature, science, beaux-arts (spécimen). N°s 1 à 4. In-4° de 2 feuilles. Impr. de Teycheney, à Bordeaux. — A Bordeaux, chez P. Prix annuel, 24 fr. ; Six mois, 15 fr. ; Quatre mois, 10 fr. ; 1836.

Sténographe (Un).— L'Ex-Chambre des députés, galerie rétrospective et satirique des derniers élus du monopole. Paris, Lesigne, 1848. In-32, 320 p., 1 fr.

Cet opuscule n'a de rapport avec la sténographie que par le pseudonyme pris par son auteur.

Sténographe (Un), admis à la cour d'assises de Mons. — Le comte et la comtesse de Bocarmé, ou les mystères du château de Bitremont. Empoisonnement. Procès... Condamnation à la peine de mort. — Paris, Krabbe, 1851. In-18.

* **Sténographe (Le)** des Chambres. (26 juillet 1831.— 14 février 1833.) 2 vol. gr. in f°.

Fondé par Eug. Chatard qui devint par la suite rédacteur en chef du *Messager*, travailla au *Journal du Commerce* et au *Courrier Français*, et prêta un concours actif, après le 24 février 1848, à la *République*, et au *Vote universel*. *Le Sténographe* spécialement consacré à la publicité des débats parlementaires, paraissait immédiatement après la clôture des séances. Il rendait un compte rigoureusement exact et complet des discussions du jour et contenait en outre un bulletin des nouvelles officielles et des actes du gouvernement *(Hatin)*.

Sténographe (Le) des Tribunaux. — Recueil de documents judiciaires, publié sous la direction de MM. Aug. Grosselin et Hippolyte Prévost. Première livraison, affaire de la Cie de Seyssel contre M. Jagou. — Imp. d'Henry à Paris : A Paris, rue des Beaux-Arts, 12 ; rue du Paon, n° 1. 1844. In-8° de 4 feuilles.

Sténographe (Le) du Comité de rédaction de la Revue de Liège.

Pseudonyme de M. Félix van Hulst, auteur de plusieurs articles signés ainsi dans la Revue de Liège dirigée par M. Van Hulst, notamment d'une attachante relation de voyage au bords du Rhin. S. d. (*Quérard.*)

* **Sténographe du Palais (Le)**.—Recueil de documents judiciaires publié sous la direction de M. Hippolyte Prévost, chef du service sténographique de la Chambre des Pairs, rédacteur du *Moniteur Universel*, chevalier de la Légion d'Honneur, etc., avec la collaboration de M. P. Labadens, avocat. — Imp. de A. Henry, rue Gît le Cœur, 8. S'adresser pour toutes les communications, au bureau du *Sténographe du Palais*, 12, rue des Beaux-Arts, faub. St-Germain. 1847. In-8°.

* **Sténographe grammatical** (Le) ou méthode simple et facile pour apprendre à écrire aussi vite que l'on parle, sans le secours d'aucun maître et en une seule leçon. — Imp. de Marchand du Breuil, rue de la Harpe, n° 90. A Paris, chez A. Hiard, libr.-édit., rue St-Jacques, n° 156. In-8°, 12 p.

* **Sténographe (Le)** Montalbanais, ou relation de la mission de Montauban, contenant : 1° La description détaillée des fêtes et cérémonies de la mission ; 2° une analyse raisonnée de tous les discours, conférences, instructions qui ont eu lieu pendant le cours de cette mission ; 3° Des fragments entiers des sermons de M. Guyon, avec un portrait de ce célèbre missionnaire, par l'abbé Moncet, professeur de théologie. — Montauban, Imprimerie de Ph. Crosilhes, Place Royale. 1828. — In-8°, 511 p. et portrait.

* **Sténographe parisien (Le)** ou lettres écrites de Rodez et d'Albi sur le procès des assassins de M. Fualdès, faisant le tome deuxième du procès complet, etc. Tome II, orné de nouveaux portraits. — A Paris, chez Pillet, impr.-libr., éditeur de la collection des mœurs françaises. rue Christine, N° 5. 1817. — In-8°, 446 p. et 4 grav.

L'une des gravures représente l'ensemble de la Cour. On y remarque entre autres le *Sténographe parisien* prenant ses notes.

« Quoiqu'il nous fût fait des offres par plusieurs personnes d'Alby et de « Rodez de recueillir pour nous les débats qui vont avoir lieu, — dit l'éditeur « — nous avons préféré choisir parmi les littérateurs de la capitale un corres- « pondant qui eût déjà fait ses preuves dans ce genre de travail en rendant « compte de plusieurs procès célèbres. *Comme sténographe*, ce correspondant « recueillera des notes exactes, et rendra textuellement les paroles remarqua- « bles que les situations assez fortes des divers acteurs de ce grand drame « pourront leur inspirer dans le cours des débats. »

Les rédacteurs ont été MM. H. Tabaud de Latouche, et L. F. Lhéritier, de l'Ain.

Cette publication attira aux auteurs des persécutions dans le Midi (Quérard).

* — Réponse du *Sténographe parisien* à une note de Madame Manson, insérée dans son plan de défense, adressée à tous les cœurs sensibles. — De l'imp. de Pillet. A Paris, chez Pillet, imp.-lib. 1818. — In-8°, 27 p.

* — Lettres d'un philologue à son ami, ou observations sur plusieurs articles du *Sténographe parisien* concernant le département de l'Aveyron. — A Rodez, chez Carrère, imp.-lib. Se trouve : à Paris, chez Le Normand ; Toulouse, chez Vieusseux; Montpellier, chez la veuve Picot ; Alby, chez Rodière et Baurens. — In-8°, 39 p.

---

* **Sténographe parisien** (Le). — Affaire Castaing : accusation d'empoisonnement. Recueil de pièces de la procédure, des débats et des plaidoiries; précédé de notices nécrologiques et biographiques sur les deux frères Ballet et le docteur Castaing, et orné de leurs portraits, par un témoin (Horace-Napoléon Raisson). — Paris, Delongchamps, etc., 1823. In-8° de 276 p. avec 3 portraits.

Sténographie des cours des diverses Facultés de Paris, année scholaire 1835-1836. — Cours d'accouchement, M. Moreau, professeur ; in-8° de 1 feuille 1/2. — C. de physique, M. Pouillet, prof. ; d°. —C. d'Institutes, M. Blondeau, prof., d°. —. C. de droit civil, 2e année, M. Buguet, prof. ; d°. — C. de chimie, 1re année, M. Dumas, prof. ; d°. — C. de botanique, M. Richard, prof. ; d°. — C. de code de commerce, 2e année, M. Bravard, prof. ; d°. — C. de droit constitutionnel, M. Rossi, prof. ; d°. — C. de droit civil, M. Demante, prof. ; d°. — A Paris, chez Ebrard, r. des Mathurins-St-Jacques, n° 24. On peut souscrire séparément pour chaque cours. Chaque livraison de 24 p. contiendra 2 ou 3 leçons d'un même professeur, selon la durée de chacune d'elles.

Sténographie. — Cours en 10 leçons, par un des sténographes du *Moniteur*. Imp. de Herhan, à Paris. (Programme, in-8° de 1/8 de f., plus un fac-simile). 1837.

— **Sténographie de Taylor** adaptée à la langue française, par Bertin, et suivie par M. Breton, sténographe de la Chambre des députés. In-plano d'une feuille. Imp. de Perrin, à Lyon. 1836.

Sténographie de Taylor, la seule reconnue pour sa simplicité et sa célérité. Elle a été adaptée à la langue française par Bertin et suivie par M. Breton, sténographe. — Nantes, imprimerie Charpentier, 1838. In-plano de 1 feuille, plus un feuillet in-4°.

Sténographie en quatre leçons, 1892.

Sténographie (La) enseignée en une leçon, ou l'art d'écrire aussi vite que la parole, réduit à quatre signes ; par un sténographe. — In-f° de 1/2 feuille. Imp. lith. de Bouis aîné, à Paris. — A Paris, chez Bouis aîné, rue de la Feuillade, n° 3, S. d.

Sténographie manuelle. — Au moyen de cette nouvelle méthode, aussi rapide que la parole, on peut tenir conversation secrète en public et se faire comprendre des sourds-muets. — Paris, Leclercq et Chevalier, etc., 10 centimes. Tableau in-4°.

Sténographie (La), ou méthode d'écrire aussi vite que l'on parle, enseignée en une leçon. Imp. de Richard, à Marseille. Prix : 0 fr. 60. In-8° de 1/2 feuille plus la couverture sur papier de couleur. — A Marseille, chez Ricard. Prix : 0 fr. 60.

Sténographie (La), ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle. 1844.

Curieuse brochure anonyme en deux langues : française et russe.

« L'auteur de cette brochure, dit M. Dlussky, dans son rapport au Congrès internat. de sténogr. de 1889 (Compte-rendu, p. 16-17), ne donne que des signes sténographiques pour l'alphabet, et pour tout le reste, il propose au lecteur de prendre pour la langue russe le système français. Cette brochure n'est autre chose qu'une traduction d'un des manuels du très connu Hippolyte Prévost... »

Sténographie perfectionnée. (Vers 1800).

Indiquée par Bertin dans *Les Rieurs Anglais*, Paris, an X.

Sténographie scolaire. (*L'Instituteur sténographe*, 1887, p. 324-336).

Sténographie sur papier quadrillé. (*L'Instituteur sténographe*, 1885).

Sténographie théorique tracée avec 9 signes pouvant égaler et surpasser la rapidité de la voix. Caen, imp. Gaussiaume de Laporte. S. d. (1869). In-8°, 14 p.

Sténographe (La). Machine à sténographier, Fenwich frères et Cie, seuls dépositaires en France, 21, rue Martel. Prix de la

machine avec son étui et la méthode, 175 francs. (*L'Instituteur sténographe*, 1889, p. 112).

* **Sténographie** (la) au Congrès des sociétés savantes de 1894. — Montdidier, imp. G. Belin, 1894. Société française d'enseignement par la sténographie. In-8°, 36 p.

Recueil de 4 mémoires de MM. F. David, Fauconnier, Choquenet et Pierre A. François.

* **Stenographie** (la) dans l'armée. Extrait du *Journal des Sténographes* du 10 juin 1886. — Roanne, imp. E. Ferlay. Paris, au siège de la Société française de sténographie Duployé, 62, rue Bonaparte. 1886. In-8°, 7 p.

* **Sténographie** (la) est-elle utile ? — Imp. Bellin, Montdidier. Tract de 2 p. in-4°, de l'Institut sténographique de France, S.d.

* **Stiénon (Ernest)**. — La sténographie pratique. La méthode Prévost-Delaunay exposée par Monsieur et Madame Ernest Stiénon, organisateurs et professeurs des cours de sténographie de la commune de St-Gilles, etc. Autographie des auteurs. Première partie avec planches coloriées, prix : 2 fr. — Imp. I. Vanderpoorten, Gand ; également en vente à Bruxelles, chez MM. Lebègue et Cie ; chez les Auteurs, 15, rue Armand Campenhout. 1898. In-8°, 272 p. autogr.

* — d° — 2e édition, Gand, 1904. In-8°, XVI-180 p., typogr. en deux couleurs (les signes en rouge).

* — La sténographie pratique, 2e partie. La théorie des Incompatibilités. Exposé nouveau suivi de nombreux exercices d'application et d'un tableau synoptique des formules, par M. et Mme Stiénon. Mention honorable à l'Expos. univ. de Paris, 1900. — Gand, Imp. I. Vanderpoorten ; à Bruxelles : à l'Agence Centrale pour la « Remington », rue de l'Ecuyer, 60, 1899. In-8°, 124 p. et 1 tableau.

* — Premières lectures sténographiques, par M. et Mme Stiénon, etc. Ouvrage présentant une série de 23 exercices gradués, pour la plupart inédits, et composés exclusivement pour servir à l'étude de la méthode Prévost-Delaunay, d'après l'exposé des auteurs. (La sténographie pratique : 1re partie). Autographie des auteurs. Prix : 0 fr. 60 ; franco : 0 fr. 75. — Imp. Vanderpoorten, Gand ; Bruxelles, Lebègue et Cie, Agence Centrale pour la « Remington ». France et Algérie : Dépôts de l'Association Sténographique Unitaire. S. d. (1899). In-8°, 90 p.

— Tableaux synoptiques avec planches autographiées en couleurs, suivis d'un dictionnaire de mots particuliers. — Gand Imp. I. Vanderpoorten. 1903. Prix : 1 fr.

— Secondes lectures sténographiques, ouvrage mis en rapport avec la sténographie pratique, 2e partie.

* **Syndicat Général** de sténographes et de dactylographes Statuts. Paris, 1889. In-8°.

* **Syndicat Général** des sténographes et des dactylographes. Réglement du Jury des concours annuels de sténographie et de machines à écrire, élaboré par une Commission spéciale réunie le dimanche 29 janvier 1899, en vertu de la décision du Conseil syndical des 1er décembre 1898 et 10 janvier 1899. — Paris, Imp. G. Jeulin et Cie, 65, rue Ste-Anne. In-4°, 8 p.

Système de Taylor. — Méthode de sténographie simplifiée. Paris, 1863. In-12, 24 p.

T

* **Tableaux de l'Univers** et des connaissances humaines, représentés par des gravures en couleur, avec explication en cinq langues, latine, allemande, italienne, anglaise et française ; ouvrage destiné à l'éducation de la jeunesse, et propre à lui apprendre chacune de ces cinq langues, sans le secours d'un maître. — A Paris, de l'Imprimerie de Charles Crapelet. An X (1802). In-8° obl., 16 + 16 p. et 7 pl.

Ouvrage curieux et rare dont la publication ne paraît pas avoir été achevée. Les gravures joliment aquarellées à la main, sont signées : Emira Marceau-Sergent. Madame Marie Marceau-Sergent était la sœur du général Marceau et la femme du graveur Sergent. Chaque planche, sauf la première, est accompagnée d'une légende, également gravée, en sténographie de Bertin.

Le but de cette publication ? Le voici exposé dans l'avertissement.

« Cet ouvrage est un Cours complet d'éducation, puisqu'on y apprend : 1° Sa langue maternelle, 2° Trois autres langues vivantes, 3° Une langue morte, la clef de presque toutes les autres, 4° La chaîne complète de toutes les connaissance humaines, depuis les miracles de la nature jusqu'aux métiers les plus ordinaires, 5° *L'art d'écrire aussi vite que la parole*, 6° A connaître par des images tout ce qui existe dans la nature, 7° Enfin à dessiner et à peindre tout ce qui nous entoure.

«... Les traités de dessin et de sténographie, que nous donnerons, seront assez complets pour mettre aussi les parents et les maîtres en état de guider les études de leurs enfants.

«... Quelquefois les marges des estampes ne pourront pas contenir le texte sténographique, alors nous le reporterons sur une planche particulière, où plusieurs chapitres seront réunis ».

Tachéographie, ou Tachygraphie française, ou méthode nouvelle, abrégée et facile, pour apprendre soi-même l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, inventée en 1788, par feu M. Coulon-Thévenot, Membre de la Société des inventions et découvertes ; par un professeur de Tachéographie. Prix de cette méthode dont tous les signes sont tracés à la main par l'auteur : 2 francs 50 centimes. — Paris, de l'Imprimerie de Tiger, rue du Petit-Pont, n° 10. Juillet 1817. In-8°, 16 p.

* **Le Tachygraphe** Ambulant, dialogues entre les Hébreux, les Grecs et les Romains, par la société des libraires. De l'Imp. Bibliographique, rue des Ménestriers n° 607. Se trouve chez les marchands de nouveautés. N° 1, du 30 ventôse, an V ; n° 2 du 10 germinal an V. (Chaque n°, 16 pages ; plus propectus de 4 p).

Publication portant dans son titre le mot « Tachygraphie », mais ne concernant ni la tachygraphie ni la sténographie.

---

* **Taillan (W. L).** — La clé du concep et de l'intellect ou la sténographie, la mnémotechnie et la pasigraphie (langue universelle) combinée par Willhelm-Leo Taillan. Ces trois sciences apprises sans maître sont comprises en 24 heures. — Marseille, Typogr. et lithogr. Seren ; l'auteur, chemin des Chartreux, 82. S. d. (1870) In 8° 52 p.

Le titre intérieur porte :
— Sténographie, mnémotechnie, pasigraphie. Combinaison unitaire, etc.

---

* **Tansen (Albert) et Peters (J. Valentin).** — Lehrbuch der französischen Stenographie. Übertragung des Einigungssystems Stolze-Schrey auf die französische Sprache von Albert Tansen und J. Valentin Peters. Preis : 1 Mark. — Hamburg, 1904. Verlag von J. Valentin Peters, Hamburg, 22, Hufnerstrasse 112 a ; Druck von F. Bartels, Berlin S. W. 19. — In 8°, 20 p. lithogr.

Tardif (Jules). — Mémoire sur les notes-tironiennes. (Dans *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,* 2e série. Antiquités de la France, t. III, 1854, p. 104-171).

* — Mémoire sur les Notes tironiennes, par Jules Tardif. — Paris, Imprimerie Nationale, M.DCCCLII. In-4°, 67 p.

Tirage à part du précédent.

Ce mémoire, consacré à la théorie des Notes tironiennes, n'est que la première partie d'un travail plus complet présenté en 1850 par J. Tardif, au conseil de perfectionnement de l'Ecole des Chartes, pour sa thèse de sortie de cette école. Cette thèse avait pour titre : *Des notes tironiennes et de leur emploi dans les Chartes.*

La seconde partie traitait des principales applications des notes ; elle comprenait trois chapitres consacrés aux minutes d'actes, aux analyses écrites au dos des anciens titres, aux souscriptions des témoins, des chanceliers et des notaires, dans les Chartes et les diplômes. Le texte du premier chapitre de cette seconde partie a été publié en 1888, sous le titre qui va suivre ; les autres chapitres sont demeurés inédits.

* — Une minute de notaire du IXe siècle, en notes tironiennes, d'après la lecture donnée en 1849 par Jules Tardif. — Rennes, Alph. Le Roy, impr. breveté. Paris, Alph. Picard, libr.-édit. 82, rue Bonaparte 1888, In-8°, 15 p.

M. Julien Havet a, de son côté, étudié cette même pièce et en a donné la lecture dans la brochure intitulée :

« Une charte de Metz accompagnée de notes tironiennes. »

Jean Trithème

* **Tardif (Jules).**— Notice nécrol. par E. Lelong, archiviste aux Archives nationales. Publiée par les soins de la Société de l'Ecole Nationale des Chartes. — (Extrait de la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 1882-1884.— Nogent-le-Retrou, imp. Daupeley-Gouverneur). Paris, 1884. In-8° 50 p. avec portrait.

---

* **Tauzin (Georges).** — A Monsieur le commandant Bonetti, membre d'honneur de la société de sténographie du Sud-Ouest de la France. La Sténographie, par Georges Tauzin, membre de l'Institut sténographique de Paris et de la société de sténographie du Sud-Ouest. Sommaire : Généralités ; l'écriture Duployé ; arguments contre la sténographie. Prix : 1 fr. — Bordeaux, G. Delmas, impr. édit., rue Ste-Catherine, 139, 1889, In-8° 74 p.

— d° — Nouvelle édition revue et corrigée. — Bordeaux, imp. Delmas 1894, 0 fr. 30, In-8°, 27 p.

---

* **Teucher (Fr.).**— Anwendung der Rollerschen stenographie auf die Franzosische Sprache. — Berlin, 1894. Roller, à Berlin, N° 39 ; Robolsky, à Leipzig, Leplaystr. 6. In-8°, 16 p. aut. et 4 p. typ.

---

* **Thibault.**— Phonographie ou sténographie de la parole, par M. Thibault.

Extrait d'un ouvrage dont nous ignorons le titre ; p. 71 à 82 de cet ouvrage et 4 pl.

---

* **Thibierge (R.M.).**—Phonographie ou peinture des sons. Les caractères employés dans cet ouvrage sont connus de tout le monde et donnent la facilité d'écrire aussi vite que la parole. Traité utile à ceux qui suivent des cours, ou qui ont besoin de faire de promptes expéditions pour eux-mêmes. Il contient : 1° L'explication des caractères ou signes ; 2° Le moyen de les lier avec facilité, de prosodier et de ponctuer ; 3° L'application faite sur un joli roman ; 4° Un moyen de noter sans accents les nuances les plus délicates de la Prosodie. Avec cinq gravures en taille douce. Par R. M. Thibierge (de la Rochefoucauld), Membre de quelques sociétés littéraires. *Truditur dies die.* Paris, chez l'Auteur, rue du Caire, N° 21 ; chez M. Courcier, Impr. libr., quai des Augustins, n° 57. An 1808. In-8°, 12 p. et 5 pl. grav.

---

* **Thierry Mieg (J.-J.).** — Phonographie à pente unique. Nouveau système d'écriture abrégée, par J.-J. Thierry Mieg, de Mulhouse. — Paris, librairie de Firmin Didot frères, impr. de l'Institut, rue Jacob, 56 ; Bidault et Cie, 4, rue de la Jussienne l'auteur, rue de Buffon, 27 ; 1853. In-8°, 87 p. et 7 pl.

* Phonographie à pente unique. Nouveau système d'écriture abrégée, par J.-J. Thierry Mieg, de Mulhouse. — Imp. Thier-

ry fr^s, Paris. (Prospectus de 1/8 de feuille in-8°, avec spécimen de la pl. 7 de l'ouvrage).

* — Sténographie à pente unique, faisant suite à la phonographie. Système propre à suivre la parole d'un orateur. Par J.-J. Thierry Mieg, de Mulhouse. — Paris, Firmin Didot frères ; Bidault et Cie. 1853. In-8°, 47 p. et 8 pl.

— Nouveau système de sténographie permettant de s'initier facilement soi-même à la connaissance et à la pratique de ce mode abréviatif d'écriture, par le docteur Thierry Mieg. Premier degré. — Paris, chez l'auteur, 103, rue Neuve des Mathurins et chez les libraires. Imp. typ. de Ch. Meyrueis, 13, rue Cujas. 1875. In-4°, 16 p. typ. et 7 pl. lith.

— Système spécial d'écriture française sténographique commençant par l'école primaire. Métagraphie française. Premier degré : Pédographie. Première subdivision : Pédographie monotypique ou à signes détachés. In-18, XXIII-48 p., avec cahier in-4° de 20 p. et album de 16 p. Vincennes, imp. Gillot; Paris, M. Thierry Mieg, 88, boul. des Batignolles. 1885.

— Métagraphie française, par le docteur Thierry Mieg. In-4°, 4 p. Imp. Lefèvre. 1887.

— d° — 2e tirage. In-4°, 4 p. Imp. Lefèvre. 1887.

— Métagraphie française, supplément au programme de la conférence du 14 mars 1887 ; par le docteur Thierry Mieg. In-4°, 1 page. — Paris, imp. Lefèvre.

* — Métagraphie primaire. (Supplément au *Sténographe*). — Paris, 30 juin 1887. Imp. E. Lefèvre, 37, pass. du Hâvre, Paris ; Dr Thierry Mieg, 88, boul. des Batignolles, Paris. In-4°, 1/4 de feuille.

— d° — (2e tirage) 1887.

— Métagraphie primaire, alphabet du 18 juillet 1888, par le Dr Thierry Mieg.

— Système spécial d'écriture française sténographique, par le Dr Thierry Mieg. 1 cahier. (Annoncé dans *Le Sténographe* du 1er janvier 1889).

— Métagraphie française, par le Dr Thierry Mieg. Paris, 88, boul. des Batignolles. 2 p. gr. in-4°, autogr.

* — Examen critique des sténographies françaises et étrangères servant à la recherche des principes essentiels capables d'assurer la lisibilité certaine, jointe à une très grande rapidité de l'écriture sténographique, par le Dr Thierry Mieg, à Versailles, avec autographies de l'auteur, août 1900. Tous droits réservés. Versailles, l'auteur, 2, rue de Savoie. Prix, 3 fr. In-8° de 72 p.

* — La Jucunda, sténographie transcendante, par le Dr Thierry

Mieg. Juin 1901. — Baugency. Imp. J. Laffray. Tous droits réservés pour reproductions, traductions et adaptations. Versailles, chez l'auteur-éditeur, 2, rue de Savoie. Prix : 5 fr. 30, franco dans toute l'Union postale In-8°, 199 p.

— Thierry Mieg (Jean-Jacques) est né à Mulhonse (Alsace), le 3 novembre 1820 et décédé à Versailles le 14 novembre 1904. Fils d'un grand industriel, mais ne s'étant, après un essai de 10 années, trouvé aucun goût pour l'industrie, il apprit la médecine à 30 ans et l'exerça après y avoir conquis le grade de docteur. Il manifesta toute sa vie, et jusqu'en ses derniers jours, un goût particulier pour la sténographie.

Aspirant sans cesse à un mieux qui, dans la circonstance fut souvent l'ennemi du bien, il se livra à de nombreux essais de perfectionnement de cet art. Dans les articles qui précèdent, nous avons mentionné celles de ses publications dont nous avons pu découvrir la trace.

Mais nous avons conscience que nous sommes loin d'être complet. Voici, en effet, ce qu'écrivait cet auteur, dès 1882 (27 décembre), dans une lettre datée de Mogador (Maroc) et publiée dans l'*Unité Sténographique*, avril 1883 :

« Déjà, en 1853, j'avais composé successivement en vingt ans de pratique, cinq systèmes français de sténographie, tous à écriture penchée. Je me décidai alors à publier le cinquième, en deux parties, sous les titres : *Phonographie à pente unique* et *Sténographie à pente unique*, Paris, Firmin Didot. Quand M. Isaac Pitman, à Bath, eut reçu les exemplaires que je lui avais destinés, il me répondit une charmante lettre avec toutes sortes de félicitations, mais en exprimant un profond regret de me voir adopter la pente de l'écriture usuelle. Un pareil avis me fit réfléchir, et bientôt après je livrai au pilon mes 6.000 exemplaires, subissant volontairement une perte sèche d'environ 6.000 francs, de peur de risquer d'induire le public en erreur.

« Je me remis au travail, essayant tantôt l'écriture géométrique et tantôt l'écriture penchée, que je ne pouvais pas me résoudre à abandonner, et je composai encore quatre autres systèmes français, tenant compte de ce qui se publiait en France, en Angleterre, en Italie, en Espagne, etc. Cependant l'heure du grand sacrifice arrivait. Il fallait en finir définitivement avec cet esclavage de la pente usuelle... C'est donc sur cette base que j'ai établi mon dernier système, le *dixième*, qui est fait, mais ne sera publié qu'après avoir subi les épreuves de détail et de perfectionnement indispensables à toute création nouvelle ».

Et depuis lors, innombrables ont été les essais sténographiques tentés par le Dr Thierry Mieg sous les noms de Métagraphie, Thallographie, Pachigraphie, Dromographie, Psychographie, Jucunda, et publiés à petit tirage sous forme de volumes ou de brochures, et aussi en quelques pages ou même en quelques lignes par divers journaux.

Voir en outre : *Le Sténographe*, 30 mai 1888 ; *La Chronique de la Sténographie*, 1902, mars 15, avril 1er, avril 15 ; 1904, déc. 1er ; *Le Sténo*, (Anvers) 1904, déc. ; *Bulletin de l'Association professionnelle des Sténographes français*, déc. 1904 ; *Revue internationale de Sténographie*, déc. 1904, etc.

Thouard (F). Nouvelle méthode de sténographie par laquelle on peut apprendre, sans maître en moins d'un mois, l'art d'écrire aussi vite qu'on parle. Ouvrage très utile à presque toutes les classes de la société, par F. Thouard, 5 francs. Marseille 1804. In-8°, 81 p. et 3 pl.

— Méthode de sténographie par laquelle on peut apprendre, sans maître en moins d'un mois, l'art d'écrire aussi vite que l'on parle. Dédiée à son excellence Mme la Princesse de Butera par François Thouard, maître de langues française et italienne,

d'arithmétique, de calligraphie, de tenue des livres en partie double, de sténographie, etc. Simplicité et clarté. Seconde édition. — Naples, de l'Imprimerie de J. de Ruberto, rue Tolédo n° 386, 1830. In-8°, 84 p. et 3 pl.

---

* **Tinel (Gaston)**. — Méthode Prévost-Delaunay. Leçons de sténographie par Gaston Tinel, sténographe reviseur de la Chambre des Députés et du conseil général de l'Aisne, Officier d'Académie. Prix : 1 fr. 75 ; franco 2 fr. Autographie de Madame Georges Buisson, directrice de l'école pratique de sténographie et de machine à écrire. — Imp. G. Enard et Cie, Paris et Etampes ; Librairie sténographique, Paris, 17 rue d'Arcole. 1899. In-8°, 106 p.

* — Sténographie Prévost-Delaunay. Lectures sténographiques par Gaston Tinel, etc. Prix : 1 fr. — Impr. G. Enard et Cie, Paris et Etampes ; Librairie sténographique, 17 rue d'Arcole, Paris. S. d. In-8°, 105 p. autogr.

* — Sténographie Prévost-Delaunay. Recueil d'exercices gradués suivi des lettres commerciales de Mlle Malmanche... Ouvrage faisant suite aux leçons de sténographie. Première partie : thèmes, par Gaston Tinel, sténographe-reviseur de la Chambre des Députés, etc. Prix : 1 fr. — Ateliers graphiques du Sud-Est, St-Marcellin (Isère). Librairie sténographique, 17, rue d'Arcole, Paris. S. d. In-8°, 50 p. typogr.

—d°— Deuxième partie, versions. — Etampes, impr. Enard et Cie ; Paris, libr. sténographique, 17 rue d'Arcole. 1899. In-8°, 63 p. Prix : 1 fr. (Autogr. de M. Eugène Heymann, sténogr. de la Chambre des députés).

---

* **Tisserand**. — Méthode pratique de sténographie, seule méthode permettant d'apprendre la sténographie sans professeur, par Gabriel Tisserand, sténographe judiciaire. Prix : 1,50. — Paris, librairie A. Charles, 8 rue Monsieur-le-Prince. S. d. In-8°, 24 p. autogr. (La couverture imprimée sert de titre).

---

* **Tondeur (Ch)**. — Méthode éclectique de sténographie applicable à toutes les langues, à l'aide de laquelle on peut en quelques heures, seul et sans maître, posséder les éléments de cet art ; composée sur les meilleurs systèmes, et servant à rendre familière cette écriture aussi prompte que la pensée, par Ch. Tondeur, sténographe, collaborateur de *l'Emancipation de l'Enseignement*. Prix : 1 fr. — Imp. et libr. Maulde et Renou, rue Bailleul 9-11. A Paris, chez l'auteur, 16 rue de Seine, et chez les princip. libraires, 1849. In-8° 16 p. lithogr.

Le titre intérieur porte :
Méthode éclectique de sténographie. — Simplicité. — Célérité.

— 9e édition. Méthode élémentaire de sténographie applicable à toutes les langues, etc., par Ch. Tondeur, sténographe, directeur de l'*Education professionnelle*. — A Paris, chez l'auteur, 20, rue de Seine et chez les principaux libraires. 1850. In-8°, 16 p. lithogr.

* — 11e édition. Méthode éclectique de sténographie, etc., par Ch. Tondeur, sténographe, directeur de l'*Education professionnelle*. — A Paris, chez l'auteur, 20, rue de Seine et chez les principaux libraires. 1851. In-8°, 16 p. lithogr.

— Une leçon pratique de sténographie. Plaidoirie recueillie à la cour d'assises de la Seine, suivie de la traduction en écriture ordinaire. — Paris. 1857. Prix : 1 fr.

* — Sténographie par Ch. Tondeur. 22e édition. Prix : 1 fr. — Imp. Renou et Maulde, rue de Rivoli, 144. En vente chez l'auteur, 5, rue du Sentier, à Paris. 1862. In-8°, 15 p.

* — Bibliothèque des professions industrielles et agricoles, série I, n° 17. Guide pratique de sténographie, par Ch. Tondeur. 23e édition. Prix : 1 fr. — Imp. Renou et Maulde, rue de Rivoli, 144 (pour le texte). Imp. Bourdier et Cie, 30, rue Mazarine (pour la couverture). Paris, libr. scientif., industr. et agricole. Eugène Lacroix, éditeur, libr. de la Société des Ingénieurs civils, quai Malaquais, 15. S. d. (1863). In-8°, 15 p. typogr. reportées sur pierre et signes ajoutés.

— 24e édition. Sténographie, par Ch. Tondeur, chimiste œnologue. Prix : 1 fr. — Paris, chez l'auteur, 74, boul. des Batignolles. 1864. In-8° 15 p.

* — 25e édition. Sténographie, par Ch. Tondeur, chimiste œnologue. Prix : 1 fr. — Imp. Renou et Maulde, rue de Rivoli, 144. Paris, chez l'auteur, 74, boul. des Batignolles. 1866. In-8° 16 p.

* — 28e édition, etc. — Imp. Renou et Maulde. Paris, chez l'auteur, 35 rue Lévis (Batignolles). 1868. In-8°, 16 p.

Tondeur édita, en 1849, l'Histoire de la Sténographie de Scott de Martinville. Sa méthode a été adaptée à la langue roumaine.

Voir sur Tondeur la *Revue Internationale de Sténographie*, n° d'Octobre 1903.

Toupy et **Richard**. — Sténographie manuelle ou nouvel alphabet à l'usage des sourds-muets, par M. Toupy, instituteur à La Ferté-sous-Jouarre et Louis-Joseph Richard, sourd-muet. Imp. de la *Gazette sténographique*, à Villiers, par Crécy (Seine-et-Marne).

Tourault. — Cours théorique et pratique de sténographie pouvant s'appliquer à toutes les langues et au moyen duquel on peut, en quelques heures et sans maître, apprendre les éléments de cette précieuse écriture, aussi rapide que la parole, par A. Tou-

rault, professeur de sténographie, directeur du pensionnat St-Louis-de-Gonzague. — Paris, Hachette et Cie ; Nantes, Guéraud et Cie. L'auteur, rue du Trépied, 4, à Nantes. 1861. In-8° 24 p. Prix : en autogr., 1 fr. 25 ; en litho-typogr., 1 fr. 50.

* — Cours théorique et pratique de sténog. pouvant s'appliquer à toutes les langues et au moyen duquel on peut, en quelques heures et sans maître apprendre les éléments de cette précieuse écriture, aussi rapide que la parole, par A. Tourault, professeur de sténog., Directeur du pensionnat St-Louis-de-Gonzague. 3e édition. Prix : 1 fr. 50. Imp. A. Guéraud et Cie, Nantes ; Paris, L. Hachette et Cie, libr. édit. rue Pierre Sarrazin 14 ; Nantes, A. Guéraud et Cie, quai Cassard, Pont d'Orléans ; et chez l'auteur, rue du Trépied, 4, à Nantes. 1862. In-12, 24 p.

Toussaint-Michel. — Méthode populaire de sténographie, système facile pour apprendre seul l'art d'écrire aussi vite que la parole. Par Toussaint-Michel. — Paris, Imp. Lacour ; libr. Moreau, Goujon ; l'auteur, quai d'Orléans, 10. 1847. In-18, 4 p. et 1 pl. lith.

Toustain (dom) et **Tassin** (dom). — Nouveau traité de diplomatique, où l'on examine les fondements de cet art, par deux religieux bénédictins de la congrégation de St-Maur. Paris, 1750-1765, 6 vol. In-4° (*notes tironiennes :* T. III, p. 499-622).

Traité élémentaire de sténographie système de Taylor et de Bertin. Nancy, Imprimerie d'Hinzelin. S. d. In-12, 1 f. 1847.

Traité tachygraphique. — Bayonne, 1816.

Cité par M. Jomard, dans son mémoire de 1817.

---

* — **Transactions of the first international Shorthand congress,** held in London from september 26 th. to october ist, 1887. — London : Isaac Pitman et Sons, 1 amen Corner, Paternoster Row E. C. ; and at the Offices of the congress, 37 Cursitor street, E. C. ; Bath : Phonetic Institute. 1888. In 8°, 460-48 p.

Contient plusieurs communications concernant la sténographie française.

---

* **Tribune judiciaire** (la). — Recueil des plaidoyers et des réquisitoires les plus remarquables des tribunaux français et étrangers ; par J. Sabbatier, ancien sténographe des Chambres pour le *Moniteur Universel.* (Procès de Mlle Célestine Doudet devant la cour impériale de Paris, chambre des appels correctionnels). — Paris, imp. de L. Martinet, rue Mignon. 2 ; Borrani et Droz, libr.-édit., rue des Saints-Pères, 9. Abonnement annuel : 12 fr. pour Paris ; 14 fr. pour les départements. 1855 à 1861.

La *Tribune judiciaire* devait publier tous les mois « un cahier de 4 feuilles raisin, formant, à la fin de chaque semestre, un grand in-8° compact de 400 pages, caractère et justification de la Revue des *Deux Mondes* ».

« Toute la sténographie de la *Tribune judiciaire* est faite par d'anciens sténographes du *Moniteur* — est-il dit dans une note-réclame qui se trouve sur la couverture. — Ecrire, pour tout ce qui concerne la rédaction ou la sténographie, à M. J. Sabbatier, rue St-Nicolas-d'Antin, 59. »

* **Tribune judiciaire (La).** — Recueil des plaidoyers, etc. — Prospectus de 8 p. in-8°. Paris. Imp. de Blondeau, rue du Petit-Carreau. 26.

Ce prospectus contient des notes du rédacteur et des attestations d'avocats célèbres, intéressantes au point de vue sténographique.

Trithème (J.). — Polygraphiæ libri sex Johannis Trithemii abbatis Peapolitani, quondam Spanheimensis, ad Maximilianum Cæsarem. Impressum ære ac impensis integerrimi bibliopolæ Johannis Haselbergi de Aia Constantiensis diocesis anno MDXVIII, Mense Julia. (In-f°).

Autres éditions : Francfort, 1550. — Cologne, 1564, 1671, 1676, 1721. — Strasbourg, 1600, 1613, 1621, 1637.

Polygraphie et universelle escriture caballistique de M. I. Trithemius Abbé, avec les Tables et Figures concernant l'effaict et l'intelligence de l'occulte escriture, etc. Traduicte par Gabriel de Collagne, natif de Tours en Auvergne. Paris, laques Kerver. 1561. — In-4° fig.

Autres éditions : Paris, 1621, 1625.

Jean Trithème abbé de Spanheim et de St-Jacques de Wurzbourg 1462-1506 compte parmi les premiers auteurs qui se sont occupés des notes tironiennes et c'est à ce titre que nous l'avons mentionné dans cette bibliographie. A la fin de sa Polygraphie (p. 599 et suvi. de l'édition de 1600) il a inséré avec leur signification 30 notes extraites d'un manuscrit dont il raconte ainsi la découverte :

« En l'an de grâce 1497, visitant successivement par amour des livres plusieurs bibliothèques j'ai trouvé ce manuscrit dont je viens de parler dans un monastère de notre ordre ; sa trop grande ancienneté l'avait fait négliger, il était sous une couche de poussière et dédaigné.

« Je demandai à l'abbé, docteur en droit, à combien il l'évaluait, il me répondit : Je lui préfèrerais les petits opuscules de St-Anselme imprimés récemment. J'allai chez les libraires, car ceci se passait dans la ville métropolitaine ; j'achetai pour un sixième de florin les opuscules d'Anselme demandés, je les remis à l'abbé et aux moines qui en furent contents et je délivrai le manuscrit déjà près du trépas, car, désireux d'utiliser le parchemin, ils avaient décidé de le râcler sur le champ.

« Environ 2 ans après je me rendis à cheval à Strasbourg, pour affaires de mon ordre et grâce à Jean Keisersberg, distingué prédicateur du lieu, admis dans la bibliothèque de la grande église, je trouvai un psautier entièrement écrit avec les mêmes caractères de Tullius et de Cyprien, on y avait tracé de très belles capitales d'or.

« Le titre suivant avait été ajouté extérieurement par quelqu'un qui n'avait pas la clef de cette écriture mystérieuse : *Psautier en langue arménienne.*

« Je fis venir le Docteur, je lui montrai l'erreur commise et l'avertis qu'il fallait changer ainsi l'indication : *Psautier écrit en caractères cicéroniens.*

« L'a-t-il fait ou non ? je n'en sais rien, n'étant pas retourné ensuite dans cette bibliothèque.

Gabriel de Collange, dans sa traduction d'ailleurs très libre, n'a pas reproduit les 30 notes en question ; mais il parle à diverses reprises de notes tironiennes.

Trithème a aussi écrit une *Steganographia, hoc est : ars per occultam scripturam*, etc. (Darmstadt, 1621 ; Cologne, 1635 ; Mons, 1676 ; Nurnberg, 1721), mais qui n'a pas de rapport avec la sténographie.

---

* **Turin** (**P.**). — De la rédaction des actes considérée au point de vue de l'écriture sténographique, des langues étrangères et des prescriptions de la loi ; par P. Turin, ancien avocat à la Cour de Paris. — Paris, Imp. de J. Dumaine, rue Christine, 2. Paris, imp. et libr. générale de jurisprudence, Marchal, Billard et Cie, imp.-édit., libraires de la Cour de Cassation, place Dauphine, 27. 1878. In-8°, XIV-90 p.

---

* **Turin** (**Paul**) et **Bluet** (**Victor**).— Dictionnaire des incompatibilités, étude théorique et pratique sur les formules des incompatibilités, d'après la méthode sténographique Prévost-Delaunay ; par Paul Turin et Victor Bluet. Autographie de Benjamin Lanissol. Prix : 2 fr. — Paris, imp. L. Baudoin et Cie, rue Christine, 2. Paris, Picard, 37, boulevard Saint-Michel ; Dubos, 130, boulevard St-Germain, 1886. In-8°, 68 p.

---

* **Turin** (**Paul**) et **Delaunay** (**Albert**). — Janot le sténographe. Nouveaux exercices de lecture sténographique. Par Paul Turin, revu par Albert Delaunay. Autographie de Benjamin Lanissol. (Extrait de l'*Unité Sténographique*). Prix : 75 centimes. — Imp. L. Beaudoin et Cie, rue Christine, 2, Paris. Paris, au siège de l'Association, 3, boulevard du Palais, et chez Picard, lib.-édit., 37, boulevard Saint-Michel. 1883. Grand in-8°, 40 p. (Publication de l'Association sténographique unitaire, méthode Prévost-Delaunay).

* — 10e édition. Prix : 1 fr. ; franco : 1 fr. 10. — Imp. F. Dubos, 130, boulevard Saint-Germain. Paris, 25, rue Tronchet. 1894. Pet. in-8°, 67 p.

* — Le Médaillon. Exercices de lecture sténographique du second degré (méthode Prévost-Delaunay). Par Paul Turin, revu par Albert Delaunay. Autographie de Benjamin Lanissol. Prix : 0 fr. 75 ; franco : 0 fr. 85. — Imp. L. Baudoin et Cie, rue Christine, 2. Paris, typographie Dubos, 130, boulevard Saint-Germain. 1886. Grand in-8°, 42 p.

* — 3e édition. Prix : 1 fr. ; franco, 1 fr. 15. — Paris, 25, rue Tronchet. 1893. In-16° j., 87 p.

U

Universal Stenographie (Lehrbogen der). — Leipzig, 1879. Herm. Wölferts, Buchlandlung.

Avec exemples français.

* **Union des Sociétés de Sténographie de France.**— Statuts.— Provisoirement : Siège, 17, rue d'Arcole, (IVe). Secrétariat, 16, rue Duvivier, (VIIe). — Paris. s. d. (1903). In-8°, 8 p., avec portraits des membres du Comité de permanence.

* **Union des Sociétés de Sténographie de France,** Siège social : 17, rue d'Arcole, Paris (IVe). — 1re Fête Fédérale, Bordeaux, les 6, 7, 8, 9 et 10 août 1903, etc. Programmes et Règlements. — Comité d'organisation de la 1re fête fedérale : 58, rue Mazarin, Bordeaux. Imp. A. Oliveau et Fils, Bordeaux, 1903. In-8°, 40 p.

---

* **Union des Sténographes-Dactylographes.** — Siège social : 27, rue du Château-d'Eau, Paris. Statuts.— Paris, Imp. Louis Lenoir, 118, rue Oberkampf, 1899. In-8°, 3 p.

V

* **Vannaisse (René).**— Congrès international de sténographie. Commission de la Sténographie extra-parlementaire. Rapport sur la Sténographie commerciale et les secrétaires-sténographes, par M. René Vannaisse. — Imp. de la Société de Typogr. Noizette, 8, rue Campagne Première, Paris. In-8°, 9 p. S. d. (1889).

---

* **Vanrusselt et Nolf.** — Sténographie Duployé. Recueil d'abréviations sténographiques, par Vanrusselt, sténographe du Conseil provincial du Limbourg, et Nolf, sténographe du Conseil communal de Bruges (Belgique). 2e édition, revue et augmentée. — Hasselt, Michel Ceysens, imprimeur de l'administration provinciale. 1860. In-8°, 36 p.

Vansynghel. — Mnémotchemie musicale. — Opuscule sans date (vers 1840) autographié par l'auteur.

A la page 41 : Sténographie musicale.

---

* **Velex** (Gabriel). — Lectures métagraphiques, d'après les principes de l'Institut sténographique de France. Complément des exercices méthodiques, pour l'étude de la métagraphie, par Gabriel Velex, instituteur.— Cercle sténographique de l'Aisne, 10 rue Victimée, Chauny, 1900. In-8°, 56 p. autogr.

Vémar. — Sténographie, nouvelle méthode d'écriture s'enseignant en un quart d'heure, à lire et à écrire dans toutes les langues de l'Europe, à l'aide des notes de musique, sans être musicien. — Paris, s. d. ; Impr. lith. Besson ; l'auteur, 13 rue des Moulins, Belleville. 1 p. In-f° 1860.

— 2e éd. revue et augmentée. Paris, In-8°, 18 p. s. d.

* — Sténographie de l'Amour. Nouvelle écriture s'adaptant à toutes les langues, s'apprenant en un quart d'heure et dont une page ressemble à de la musique. Prix : 1 fr. — Imprimé par Charles Noblet, rue Soufflot 18. Paris, E. Dentu, éditeur, libr. de la société des Gens de lettres, Palais Royal, 13, et 17 Galerie d'Orléans. 1862. In-12, 36 p.

---

* **Ventre (C).** — Nouvelle méthode de sténographie horizontale pouvant être imprimée en caractères typographiques par C. Ventre. Déposé. Droits de traduction et de reproduction réservés. — Marseille, imprim. et papeterie Aschero et Sacomant, 37, rue de Paradis. 1889. In-8°, 12 p. autogr.

— Nouvelle méthode de sténographie horizontale réalisant une écriture universelle et pouvant être typographiée ; par Camille Ventre. 1893, in-plano, Marseille Imp. Reissard.

Verdeney. — Méthode Verdeney, nouvelle sténog. classique et popul. comprise en quelques heures et apprise en quelques jours, sans maître. Brevetée S. G. D. G. Auteur, Abbé de Verdeney, supérieur du collège de Sarlat (Dordogne). — Paris, Haton, s, d.

* — La sténographie Verdeney. Nouvelle sténographie classique et populaire comprise en quelques heures, apprise en quelques jours, sans maître. Méthode indispensable à tous les étudiants de collège et de faculté, aux avocats, à tous les secrétaires, et à ceux qui veulent prendre des notes exactes aux réunions publiques. Brevetée S. G. D. G. Prix : 1 franc. Troisième édition. Pour recevoir franco, envoyer un bon de poste de 1 franc ou sept timbres de 15 centimes à l'adresse de l'auteur : M. Verdeney, supérieur de collège, à Sarlat (Dordogne), ou à la même adresse : Paris, rue Bonaparte, 35 ; Londres, Fleet Street, 83 ; Bordeaux, rue de la Devise, 29 ; Limoges, rue des Combes, 7 ; Paris, rue Oudinot, 27 ; Madrid, collège Chamartin ; Toulouse, au Caouzou ; Clermont-Ferrand, Procure du Passage Godefroy. In-8°, 26 p., S. d. (1888).

---

* **Verdeney** et **E. de Senailhac.** — Abrégé de la sténographie de Verdeney et E. de Senailhac. — In-8°, 4 p., s. d.

— Sténographie de Verdeney simplifiée et complétée avec le concours de E. de Senailhac. Nouvelle édition comprise en quelques heures et apprise en quelques jours, sans maître. Indispensable aux étudiants, etc... Prix : franco, 60 centimes. — Paris, R. Haton, libr.-édit., 35, rue Bonaparte ; Sarlat, L. Michelet, Impr. et chez l'auteur. In-8°, s. d.

---

* **Vérel.** — Notes sur l'histoire de la Sténographie, par Charles Vérel, administr. dél. de la Société sténogr. de Bretagne,

professeur etc., avec une lettre-préface de M. J. Depoin. — Rennes, Société sténogr. de Bretagne, 1885. In-18, 35-11 p.

Vesca. — Sténographie Vesca. Laval, Imp. Colombon et Conilleau. 1 fr. 25. In-4°, 4 p. 1887.

Vichard. — Traité complet de toutes les écritures anciennes et modernes usitées en France, précédé de leurs principes raisonnés et de la méthode pour les acquérir promptement. Par Vichard. In-f° de 3 feuilles plus 24 planches, y compris le frontispice et la dédicace. — Imp. de Richard Durupt, à Nancy. A Nancy, chez l'auteur, et chez Vidard et Julien. 1833. In-f°.

Cet ouvrage contient :

— Tableau synoptique de la sténographie, ou l'art d'écrire aussi vite que parle un orateur, d'après les principes de M. Conen de Prépéan.

---

* **Vidal** (E.). — La notographie ou alphabet universel des sons. Méthode nouvelle d'écrire aussi vite que la parole dans toutes les langues, par E. Vidal ; avec les explications, par M. ***, capitaine au corps royal d'Etat-Major. — De l'Impr. de Crapelet. A Paris, chez Delaunay, libraire au Palais-Royal, Galerie de Bois ; Pélicier, libraire au Palais-Royal ; L. Lonati, rue du Four St-Germain, 78 et chez l'auteur, rue de La Harpe, N° 98. 1819. In-4°, IV-28 p. et 10 pl.

* La Sténographie ou l'art d'écrire dans toutes les langues, aussi vite que l'on parle, par des signes plus faciles à retenir, à tracer et à lire que les lettres de l'alphabet, applicable aux arts et aux sciences. Méthode inventée par E.-T.-T. Vidal. — Paris, Lecointe, libraire, quai des Augustins ; Marseille, imp. militaire de Dufort cadet, rue du Pavillon, n° 20 ; Toulon, Laurent, libraire, sur le Port. 1829. In-8°, 127 p. et 28 pl.

L'édition a été continuée de vendre avec une couverture portant :

— La sténographie ou l'art d'écrire dans toutes les langues aussi vite que l'on parle, par E.-T.-T. Vidal. — A Marseille, imp. Jules Barile et Boulouch, place Royale, 4. 1838.

* — Système de musique sténographique. Par E.-T.-T. Vidal, auteur de la Sténogr. verticale, et membre de la Société des Sciences, Belles-Lettres et Arts du département du Var. — Toulon, imp. de J.-M. Baume, place d'Armes. 1834. In-8°, 32 p. et 1 pl.

* — Langue universelle et analytique, par E.-T.-T. Vidal, auteur de la Sténographie verticale. Pour l'écrire et la traduire avant d'apprendre à la parler, il suffit d'avoir la traduction de cet ouvrage en sa propre langue. — Paris, A. Sirou, imprimeur-libraire, rue des Noyers, 37. 1845. In-12°, 414 p.

* — Sténographie verticale, ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle et très lisiblement dans toutes les langues ; son application à la musique et le moyen d'apprendre à lire et à solfier sans le secours du maître, ne connût-on ni une seule lettre ni une seule note, par E.-T.-T. Vidal, auteur de la Langue Universelle. Prix : 5 fr. — En vente : chez Mme Veuve Camoin, libraire, rue Canebière, 8 ; chez Terris, libraire, rue Noailles, 16, Marseille. — Marseille, imp. Carnaud, dirigée par Barras aîné, rue Saint-Ferréol, 27. 1849. In-8°, VI-38 p. et 8 pl. lith.

— Ecriture instantanée. Caractères avec lesquels on peut écrire ou imprimer toutes les langues, l'algèbre et la musique. On peut la copier avec rapidité et très lisiblement sans même savoir lire. Par E.-T.-T. Vidal, auteur de la Langue Universelle. Marseille, impr. Chauffard. 1851. In-8° de 1 f. et 1 tabl. de 4 pl. Prix : 1 fr.

Vielle. — Nouvelle méthode sténographique, par G. Vielle, 58, rue des Récollets, Toulouse, 0 fr. 25.

---

* **Vigenère (Blaise de).** — Traicté des chiffres ov secretes manieres d'escrire : par Blaise de Vigenère, Bovrbonnois. — A Paris, chez Abel L'Angelier, au premier pillier de la grand'salle du Palais. M. D. LXXXVI, avec Privilège du Roi. In-4° de 345 p. avec figures.

— d° — Paris, 1637.

Blaise de Vigenère est né le 5 avril 1525, à St-Pourçain, dans le Bourbonnais, de parents nobles. Il a joui d'une grande réputation comme traducteur. En 1584, il avait le titre de secrètaire de la Chambre du roi Henri III. Il est mort à Paris, le 19 février 1596.

Vignon (Eug.). — De la Sténographie appliquée au jeu d'échecs. (Extrait de *Le Palamède français*, p. 97 à 112. In-8°).

Vignon (O.). — Système de Sténographies hermétiques. Français, celte, grec, italien, latin, espagnol, russe, portuguais, anglais, arabe, allemand, etc., par Oscar Vignon, rédacteur sténographe à l'agence Havas. Chez l'auteur, 27, faubourg Montmartre, Paris. Prix : 5 fr. S. d. (1894). Edition 4e ; revue et corrigée. In-16, 256 p.

Vilamala (J.). — Compendio téorico practico de estenographia Duployé, adaptado el espanol, par José Vilamala. In-8°, 16 p. — Paris, Imp. Mouillot ; G. Duployé, 36, rue de Rivoli. Sinceny (Aisne), E. Duployé. 1 franc. S. d. (1900).

---

* **Villefaigne (J. Gigot de).** — Extrait de la Grande Encyclopédie. Sténographie, par J. Gigot de Villefaigne, Directeur de la *Revue Internationale de Sténographie*, Membre de l'Association professionnelle des sténographes français, etc. — Paris, libr.

de l'Enseignement ante-scolaire, 40, rue de Laffitte (IXe). 1901. In-4°, 11 p.

* — **Volney** (C.-J.). — L'Alfabet européen appliqué aux langues asiatiques. Ouvrage élémentaire, utile à tout voyageur en Asie, par C.-J. Volney, comte et pair de France, membre de l'Académie Française, honoraire de la Société asiatique séante à Calcutta. — A Paris, chez Firmin Didot, Imp. du roi, et libr. rue Jacob, n° 24 ; et chez Mme Courcier, libr. rue du Jardinet, n° 12. 1819. In-8°, 224 p. et 5 pl.

— Ouvrage indispensable à consulter par tout auteur qui voudrait s'attacher à faire une sténographie réellement *universelle*.

« L'auteur, partant de cette vérité, que les différents signes du langage doivent réprésenter les différents sons, conçoit le projet d'un alfabet unique. Il s'agit d'ajouter un petit nombre de signes indispensables à l'alfabet romain, et, par ce moyen, de lui assujettir les langues de l'Asie, comme les langues de l'Europe et des deux Amériques lui sont déjà soumises ». (Rapport de M. de Chénier, comm. de l'Académie française, lu au Conseil d'Etat, le 27 février 1808).

W

Wailly (Natalis de). — Eléments de paléographie pour servir à l'étude des documents inédits de l'histoire de France. Paris, Imp. royale. 1838. 2 vol., in-f° avec 37 pl.

A consulter sur les Notes tironiennes.

* **Weber (Dr J.).**— Histoire de l'écriture, par le Dr J. Weber, Membre de l'Institut royal, Président du Cercle sténographique du Grand Duché de Luxembourg. Publication de la Société française de Sténographie Duployé. — Paris, Imp. L. Capitaine, 12, rue des Bourdonnais. Paris, quai de l'Horloge, 23. 1883. In-8°, 46 p. autogr.

Weiler (J. Jos). — Die stenographie Duployé, die einfachste und beste Kursschrift für die deutsche sprache bearbeitet von J. Jos Weiler, mitgl. des Institut stenogr. des Deux-Mondes. Petit in-16, 32 p. Montdidier, imp. Mérot ; Paris, Duployé, 12, rue N.-D. de Nazareth.

— Die stenographie Duployé, für die deutsche sprache bearbeitet von J. Jos Weiler, mitgl. des Institut stenographique des Deux-Mondes. 3e Vermehrte u. verbesserte Auflage. In-8°, 18 p. Paris, imp. Capitaine ; E. Duployé, 23, quai de l'Horloge, 1 fr. (1883).

* — La prononciation de l'allemand apprise sans maître à l'aide de la sténographie Duployé, par J. Weiler, auteur de la méthode allemande de la sténographie Duployé. Franco : 1 franc. — Paris, imp. P. Mouillot, 13, quai Voltaire. Sanard, Derangeon et Cie, 174, rue Saint-Jacques. In-8°, 28 p. autogr.

Westby-Gibson. — Essay on Bordley's Cadmus Britannicus, 1787, the first sloping hand or script system anticipating Roe, Adams, Oxley, and the continental system of Gabelsberger, Stolze and Fayet ; by Dr Westby-Gibson. M. S. 1885-6.

* — The bibliography of shorthand. By John Westby-Gibson, Ll. D., editor of « Shorthand » ; president of the Shorthand society, 1886-87 ; honorary member of the (London) Shorthand-writers'association ; Honorary member of the Manchester shorthand-writers'association ; hon. secretary (and founder) of the international Shorthand Congress, 1887 ; and chairmanelect of the historical and literary section of the international Shorthand congress. — London : Isaac Pitman et Sons, 1 Amen Corner, Paternoster, Row, E. C. : Bath, Phonetic institute, 1887. In-8°, 247 p.

Weston (James). — A New Short-Hand Grammar, containing a general rule, for writing any language, whether English, Latin, French, etc. Also, Particular Shortening and Joining Rules, fitted to the English tongue, for joining, in every sentence, five, six, or more words together, vithout taking off the pen, in an instant of time. Never before invented. Done according to all the improvements, which the author hath made, since he published his forme Short-Hand Grammar, about twenty years ago. Which improvements render this new method a great deal more easy, speedy, and legible, as is evident by comparing the large specimen in this new grammar ; and yet these improvements may be learn'd with ease, in the space of three por four days, by any who have learned the former method. This New Method is so compleat, that any gentleman, or lady may learn the art perfectly by this book alone, and take down from a moderate speaker's mouth, any speech, lecture, sermon, trial, play, etc., word for word, and also read distinctly one another's writing. Authoriz'd by his Majesty, and attested by many gentlemen, at the Hand-and-Pen, over against Water-lane, in Fleet street. 1745, 1746, 1747, 1749. In-8°. Portrait, titre gravé, 8 p. typogr., 8 p. gravées.

Pour les autres éditions, voir la « Bibliography » de M. Westby-Gibson.

Wick-Potel (de), Sténographie adoptée et suivie à la Chambre des Députés. Abrégé de la Méthode classique, dédiée à Mgr Clément Villecourt, évêque de la Rochelle. Professé par J.-L. de Vick-Potel, auteur de plusieurs ouvrages élémentaires sur l'art des abréviations. Ex-rédacteur, professeur spécial de sténographie à Paris, recommandé et encouragé par M. le Ministre de l'Instruction publique. — Auxerre, typogr. et lithogr. de H. Ducros, 1846. In-8°, 16 p.

— Nouvelle sténographie. Potélégraphie plus rapide et supé-

rieure à tous les systèmes usités jusqu'à ce jour, par L. de Wick-Potel. Lyon, Imp. Perrin, 1847. Prix 5 fr. In-8° de 5 f.

Wick-Potel (Mme de). — Dewikographie. Sténographie des Princes, par Mme Irma de Wick-Potel. 2e édit., précédée de recherches chronologiques et d'une nomenclature bibliographique, etc. Prix, 5 fr., Melun, imp. Desrues ; Paris, libr. Maire Ryon, et les principaux libr. 1853. In-8°, 87 p.

Woldemar (Michel). — Tabeau mélo-tachygraphique. 1797. (Bibliothèque nationale, V° manuscrit 1057).

Sténographie musicale. L'auteur, violoniste, élève de Lulli, était né en 1750 à Orléans ; il mourut en 1816. (V. Un article de M. F. Hellouin, dans le *Bulletin de l'Association professionnelle des Sténographes français*, juin 1904, p. 47).

Wornis. — Méthode de Sténographie horizontale. S. d.

X

X... — Sténographie X... Degré primaire. (*L'Instituteur Sténographe*. 1889, p. 152).

Xoydaberdoglos (S.-E.). — Sténographie grecque, d'après la méthode française des frères Duployé ; par Sophocle A. Xoydaberdoglos. (Texte grec). — Paris, imp. Mouillot, 36, rue de Rivoli. Sinceny (Aisne). E. Duployé, 1 fr., 1900. Petit in-8°, 44 p. avec portrait.

Z

Z... — Sténographie Z... (*L'Instituteur Sténographe*. 1890. p. 66, 81).

* **Zalkind-Hourwitz.**— Polygraphie, ou l'art de correspondre à l'aide d'un dictionnaire, dans toutes les langues, même dans celles dont on ne possède pas seulement les lettres alphabétiques. Par Zalkind-Hourwitz, ancien interprête à la Bibliothèque Nationale. Prix, 9 fr. A Paris, chez l'auteur, rue Coq-Héron, n° 5. An IX. In-8°, 114 p.

— Origine des Langues, par Zalkind-Hourwitz, auteur de la Polygraphie. — A Paris, de l'imprimerie de Giguet et Michaud, rue des Bons-Enfants, n° 34. Chez : l'auteur, rue des Deux-Ecus, n° 48 ; Desenne, Palais-Royal, Galerie vitrée, n° 225. 1807 (?). In-8°, XII-116 p.

A la p. 123, l'auteur propose à toutes les académies de l'Europe, un certain nombre de signes alphabétiques, « que l'on retrouve dans sa Locographie », leur laissant le soin d'en fixer les noms et les valeurs ».

*— Lacographie ou écriture laconique, aussi vite que la parole ; méthode nouvelle qui ne demande aucun exercice manuel et qui est applicable à toutes les langues dont on possède passablement les déclinaisons et les conjugaisons, par Zalkind-Hourwitz. — A Paris, de l'imprimerie de L.-G. Michaud, rue des Bons-Enfants, n° 34. M. DCCC. XI. In-8°, XI-75 p.

Zalkind-Hourwitz, juif polonais, présenta, le 25 août 1788, à l'Académie des Sciences et Arts de Metz, un mémoire sur les « moyens de rendre les juifs plus heureux et plus utiles en France ».

***Zeibig (J.-W.).** — Gestchichte und Literatur der Geschwindschreibkunst, von Dr Julius Woldemar Zeibig, Professor am Königl. Stenografischen Institut zu Dresden. Herausgegeben vom Königl. Stenografischen Institut zu Dresden. Zweite, vermehrte, verbesserte und mit 41 Tafeln versehne Auflage. — Druck von B. G. Teubner in Dresden. Dresden, Verlag von Gustave Dietze, 1878. In-8°, 393 p. typogr. et 41 p. lithogr.

*— Nachträge zur Geschichte und Literatur der Geschwindschreibkunst von Julius Woldemar Zeibig, Hofrat und Professor, Ehren mitglied des Königl. Stenografischen Instituts. — Druck von Emil Herrmann Senior, Leipzig. Dresden, Gustave Dietze's Verlagsbuchhandlung Wilhelm Williard Nachf. 1899. In-8°, 171 p.

Zimmermann. — Sténophonographie (Transcription Phonétique universelle). Nouvelle écriture phonétique et sténographique, basée sur la représentation des sons en caractères cursifs, *s'appliquant à toutes les langues de l'Univers.* Adaptation du système sténographique russe de M. Terné, par le Dr Jean Zimmermann (1. Théorie).

Zuppinger (Theodor). — Leichte Stenographie für den täglichen Verkehr in der deutschen, französischen, englischen und italienischen Sprache. — Zürich, 1860.

JUI 1 . 997

PARIS & CAHORS, IMPRIMERIE A. COUESLANT, 1, RUE DES CAPUCINS.

g ras
737

Ouvrages du même Auteur

Le Premier Traité français de Sténographie ou **Méthode pour escrire aussi vite qu'on parle,** par l'abbé J. Cossard. — Réimpression fac-simile avec Avant-Propos par R. Havette. — (Paris, 1903). . . . . **5** fr.

La Tachygraphie Française de La Valade (1777). — Broch. in-8° de 16 p. et 1 pl. . . . . **1** fr.

Les Procédés abréviatifs et sténographiques employés pour recueillir les sermons à l'audition du XIIe au XVIIe siècle. — Broch. in-8°. . . . . **2** fr.

Deux Sténographes à Bordeaux en 1784 et 1789 (Coulon de Thévenot et Dupont, de la Rochelle). — Brochure in-8° de 52 pages . . . . . **1** fr.